

Mr Aubrey

tout ce que ça que je mange
bu trice libere pour d'larger
dehors de bien si qd' on me
Compteur est chez le marchand
tout le reste ne rien
si plus reste par ~~un autre~~
invenier de mon chum
et de m'uti la. comment
quid facta est & prochain.

Bon tout

je ras

Mais

je ras

je ras

je ras

je ras

Pastor

Thomas M A & Aubrey.



GÉOGRAPHIE

ÉLÉMENTAIRE,

ANCIENNE ET MODERNE.



Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

21
Se vend aussi :

Chez { MARTIGOUTE et PAVA, à Toulouze ;
PRUDHOMME et BARATIER, à Grenoble ;
BEATHIER, à Clermont ;
PELLISSON, à Clermont.

Les exemplaires seront réputés contre-faits, s'ils ne sont pas revêtus de la signature de l'auteur.

Morin 

AUTRES OUVRAGES DE M. MORIN,

Qui se trouvent chez les mêmes Libraires.

OEUVRES DE VIRGILE, traduction nouvelle, avec le texte en regard et des remarques, 3 vol. in-12.

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE DES MOTS FRANÇAIS DÉRIVÉS DU GREC, etc., enrichi de notes par M. d'Ansse de Villotson, 2 vol. in-8. Paris, chez DESDEAUSSEAUX, quai Malaquais, n. 15.

PRINCIPES RAISONNÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE, à l'usage des Collèges, nouvelle édition, 4 vol. in-12.

PRINCIPES RAISONNÉS DE LA LANGUE LATINE, suivant la méthode de Port-Royal, à l'usage des Collèges, 4 vol. in-12.

NOUVEAU SYLLABAIRE, ou PRINCIPES DE LECTURE, ouvrage adopté par l'Université, à l'usage des Ecoles primaires.

TABLEAUX DE LECTURE destinés à l'enseignement mutuel et simultané, 50 feuilles. Prix : 4 fr.

CLERMONT, IMPRIMERIE D'AUGUSTE VEYSSES
Libraire et Lithographe, rue de la Treille.

215

GÉOGRAPHIE

ÉLÉMENTAIRE,

ANCIENNE ET MODERNE,

PRÉCÉDÉE D'UN

ABRÉGÉ D'ASTRONOMIE,

SUIVANT LE SYSTÈME DE COPERNIC ;

PAR J.-B. MORIN,

INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE DE CLERMONT.

DIX-NEUVIÈME ÉDITION.



PARIS,

BRUNOT-LABBE, libraire, quai des Augustins, 35 ;
PERISSE FÈRES, libraires, rue du Pot-de-Fer, 8,
et à Lyon, grande rue Mercière.

CLERMONT-FERRAND,

AUGUSTE VEYSSET, impr.-libr.,
THIMBAUD-LANDRIOT, impr.-libr.,

1836.



GEORG RAPHAEL

LA CROIX ET MOULIN

LA CROIX ET MOULIN

PAR J. B. RAPHAEL

LA CROIX ET MOULIN

LA CROIX ET MOULIN



PA
l'ens
cupe
si ell
la je
comp
est,
aux
les
mém
donc
goût
M
une
mén
L'in
auss
naît
la t
moe
arts
évèn
U

AVERTISSEMENT.

PARMI les connaissances dont se compose l'enseignement public, la Géographie occupe à juste titre une place distinguée; et, si elle n'est pas la base de l'instruction de la jeunesse, elle en forme du moins un complément essentiel. Cette connaissance est, en effet, d'une nécessité indispensable aux hommes de tous les états, et dans toutes les circonstances de la vie : les femmes même ne doivent pas l'ignorer. Rien n'est donc plus important que d'en inspirer le goût et d'en faciliter l'étude.

Mais cette étude ne doit pas se borner à une nomenclature sèche et aride, dont la mémoire se venge par un prompt oubli. L'intérêt doit être excité par des détails aussi variés qu'instructifs, qui fassent connaître les productions des divers pays de la terre, l'industrie, le commerce et les mœurs des peuples, les monumens des arts, enfin les lieux illustrés par de grands évènements.

Un autre avantage, non moins précieux ;

de l'étude de la Géographie, c'est d'éclairer celle de l'Histoire, qui, sans elle, serait infructueuse ou du moins imparfaite. Après avoir jeté un coup-d'œil rapide sur le Globe terrestre, pour en connaître les parties principales, l'élève passera à l'étude de la Géographie Ancienne qui précède la Moderne, et la comparaison qu'il fera constamment de l'une avec l'autre, lui sera d'un très-grand secours pour la connaissance de l'Histoire des anciens peuples.

Cet Ouvrage est précédé d'un abrégé d'Astronomie, qui donne une idée générale des phénomènes célestes, suivant l'opinion de Copernic, et d'après les nouvelles découvertes qu'on a faites dans cette science. Presque toutes nos Méthodes de Géographie développent fort au long le système de Ptolémée, qui est aujourd'hui reconnu évidemment faux, et contraire aux observations astronomiques. Pourquoi donc entretenir les jeunes élèves d'une erreur qu'ils doivent oublier après qu'ils l'auront sue? Ne vaut-il pas mieux leur donner des notions vraies et exactes, car les premières impressions sont toujours les plus durables? Quoique cet abrégé soit placé le premier, c'est aux Maîtres intel-

liger
l'exp
de le
Des c
naiss
doive
avan
duct
Ne
form
Malg
sonn
prou
mieu
entre
celle
en fi
tion
L'
com
seco
com
lieu
des
tuat
por
à l'
mé

ligents à décider quand il sera temps de l'expliquer à leurs élèves. Nous avons tâché de le mettre à la portée de leur intelligence. Des détails plus savants, exigeant des connaissances approfondies en mathématiques, doivent être réservés pour un âge plus avancé, et ne peuvent plus servir d'introduction à une Géographie élémentaire.

Nous avons choisi pour ces Elémens une forme qui approche de celle du dialogue, Malgré les préventions de quelques personnes contre cette méthode, l'expérience prouve que c'est celle qui convient le mieux à un abrégé, dont les matières n'ont entre elles aucune liaison déterminée; c'est celle aussi qui soulage le plus la mémoire, en fixant les idées et en soutenant l'attention des élèves.

L'étude de la Géographie serait sans but comme sans succès, si l'on n'y joignait le secours des Cartes, pour faire rendre compte aux jeunes gens de la position des lieux principaux, du cours des rivières, des bornes de chaque pays, et de leur situation respective. Il n'est pas moins important d'exiger d'eux qu'ils rappellent, à l'occasion de tel ou tel lieu, l'évènement mémorable qui s'y est passé, de manière

que le souvenir du lieu et celui de l'événement viennent naturellement se placer dans l'esprit l'un à côté de l'autre.

Tel est le plan que nous avons cru devoir suivre dans ces Elémens, et qui paraît avoir obtenu les suffrages du Public. Puisse cette nouvelle édition, à laquelle nous avons fait des corrections importantes, être accueillie encore plus favorablement que les précédentes!

GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE.

INTRODUCTION.

ABRÉGÉ D'ASTRONOMIE.

D. Qu'EST-CE que l'Astronomie?

R. L'Astronomie est une science qui traite des astres ou des globes lumineux qui brillent dans le ciel; elle nous apprend leurs mouvemens, leurs positions respectives, leurs distances, leurs grandeurs, et leurs diverses apparences.

D. Quels secours emploie-t-on pour acquérir cette connaissance?

R. On se sert d'une machine appelée *Sphère*, qui est composée de différens cercles, et qui représente la figure de l'univers, le cours des astres, et les rapports qu'ils ont avec la terre que nous habitons.

D. Comment appelle-t-on la manière d'expliquer tous ces phénomènes?

R. On l'appelle *Système* du monde, mot qui veut dire *assemblage*.

D. Combien y a-t-il de sortes d'astres?

R. On en distingue trois sortes: les étoiles fixes, les planètes, et les comètes.

DES ÉTOILES FIXES.

D. QU'EST-CE que les étoiles fixes ?

R. Ce sont des globes lumineux par eux-mêmes, et suspendus à des distances immenses de la Terre, dans l'espace du ciel. On les appelle fixes, parce qu'elles conservent toujours entre elles la même position.

D. Y a-t-il beaucoup d'étoiles fixes ?

R. Le nombre en est incalculable : d'ailleurs, leur prodigieux éloignement de la Terre les dérobe à la vue.

D. Combien à peu-près l'œil peut-il en distinguer ?

R. Cinq à six mille environ ; mais on présume qu'avec le secours du télescope il y en a plus de cent millions de visibles.

D. Toutes les étoiles ne paraissent pas de la même grandeur ; d'où vient cela ?

R. Cette différence de grosseur dans les étoiles peut venir de leurs différens degrés d'éloignement de la Terre, ou de ce qu'en effet elles sont plus grandes les unes que les autres ; c'est ce qui les a fait distribuer en huit classes ou grandeurs différentes.

On observe en outre dans le ciel plusieurs points blanchâtres appelés *nébuleuses*, dont quelques-uns sont des amas de petites étoiles fort rapprochées, telles qu'on en voit sur la bande nommée *voie lactée*.

D. A-t-on désigné les étoiles par des noms particuliers ?

R. Leur multitude étant infinie, on s'est contenté de les partager en plusieurs groupes ou assemblages, qu'on appelle *constellations*, et auxquels on a donné les noms de différens personnages célèbres dans la Fable, de plusieurs animaux, instrumens ou machines.

D. Combien y a-t-il de constellations ?

R. On en compte aujourd'hui cent-huit, dont douze sont placées au milieu du ciel, dans une bande circulaire qu'on nomme *Zodiaque*, d'un mot grec qui signifie *animal*, parce que la plupart de ces constellations portent des noms d'animaux.

D. Quel est le nom de ces douze constellations ?

R. On les appelle ordinairement les *douze signes du Zodiaque*, ou, selon les anciens, les *douze maisons du Soleil*, parce que cet astre semble s'arrêter dans chacune d'elles, durant chaque mois de l'année. Voici leurs noms avec celui du mois correspondant :

♈	Le Bélier	21	Mars.
♉	Le Taureau.	20	Avril.
♊	Les Gémeaux	21	Mai.
♋	L'Ecrevisse (ou Cancer).	22	Juin.
♌	Le Lion	23	Juillet.
♍	La Vierge	24	Août.
♎	La Balance	23	Septembre.
♏	Le Scorpion,	24	Octobre.
♐	Le Sagittaire	23	Novembre.
♑	Le Capricorne	22	Décembre.
♒	Le Verseau.	20	Janvier.
♓	Les Poissons	19	Février.

Chaque signe comprend 30 degrés du Zodiaque. Le premier degré du Bélier répond, comme on le voit, au 21 mars; et les autres à un jour qui est depuis le 19^e jusqu'au 24^e du mois.

D. Qu'appellez-vous degré dans un cercle ?

R. Un degré est la 360^e partie de la circonférence d'un cercle : chaque degré se divise en 60 minutes, et chaque minute en 60 secondes.

D. Les étoiles n'ont-elles pas un mouvement apparent ?

R. Les étoiles paraissent tourner autour de deux points opposés du ciel qu'on appelle *pôles* d'un mot grec qui signifie *tourner* : mais cette apparence est

occasionnée par le mouvement de la Terre, comme on le verra plus loin.

D. Comment nomme-t-on les deux pôles ?

R. L'un se nomme pôle arctique, parce qu'il est voisin de la constellation de la petite Ourse, nommée en grec arctos ; et l'autre pôle antarctique, c'est-à-dire, opposé à l'arctique.

Du Soleil.

D. De tous les globes lumineux, quel est le plus apparent pour nous ?

R. C'est le Soleil, qui est placé au centre du monde, et qui anime toute la nature par sa lumière et sa chaleur.

D. Quelle est la grosseur du Soleil ?

R. Il est pour le moins un million de fois plus gros que la Terre.

D. Le Soleil est-il bien éloigné de la Terre ?

R. Il en est à-peu-près à quinze millions de myriamètres (ou trente-quatre millions de lieues).

D. Le Soleil a-t-il un mouvement qui l'emporte dans l'espace du ciel ?

R. On a cru long-temps, d'après les apparences, que le Soleil tournait autour de la Terre avec les autres astres ; mais aujourd'hui on est convaincu qu'il ne change point de place ; seulement il tourne sur lui-même en 25 jours 12 heures.

D. Comment sait-on que le soleil tourne sur lui-même ?

R. On le sait par le moyen des taches qu'on observe sur son disque, lesquelles disparaissent et reviennent exactement au bout de 25 jours 12 heures.

D. Comment nomme-t-on les côtés du ciel où le Soleil parait le matin et disparaît le soir ?

R. Le premier se nomme levant ou orient, et le second, couchant ou occident (1) ; le côté où il se

(1) Le Levant se nomme encore Est, et le couchant, Ouest.

montre au milieu du jour est appelé *midi* ou *sud*, et le côté opposé *septentrion* ou *nord*. C'est ce qu'on appelle les *quatre points cardinaux* ou *principaux*, parce que les autres points du ciel se rapportent à ceux-là.

DES PLANÈTES.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par planètes ?

R. Les planètes (ou astres errans) sont des globes opaques (sans lumière), qui changent continuellement de position par rapport aux étoiles, et qui ne brillent que parce qu'ils réfléchissent la lumière qu'ils reçoivent du soleil.

D. Combien y a-t-il de sortes de planètes ?

R. Il y en a de deux sortes : les unes principales, et les autres secondaires.

D. Quelles sont les planètes principales ?

R. Il y en a onze, dont voici les noms dans l'ordre de leur éloignement du Soleil : *Mercury*, *Vénus*, *la Terre*, *Mars*, *Vesta*, *Junon*, *Cérès*, *Pallas*, *Jupiter*, *Saturne*, et *Uranus* (1).

D. Comment ces planètes se meuvent-elles dans le ciel ?

R. Toutes ces planètes tournent autour du soleil en des temps inégaux. *Mercury*, qui en est le plus proche, fait sa révolution en trois mois environ ; *Vénus* en sept mois et demi ; la *Terre* en un an, ou en 365 jours et quelques heures ; *Mars* en deux ans à peu près ; *Vesta* en trois ans huit mois environ ; *Cérès* en quatre ans sept mois ; *Pallas* en quatre ans

(1) Cette planète fut découverte le 18 mars 1781, par Herschel, célèbre astronome anglais. Piazzi découvrit *Cérès* à Naples, le premier janvier 1801 ; et Olbers, médecin à Brême, découvrit *Pallas* le 28 mars 1802, et *Vesta* en 1807. *Junon* a été découverte par Harding en 1803. Les autres étaient connues des anciens.

huit mois; Junon en autant de temps; Jupiter en douze ans; Saturne en trente; et Uranus en 84.

D. Quelles sont les planètes secondaires ?

R. Ce sont celles qui tournent autour d'une planète principale.

On en connaît dix-huit qu'on nomme encore *satellites*, c'est-à-dire *gardes*, parce qu'elles accompagnent leur planète dans son mouvement autour du Soleil, comme des gardes accompagnent leur prince ou leur chef. La Terre en a un, qui est la Lune; Jupiter en a quatre; Saturne sept, et Uranus six.

D. Quelle est la grosseur des planètes par rapport à la Terre ?

R. Mercure est la 10^e partie de la masse de la Terre; Vénus, les neuf dixièmes; Mars, la 5^e partie; Jupiter est 1470 fois plus gros que la Terre; Saturne, 887 fois, et Uranus, 77 fois et demie. Quant à Cérés, Pallas, Junon, Vesta, elles sont si petites, qu'on ne peut les voir qu'avec de bons télescopes.

D. A quoi peuvent servir les satellites de Jupiter, de Saturne et d'Uranus ?

R. On présume qu'ils sont pour ces planètes ce que la Lune est pour nous, c'est-à-dire qu'ils leur servent de flambeaux pendant la nuit; du moins on doit croire qu'ils ne sont pas inutiles.

D. Qu'observe-t-on de particulier sur la planète de Saturne ?

R. On aperçoit autour de Saturne un anneau ou cercle lumineux, qui disparaît de temps en temps et à des époques fixes; mais on en ignore la nature et l'usage.

D. Comment peut-on distinguer à la simple vue une planète d'avec une étoile fixe ?

R. Les étoiles fixes sont moins lumineuses que les planètes, et elles brillent par élançement ou scintillation; au lieu que la lumière d'une planète est plus uniforme et plus tranquille.

D. *Quelle est la route que suivent les planètes autour du Soleil ?*

R. Cette route, qui s'appelle *orbite des planètes*, a la figure, non pas d'un cercle, mais d'une *ellipse* ou ovale peu allongée; le Soleil est placé à l'un des foyers : de là vient que les planètes sont tantôt plus proches, et tantôt plus éloignées de cet astre.

D. *Comment nomme-t-on les deux points où une planète est le plus près ou le plus loin du Soleil ?*

R. Le premier point se nomme *périhélie*, qui signifie en grec *près du Soleil*; et le second *aphélie*, qui veut dire *loin du Soleil*.

D. *Quel nom donne-t-on à l'orbite de la terre ?*

R. On la nomme *Ecliptique*, parce que c'est là que se forment les éclipses. Nous en parlerons ci-après.

D. *Dites-nous où est placé l'Ecliptique.*

R. L'Ecliptique occupe le milieu de la bande du Zodiaque, à laquelle on a donné seize degrés de largeur, afin de pouvoir renfermer dans cet espace le cours des planètes.

D. *Quelle est la position des orbites des autres planètes par rapport à l'Ecliptique ?*

R. Les orbites des autres planètes coupent l'Ecliptique en deux points opposés, qu'on appelle *nœuds*, et s'écartent plus ou moins de cette ligne à droite et à gauche, à peu près comme deux cercles qui seraient passés l'un dans l'autre, et qui s'écarteraient de trois ou quatre doigts. L'orbite de Pallas est inclinée à l'Ecliptique d'environ 38 degrés; ainsi elle sort des bornes du Zodiaque.

D. *Le mouvement des planètes est-il toujours égal ?*

R. C'est une vérité reconnue que les planètes vont d'autant plus vite qu'elles se rapprochent davantage du soleil, et que leur vitesse se ralentit à mesure qu'elles s'éloignent de cet astre. C'est un effet de l'attraction que le Soleil exerce sur les planètes principales, comme celles-ci à leur tour l'exercent sur les satellites.

DES COMÈTES.

D. QU'APPELLE-T-ON *Comètes* ?

R. Les comètes sont , comme les planètes , des corps opaques qui font leur révolution autour du Soleil, et qui se montrent de temps en temps dans l'espace du ciel. Jusqu'à présent on en a observé 94.

D. *Pourquoi les a-t-on nommées ainsi ?*

R. On les appelle *Comètes* qui veut dire *astres chevelus* , parce qu'elles se montrent ordinairement entourées d'une vapeur lumineuse, qu'on appelle *queue* ou *chevelure* , selon sa forme et sa position.

D. *Sait-on la cause de cette vapeur lumineuse ?*

R. On présume qu'elle est occasionnée par la chaleur du Soleil , car on a remarqué que cette queue augmente ou diminue , selon que la comète se trouve plus ou moins près de cet astre.

D. *Pourquoi l'apparition des comètes est-elle si rare ?*

R. C'est que décrivant des ellipses extrêmement alongées, elles ne deviennent visibles que lorsqu'elles sont fort près du Soleil; ensuite elles s'en éloignent à une si grande distance , qu'on les perd de vue pour une longue suite d'années.

D. *Le cours des comètes est-il renfermé dans la largeur du Zodiaque , comme celui des planètes ?*

R. Les orbites des comètes ne sont point renfermées dans le Zodiaque , mais elles se portent vers des parties du ciel fort différentes les unes des autres : souvent même on les voit tenir une route tout opposée à celle des planètes.

D. *Le mouvement des comètes n'est donc pas uniforme ?*

R. Il a moins d'uniformité que celui des planètes. Cependant la précision avec laquelle on est parvenu à prédire leur retour, prouve qu'elles sont soumises à des lois constantes et invariables.

D. *Que doit-on penser de l'apparition des comètes ?*

R. Les comètes ont été long-temps l'effroi des peuples : on croyait qu'elles annonçaient la guerre, la peste ou d'autres calamités ; mais c'est une erreur : elles ne peuvent avoir aucune influence funeste au globe que nous habitons.

DU MOUVEMENT DE LA TERRE.

D. *Puisque le Soleil est immobile au centre du monde, expliquez-nous ce qui produit le jour et la nuit.*

R. La Terre, outre son mouvement annuel autour du Soleil, tourne encore sur elle-même ou sur son axe en vingt-quatre heures, d'occident en orient ; c'est ce qui produit le jour et la nuit.

D. *Qu'appellez-vous l'axe de la terre ?*

R. C'est une ligne droite imaginaire, qu'on suppose passer par le centre de la terre, et aboutir à deux points opposés de sa surface qu'on nomme pôles ; l'un se nomme pôle arctique ou boréal, vers le nord : et l'autre pôle antarctique ou austral, vers le sud. Ils répondent directement aux pôles du ciel, dont ils prennent le nom.

D. *Rendez sensible le double mouvement de la terre par une comparaison.*

R. On peut comparer le double mouvement de la Terre à celui d'une toupie, qui, faisant sur son pivot 365 tours, décrirait en même temps une ligne courbe semblable à une ovale.

D. *D'où vient que la Terre nous paraît immobile ?*

R. La Terre nous paraît immobile, et les astres semblent tourner autour de nous, de même qu'un homme placé dans un bateau qui descend une rivière, se croit immobile, et s'imagine que c'est le rivage qui remonte ; cependant le rivage est fixe, et le bateau seul est en mouvement. Dans cette com-

paraïson, le bateau est la Terre, et le rivage est le Soleil.

D. Quelle preuve peut-on donner du mouvement de la Terre ?

R. Si la Terre ne tournait pas sur elle-même en 24 heures, il faudrait que le Soleil et tous les autres astres tournassent ensemble autour de la Terre avec une rapidité inconcevable, et fissent plusieurs milliards de lieues par jour ; mais il est reconnu que tant de corps qui sont indépendans les uns des autres et à des distances prodigieuses de nous, ont tous des mouvemens propres et contraires à ce mouvement journalier, ce qui prouve la rotation de la Terre d'une manière qui ne laisse aucun doute.

D. Pourquoi disons-nous tous les jours que c'est le Soleil qui se lève et qui se couche ?

R. C'est pour se conformer aux apparences que l'on parle ainsi, car le Soleil ne se lève, ni ne se couche réellement. C'est la Terre qui, en tournant, lui présente successivement toutes les parties de sa surface, qui reçoivent et perdent tour-à-tour sa lumière.

D. Qu'appelle-t-on proprement une année ?

R. C'est le temps que la Terre emploie à faire sa révolution autour du Soleil,

D. Combien distingue-t-on de sortes d'années ?

R. On distingue deux sortes d'années : 1^o l'année *sidérale*, qui est le temps que la Terre emploie à faire sa révolution en partant d'une étoile fixe jusqu'à son retour à la même étoile. Cette année est de 365 jours 6 heures 9 minutes 12 secondes.

2^o L'année *tropique* ou *équinoxiale*, qui est le temps qui s'écoule entre deux équinoxes ou deux solstices ; elle est de 365 jours 5 heures 48 minutes 47 secondes, ou plus courte que l'autre de 20 minutes 25 secondes. On l'appelle aussi *année civile*, parce que c'est celle dont on fait usage dans le calendrier.

vage est le

stement de

même en
us les au-
de la Terre
plusieurs
et reconnu
es uns des
ous, ont
aires à ce
a rotation
se aucun

rs que c'est

rences que
e, ni ne se
tournant,
parties de
ur-à-tour

ée?
e à faire se

nées?

1^o l'année
emploie à
e fixe jus-
année est
ndes.

qui est le
s ou deux
3 minutes
le 20 mi-
née civile,
ans le ca-

D. D'où vient cette différence de 20 minutes 25 secondes ?

R. Cette différence de 20 minutes 25 secondes dans la longueur des deux années, vient de ce que le moment de l'équinoxe (égalité de jour et de nuit) arrive un peu avant que la Terre revienne au point équinoxial, d'où elle était partie, ce qu'on appelle la *précession des équinoxes*.

D. De combien la Terre est-elle en retard chaque année ?

R. La Terre est en retard chaque année de 55 secondes de degré ou d'environ un degré en 72 ans, ce qui fait que les étoiles paraissent s'avancer d'autant vers l'orient : ainsi, dans l'espace d'environ 2160 ans, la Terre a rétrogradé d'un signe ; et il lui faudrait 26,000 ans pour parconrir son orbite en sens inverse.

D. Que résulte-t-il de là ?

R. Il en résulte que la position des étoiles du Zodiaque semble changer tous les ans par rapport au Soleil, et rester en arrière de cet astre ; ainsi le point équinoxial du printemps, qui répondait, il y a deux mille ans, à une étoile de la constellation du *Bélier*, répond actuellement à une étoile de la constellation des *Poissons* ; et cette différence ne fera que s'accroître d'année en année.

D. Qu'est-ce qu'une année bissextile ?

R. Comme on ne saurait tenir compte à la fin de l'année des heures et des minutes qui sont au-delà des 365 jours, on les néglige pendant trois ans de suite, et l'on ajoute un jour ou 24 heures à chaque quatrième année, qui a par conséquent 366 jours, et qu'on appelle *bissextile*. C'est à la fin de février que se fait cette addition.

D. D'où vient le nom de bissextile ?

R. Ce jour intercalaire, qui s'ajoute tous les 4 ans à l'année commune, étant placé par les Romains avant le 24 février, qui était le sixième jour avant les calendes de mars, se nommait alors

second sixième ou bissextile (bis sextus), d'où est venu le nom de *bissextile*, donné à l'année qui a un jour de plus que les autres.

D. *Toutes les quatrièmes années sont-elles bissextiles ?*

R. Non, parce que les onze minutes que l'on compte de trop chaque année, faisant trois jours au bout de 400 ans, on est obligé, pour corriger cette erreur, de retrancher ces trois jours, en ne faisant pas bissextile la dernière année de chaque siècle, si ce n'est de 400 en 400 ans. Cette réforme s'appelle *grégorienne*, du nom du pape Grégoire XIII, qui l'ordonna en 1582.

De la Lune.

D. *De toutes les planètes secondaires, quelle est celle qui nous intéresse le plus ?*

R. C'est la Lune, qui éclaire la Terre pendant une partie des nuits.

D. *Quels sont ses mouvemens ?*

R. Elle en a deux principaux : l'un, par lequel elle tourne autour de la Terre en 27 jours 8 heures environ, et l'autre, qui l'emporte à la suite de la Terre, autour du Soleil, dans l'espace d'une année.

D. *Quel autre mouvement a-t-on reconnu dans la lune ?*

R. C'est celui par lequel elle tourne sur elle-même en un mois, comme une roue tourne sur son essieu.

D. *Comment a-t-on pu s'en assurer ?*

R. En observant les taches que nous présente la Lune, et qui nous paraissent toujours les mêmes : c'est ainsi qu'une personne ne peut tourner dans un cercle, en regardant toujours le centre, sans qu'elle ne tourne aussi sur elle-même.

D. *Quelle est la grosseur de la Lune ?*

R. Elle est environ cinquante fois plus petite que la Terre. Si elle nous paraît plus grande que les autres planètes, c'est qu'elle est plus près de nous.

D. Quelle est sa distance de la Terre ?

R. Sa plus grande distance qu'on appelle *apogée* (loin de la Terre), n'est que de 92 mille lieues ; et sa plus petite distance ou son *périgée* (près de la terre), est de 81 mille lieues : ainsi sa distance moyenne est de 86 mille lieues.

D. Que remarquons-nous de particulier dans le cours de la Lune ?

R. Ce sont ses *phases* ou les différentes formes sous lesquelles elle paraît en tournant autour de la Terre. On peut les réduire à quatre principales.

D. Comment s'appelle la première de ces phases ou apparences ?

R. Elle s'appelle *nouvelle lune*. Elle a lieu quand la Lune se trouve entre le Soleil et la Terre, dans le même degré du Zodiaque. Alors sa partie éclairée est tournée vers le Soleil, et n'est point aperçue de la Terre ; mais le lendemain elle paraît sous la forme d'un croissant dont les pointes sont tournées vers l'orient.

D. Comment se nomme la seconde phase ?

R. On la nomme *premier quartier*, parce que 7 jours environ après la nouvelle lune, cette planète est parvenue au quart de sa révolution. Nous voyons alors la moitié de sa partie éclairée sous la forme d'un demi-cercle, qui est tourné vers l'occident.

D. Quelle est la troisième phase ?

R. C'est la *pleine lune*, qui arrive vers le 14^e jour et demi de son cours. Alors la lune se trouvant opposée au Soleil, nous présente toute sa partie éclairée : ce jour-là, elle se lève au moment où le Soleil se couche.

D. Comment se nomme la dernière phase ?

R. On la nomme *dernier quartier*, parce que la Lune est aux trois quarts de sa route. Elle ne paraît éclairée qu'à moitié comme au septième jour, mais cette moitié est à la gauche du spectateur du côté de l'orient.

D. Quelle est la vitesse de la Lune ?

R. La Lune s'avance chaque jour vers l'orient d'environ 13 degrés, tandis que la Terre n'en parcourt qu'un ; c'est pourquoi elle retarde tous les jours son lever d'environ trois quarts d'heure. Le temps qui se passe d'une nouvelle lune à l'autre est de 29 jours 12 heures 44 minutes ; ce qui fait le mois lunaire.

D. En combien de temps la Lune fait-elle sa révolution autour du Soleil ?

R. La Lune tourne autour du Soleil en 354 jours ; ce qui forme l'année lunaire, qui est composée de 12 mois lunaires, alternativement de 29 et 30 jours. L'année lunaire a 11 jours de moins que l'année solaire ; de là sont venues les *épactes*, c'est-à-dire, le nombre de jours qu'il faut ajouter tous les ans à l'année lunaire, pour l'accorder avec l'année commune.

Des éclipses de Soleil et de Lune.

D. Qu'est-ce qu'une éclipse ?

R. C'est l'obscurcissement passager d'un astre par rapport à nous.

D. Quels sont les corps célestes que nous voyons éclipsés ?

R. Ce sont le Soleil et la Lune.

D. Comment se font les éclipses de Soleil ?

R. Les éclipses de Soleil arrivent au temps de la nouvelle lune, lorsque cette planète se trouve sur le plan de l'Ecliptique, directement entre la Terre et le Soleil, de manière à nous cacher cet astre totalement ou en partie.

D. La Lune peut-elle cacher le Soleil à tous les habitants de la Terre ?

R. Non, parce que la Lune étant beaucoup plus petite que le Soleil, et même que la Terre, son ombre, qui a la forme d'un cône, ou d'un pain de sucre renversé, n'a pas assez d'étendue pour couvrir seulement la moitié de la Terre.

D. Comment se forme une éclipse de Lune ?

R. Une éclipse de Lune arrive lorsque la Terre est placée directement entre la Lune et le Soleil, et qu'elle la couvre de son ombre totalement ou en partie. Cette éclipse ne peut arriver qu'au temps de la pleine lune.

D. La Lune disparaît-elle entièrement quand l'éclipse est totale ?

R. La Lune ne cesse pas pour cela d'être visible ; elle paraît sous une couleur de fer rouge qui commence à s'éteindre.

D. Peut-il y avoir tous les mois des éclipses de Soleil et de Lune ?

R. Il y aurait éclipse tous les mois, si l'orbite de la Lune répondait constamment à l'Ecliptique ; mais elle s'en écarte de cinq degrés. D'ailleurs les points où elle l'entrecoupe varient continuellement ; ils emploient 19 ans à faire le tour de l'Ecliptique : c'est ce qu'on appelle *cycle lunaire*, au bout duquel les nouvelles lunes reviennent aux mêmes quantités des mois et presque à la même heure.

D. Quelle influence la Lune a-t-elle sur le globe de la Terre ?

R. C'est à cette planète qu'on attribue en partie la cause des marées ou du flux et du reflux de la mer.

D. Sur quoi est fondée cette opinion ?

R. On a remarqué que tous les jours, au moment où la Lune passe au méridien, les eaux de la mer s'élèvent pendant six heures et couvrent les rivages, c'est le *flux*. Quelques instans après, elles redescendent peu à peu pendant six heures ; et c'est le *reflux*. Après quoi elles remontent de nouveau, lorsque la Lune passe à la partie inférieure du méridien. Ainsi la régularité de ses mouvemens s'accorde parfaitement avec le cours de cette planète.

D. La Lune est-elle la seule cause des marées ?

R. En vertu de la loi d'attraction, le Soleil

exerce aussi une influence sensible sur les eaux de la mer, surtout dans les nouvelles et les pleines lunes, parce qu'alors son action est combinée avec celle de la Lune; mais quand la Lune est en quartier, le Soleil détruit environ un tiers de son effet, et les marées sont alors plus petites.

De la figure de la Terre, des cercles du Globe artificiel, et des Zones.

D. QUELLE est la figure de la Terre ?

R. La Terre est un globe, du moins on la considère comme exactement ronde, quoiqu'elle soit un peu aplatie vers ses pôles.

D. Comment sait-on que la Terre est ronde ?

R. On le sait par diverses observations journalières, par les voyages faits autour du Globe, et parce que l'ombre de la Terre paraît ronde dans les éclipses de Lune.

D. Quels sont les cercles qu'on a tracés sur les globes artificiels ?

R. Il y en a trois grands, qui sont l'*Equateur*, l'*Horizon* et le *Méridien*; et quatre petits, qui sont les deux *Tropiques*, et les deux *Cercles polaires*. Quelquefois on y trace aussi l'*Ecliptique*, pour faire voir son rapport avec l'*Equateur*. Ces cercles correspondent à des cercles pareils qu'on a imaginés dans le ciel, et qui sont représentés dans les sphères.

D. Qu'est-ce que l'*Equateur* ?

R. L'*Equateur* ou la *ligne équinoxiale*, est un grand cercle également éloigné des deux pôles de la Terre, et qui la divise en deux parties égales, ou en deux hémisphères, l'un septentrional, et l'autre méridional.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *ligne équinoxiale* ?

R. On l'appelle ainsi, parce que quand le Soleil

paraît le décrire, il y a *équinoxe* ou égalité de jour et de nuit par toute la Terre, excepté aux pôles.

D. Dans quel temps y a-t-il *équinoxe* ?

R. L'*équinoxe* arrive deux fois l'année, le 21 mars, et le 22 septembre.

D. Qu'appellez-vous *Horizon* ?

R. C'est un grand cercle qui entoure le Globe, et le partage en deux parties égales, l'une supérieure qui est éclairée, et l'autre inférieure qui est dans l'ombre.

D. À quoi sert l'*Horizon* ?

R. Il sert à diviser le jour d'avec la nuit, à déterminer le lever et le coucher des astres. C'est sur ce cercle que sont marqués les quatre points cardinaux et la direction des vents.

D. Combien y a-t-il de sortes d'*horizons* ?

R. On distingue deux sortes d'*horizons* ; l'*horizon rationnel* ou le grand *horizon*, qui partage le Globe en deux parties égales ; et l'*horizon sensible* ou *visuel*, qui est l'espace que notre vue embrasse quand nous sommes dans une vaste plaine, ou sur un lieu élevé. Le point du ciel qui répond directement au-dessus de notre tête, s'appelle *Zénith* : et le point diamétralement opposé s'appelle *Nadir* : ils sont comme les deux pôles de l'*Horizon*.

D. L'*Horizon* est-il le même pour tous les lieux de la Terre ?

R. Chaque lieu a son horizon particulier ; et on ne saurait faire un pas, de quelque côté que ce soit, sans changer d'*horizon*.

D. Qu'est-ce que le *Méridien* ?

R. Le *Méridien* est un grand cercle qui passe par les pôles du Globe, et qui est toujours perpendiculaire sur l'*Horizon* et sur l'*Equateur*. Il partage le Globe en deux hémisphères, l'un oriental et l'autre occidental.

D. Quel est l'usage du *Méridien* ?

R. Quand le Soleil est parvenu au *Méridien*, il est midi pour tous les peuples qui sont placés sous

la moitié de ce cercle, au-dessus de l'Horizon, et minuit pour ceux qui habitent sous la moitié opposée de ce même cercle.

D. *Tous les peuples ont-ils midi en même temps ?*

R. Non, ceux qui sont placés vers l'orient ont midi plus tôt que ceux qui sont à l'occident, parce que la Terre tourne de l'occident à l'orient.

D. *Comment nomme-t-on les deux points où le Méridien coupe l'Horizon ?*

R. L'un s'appelle le midi ou le sud, et l'autre le nord ou le septentrion.

D. *Qu'est-ce que les Tropiques ?*

R. Les Tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'Equateur, dont ils sont éloignés de 23 degrés et demi. L'un se nomme *Tropique du Cancer*, vers le nord, et l'autre, *Tropique du Capricorne*, vers le midi, parce qu'ils répondent à ces deux signes du Zodiaque.

D. *Quel est leur usage ?*

R. Il servent à marquer les deux points où le Soleil paraît s'éloigner le plus de l'Equateur. Ces deux points se nomment *solstices*, du latin *sol stat* (le Soleil s'arrête). Quand il décrit le *Tropique du Cancer*, c'est l'été pour nous, et l'hiver pour les habitants de la partie méridionale; et réciproquement, quand le Soleil est au *Tropique du Capricorne*, ils ont l'été, et nous l'hiver.

D. *Qu'appellez-vous Cercles polaires ?*

R. Ce sont deux petits cercles éloignés des pôles de 23 degrés et demi, et qui sont décrits par les pôles de l'Ecliptique, dans le mouvement journalier de la Terre. Celui qui est vers le nord se nomme *cercle polaire arctique*, et celui du sud, *cercle polaire antarctique*. Ils servent avec les Tropiques à diviser la Terre en cinq Zones ou bandes circulaires.

D. *Quelles sont les cinq Zones ?*

R. La Zone torride (brûlée), qui est comprise entre les deux Tropiques. On la nomme ainsi, parce

qu'étant exposée aux rayons perpendiculaires du Soleil, il y fait des chaleurs considérables. Cependant ces chaleurs sont tempérées par les longues nuits, les vents frais, les pluies et les rosées abondantes.

Les deux *Zones tempérées* qui sont situées entre les Tropiques et les cercles polaires, de chaque côté de la Zone torride. On les appelle ainsi, parce que la chaleur et le froid y sont modérés, surtout dans le milieu comme en France.

Les deux *Zones glaciales*, qui sont entre les cercles polaires et les pôles. On les appelle *glaciales*, parce qu'il y fait un froid très-rigoureux pendant la plus grande partie de l'année, et que la Terre y est toujours couverte de neiges et de glaces.

Cause de la variété des saisons, et de l'inégalité des jours et des nuits.

D. Comment peut-on rendre raison de la variété des saisons, et de l'inégalité des jours et des nuits ?

R. Il faut faire attention que l'axe de la Terre étant incliné de 23 degrés et demi sur le plan de l'Ecliptique, et demeurant sensiblement parallèle à lui-même, la Terre en tournant, présente tantôt un de ses pôles au Soleil, et tantôt l'autre; ce qui produit successivement l'été et l'hiver, c'est-à-dire, les plus longs et les plus courts jours.

D. Qu'arrive-t-il quand la Terre présente son Equateur au Soleil ?

R. On a le printemps et l'automne. Au commencement de ces deux saisons, l'Horizon se borne de part et d'autre aux deux pôles, d'où il résulte égalité de jour et de nuit par toute la Terre, excepté aux pôles.

D. Dans quel ordre arrivent les quatre saisons de l'année ?

R. La première est le printemps, qui commence vers le 21 mars; la seconde est l'été, vers le 21 juin;

la troisième l'*automne*, au 22 septembre; et la quatrième l'*hiver*, au 22 décembre, Chaque saison dure trois mois; mais l'année civile commence au premier janvier, au lieu de commencer au premier mars, comme autrefois.

D. *Qu'arriverait-il si l'axe de la Terre était perpendiculaire sur le plan de l'Ecliptique?*

R. Le Soleil paraîtrait décrire sans cesse l'Equateur; par conséquent les jours seraient continuellement égaux aux nuits, et il n'y aurait qu'une seule saison dans toute l'année. Mais comme le contraire arrive, c'est une preuve de l'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport à l'Ecliptique.

D. *Dans quelle proportion les jours croissent-ils pour les différens peuples de la Terre?*

R. Les peuples de l'Equateur ont toute l'année les jours et les nuits de 12 heures, car leur horizon coupe les cercles du jour et de la nuit en deux parties égales. Mais à mesure qu'on avance de l'Equateur vers l'un des pôles, les jours augmentent de plus en plus, parce que l'un des pôles étant au-dessus de l'Horizon, et l'autre au-dessous, les cercles du jour et de la nuit sont coupés inégalement par l'Horizon, de sorte qu'aux pôles mêmes on a tour-à-tour un jour et une nuit de six mois consécutifs.

Des Climats.

D. *Comment a-t-on marqué l'augmentation progressive des jours?*

R. En divisant le Globe terrestre en climats par des cercles parallèles à l'Equateur.

D. *Qu'entendez-vous par climats?*

R. Un climat est un espace de terre compris entre deux cercles parallèles, à la fin duquel le plus grand jour a une demi-heure ou un mois de plus qu'au commencement.

D. *Combien compte-t-on de climats?*

R. On compte vingt-quatre climats de demi-heure

entre l'Equateur et les Cercles polaires, et six climats de mois depuis les Cercles polaires jusqu'aux pôles. Ces divisions sont marquées sur le méridien des Globes.

D. Pourquoi a-t-on fait vingt-quatre climats de demi-heure?

R. C'est que le plus grand jour étant de 24 heures aux Cercles polaires, tandis qu'il n'est que de 12 heures à l'Equateur, il y a dans cet espace une différence de 12 heures ou de 24 demi-heures, qui forment 24 climats.

D. D'où vient la division par climats de mois?

R. On a partagé en six climats de mois l'espace compris entre les Cercles polaires et les pôles, parce que le plus grand jour est de six mois sous les pôles.

D. Tous les climats ont-ils la même étendue?

R. Les climats de demi-heure vont en diminuant depuis l'Equateur jusqu'aux cercles polaires, au lieu qu'aux climats de mois augmentent depuis ces cercles jusqu'aux pôles.

D. Comment peut-on savoir en quel climat est une ville?

R. Il suffit de connaître son plus long jour, d'en retrancher 12 heures, et de réduire le reste en demi-heures. Par exemple, à Paris, le plus long jour est de 16 heures, c'est-à-dire, de 4 heures ou de 8 demi-heures de plus qu'à l'Equateur; par conséquent Paris est au huitième climat.

D. Connaissant le climat d'un lieu, comment trouver son plus long jour?

R. Prenez la moitié du nombre qui indique le climat d'un lieu, et ajoutez-la à 12, vous aurez son plus long jour. Par exemple, Paris est au huitième climat, ainsi son plus long jour est de 8 demi-heures, ou de 4 heures de plus qu'à l'Equateur, c'est-à-dire, de 16 heures.

De la Longitude et de la Latitude.

D. *Comment peut-on déterminer la position d'un lieu sur le Globe terrestre ?*

R. C'est par la connaissance de sa longitude et de sa latitude.

D. *Qu'est-ce que la longitude ?*

R. C'est la distance d'un point quelconque à un premier méridien convenu. Elle se mesure sur l'Equateur ou sur ses parallèles, qu'on divise en 360 degrés en allant de l'occident à l'orient.

D. *Où place-t-on le premier méridien ?*

R. Par une ordonnance de Louis XIII, le premier méridien est placé à l'île de Fer, la plus occidentale des Canaries, et c'est de là quel'on compte les degrés de longitude. Les astronomes français les comptent ordinairement du méridien de Paris, qui est à 20 degrés de celui de l'île de Fer ; mais ils distinguent la longitude en orientale et en occidentale, de 180 degrés chacune. Les Hollandais prennent leur premier méridien au pic de Ténériffe, l'une des Canaries ; et d'autres peuples le placent ailleurs.

D. *Comment peut-on déterminer la longitude d'un lieu ?*

R. La longitude d'un lieu se détermine par la différence des heures que l'on compte au même instant dans des lieux différens.

Supposons, par exemple, qu'on veuille savoir la longitude de Vienne en Autriche, qui est à l'orient de Paris, et qu'on ait remarqué qu'il est une heure à Vienne, quand il est midi à Paris, une heure étant la 24^e partie du jour répond à 15 degrés de l'Equateur ; donc Vienne est au 15^e degré de longitude, en comptant du méridien de Paris ; ce serait le 35^e, si l'on comptait du méridien de l'île de Fer.

D. *Quel est le moyen pour connaître la différence des heures d'un lieu à un autre ?*

R. C'est d'avoir une montre qui ne varie presque pas. Le voyageur qui l'aura réglée à l'heure de midi sur le Soleil, dans le lieu d'où il part (supposons que ce lieu soit Paris), observera le moment du midi dans l'endroit dont il veut connaître la longitude, et le comparant avec l'heure que donne la montre, il aura la différence des heures, et par conséquent celle des méridiens.

On peut aussi, pour connaître la longitude, observer, dans des lieux différens, le commencement ou la fin d'une éclipse, la différence des heures étant multipliée par 15 donnera les degrés de longitude.

D. Qu'est-ce que la latitude ?

R. La latitude est la distance d'un point quelconque à l'Equateur. Elle se mesure sur le méridien, et elle est toujours égale à l'élévation du Pôle au-dessus de l'horizon du lieu dont il s'agit.

D. Comment peut-on reconnaître la hauteur du Pôle ?

R. On observe une des étoiles voisines du Pôle, par exemple, l'étoile polaire qui est à l'extrémité de la queue de la petite Ourse; on mesure sa plus grande et sa plus petite hauteur, et la moyenne donne la hauteur du Pôle, et par conséquent la latitude du lieu où l'on est.

D. Combien compte-t-on de degrés de latitude ?

R. On en compte 90 de chaque côté de l'Equateur; c'est pourquoi on distingue la latitude en septentrionale et en méridionale, selon qu'un lieu est au nord ou au sud de l'Equateur.

D. Indiquez la position d'un lieu par le moyen de sa longitude et de sa latitude.

R. La ville de Paris, par exemple, est au 20° degré de longitude, et au 48° degré 50 minutes de latitude. Si donc l'on décrit un arc de cercle qui traverse l'Equateur au 20° degré, et un autre arc qui coupe le méridien au 48° degré 50 minutes, le point de rencontre des deux lignes sera précisément le lieu où cette ville est située.

D. Tous les degrés de latitude sont-ils égaux?

R. Oui, mais il n'en est pas de même des degrés de longitude qui vont toujours en diminuant de l'Equateur aux Pôles, par le rapprochement des méridiens.

D. Comment nomme-t-on les habitans de la Terre qui ont une longitude et une latitude diamétralement opposée?

R. On les appelle Antipodes, qui veut dire contre-pieds, parce qu'ils ont les pieds opposés les uns aux autres.

D. Comment cela peut-il se faire?

R. Cela vient de ce que la Terre étant ronde, et tous les corps tendant toujours vers son centre, nos Antipodes sont aussi droits sur la Terre que nous le sommes, mais ils ont les saisons, les jours et les heures tout opposés aux nôtres.

D. A quoi servent encore la longitude et la latitude?

R. A mesurer les distances, et par conséquent la grandeur du Globe terrestre. Pour cet effet, on compte pour un degré de longitude pris sur l'Equateur, et pour un degré de latitude, 25 lieues communes ou 20 lieues marines : et si l'on multiplie 25 par 360, on aura 9000 lieues pour la circonférence de la Terre.



GÉOGRAPHIE

ÉLÉMENTAIRE.

ÉTUDE DE LA MAPPEMONDE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

D. Qu'est-ce que la Géographie ?

R. La Géographie est la description de la surface de la Terre ; cette description consiste à faire connaître les diverses parties de la Terre et de la Mer, le cours des rivières, la position des villes, les mœurs et le caractère des différens peuples, les productions de chaque pays, etc.

D. De quel moyen se sert-on pour cette étude ?

R. On se sert du Globe artificiel et des cartes géographiques. Le Globe représente la Terre dans sa rondeur ; et les cartes représentent en détail les différentes parties du Globe.

D. Quelle carte faut-il étudier après le Globe ?

R. C'est la Mappemonde, qui représente le Globe terrestre en deux hémisphères, avec les différens cercles qui les divisent.

D. Indiquez sur cette carte les quatre points cardinaux.

R. Au haut de la carte est le nord ; au bas, le midi ; à droite, l'orient ou l'est, et à gauche, l'occident ou l'ouest. Il en est de même des autres cartes.

D. Marquez les quatre points intermédiaires.

R. A égale distance du nord et de l'est, c'est le

nord-est ; entre l'est et le sud , le sud-est ; entre l'ouest et le sud ; le sud-ouest ; et entre l'ouest et le nord , le nord-ouest. Ces quatre points répondent à peu près aux quatre angles des cartes.

D. Comment mesure-t-on sur les cartes la distance d'un lieu à un autre ?

R. On pose les deux pointes d'un compas sur les lieux dont on veut connaître la distance ; ensuite on porte cette ouverture de compas sur le Méridien ou sur l'Equateur , le nombre des degrés que l'on a , étant réduit en lieues , à raison de 11 myriamètres (ou 25 lieues) par degré , sera la distance qu'on cherche. On peut aussi se servir des échelles qui se trouvent sur les cartes.

Division du Globe terrestre.

D. De quoi est composée la surface du Globe terrestre ?

R. Le Globe terrestre présente à nos yeux de la terre et de l'eau. L'eau couvre environ les trois quarts de la surface du Globe.

D. Comment divise-t-on la Terre ?

R. On la divise en continents et en îles.

D. Qu'est-ce qu'un continent ?

R. Un continent est une vaste étendue de terre , qui comprend plusieurs régions qui ne sont pas séparées par les eaux.

D. Combien y a-t-il de continents ?

R. Il y a trois continents : l'ancien , qui fut connu par les premiers hommes , et qui renferme l'Europe , l'Asie et l'Afrique ; le nouveau , qu'on appelle *Amérique* , et qui est découvert depuis 1492 ; et le continent austral , nommé *Océanie* , qui se compose de la Nouvelle-Hollande , et d'une multitude d'îles éparses dans le grand Océan ,

D. Combien la terre a-t-elle de parties principales ?

R. Cinq , qui sont : l'Europe , l'Asie , l'Afrique , l'Amérique , et l'Océanie.

D. *Qu'est-ce qu'une île ?*

R. C'est une portion de terre environnée d'eau de tous côtés.

D. *Qu'est-ce qu'une presqu'île ?*

R. Une presqu'île ou *péninsule* est une portion de terre entourée d'eau , excepté d'un côté par où elle communique au continent voisin.

D. *Qu'est-ce qu'un isthme ?*

R. C'est une langue de terre qui joint une presqu'île au continent , ou deux continens ensemble , comme l'isthme de Suez , qui joint l'Afrique à l'Asie.

D. *Qu'entendez-vous par un cap ?*

R. Un cap ou *promontoire* est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer , comme le cap de Bonne-Espérance , au sud de l'Afrique.

D. *Qu'appelle-t-on côte ?*

R. On donne le nom de *côtes* aux parties de la terre qui sont baignées par les eaux de la mer.

De la division de l'eau.

D. *Comment divise-t-on l'eau ?*

R. L'eau se divise en *mers*, golfes , détroits , baies , rades , fleuves , rivières , etc.

D. *Qu'est-ce que la mer ?*

R. La mer est ce grand amas d'eau salée qui couvre les trois quarts de la surface de la terre , et qui prend différens noms suivant la situation de ses diverses parties : on l'appelle aussi *Océan*.

D. *Combien y a-t-il de mers principales ?*

R. Il y en a quatre , savoir : l'Océan Atlantique entre l'ancien et le nouveau continent ; la mer Glaciale , au N. de l'Europe , de l'Asie et de l'Amérique : la mer des Indes , au S. de l'Asie ; et le Grand Océan , appelé aussi mer du Sud ou Océan Pacifique , entre l'Asie et l'Amérique.

D. *Qu'est-ce qu'un golfe ?*

R. C'est une partie de mer qui s'avance dans les

terres : quand elle est considérable , on lui donne le nom de *mer intérieure* , comme la Méditerranée entre l'Europe et l'Afrique.

D. *Qu'est-ce qu'un détroit ?*

R. Un détroit est une partie de mer très-resserrée entre deux terres , et qui joint deux mers ensemble ou un golfe à une mer , comme le détroit de Gibraltar , à l'entrée de la Méditerranée.

D. *Qu'est-ce qu'une baie ?*

R. C'est une espèce de golfe dont l'entrée est resserrée , comme la baie d'Hudson en Amérique.

D. *Qu'est-ce qu'une rade ?*

R. Une rade est un espace de mer enfoncé dans les terres , où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et sont à l'abri de certains vents.

D. *Qu'est-ce qu'un archipel ?*

R. C'est un endroit de la mer parsemé d'îles , comme l'Archipel de la Grèce , dans la Méditerranée.

D. *Qu'est-ce qu'un lac ?*

R. Un lac est un grand amas d'eaux dormantes , qui ne communique à la mer que par une rivière ou par des canaux souterrains.

D. *Qu'est-ce qu'un fleuve ?*

R. C'est une eau courante qui va de sa source à la mer ; si elle est moins considérable , on lui donne le nom de *rivière*.

D. *Qu'est-ce qu'un confluent ?*

R. C'est l'endroit où deux rivières se réunissent et commencent à couler ensemble.

D. *Qu'est-ce que l'embouchure ou la bouche d'une rivière ?*

R. C'est l'endroit où elle se jette dans un lac ou dans la mer.

D. *Qu'est-ce que la droite et la gauche d'une rivière ?*

R. C'est le rivage qui est à la droite et à la gauche de celui qui descend cette rivière.

EUROPE.

Description générale de l'Europe.

D. Qu'est-ce que l'Europe ?

R. L'Europe est la moins grande des cinq parties de la Terre ; mais elle est la plus considérable tant par sa population et par son commerce, que par la douceur et l'industrie de ses habitans, et par leur amour pour les lettres, les sciences et les arts.

D. Quelles sont les bornes de l'Europe ?

R. L'Europe est bornée, au N., par la mer Glaciale ; à l'O., par l'Océan Atlantique ; à l'E., par la chaîne des monts Ourals, le fleuve Oural, la mer Caspienne et le mont Caucase ; et au S. par une ligne qui traverse la mer Noire, le canal de Constantinople, le détroit des Dardanelles, et se prolonge, à l'O., jusqu'au détroit de Gibraltar, en passant au sud de l'île de Candie et de la Sicile.

D. Quelle est son étendue ?

R. Elle a environ 1300 lieues, depuis le 12° degré de longitude occidentale, jusqu'au 62° de longitude orientale ; et 900 lieues, entre les 35° et 72° degrés de latitude boréale.

D. En combien de parties divise-t-on l'Europe ?

R. En quinze parties principales, savoir : quatre au nord, qui sont : les Îles Britanniques ou l'Angleterre, capitale, Londres ; le Danemarck, capitale, Copenhague ; la Suède, capitale, Stockholm ; et la Russie d'Europe, capitale, Pétersbourg.

Six au milieu, qui sont : la France, capitale, Paris ; les Pays-Bas, cap. Amsterdam et Bruxelles ; la Suisse, ville principale, Berne ; la confédération

Germanique, *cap.* Francfort-sur-le-Mein; l'empire d'Autriche, *cap.* Vienne; et la Prusse, *cap.* Berlin.

Et cinq au midi : le Portugal, *cap.* Lisbonne; l'Espagne, *cap.* Madrid; les Etats d'Italie, *ville principale*, Rome; la Turquie d'Europe, *cap.* Constantinople; et la Grèce, *cap.* Athènes.

D. Quel est le gouvernement de ces Etats?

R. Il est monarchique ou républicain.

D. Qu'est-ce qu'un gouvernement monarchique?

R. C'est celui où l'autorité souveraine est entre les mains d'un seul homme, comme en France, en Autriche, etc. On l'appelle *despotique*, quand le souverain est maître absolu de la vie et des biens de ses sujets, et ne reconnaît d'autres lois que sa volonté, comme en Turquie.

D. Qu'est-ce qu'un gouvernement républicain?

R. C'est celui où l'autorité est entre les mains de plusieurs personnes. Il est *aristocratique*, quand ce sont les nobles qui gouvernent; et il est *démocratique*, quand le peuple assemblé gouverne par lui ou par ses représentans.

D. Quels sont les principaux caps de l'Europe?

R. Le cap Nord, dans l'île Magéroë, au N. de l'Europe; le cap de la Hogue, au N.-O. de la France; le cap Finistère, au N.-O. de l'Espagne; le cap St-Vincent, au S.-O. du Portugal; et le cap Matapan, au S. de la Morée, dans la Grèce.

D. Quelles sont les montagnes de l'Europe?

R. Les Dophrines, entre la Norwège et la Suède; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne; les Alpes, entre la France, la Suisse et l'Italie; les Apennins, qui traversent l'Italie dans sa longueur; les monts Krapacks ou Carpathes, au N. de la Hongrie; et les monts Ourals (autrefois *monts hyperborées*), qui séparent l'Europe de l'Asie.

Le mont Hécla, en Islande; le mont Vésuve, dans le royaume de Naples, et le mont Etna, en Sicile, sont trois volcans où montagnes brûlantes.

D. Quels sont les golfes de l'Europe?

R. Au N. de la Russie, la mer Blanche; dans la Suède, la mer Baltique, qui forme les golfes de Bothnie et de Finlande; le golfe de Murray, au N.-E. de la Grande-Bretagne; le golfe de Gascogne, entre la France et l'Espagne; la mer Méditerranée, au S. de l'Europe, formant le golfe du Lion, au S. de la France, et le golfe de Gènes, à l'E. du précédent; le golfe de Venise, ou *mer Adriatique*, à l'E. de l'Italie; le golfe de Lépante, au N. de la Morée; l'Archipel, autrefois *mer Egée*; la mer de Marmara, autrefois la *Propontide*; la mer Noire ou le *Pont-Euxin*; et la mer d'Azow ou de Zabache, autrefois le *Palus-Méotide*.

D. Quels sont les principaux détroits de l'Europe?

R. Le détroit de Waigats, au N.-E. de l'Europe; le Sund, le Grand et le Petit Belt, à l'entrée de la mer Baltique, entre le Danemarck et la Suède; le canal Saint-Georges, entre l'Angleterre et l'Irlande; le Pas-de-Calais, entre la France et l'Angleterre; le détroit de Gibraltar, à l'entrée de la Méditerranée; le phare de Messine ou détroit de Sicile, entre la Sicile et l'Italie; le détroit des Dardanelles, autrefois l'*Hellespont*, entre l'Archipel et la mer de Marmara; le canal de Constantinople ou *Bosphore de Thrace*, entre la mer de Marmara et la mer Noire; et le détroit de Caffa ou d'Enikalé (*Bosphore Cimmérien*) entre la mer Noire et la mer d'Azow.

D. Nommez les isthmes de l'Europe.

R. L'isthme de Corinthe, à l'entrée de la Morée, et l'isthme de Précop, à l'entrée de la Crimée, au N. de la mer Noire.

D. Quels sont les îles principales de l'Europe?

R. Dans la mer Baltique, les îles de Gotland, d'Oeland, de Séeland et de Fionie; dans l'Océan, la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Islande; dans la Méditerranée, les îles Majorque, Minorque et Iviça, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, Malte, Candie, Négrepont et l'Archipel de la Grèce.

D. Faites connaître les presqu'îles de l'Europe.

R. La Norwège et la Suède, au N.; le Jutland, qui fait partie du Danemarck; au S., l'Espagne et le Portugal, l'Italie, la Morée ou le Péloponèse, et la Crimée, au N. de la mer Noire.

D. Quels sont les principaux lacs de l'Europe?

R. Le lac Ladoga et celui d'Onéga, en Russie; le Wéter, le Wéner et le Méler, en Suède; le lac de Genève, à l'E. de la France; le lac de Constance, au N.-E. de la Suisse; le lac Majeur, celui de Côme, et celui de Garde, au N. de l'Italie.

D. Quels sont les principaux fleuves de l'Europe?

R. Dans la Russie, le Wolga, qui se perd dans la mer Caspienne; le Don ou *Tanaïs* qui coule dans la mer d'Azow; et le Dniéper, ou *Borysthène*, qui se jette dans la mer Noire. En Allemagne, le Danube, qui coule de l'O. à l'E. dans la mer Noire, et le Rhin, qui se perd dans la mer du Nord.

ASIE.

Description générale de l'Asie.

D. Qu'est-ce que l'Asie?

R. L'Asie, située à l'E. de l'Europe, est la plus grande des trois parties de l'ancien continent, la plus riche en productions, et la plus célèbre dans l'antiquité par les grands événemens qui s'y sont passés. C'est en Asie que le premier homme a été créé, et c'est de là que sont parties les colonies qui ont peuplé la terre. Elle a été le siège des premières monarchies, le berceau de la religion chrétienne, des sciences et des arts.

D. Quelles sont les bornes de l'Asie?

R. L'Asie est bornée, au N., par la mer Glaciale; à l'E. par le détroit du Nord qui la sépare de l'Amérique, et par le grand Océan; au S., par

la mer des Indes, et à l'O. par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, la mer Noire, le Caucase, la mer Caspienne et l'Europe.

D. *Quelle est son étendue?*

R. L'Asie s'étend entre le 24^e degré de longitude orientale, et le 172^e de longitude occidentale, et entre le 1^{er} et le 78^e de latitude boréale; ce qui fait 3,000 lieues de l'O. à l'E., et 1,900 du S. au N.

D. *Comment divise-t-on l'Asie?*

R. On la divise en huit parties principales : la Grande Tartarie, *villes principales*, Tobolsk, en Sibérie, et Samarcande, dans la Tartarie indépendante; la Turquie d'Asie, *cap.* Brousse; l'Arabie, *cap.* la Mecque; la Perse, *cap.* Téhéran; l'empire des Afghans, *cap.* Caboul; l'Indostan, *villes principales*, Calcutta et Pouna; la presqu'île au-delà du Gange, *villes principales*, Ummérapoura, dans l'empire des Birmans, et Kécho, dans l'empire d'Anam; et la Chine, *cap.* Pékin.

D. *Quelle forme de gouvernement y a-t-il en Asie?*

R. Il est presque partout despotique, à l'exception de l'Arabie, où l'autorité se montre sous des formes plus tempérées.

D. *Quelles sont les presqu'îles principales de l'Asie?*

R. Ce sont, à l'O., l'Anatolie et les pays voisins, appelés autrefois *Asie mineure*; l'Arabie, au S.-O.; les deux presqu'îles de l'Inde en-deçà et au-delà du Gange; la presqu'île de Malaca, au S. de la dernière; la presqu'île de Camboge, au N.-E. de Maiaca; la Corée, au N.-E. de la Chine, et le Kamtchatka, au N.-E. de l'Asie.

D. *Quelles sont les montagnes de l'Asie?*

R. On y remarque la chaîne du mont Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne, à l'O.; celle du mont Taurus, qui traverse la Turquie d'Asie et la Perse; les monts Altaï, qui occupent l'Asie centrale de l'E. à l'O.; la chaîne de l'Himalaya, la plus haute du globe, entre l'Inde et la Tartarie; et les monts Gattes, qui s'étendent du

N. au S. dans la presqu'île en deçà du Gange.

D. *Nommez les principaux caps de l'Asie?*

R. Le cap Ras-al-gate, au S.-E. de l'Arabie; le cap Comorin, au S. de l'Inde en deçà du Gange; le cap de Malaca ou Romania, au S. de la presqu'île de Malaca; et le cap du Nord-Ouest, au N. de la Sibérie.

D. *Quelles sont les îles principales de l'Asie?*

R. On remarque dans la Méditerranée les îles de Chypre et de Rhodes; dans la mer des Indes, les Maldives et Ceylan; dans l'Océan Oriental, l'île Formose et les îles du Japon.

D. *Quels sont les golfes de l'Asie?*

R. La mer Rouge, entre l'Afrique et l'Arabie; le golfe Persique, entre l'Arabie et la Perse; le golfe du Bengale, entre les deux presqu'îles de l'Inde; le golfe de Siam, au N.-E. de la presqu'île de Malaca: le golfe de Tonquin, entre ce royaume et l'île de Hainan; la mer Jaune, entre la Chine et la Corée; le golfe de Kamtchatka, entre la Sibérie et la presqu'île de Kamtchatka.

D. *Nommez les détroits les plus remarquables de l'Asie.*

R. Les principaux sont: le détroit de Bab-el-Mandeb, à l'entrée de la mer Rouge; le détroit d'Ormuz, à l'entrée du golfe Persique; et celui de Corée, entre la Corée et le Japon.

D. *Quels sont les lacs principaux?*

R. A l'O., la mer Caspienne et le lac d'Aral; au N., le lac Baïkal dans la Russie d'Asie.

D. *Indiquez les fleuves de l'Asie.*

R. Ce sont, au N.: l'Obi, le Jénisseï et le Léna, qui coulent dans la mer Glaciale; à l'O., le Tigre et l'Euphrate qui se jettent réunis dans le golfe Persique; au S., le Sind ou l'Indus, et le Gange qui coulent dans la mer des Indes; à l'E., le Kiang et le Hoang qui arrosent la Chine; et l'Amour ou Saghalien, qui se jette, à l'E., dans le golfe de Kamtchatka.

AFRIQUE.

Description générale de l'Afrique.

D. QUELLES sont les bornes de l'Afrique?

R. L'Afrique est une grande presqu'île qui n'est jointe à l'Asie que par l'isthme de Suez. Elle est moins peuplée que l'Europe et l'Asie. Ses bornes sont : au N., la Méditerranée, qui la sépare de l'Europe; à l'E., l'isthme de Suez, la mer Rouge et la mer des Indes; au S. et à l'O., le grand Océan.

D. Quelle est son étendue?

R. Elle a 1700 lieues depuis le 1^{er} degré de longitude occidentale, et le 1^{er} de longitude orientale; et 1750 lieues depuis le 38^e de latitude boréale, jusqu'au 35^e de latitude australe.

D. Quel est le climat de l'Afrique?

R. Comme ce pays est en grande partie dans la zone torride, la chaleur y est excessive. Elle est encore augmentée par la réflexion des rayons du soleil sur de vastes déserts de sables toujours brûlants. Cependant les côtes et les bords des rivières sont assez fertiles. On y trouve des fruits excellents, des mines d'or, d'argent et de sel. Le milieu, qui est très-peu connu, est rempli de bêtes féroces qui sont particulières à l'Afrique.

D. Comment divise-t-on l'Afrique?

R. L'Afrique se divise en huit parties principales, qui sont de l'O. à l'E. : la Barbarie avec son désert; l'Egypte, *cap.* le Caire; la Nubie, *cap.* Senнар; l'Abyssinie, *cap.* Gondar; la Nigritie, la Guinée; le Congo, *cap.* San-Salvador; la Cafrerie, *villes principales*, Sofala et Zimbaoé.

D. Quels sont ses principaux caps?

R. Ce sont, au N., le cap Bon, vis-à-vis la Sicile; à l'O., le cap Bojador, au S. des îles Canaries; le cap Blanc, au S. du précédent: le cap Verd, en face des îles de ce nom; le cap des Palmes, et celui des Trois-Pointes, au S. de la côte de Guinée; le cap de Bonne-Espérance et le cap des Aiguilles, au S. de l'Afrique; sur la côte orientale, le cap des Courans, le cap del Gado, et le cap Guardafui, qui est la pointe la plus avancée à l'E.

D. *Nommez ses principales montagnes.*

R. Le mont Atlas, qui s'étend de l'O. à l'E. dans la Barbarie, depuis l'Océan jusqu'à l'Egypte; le mont Amédée, entre le désert de Barbarie et la Nigritie; la Sierra-Léona (ou montagne des Lions), entre la Nigritie et la Guinée; les montagnes de la Lune, au N. de la Cafrerie; et le mont Lupata, qui s'étend du N. au S. dans la Cafrerie.

D. *Quelles sont les îles de l'Afrique?*

R. On distingue à l'O., les Açores, Madère, les îles Canaries, les îles du cap Verd, les îles Saint-Thomas, de l'Ascension, et Sainte-Hélène; à l'E., l'île de Madagascar, l'île Bourbon, l'île de France, les îles de Comore et de l'Amirante, et l'île de Socotora, près de l'Arabie.

D. *Nommez les golfes de l'Afrique.*

R. Le golfe de la Sidre, ou la Grande Syrte, au N. dans la Méditerranée, le golfe de Guinée et de Benin, au S. de la Guinée; et le golfe de Sofala, à l'O. de Madagascar.

D. *Quels sont les lacs les plus remarquables?*

R. Les principaux sont: le lac de Bornou, dans la Nigritie; le lac Dambéa, dans l'Abyssinie, et le lac Maravi dans la Cafrerie.

D. *Quels sont les principaux fleuves de l'Afrique?*

R. Le Nil, qui a sa source dans l'Abyssinie, traverse le lac Dambéa, la Nubie et l'Egypte, et se jette dans la Méditerranée; le Sénégal qui sort des montagnes de Kong, et coule à l'O. dans l'Océan;

le Niger, qui a sa source près de celle du Sénégal, et se décharge, à ce que l'on croit, dans le golfe de Benin; le Zaïre, qui arrose le nord du Congo, et se jette dans l'Océan; et le Zambèze ou Couama, qui se décharge dans le golfe de Sofala.

AMÉRIQUE.

Description générale de l'Amérique.

D. QU'EST-CE que l'Amérique ?

R. L'Amérique, la plus grande des cinq parties de la terre, est un vaste continent opposé à celui que nous habitons. Il était resté inconnu aux Européens jusqu'en 1492, qu'il fut découvert par Christophe Colomb, géographe Génois, qui obtint de l'Espagne des secours pour cette importante expédition.

D. Pourquoi l'a-t-on nommée Amérique ?

R. Ce nom lui vient d'Améric Vespuce, navigateur Florentin, qui y fit un voyage cinq ans après. Il en publia une relation dans laquelle il prétendit avoir découvert la Terre-Ferme; et il ravit ainsi à Colomb l'honneur que celui-ci méritait, de donner son nom au nouveau continent. On donne aussi quelquefois à l'Amérique le nom d'*Indes occidentales*, par opposition aux *Indes* qui sont à l'orient de l'Europe.

D. Quelles sont les bornes et l'étendue de l'Amérique ?

R. Elle est bornée, au N., par les glaces du pôle; à l'E., par l'Océan Atlantique qui la sépare de l'Europe et de l'Afrique; au S., par l'Océan méridional; et à l'O., par la mer du Sud ou Pacifique qui la sépare de l'Asie. Elle s'étend depuis le 80° degré de latitude nord, jusqu'au 56° de latitude sud; ce qui fait environ 3,400 lieues du N.

au S. Sa longitude varie entre le 36^e degré à l'O., et le 170^e à l'E.

L'Amérique est naturellement divisée en deux parties, septentrionale et méridionale, réunies entre elles par l'isthme de Panama.

D. *En combien de parties divise-t-on l'Amérique septentrionale ?*

R. En six principales, savoir : l'Amérique russe, au N.-O. ; le Groënland, au N.-E. ; la Nouvelle-Bretagne, qui comprend le Canada, dont la cap. est Québec ; les Etats-Unis, cap. Washington ; le Mexique, cap. Mexico ; et la république de Guatemala, dont la capitale porte le même nom.

D. *Quelle est la division de l'Amérique méridionale ?*

R. On la divise en neuf parties : la Colombie, cap. Santa-Fé-de-Bogota ; la Guiane, cap. Cayenne, et Paramaribo ; le Pérou, cap. Lima ; le Haut-Pérou, cap. la Plata ; le Brésil, cap. Rio-Janeiro ; le Chili, cap. San-Iago ; les Provinces-Unies de la Plata, cap. Buenos-Ayres ; le Paraguay, cap. l'Assomption ; et la Patagonie ou Terre-Magellanique.

D. *Quelles sont les montagnes de l'Amérique ?*

R. Dans la partie du nord, les plus remarquables sont les *Apalaches* ou *Alléghani*, qui traversent les Etats-Unis du sud-ouest au nord-est ; la chaîne des monts *Stony*, ou montagnes Rocheuses, qui longent la côte occidentale, jusqu'à l'isthme de Panama ; dans la partie du midi, les *Andes* ou *Cordilières*, qui sont les plus hautes de l'Amérique, et s'étendent dans le Pérou et le Chili ; les monts *Popayans* dans la Colombie, et les *Cordilières du Brésil*, à l'orient.

D. *Quels sont les principaux caps ?*

R. Dans l'Amérique septentrionale, le cap Breton, dans l'île Royale, à l'E. du Canada ; le cap de Floride, au S. de la Floride ; le cap Corientes ou des Courans, à l'O. du Mexique ; et le cap Saint-Lucar, au S. de la Californie.

Dans l'Amérique méridionale, le cap St-Roch,

et le cap St-Augustin, à la pointe la plus orientale ;
et le cap de Horn , au S. , dans la Terre de Feu.

D. Nommez les golfes de l'Amérique.

R. Le golfe de St-Laurent , à l'E. de l'Amérique septentrionale ; le golfe du Mexique , entre les deux Amériques ; celui de Californie , ou la mer Vermeille , à l'E. de la Californie. On remarque aussi cinq baies : la baie de Baffin et la baie d'Hudson , au N. ; celle de Panama , près de l'isthme de ce nom ; celle de Honduras et celle de Campêche , dans le golfe du Mexique.

D. Quelles sont les principales îles ?

R. Dans l'Amérique septentrionale , on remarque l'île de Terre-Neuve , à l'E. ; les Lucayes , les Antilles dans le golfe du Mexique , dont les principales sont Cuba , la Jamaïque , Saint-Domingue , Porto-Rico , la Martinique , la Guadeloupe , la Marguerite et la Trinité ; et au S. de l'Amérique , la Terre-de-Feu , et les îles Malouines ou Falkland.

D. Quels sont les principaux détroits ?

R. Le détroit de Béhring ou du Nord , entre l'Amérique et l'Asie , au N.-O. ; le détroit de Davis , à l'entrée de la baie de Baffin ; celui d'Hudson , à l'entrée de la baie d'Hudson ; le détroit de Magellan , au S. de l'Amérique ; et le détroit de Le Maire , entre la Terre-de-Feu et l'île des Etats.

D. Quelles sont les presqu'îles de l'Amérique ?

R. Ce sont le Labrador , entre le golfe de Saint-Laurent et la baie d'Hudson ; l'Acadie au S.-E. du Canada ; la Floride , au N. du golfe du Mexique ; la presqu'île d'Yucatan , dans ce même golfe ; et la Californie , à l'O.

D. Marquez les lacs principaux.

R. Il y en a cinq dans le Canada , qui sont : le lac Supérieur , le lac Michigan , le lac Huron , le lac Erié , et le lac Ontario , qui communiquent entre eux. Le passage entre les lacs Erié et Ontario , est interrompu par une chute ou cataracte de 150 pieds de hauteur , qu'on appelle le *Saut du Niagara* , et

dont le bruit se fait entendre à plus de trois lieues de distance.

D. Quels sont les principaux fleuves de l'Amérique ?

R. Il y en a cinq qui sont : au N., le fleuve de St-Laurent, qui sort du lac Ontario, et se décharge dans le golfe de son nom : le Mississipi ou Meschacébé, qui coule du N. au S. dans le golfe du Mexique. Dans la partie du sud, l'Orénoque, qui arrose la Colombie, et se jette dans l'Océan ; le Maragnon ou le fleuve des Amazones, le plus considérable du globe, qui sort des Cordilières du Pérou, et se jette dans l'Océan, au N. du Brésil, après un cours de plus de 1,000 lieues ; et le Rio de la Plata (ou rivière d'argent), qui est formé des rivières de Paraguay, d'Uruguay et de Parana, et coule dans la mer au-dessous de Buenos-Ayres.

OCÉANIE.

Description générale de l'Océanie.

D. Qu'est-ce qu'on appelle aujourd'hui l'Océanie ?

R. L'Océanie, qui forme la cinquième partie du globe, est un archipel immense, nouvellement découvert, qui s'élève au milieu de l'Océan Pacifique, et dont la principale terre semble égaler l'Europe en étendue.

D. Quelles sont les bornes de l'Océanie ?

R. Cette nouvelle partie du monde est bornée, à l'O. par la mer des Indes ; au N., par le détroit de Malaca et la mer de Chine ; et des autres côtés, par le grand Océan.

D. Quelle est son étendue ?

R. L'Océanie s'étend depuis le 91° degré de longitude orientale, et le 111° de longitude occidentale ; et du N. au S. entre les 35° et 56° degrés de latitude.

D. Comment divise-t-on l'Océanie ?

R. On la divise en trois parties principales : l'Archipel asiatique ou la Notasie, au N.-O. ; l'Australasie ou Australie, au S.-E. de l'Asie, et la Polynésie (1) entre l'Asie et l'Amérique.

La première partie comprend les îles de la Sonde, les îles Moluques et les îles Philippines.

La seconde partie renferme la Nouvelle-Hollande, autour de laquelle sont rangées la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Bretagne, la Nouvelle-Irlande, les archipels de Salomon, de la Louisiade, du St-Esprit, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, et la Terre de Diemen.

Enfin, la troisième partie comprend toutes ces petites îles qui couvrent l'Océan Pacifique, depuis les îles Mariannes, jusqu'aux îles Sandwich et à l'île de Paques.

D. Quels sont les détroits qui séparent ces différentes terres ?

R. On remarque, au N.-O., le détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java ; le détroit de Malaca, entre Sumatra et la presqu'île de Malaca, en Asie ; au N., le canal qui sépare l'île Formose et les Philippines ; à l'E. de Java, le détroit de Baly ; le détroit de Macassar, entre Bornéo et l'île Célèbes ; celui de Torrès ou de l'Endéavour, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande ; le détroit de Bass, entre la Nouvelle-Hollande et la Terre de Diemen ; et le détroit de Cook, entre les deux îles de la Nouvelle-Zélande.

D. Quel est le climat de cette partie du monde ?

R. Cette partie étant placée en général sous la zone torride, a un climat aussi aride, aussi brûlant que l'Afrique. Cependant la chaleur n'y est jamais insupportable, parce que l'air est sans cesse rafraîchi par les vents légers de terre et de mer, qui s'élèvent alternativement le jour et la nuit. Mais ce prin-

(1) Mot grec qui signifie plusieurs îles.

temps perpétuel est quelquefois troublé par des ouragans et des tremblemens de terre épouvantables.

D. Quelles sont les productions naturelles de ces contrées?

R. Parmi les végétaux , on distingue l'arbre à pain, qui s'élève à la hauteur de plus de 40 pieds, et dont le fruit, cuit sous la cendre, a le goût du pain de froment. C'est l'arbre nourricier des peuples de l'Océanie. La terre y produit encore l'orange, l'igname, le coco, la banane, et mille autres fruits excellens, plusieurs plantes et arbres aromatiques, des bois précieux, des gommés et beaucoup d'arbustes à fleurs, qui se distinguent par un brillant coloris et par des formes singulières.

Parmi les animaux, on remarque le *Kangouroo* aux pattes inégales, l'*Ornithoryncus*, ou quadrupède au bec de canard, le poisson aux nageoires élastiques, qui saute sur la terre comme les grenouilles. On y trouve aussi des chiens et des chats sauvages, des écureuils volans, des pélicans, des cygnes noirs, des perroquets et des aigles.

D. Donnez-nous une idée des habitans de l'Océanie.

R. Il paraît que ces habitans sont divisés en deux races d'hommes très-distinctes, tant par leur physionomie que par leur langage : les *Malais* ou les *Océaniens jaunes*, et les *Nègres Océaniens*.

Les premiers ont la couleur basanée, les cheveux noirs, épais et frisés, le nez gros et aplati par le bout, et le front un peu bombé. On les reconnaît dans la Notasie et la Polynésie.

Les seconds se distinguent par un teint noir, par le nez épaté, les lèvres épaisses, les cheveux crépus sans être laineux, et par une longueur démesurée des bras, des cuisses et des jambes. Leurs mœurs sont en général sauvages et féroces. Ils professent un paganisme grossier, vivent dans la misère la plus affreuse, et n'ont guère de l'homme que la figure. Cette race habite dans l'Australasie, où elle domine exclusivement.

GÉOGRAPHIE

ANCIENNE.

INTRODUCTION.

La Géographie ancienne est la description des contrées de la terre connues des anciens , jusqu'à la chute de l'empire romain ; c'est-à-dire , avant l'an 500 de J.-C. , ou la grande migration des peuples.

Nous n'avons aucune notion sur la Géographie , avant le partage que les enfans de Noé firent entre eux de la terre connue. Moïse , le plus ancien des écrivains , nous a laissé quelques lumières sur l'origine des premières nations , d'où il résulte que la terre fut , dès la plus haute antiquité , divisée en trois parties, l'*Europe*, l'*Asie* et l'*Afrique*.

La postérité de *Sem* , qui comprend les peuples pasteurs , s'établit dans la Mésopotamie , la Médie , et la Perse ; celle de *Cham* , qui se compose des nations industrieuses et commerçantes , se répandit dans la Syrie , la Palestine , l'Arabie , l'Egypte , et toute l'Afrique , enfin celle de *Japhet* , nommé *Japet* par les Grecs et les Romains , fut la souche des peuples guerriers qui s'établirent dans l'Asie mineure , la Thrace , la Grèce , les îles orientales de la Méditerranée , et dans le reste de l'Europe. Telle fut la dispersion des premiers peuples , suivant le texte des Livres Sacrés.

Après Moïse , c'est à Homère que nous devons les

plus importantes notions sur la Géographie des anciens. Les écrits de Strabon , de Pline , de Pomponius-Méla et de Ptolémée , ont ensuite étendu nos connaissances géographiques. Ortelius, Cluvier, Cellarius , et quelques autres , opérèrent une utile réforme dans la Géographie ancienne comparée à la moderne ; mais il était réservé au célèbre d'Anville de lui donner une forme exacte et régulière , en déterminant par des recherches et des travaux infatigables , la position précise des lieux. Il paraît avoir trouvé un successeur digne de lui dans M. Larenaudière , dont les discussions savantes et lumineuses , ont déjà servi à rectifier une foule d'erreurs des anciens géographes.

Avant d'entrer dans aucun détail , il est à propos de faire connaître les noms que les anciens donnaient aux mers principales , aux différens vents , et aux mesures itinéraires dont ils ont fait usage.

Mers principales.

La vaste étendue des mers qui environnent l'ancien continent se nommait *Oceanus*, Océan. La portion qui baigne les côtes occidentales de l'Afrique , dans le voisinage du mont Atlas , avait le nom de *mare Atlanticum*, mer Atlantique.

La partie de l'Océan qui est entre l'Afrique et la presqu'île occidentale de l'Inde , s'appelait *mare Erythræum* ou *Rubrum* , mer Rouge , nom donné dans la suite au golfe Arabique ; et la mer des Indes , *mare Indicum*. Dans les climats du nord , la mer Glaciale s'appelait *mare Pigrum* , mer sans mouvement , ou *mare Concretum* , mer Glacée. La Méditerranée était la mer Intérieure , *mare Internum*.

Noms des principaux vents.

Le vent d'orient était appelé *Subsolanus* par les Latins , *Aphéliôtès* par les Grecs , comme étant sous le soleil levant. Le vent d'ouest se nommait *Favo-*

nus ou *Zephyrus* ; celui du N. , *Septentrio* en latin , et *Aparetias* en grec ; et le *Notos* des Grecs répondait à l'*Auster* des Latins , ou vent du midi.

Les vents intermédiaires étaient : le *Boreas* et l'*Aquilo* , au N.-E. ; l'*Eurus* ou *Vulturnus* , au S.-E. ; l'*Africus* des Romains , ou le *Libs* des Grecs , au S.-O. ; et le *Corus* , en grec *Argéstés* , au N.-O. , répondait à notre Maëstral.

Mesures itinéraires des Anciens.

Le mille Romain était composé de mille pas , dont chacun valait 5 pieds romains , ou de 750 toises (1,481 mètres, 3), ce pied étant plus court d'environ 14 lignes que notre ancien pied-de-roi.

Le stade grec était le huitième du mille romain , ou de 94 toises et demie (184 mètres, 18). On distinguait quatre espèces de stades différens.

La parasange des Perses contenait trois milles romains ; et le schæne des Egyptiens en valait quatre.

La lieue ou *leuca* des Gaulois était égale à 1500 pas romains ; le double de cette longueur a formé la lieue commune de France de 25 au degré.

ASIE ANCIENNE. (*)

L'ANCIENNE Asie était séparée de l'Europe par le Tanais ; mais la partie N.-E. était inconnue.

Les principales montagnes que les anciens connaissaient en Asie , étaient : la chaîne du mont

(*) L'Asie ayant été le berceau du genre humain , l'ordre historique demande que nous commençons par cette grande portion du Globe.

Taurus, qui commence dans l'Asie mineure, et s'étend fort avant à l'E. par le S. de la mer Caspienne; les montagnes d'Arménie, entre lesquelles on distinguait l'*Ararat* et le *Niphate*; le mont *Imaüs*, à l'orient, et le *Caucase*, entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne.

Des monts d'Arménie coulaient l'*Euphrate*, le *Tigre* et l'*Araxe*. Au-delà de la Perse étaient l'*Indus* et plus loin le *Gange*, qui ne commença d'être connu qu'après les conquêtes d'Alexandre.

On peut diviser l'Asie en trois grandes parties, occidentale, septentrionale et méridionale.

L'Asie occidentale qui était la plus peuplée et la mieux connue, renfermait sept parties principales: l'Asie mineure, la Syrie, l'Arabie, l'Arménie, l'Assyrie, la Médie et la Perse.

ASIE OCCIDENTALE.

I. *Asie mineure.*

L'*Asie mineure*, nommée aujourd'hui *Anatolie*, est une presque île comprise entre la Méditerranée, la mer Egée, la Propontide, le Pont-Euxin et l'Euphrate. Elle faisait partie de l'empire romain.

Les divers pays qui la partageaient, étaient: vers le nord, la Mysie, la Bithynie, la Paphlagonie et le Pont; au milieu la Lydie, avec les colonies grecques de l'Eolie, de l'Ionie et de la Doride; la Phrygie avec la Lycaonie et la Galatie; la Cappadoce avec l'Arménie mineure; au midi, la Carie, la Lycie, la Pamphilie, avec la Pisidie et la Cilicie.

Parmi les fleuves de cette contrée, on remarque le *Halys*, qui coule de la Cappadoce dans le Pont-Euxin; le *Sangarius* (Sagaris), qui arrose la Galatie et la Bithynie; l'*Hermus* et le *Méandre* qui se jettent tous deux dans la mer Egée; et le *Mélas*, qui se joint à l'Euphrate.

Les villes les plus considérables de l'Asie mineure

étaient : 1^o dans la Mysie, *Cyzique*, près de la Propontide; *Troie* ou *Ilion*, dont la ruine est si fameuse dans l'histoire; *Lampsaque*, sur l'Hellespont, non loin du fleuve du Granique, célèbre par la première victoire d'Alexandre en Asie; et *Pergame*, capitale du royaume d'Attale, renommée par sa bibliothèque et par l'invention du parchemin.

2^o Dans la Bithynie, *Chalcédoine*, en face de Byssance; *Nicée*, où se tint le premier concile général; *Pruse*, aujourd'hui Brousse; *Nicomédie*, fondée par Nicomède, et résidence de plusieurs empereurs d'Orient.

3^o Dans le Pont, *Trapezus* (Trébisonde), sur le Pont-Euxin, qui devint la capitale d'un petit royaume, lors de la prise de Constantinople par les Latins; et *Néo-Césarée*, sur le Lycus. On prétend que c'est dans ce pays qu'habitèrent les *Amazones*, sur les bords du fleuve Thermodon.

4^o Dans la Lydie, appelée aussi *Méonie*, on remarquait *Sardes*, capitale du royaume de Crésus, arrosée par le Pactole qui roulait de l'or.

5^o Dans l'Ionie, *Smyrne*, célèbre port de mer; *Ephèse*, fameuse par son temple de Diane; et près de là le mont *Mycale*, connu par la défaite de Xerxès; *Phocée*, colonie athénienne, mère de celle de Marseille; *Clazomène*, *Priène*, *Colophon*, et *Magnésie* sur l'Hermus.

6^o Dans la Phrygie, *Laodicee*; *Ipsus*, où Antigone fut défait par Séleucus; à l'est, *Thymbrium*, (Thymbrée), où Cyrus vainquit Crésus, roi de Lydie; et *Icone*, aujourd'hui Cogny, dans la Lycaonie.

7^o Dans la Galatie, *Ancyre*, (Angora), capitale; *Pessinonte*, connue par le culte de Cybèle; et *Gordium*, où Alexandre coupa le fameux nœud gordien.

8^o Dans la Cappadoce, *Sébasté*, capitale; *Mazaca*, ou Césarée, métropole sous les empereurs chrétiens; *Thyane*, patrie d'Apollonius; et *Nicopolis*, fondée par Pompée, dans l'Arménie mineure.

9° Dans la Carie, *Halicarnasse*, capitale, connue par le superbe tombeau de Mausole; *Cnide*, où l'on admirait la Vénus de Praxitèle; et *Milet*, patrie du philosophe Thalès.

10° Dans la Cilicie, *Tharse*, sur le Cydnus, dont les eaux mirent en danger la vie d'Alexandre, pour s'y être baigné; *Issus*, célèbre par la victoire de ce prince sur Darius; près de là, le défilé nommé *Syria pylæ*, portes de Syrie.

Les îles dépendantes de l'Asie mineure étaient : dans la mer Egée, *Ténédos*, en face de Troie; *Lesbos*, avec la ville de *Mytilène* (Mételin); *Chios*, renommée par ses vins; *Samos*, où naquit Pythagore; *Cos*, patrie d'Hippocrate et d'Apelles, vantée pour la finesse de ses étoffes; *Rhodes*, avec une capitale de même nom, dont les habitans furent d'habiles marins. A l'entrée de son port était jadis placée la statue colossale d'Apollon, haute de 105 pieds, qui fut renversée par un tremblement de terre, 225 ans avant J.-C. C'était une des sept merveilles du monde.

II. Syrie.

Cette contrée, qui comprend la Syrie propre, la Phénicie et la Palestine, est une des plus intéressantes de l'Asie. Elle était renfermée entre la Méditerranée, l'Arabie, l'Euphrate et le mont Taurus.

Après la mort d'Alexandre-le-Grand, Séleucus-Nicanor, l'un de ses successeurs, fit de la Syrie un royaume très-puissant, qui s'étendait jusqu'à l'Indus, et qui fut dans la suite réduit en province romaine.

Sa ville principale était *Antiochia* (Antioche), qui devint ensuite le siège de l'empire d'Orient, sous les Romains. C'est là que les disciples de J.-C. commencèrent à porter le nom de chrétiens. Cette ville conquise par les Arabes, puis par les Turcs,

est aujourd'hui en ruines. *Séleucie*, sur la mer, fondée par Séleucus, aussi bien qu'Antioche.

Au N., on voyait *Samozate*, patrie de Lucien; *Damascus* (Damas), ville très-ancienne. au S.; et vers l'E., *Palmyre*, fondée, dit-on, par Salomon, ville autrefois riche et puissante, dont les ruines attestent encore la magnificence. On sait que Zénobie, reine de Palmyre, vaincue par l'empereur Aurélien, servit d'ornement à son triomphe.

En descendant le long de la mer, on trouvait la *Phénicie*, bornée à l'E. par le mont *Liban*.

Les Phéniciens se distinguèrent par leur habileté dans la navigation, le commerce et les arts. Les villes de *Tyr* et de *Sidon* étaient renommées par leurs belles teintures en pourpre, et par leur opulence.

A l'O. de la Phénicie, est l'île de *Cypre* (Chypre), dont les villes de *Paphos*, d'*Amathonte* et d'*Idalie* rappellent les fêtes de Vénus.

La *Paléistine*, aujourd'hui Terre-Sainte, était connue sous le nom de *Pays de Chanaan*, avant l'entrée des Israélites; ceux-ci, en s'y établissant, la divisèrent en douze tribus, d'où se formèrent, après Salomon, les royaumes de Juda et d'Israël.

Elle est arrosée du N. au S. par le Jourdain, qui traverse le lac de *Génézareth*, ou la mer de *Tibériade*, et la mer Morte ou le lac *Asphaltite*, dont les eaux sont couvertes de bitume. C'est dans ce lieu qu'étaient les villes de *Sodome*, *Gomorrhe*, *Adama*, *Séboïm* et *Ségor*, qui furent consumées par le feu du ciel, en punition des crimes de leurs habitants.

Les Romains, devenus maîtres du pays, lui donnèrent le nom de *Palestine*, corrompu de celui de *Philistins*. On y distinguait en général quatre contrées : la *Judée* au S., la *Samarie* au milieu, la *Galilée* au N., et la *Pérée* à l'E. du Jourdain.

La ville la plus considérable de tout le pays était Jérusalem (*Hierosolyma*), capitale de la Judée,

fameuse par son temple, et qui fut le théâtre des événemens les plus merveilleux de l'Histoire-Sainte. Détruite et rebâtie deux fois, elle soutint plusieurs sièges mémorables, et fut enfin ruinée par les Romains. La ville qui en porte aujourd'hui le nom, est située à quelque distance de l'ancienne.

On remarquait encore *Samarie*, capitale du royaume d'Israël; *Ptolémaïde* (St-Jean-d'Acre), *Césarée*, *Joppé*, *Ascalon* et *Gaza* le long de la mer. *Nazareth*, *Lathléem*, *Jéricho*, et une foule d'autres, sont connues dans les Livres Saints.

III. *Arabie.*

Cette grande presqu'île, dont le nom et les limites n'ont point changé, était divisée, comme elle l'est encore, en trois parties : Arabie Pétrée, Arabie Déserte et Arabie Heureuse.

L'*Arabie Pétrée*, qui confinait à la Palestine, tirait son nom de *Pétra*, sa capitale. Cette partie, qu'habitaient les Amalécites, les Madianites, les Ismaélites, etc., ne fut jamais subjuguée, et dut sa conservation à sa stérilité. On y voyait les monts *Horeb* et *Sinai*, entre les deux golfes sous forme de la mer Rouge. C'est là que les Israélites errèrent pendant quarante ans, après leur sortie miraculeuse de l'Egypte.

Les villes anciennes de l'*Arabie déserte* sont peu connues.

L'*Arabie Heureuse*, au S., était un pays fertile, et habité par plusieurs peuples, dont quelques-uns menaient une vie errante, comme dans les autres parties de l'Arabie. Les habitans des villes commerçaient par mer, et faisaient passer en Egypte et en Judée l'encens, et surtout les parfums de l'Inde. Le royaume de *Saba* était connu dès le temps même de Salomon, c'est-à-dire, mille ans avant J.-C.

C'est de l'Arabie déserte que sortirent les *Sarrasins* (Sarraceni), si fameux par leurs conquêtes en Palestine, en Syrie, en Perse, en Afrique, en Espagne et en France.

IV. *Arménie.*

L'Arménie s'étendait de l'O. à l'E., depuis l'Euphrate jusqu'au confluent de l'Araxe et du Cyrus. Elle confinait, vers le N., avec la Colchide, l'Ibérie et l'Albanie, et vers le S., avec la Mésopotamie, l'Assyrie et la Médie.

L'Euphrate et le Tigre y ont leurs sources; et l'Araxe, qui coule vers l'E., en traverse la partie principale.

L'Arménie, que l'on distinguait en majeure et mineure, paraît avoir été soumise successivement aux Assyriens, aux Mèdes et aux Perses. Les Séleucides y dominèrent jusqu'à la décadence d'Antiochus-le-Grand par les Romains. Des gouverneurs qui partageaient l'Arménie se rendirent alors indépendans. Mais dans la suite, les Romains, les Parthes et les Perses la possédèrent successivement.

L'Arménie majeure avait pour villes principales *Artaxate*, capitale, sur l'Araxe, en face du mont *Ararat*; *Arze* ou *Arz-roum* (Erzerum), vers l'une des sources de l'Euphrate; et *Tigranocerte*, fondée par le roi Tigrane, non loin de la source du Tigre.

Colchide, Ibérie, Albanie.

Ces trois contrées, situées entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne, forment aujourd'hui les provinces du Caucase, de la Géorgie, et du Daghestan, que traverse la chaîne du mont Caucase. Elles avaient chacune leur roi particulier.

La Colchide, arrosée par le Phase, a été illustrée par la fable de la Toison-d'Or et par l'expédition

des Argonautes. Sa ville principale était *Cyta* (Cotatis), patrie de la célèbre Médée.

v. Assyrie.

L'Assyrie proprement dite, aujourd'hui *Kurdistan*, s'étendait le long du Tigre, qui la bornait à l'O. Elle avait au N. l'Arménie, au S. la Babylonie, et la Susiane, et à l'E. la Médie, dont elle était séparée par une chaîne de montagnes.

Le royaume d'Assyrie, dont Assur, fils de Sem, passe pour le fondateur, devint par la suite un vaste empire, qui embrassait une grande partie de l'Asie, et qui dura plus de 14 siècles. Après la mort de Sardanapale, son dernier roi, il se forma de ses débris trois royaumes : celui des Mèdes, celui des Babyloniens, et celui des Ninivites.

Les provinces les plus connues étaient l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie et la Chaldée.

La capitale de l'Assyrie était *Ninive*, ville bâtie par Ninus, sur le Tigre. Elle avait, dit-on, 470 stades (19 lieues) de circuit; et ses murs étaient hauts de 100 pieds. Elle était en face du lieu où est aujourd'hui *Mosul*.

A l'E., *Arbèle* (Erbil), rappelle la victoire d'Alexandre sur Darius, quoique *Gaugamèle* en fût le champ de bataille.

Dans la Mésopotamie, on trouvait *Edesse*, au N.-O.; *Charræ* ou *Charran*, d'où partit Abraham pour se rendre dans le pays de Chanaan; *Nisibe*, au N., sur le Mygdonius, et *Cunaxa*, petit village sur l'Euphrate, où Cyrus le jeune perdit la vie dans une bataille contre son frère Artaxercès-Mnémon.

La Babylonie nommée quelquefois aussi *Chaldée*, est le pays que les Arabes appellent *Irack-Arabi*. On y admirait *Babylone*, sur l'Euphrate, la plus ancienne ville du monde, fondée par Bélus, em-

bellie par Sémiramis, et ensuite par Nabuchodonosor. Ses murailles, ses jardins suspendus, le palais des rois, et le temple de Bélus, en étaient les plus beaux édifices. La prise de cette ville par Cyrus est un des événemens les plus mémorables de l'histoire.

Ctésiphon, bâtie sur le Tigre par les Parthes, en face de *Séleucie*, ruina le commerce de cette dernière, et fut enfin détruite par les guerres.

Vers l'Arabie et les bouches de l'Euphrate, s'étendait la *Chaldée*, anciennement couverte de villes, mais aujourd'hui presque déserte. Les Chaldéens passaient pour les inventeurs de l'astronomie.

VI. Médie.

La Médie avait au N. l'Arménie et la mer Caspienne; à l'O. l'Assyrie; au S., la Perse; et à l'E., le pays des Parthes. Le sol en est montagneux du côté de l'Assyrie.

On sait que les Mèdes succédèrent à la puissance des Assyriens, après leur avoir été soumis; ils jouèrent un rôle brillant dans l'histoire ancienne, jusqu'à ce qu'ils furent réunis aux Perses, sous l'empire de Cyrus.

Leur capitale était *Ecbatane*, fondée par Déjocès, et qui devint ensuite le séjour des anciens rois de Perse, pendant l'été.

La seconde ville était *Ragæ* (Ragès), qui prit le nom d'*Arsacia*, sous les Arsacides, rois des Parthes.

VII. Perse.

La Perse, nommée *Elam* et *Paras*, dans les Livres Saints, était d'abord comprise entre la Médie, le Tigre, le golfe Persique et la Parthie; ensuite elle s'étendit jusqu'à l'Indus.

L'empire des Perses a été l'un des plus vastes de

l'Asie. Avant Cyrus, c'était un royaume peu considérable. Mais ce prince devenu maître de la Médie, après la mort de son oncle Cyaxare, réunit sous sa domination tout ce que possédaient les Assyriens, les Mèdes, les Chaldéens, les Parthes, les Perses, les Lydiens, et une partie des Grecs dans l'Asie mineure. Son fils Cambyse y ajouta l'Egypte. Conquis par Alexandre, cet empire fut démembré par ses lieutenans, puis soumis aux Parthes qu'il assujétit à son tour, jusqu'à l'invasion des Arabes.

Les Perses adoraient le Soleil; mais ils ne lui élevaient point de temple ni de statue. Les Mages étaient en même temps les sages, les savans et les prêtres de la Perse.

Les villes principales étaient *Persépolis*, ville royale, dont on voit encore les ruines près de Schiras; *Pasargade*, qui possédait le tombeau du grand Cyrus; *Aspadana*, qui se retrouve dans *Ispahan*; et *Suse*, capitale de la Susiane, résidence des rois de Perse en hiver.

Nous joignons ici la description de plusieurs autres provinces orientales, qui furent réunies à l'empire des Perses, telles que l'Hyrcanie, la Sogdiane, la Bactriane, la Parthie, l'Arie, l'Arachosie, la Gédrosie et la Carmanie.

On remarquait *Syringis* dans l'Hyrcanie, *Mara-canda* (Samarcande), dans la Sogdiane; *Bactra*, sur l'Oxus, dans la Bactriane; *Hécatompylos* (ville aux cents portes), dans la Parthie, et qui devint la capitale du royaume des Parthes; *Aria*, dans l'Arie; *Arachotos*, dans l'Arachosie; *Pura*, dans la Gédrosie, dont les peuples ne vivaient que de poissons; et *Carmana* (Kerman), qui a donné son nom à la Carmanie.

L'intérieur de ces divers pays était peu connu des Anciens.

ASIE SEPTENTRIONALE.

Sarmatie , Scythie , etc.

En jetant les yeux sur l'Asie septentrionale, on trouve la *Sarmatie Asiatique*, qui est séparée de l'Européenne par le Tanais, et qui s'étend au N. du Pont-Euxin, du Caucase et de la mer Caspienne. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le Caucase et l'Astrakan.

Les habitans étaient nomades et pasteurs; le nom grec d'*Hamaxobiens* indique qu'ils portaient leurs demeures sur des chariots.

Les *Sarmates* sont devenus très-célèbres par leurs incursions sur les terres de l'empire romain. Au N. du Caucase, vers l'Hypanis, étaient les *Alains*, remarquables par la beauté de leur taille et de leur visage.

La *Scythie*, une des plus grandes portions de l'Asie, comprenait tout ce qui est à l'E. de la mer Caspienne. Elle était divisée en deux, *Scythie en-deçà de l'Imaïs*, et *Scythie au-delà de l'Imaïs*.

Les mœurs des Scythes étaient très-simples et très-pures; ils ignoraient les arts et les sciences, et se guidaient par les principes de l'équité naturelle. Il n'est point de nation plus connue dans cette contrée que celle des *Massagètes*, dont la reine Tomyris défît et tua Cyrus qui lui avait déclaré la guerre.

Les Scythes qu'on appelle aujourd'hui Tartares Kalmouks, étaient alors, comme ils sont encore, errants et vagabonds, habitant sous des tentes ou sur des chariots.

En allant au S.-E., on trouvait le pays des Sères ou la Sérique (*Serica regio*), qui paraît avoir été le Thibet et une partie de l'Inde septentrionale. Comme les Sères vendaient des étoffes de soie aux

Indiens leurs voisins, cette marchandise se nommait *sericum*, et la soie brute, *serica materies*.

Tout le reste de l'Asie septentrionale était inconnu.

ASIE MÉRIDIONALE.

Inde.

Cette portion de l'Asie, peu connue avant l'expédition d'Alexandre, comprenait l'Inde en-deçà du Gange, l'Inde au-delà du Gange, le pays des Sines, et les îles. Cette division naturelle de l'Inde en deux parties, est produite, comme on le sait, par le cours du Gange qui l'arrose à l'E., tandis que l'Indus la fertilise à l'O.

L'Inde en-deçà du Gange répond à la plus grande partie de l'Indostan, et à la presque île occidentale.

Les Indiens étaient civilisés, et connaissaient les sciences et les arts, dès l'antiquité la plus reculée. Il paraît même que leur pays fut le berceau des connaissances humaines.

C'est aux environs de l'Indus qu'étaient les Aspiens, les Malliens (*Malli*), les Oxidraques, le royaume de Taxile et celui de Porus.

Parmi les villes on remarquait *Caspira*, aujourd'hui Cachemire; *Taxila*, sur l'Indus, l'une des plus considérables de l'Inde. Sur l'Hydaspe, *Bucéphalie* et *Nicée*, fondées par Alexandre; la première, dit-on, en l'honneur de son cheval; et la seconde en mémoire de sa victoire sur Porus. Au-delà de l'Hyphasis, terme des marches d'Alexandre, était *Serinda* (Ser-hend), d'où l'on apporta des vers à soie à l'empereur Justinien.

Les *Gangarides* habitaient vers les bouches du Gange, le long du golfe de ce nom, aujourd'hui golfe du Bengale.

Au-delà du Gange vivaient les *Brachmunes*, sorte de philosophes d'où sont descendus les Brames ou Bramines. A l'E. du golfe du Bengale, on voyait la *Chersonèse d'or*, que l'on croit le royaume de Pégu.

Le pays des *Sines*, qui paraît être la côte occidentale du royaume de Siam, était la limite du monde connu des anciens, du côté de l'orient; *Thina*, sa capitale, était près de l'embouchure du *Cotiaris*.

On ne connaissait point d'autres îles que la *Ta-probane*, aujourd'hui Ceylan; les *Manioles* ou Maldives; et les îles de la Sonde, *Sindæ*.

AFRIQUE ANCIENNE.

L'AFRIQUE, qui est connue dans l'histoire depuis plus de trois mille ans, était divisée en sept parties : l'Egypte, la Libye, l'Ethiopie, l'Afrique propre, la Numidie, la Mauritanie, et l'Afrique intérieure ou Grande-Libye. Mais les anciens ne connaissaient distinctement que la partie septentrionale de ce continent.

1. *Egypte.*

Ce pays célèbre, dont les colonies apportèrent dans l'Europe sauvage les premières notions des sciences et des arts, fut peuplé, dit-on, par Misraïm, un des fils de Cham. L'Egypte fut, dès la plus haute antiquité, gouvernée par des rois. Conquise et ravagée par Cambyse, fils de Cyrus, elle

tomba au pouvoir d'Alexandre, 332 ans avant l'ère chrétienne. Elle forma, sous ses successeurs, un royaume indépendant, depuis Ptolémée Lagus, en 323, jusqu'à la mort de Cléopâtre, l'an 30 avant J. C., qu'elle fut conquise par Auguste. Les Romains, en firent une province de leur empire; mais en 640 ils en furent dépouillés par les Arabes, sous la conduite du calife Omar.

L'Egypte était autrefois divisée en Haute-Egypte ou Thébaidé, Egypte du milieu ou Heptanomie, et Basse-Egypte ou Delta.

Le Nil, le seul fleuve qui l'arrose et la fertilise, la partage dans sa longueur. Mais, à l'exception de la vallée étroite où il coule, le reste n'est qu'un désert stérile.

La Haute-Egypte, qui avait au S. l'Ethiopie, était autrefois embellie par un grand nombre de villes superbes, de temples majestueux, de palais, de tombeaux, d'obélisques, et surtout par cette fameuse *Thèbes*, aux cent portes, dont il ne reste plus que des ruines. On y remarquait encore *Tentyra* (Denderah), sur la gauche du Nil, d'où l'on a transporté à Paris le fameux zodiaque détaché de la voûte d'un temple; *Coptos*, qui communiquait par un grand chemin jusqu'au port de *Bérénice*, sur le golfe Arabique, et qui devint l'entrepôt du commerce de l'orient; *Syène*, sur la droite du fleuve, la dernière ville du pays, et *Ptolémaïs*, qui avait un temple de Mercure.

La Thébaidé, dans les premiers siècles du christianisme, devint le lieu de retraite d'une foule de pieux solitaires.

L'Heptanomie, dont le nom signifie *sept nomes* ou sept gouvernemens, renfermait *Memphis*, ancienne capitale de toute l'Egypte, où le dieu Apis avait un temple. Non loin de là s'élevaient les Pyramides, qui servaient de sépultures aux rois, et qui subsistent encore depuis plus de trois mille ans.

A l'O. du Nil, était le lac *Mæris*, (aujourd'hui

Birket-el-karoun); et auprès, le fameux *Labyrinthe*, composé de trois mille salles, ouvrage de douze rois.

La Basse-Egypte, nommée *Delta*, du nom d'une lettre grecque qui a la figure d'un triangle, s'étendait le long de la Méditerranée, entre les branches du Nil. Elle était douée d'une fécondité inaltérable, et entrecoupée de plusieurs canaux, qui servaient à décharger les eaux du fleuve dans la mer.

On y admirait *Alexandrie*, dont le nom rappelle celui d'Alexandre, son fondateur. Placée sur les bords de la mer, cette ville était le centre du commerce de l'ancien monde. Sa riche bibliothèque, formée par les soins des Ptolémées fut détruite en partie par un incendie, du temps de Jules-César; et long-temps après, le farouche Omar la brûla entièrement.

A cette ville était jointe l'île de *Pharos*, où un phare superbe éclairait les vaisseaux qui entraient dans son port.

On remarquait encore dans le Delta *Pelusium*, Péluse, le boulevard de l'Egypte du côté de l'Arabie; *Saïs*, connue par les fêtes de Minerve; *Bubaste*, qui avait un temple de Diane; *Héliopolis*, fameuse par le temple du soleil; et *Canope*, dont les habitans avaient des mœurs très-dissolues.

A l'est du Delta, entre le Nil et le golfe d'Arabie, s'étendait la terre de *Gessen*, habitée long-temps par les Israélites.

A l'O. de l'Egypte, au milieu d'une vaste mer de sables, on voyait les *Oasis* (îles de verdure). L'une d'elles était célèbre par un temple et un oracle de Jupiter *Ammon*, qui fut visité par Alexandre.

Le long de la mer Rouge, au S., l'Egypte possédait la *Troglodytique*, dont les peuples, habitant des cavernes, portaient pour cette raison le nom de *Troglodytes*.

II. *Libye.*

Le nom de *Libya* que les Grecs donnaient à l'Afrique entière, désignait particulièrement la partie comprise entre l'Egypte et la grande Syrte, le long de la Méditerranée. Les Ptolémées possédèrent ce pays, et, sous l'empire d'Orient, il fut annexé au gouvernement de l'Egypte.

La Libye était divisée en deux provinces : la *Cyrénaïque*, à l'O., et la *Marmarique*, à l'E.

La première, nommée aussi *Pentapole*, renfermait cinq villes principales : *Darnis*, aujourd'hui Derne, la plus considérable de toutes; *Cyrène*, fondée par une colonie de l'île de Théra; *Bérénice*, autrefois *Hespéris*, où l'antiquité plaçait le jardin des Hespérides; *Barce*, avec son port nommé *Ptolémaïs*; et *Arsinoë* ou *Teuchira*.

Dans l'intérieur il y avait plusieurs Oasis habitées. Parmi les peuples de ces pays, on cite les *Nasamons*, qui pillaient les naufragés, et les *Psylles*, qui savaient apprivoiser les serpents et guérir leurs morsures.

A l'E. de la Cyrénaïque s'étendaient les côtes arides de la *Marmarique*. La ville de *Parætonium* (al-Barétoun) était une place qui défendait la frontière.

III. *Ethiopie.*

L'Ethiopie, au S. de l'Egypte, était appelée aussi *l'Inde* dans l'antiquité : elle avait à peu près les mêmes limites que la Nubie et l'Abyssinie modernes.

Le Nil qui, suivant Ptolémée, prend sa source aux montagnes de la Lune, traverse l'Ethiopie, et reçoit deux fleuves, l'*Astaboras* (Tacazzé), et l'*Astapus* (Abawi). On remarque dans son cours six cata-

ractes, dont la plus grande est au-dessus de *Premis Parva* (Ibrim).

A 700 stades au-delà du confluent de l'Astaboras et du Nil, était située la ville de *Méroë*, capitale de l'empire des Ethiopiens, dont on vantait la puissance. Plus au nord, on voyait *Napata*, sur le Nil, où résidait la reine Candace, et dans l'intérieur des terres, *Auxum*, ville royale, dont les ruines s'appellent *Axoum*.

Au S.-E., habitait la nation des *Adulites*, dont le royaume d'Adel est un reste. La côte d'*Azanis* est appelée aujourd'hui la côte d'Ajan.

C'est vers le Monomotapa qu'on place ordinairement la terre d'*Ophir*, où Salomon envoyait ses flottes chercher l'or et l'ivoire. Près de Mélinde, à 2 degrés et demi au sud de l'équateur, était, dit-on, le port de *Tharsis*, où elles s'arrêtaient; mais il paraît que c'est dans les Indes orientales qu'on doit chercher les lieux dont il s'agit. L'*Ophir*, dont parle Moïse, était peut-être une contrée de l'Arabie-Heureuse.

IV. *Afrique propre.*

L'Afrique propre s'étendait depuis la Numidie jusqu'à la Libye. Le lieu de séparation entre l'Afrique et la Cyrénaïque, était marqué par les autels des Philènes (*Philænorum aræ*), deux frères Carthaginois, qui s'exposèrent à la mort pour étendre jusque-là les bornes de leur patrie.

C'est sur cette côte qu'étaient la grande et la petite Syrte, deux golfes dans lesquels des écueils et des bancs de sable rendaient la navigation périlleuse.

Sous l'empire d'Occident, on forma dans cette contrée une province, sous le nom de *Tripolis*, parce qu'elle avait trois villes principales. La plus considérable était *Leptis magna*, fondée par les

Phéniciens ; *OËa*, aujourd'hui Tripoli , était la seconde.

Sur le golfe de Carthage , et près de la bouche du *Bagradas* s'élevait Carthage , long-temps la rivale de Rome , fondée par des Phéniciens , embellie par Didon , et détruite par Scipion-Emilien , 146 ans avant J. C. Rétablie par Auguste , elle redevint la reine des cités de l'Afrique ; mais au 7^e siècle les Arabes la ruinèrent entièrement.

Au N. de cette ville on voyait *Utique* , devenue célèbre par la mort volontaire du deuxième Caton ; et au S. , *Tunes* (Tunis) , qui profita de la ruine de Carthage , et qui est aujourd'hui , ainsi que Tripoli , la capitale d'une république mahométane ; *Hadrumetum* (Adrumet) , métropole de la Byzacène ; *Thapsus* , où César battit le parti des républicains ; *Zama* , qui rappelle la victoire de Scipion sur Annibal ; et près des montagnes , *Capsa* , qui recelait les trésors de Jugurtha dont s'empara Marius.

Sous Auguste , les Romains pénétrèrent jusqu'à *Tabidium* , au pays des Garamantes.

La contrée dite *Phazania* , a donné son nom au royaume de Fezzan.

v. *Numidie*.

La Numidie , à l'O. de l'Afrique propre , s'étendait le long de la mer jusqu'à la Mauritanie.

Cette contrée était partagée entre deux peuples , les *Massyli* ou Massyliens , à l'E. , et les *Massæsyli* , ou Massésyliens , à l'O.

Les Numides étaient errants , occupés du soin de leurs troupeaux et plus encore de brigandage , comme leurs descendants. Leur cavalerie était excellente. Quelques-uns de leurs rois sont connus par leurs guerres contre les Romains ; Juba , l'un d'eux , fut défait par César , qui fit de la Numidie une province romaine.

Les villes les plus remarquables étaient : *Hippo-Regius*, (Hippone royale), siège épiscopal de Saint-Augustin ; *Cirta*, depuis *Constantina*, séjour des rois Numides.

VI. *Mauritanie.*

La Mauritanie (*Mauretania*), nommée par les Grecs *Maurusia*, était comprise entre la Numidie et l'Océan ; elle fut divisée par l'empereur Claude en *Césarienne*, à l'E., et en *Tingitane*, à l'O., séparées l'une de l'autre par le fleuve *Molochath* ou *Mulucha*. La première avait été formée d'un démembrement de la Numidie.

La Mauritanie, qui répondait à l'empire de Maroc, eut des rois qui soutinrent la guerre contre les Romains ; mais ils furent vaincus, et l'on établit dans leur pays des colonies Romaines.

La *Mauritanie Césarienne*, avait pour capitale *Julia Cæsarea*, ou Césarée, embellie par Juba ; et la *Tingitane* avait *Tingis*, aujourd'hui Tanger, qui lui avait donné son nom. Celle-ci avait entre autres peuples les *Maurusii*, d'où les Arabes reçurent le nom de *Maures*, lorsqu'ils passèrent de ce pays en Espagne.

Sala (Salé), sur l'Océan, était la dernière place des Romains.

Le mont *Abyla*, en Afrique, l'une des colonnes d'Hercule, près du détroit de *Gadès*, est opposé au mont *Calpé* en Espagne.

VII. *Afrique intérieure ou Grande-Libye.*

Ptolémée donne ce nom à la partie de l'Afrique qui répondait au désert de Sahara, nommée *Grande Libye* par les Grecs.

Des Gétules noirs l'habitaient jusqu'au *Nigir* (Niger), dès la plus haute antiquité, et confinaient à la Nigritie.

Les *îles Fortunées* (îles Canaries), vis-à-vis la côte des Autololes, furent connues par les soins de Juba, roi de Mauritanie, ami des sciences; quelques-unes étaient appelées *Purpurariæ*, parce que ce prince y établit des teinturiers en pourpre.

Les îles *Gorgades*, au S. des *Fortunées*, étaient les îles du Cap-Verd : ce cap s'appelait le promontoire *Arsinarium*, et le golfe de Guinée, *Sinus Hespericus*.

Le fleuve *Daradus*, qui descendait du mont *Caphas*, est représenté par le Sénégal, et la rivière de *Stachir*, par la Gambie. Au-delà de ce terme, tout était incertain ou inconnu.

EUROPE ANCIENNE.

L'EUROPE des anciens était composée de neuf parties, savoir : la Grèce, la Thrace, l'Italie, l'Illyrie, l'Espagne, la Gaule, la Bretagne, la Germanie, et la Sarmatie Européenne.

1. Grèce.

La Grèce, qui est de tous les pays le plus curieux et le plus intéressant par les événemens dont elle a été le théâtre, et par la multitude des grands hommes qu'elle a produits, fut d'abord habitée par les Jaoniens ou Ioniens, descendus de Javan, fils de Japhet, et qui étaient les Grecs Asiatiques. Les habitans furent successivement appelés *Pélasges* et *Hellènes*. On les distinguait en trois races : les *Ioniens*, qui habitèrent l'Attique ou l'Achaïe, les *Doriens*, descendus du mont Parnasse dans le Péloponèse; et les *Eoliens* qui s'établirent dans la

Thessalie. Des étrangers, sortis de l'Égypte et de la Phénicie, y apportèrent les arts et les sciences, qui de là se répandirent dans le reste de l'Europe.

Les Grecs, qui possédaient, avant les Romains, l'empire du monde, occupent le premier rang dans l'histoire.

La Grèce qui a formé long-temps la partie S. de la Turquie d'Europe, comprenait, dans sa grande division, trois contrées principales : la Macédoine, la Grèce propre, et le Péloponèse avec les îles.

1. Macédoine.

Ce royaume fondé par Caranus, et qui dut sa célébrité à Philippe et à son fils Alexandre, était d'abord resserré entre l'Illyrie, la Thrace, la Grèce propre, la mer Egée et la Thessalie; depuis il renferma dans ses limites ces divers pays avec une partie de l'Illyrie, qui prit le nom d'*Epire*.

Ses principales rivières étaient l'*Axius*, l'*Erigon*, le *Strymon* et l'*Haliacmon*.

Parmi les villes on remarquait *Pella*, sa capitale; *Thessalonique* (Saloniki), sur le golfe du même nom; *Pydna*, célèbre par la défaite de Persée, dernier roi de Macédoine; *Stagyre*, patrie d'Aristote; *Philippes*, près de laquelle furent défaits Brutus et Cassius, meurtriers de César; *Edesse*, sépulture des rois; *Méthone*, au siège de laquelle Philippe perdit un œil; *Olynthe*, dont il s'empara par la trahison de deux citoyens; *Potidée*, à l'entrée d'une péninsule. Le mont *Athos* (Monte-Sancto) était dans une autre péninsule, dont Xerxès fit, dit-on, creuser l'isthme pour y faire passer sa flotte.

Au S.-E., était l'île de *Thasus* (Thaso), connue par ses marbres.

2. Grèce propre.

Cette contrée, comprise entre la Macédoine,

l'Illyrie, la mer Ionienne, le golfe de Corinthe, et la mer Egée, renfermait la Thessalie, l'Épire, l'Acarnanie, l'Étolie, la Phocide, la Béotie et l'Attique.

1. La Thessalie, aujourd'hui *Janina*, au S. de la Macédoine, possédait la ville de *Larisse*, patrie d'Achille; *Pharsale* (Farsa), où se décida le sort du monde entre César et Pompée; *Magnésie*, près de laquelle la flotte de Xerxès fut battue par une tempête; *Mélibée*, connue par sa belle pourpre; et *Lamia*, dont le nom est resté à une guerre que les Grecs soutinrent après la mort d'Alexandre.

Les monts *Cynocéphales* (à tête de chien), sont célèbres par la victoire des Romains sur Philippe, roi de Macédoine.

Les Thessaliens étaient les meilleurs cavaliers de la Grèce.

Le fleuve *Pénée*, la vallée de *Tempé*, les monts *Olympe*, *Pinde*, *OËta*, *Ossa* et *Pélion*, ne sont pas moins connus dans les poètes, que le défilé des *Thermopyles*, à l'extrémité du mont *OËta*, l'est dans l'histoire par le dévouement de Léonidas et de 300 Spartiates.

2. L'Épire, où régna le fameux *Pyrrhus*, à l'O. de la Thessalie, avait pour villes remarquables *Buthrotum* (Butrinto), où Virgile fait aborder Enée; *Ambracie*, sur le golfe du même nom, capitale des Épirotes, au pays des Molosses: *Nicopolis*, fondée par Auguste en mémoire de la bataille d'Actium.

Ses rivières étaient le *Cocyste* et l'*Achéron*, célébrés par les poètes.

On remarquait en Épire les monts *Acrocérauniens*, au N., et vers l'embouchure de l'Achéron, la forêt de *Dodone* renommée par ses oracles. Ce pays nourrissait de grands troupeaux de bœufs, et des chevaux destinés pour les jeux olympiques.

3. Au S., de l'Épire, on trouvait l'Acarnanie, aujourd'hui *Carnie*, où était *Actium*, près de

Corinthe, et
e, l'Épire,
a Béotie et

au S. de la
isse, patrie
a le sort du
sie, près de
ar une tem-
ourpre; et
erre que les
andre.

hien), sont
r Philippe,

rs cavaliers

, les monts
ne sont pas
o défilé des
Oeta, l'est
Leonidas et

hus, à l'O.
marquables
it. aborder
nom, ca-
ses : Nico-
e de la ba-

éron, célé-

Acrocérau-
l'Achéron,
oracles. Ce
e bœufs, et
mpiques.

Acarnanie,
, près de

laquelle Octave battit Antoine; Argos, dite *Amphilochium*, dont le nom se retrouve dans le canton de *Filopouia*.

À l'O., on voyait l'île de *Leucade* (Sainte-Maure), qui tenait autrefois au continent, et d'où la malheureuse Sapho se précipita dans la mer.

4. L'*Etolie*, au S. de la Thessalie, avait pour villes principales *Thermus*, et *Calydon*, connue dans la Fable par la chasse d'un sanglier monstrueux. Elle était arrosée par l'*Achéloüs* et l'*Évé-nus*.

5. La *Phocide*, aujourd'hui Livadie, qui renfermait aussi la Doride et la Locride, possédait la ville de *Naupacte* (Lépante), sur le golfe de Corinthe; *Delphes*, fameuse par l'oracle d'Apollon, et le mont *Parnasse*, consacré à ce dieu et aux Muses; *Elatée*, sur les bords du Céphise, et *Anticyre*, dont l'ellébore guérissait, dit-on, de la folie.

6. La *Béotie*, dont les habitans passaient pour moins spirituels que les Athéniens, avait pour villes remarquables *Thebæ* (Thèbes), fondée par Cadmus, et détruite par Alexandre, qui n'épargna que la maison du poète Pindare; *Chéronée*, patrie de Plutarque, célèbre par les victoires de Philippe et de Scylla; *Orchomène*, dont l'opulence avait passé en proverbe; *Leuctres*, fameuse par la victoire d'Épaminondas sur les Lacédémoniens; *Platée*, près de laquelle fut défait Mardonius, général des Perses; *Aulis* ou *Aulide*, port sur le canal de l'Euripe, où la flotte des Grecs se réunit pour aller au siège de Troie.

Les monts *Hélicon* et *Cithéron*, et la fontaine d'*Hippocrène*, étaient dans la Béotie.

7. L'*Attique*, au S.-E. de la Béotie, se prolongeait dans une presqu'île terminée par le cap *Sunium*. C'était un pays sec, montagneux, et peu fertile. Le mont *Hymette* était renommé par son miel, et le mont *Pentélique* par ses marbres.

Athènes, sa capitale, dont le nom seul rappelle

toute la finesse et la vivacité de l'esprit de ses habitants, était la patrie des beaux-arts et d'une foule de grands hommes, le centre de l'urbanité et du bon goût. Elle avait trois ports fameux, le *Pirée*, *Munichie* et *Phalère*, et un très-grand nombre de beaux édifices publics. Ses fêtes religieuses étaient les plus brillantes de la Grèce.

On remarquait encore dans l'Attique *Eleusis*, fameuse par les mystères de Cérès; *Marathon*, où les Perses furent vaincus par les Grecs; *Mégare*, patrie d'Euclide, près de la mer; et non loin de la côte, l'île de *Salamine*, célèbre par la première bataille navale des Athéniens contre les Perses.

3. Péloponèse.

Cette vaste presqu'île, qui reçut son nom de Pelops, fils de Tantale, roi de Phrygie, et qu'on appelle aujourd'hui la *Morée*, renfermait six états différents : l'Achaïe, l'Argolide, la Laconie, la Messénie, l'Elide et l'Arcadie. Elle tenait au reste de la Grèce par l'isthme de Corinthe. Ses fleuves principaux étaient l'*Alphée*, et l'*Eurotas*.

1. L'*Achaïe*, le long du golfe de Corinthe, est connue par la ligue que ses habitans formèrent contre les Romains; son nom fut donné à toute la Grèce, après qu'elle eut été réduite en province romaine.

Elle possédait *Patræ* (Patras), ville très-commerçante; *Egium*, où se tenaient les assemblées des Achéens; *Corinthe*, fameuse par son commerce, par ses richesses, et par les talens de ses artistes; *Sicyone*, patrie d'Aratus, qui disputait à Corinthe la gloire des beaux arts.

C'était près de l'isthme que se célébraient les jeux Isthmiques en l'honneur de Neptune.

2. Dans l'*Argolide*, on remarquait *Argos*, fondée

par Inachus; *Mycènes*, où régna Agamemnon; *Nauplia* et *Epidaure*, consacrées à Esculape; en face d'Epidaure, l'île d'*Egine*, dont les habitans étaient d'habiles marins; *Trézène*, que la mort d'Hippolyte a rendue célèbre; *Némée*, dont le nom rappelle les jeux Néméens, et le lion terrassé par Hercule; au S. d'*Argos*, le lac ou marais de *Lerne*, que son hydre a rendu fameux.

3. La *Laconie*, aussi célèbre par la valeur de ses habitans, que par la singulière austérité de leurs mœurs, avait *Sparte* ou *Lacédémone*, sur l'Eurotas, et *Amyclée*, où était un temple d'Apollon. Cette contrée était terminée au S. par le promontoire *Malé* (cap Malio), et par celui de *Ténare* (cap Matapan), à l'extrémité du mont Taygète.

4. La *Messénie*, à l'O. de la Laconie, avait pour villes principales, *Messène*, fondée par Epaminondas, dont la citadelle était *Ithome*; *Pylos*, où régna Nestor; *Méthone*, aujourd'hui Modon; la forteresse d'*Ira*, sur la Nèda, dernier rempart des Messéniens subjugués par les Spartiates; et *Corone*, aujourd'hui Coron.

5. L'*Elide*, dont le principal fleuve était l'*Alphée*, avait *Pise*, sur la droite de ce fleuve; et en face de Pise, *Olympie*, fameuse par les jeux olympiques qui s'y célébraient tous les quatre ans avec le plus grand appareil, et par la statue de Jupiter, chef-d'œuvre de Phidias; *Elis*, qui donnait son nom à cette contrée, et qui présidait par ses magistrats aux jeux olympiques: *Cyllène* était son port.

6. L'*Arcadie*, au centre du Péloponèse, était connue par ses bergers, et par l'excellente race de ses ânes. On y remarquait *Mégalopolis*, patrie de l'historien Polybe; *Mantinée*, célèbre par la seconde victoire d'Epaminondas sur les Lacédémoniens, et par la mort de ce général.

Le *Ménale*, le *Cyllène*, l'*Erymanthe* et le *Lycée* étaient des montagnes célébrées par les poètes.

Iles de la Grèce.

Les îles de la Grèce étaient, à l'O., dans la mer Ionienne : *Corcyre* (Corfou), habitée par les Phéaciens; *Céphallénie*, aujourd'hui Céphalonie; *Ithaque*, partie des états d'Ulysse; *Zacynthe* (Zanthe), et les *Strophades* (Strivali), célèbres par la fable des Harpies.

Au S., dans la mer Egée, *Cythère* (Cérigo), où Vénus avait un temple; la *Crète* (Candie), la plus grande de toutes, fameuse par les lois de Minos, par le Labyrinthe de Dédale, par le Minotaure, et par la naissance de Jupiter. Les lieux les plus remarquables étaient *Gnosse*, *Gortine*, *Cydonie*, les monts *Ida* et *Dycté*.

L'île d'*Eubée* (Négrepont), séparée de l'Attique par le canal de l'*Euripe*, et dont la capitale était *Chalcis*.

Les *Cyclades*, ainsi nommées parce qu'elles sont rangées en cercle; ce sont *Andros*, *Tenos*, *Syros*, *Myconus*; *Delos*, fameuse par son temple d'Apollon; *Naxos*, qui révérait Bacchus; *Paros*, renommée pour ses marbres blancs; *Amorgos*; *Astipalæa* (Stampalie); *Anaphe*, (Nanphio); *Melos* (Milo); *Siphnos* (Siphanto); *Seriphos* (Serpho); *Ceos*, patrie du poète Simonide, et plusieurs autres.

Les *Sporades* (îles dispersées), étaient, vers le N., *Lemnos* (Stalimène), connue par les travaux de Vulcain; *Scyros*, célèbre par le séjour d'Achille; et au S., *Théra* (Santorin), qui fonda Cyrène en Libye; et *Carpathos* (Scarpento), qui donnait son nom à la portion de mer qui l'entourait. Les autres dépendaient de l'Asie mineure.

II. *Thrace.*

La Thrace, qu'Orphée a rendue célèbre, s'étend

daît depuis la Macédoine jusqu'au Pont-Euxin, et depuis la mer Egée et la Propontide, jusqu'au mont Hémus, qui la séparait de la Mœsie.

Cette contrée montagneuse, sauvage et peu fertile, était habitée par des peuples féroces et belliqueux, qui furent subjugués par les Romains, sous le règne de Claude.

Le fleuve principal est l'*Hèbre*, qui sort de l'Hémus et se jette dans la mer Egée. Les monts *Pangée* et *Rhodope*, à l'O., sont deux branches de l'Hémus, nommé aujourd'hui *Balkan*.

La Thrace avait pour villes principales *Philippopolis*, fondée par Philippe de Macédoine, qui en conquiert une partie; *Nicopolis*, sur le Nestus, bâtie par Trajan; *Abdère*, sur la mer Egée, patrie de Démocrite; *Lysimachie*, fondée par Lysimaque, lieutenant d'Alexandre, à l'entrée de la Chersonèse de Thrace.

Sestos, sur le détroit de l'Hellespont, presque en face d'*Abydos*, en Asie; un peu au-delà coulait la petite rivière d'*Egos-Potamos* (fleuve de la chèvre), célèbre par la défaite des Athéniens, qui mit fin à la guerre du Péloponèse.

Périnthe, depuis *Héraclès*, sur la Propontide; *Byzantium*, Byzance, colonie de Mégare, à laquelle Constantin donna son nom, lorsqu'il en fit le siège de son empire; *Adrianopolis*, (Andrinople), embellie par l'empereur Adrien; *Apollonie*, d'où Lucullus enleva une statue colossale d'Apollon.

Près de la côte méridionale, sont les îles de *Samothrace* et d'*Imbros*.

III. *Italie.*

Le nom de l'ancienne Italie rappelle le souvenir de la grandeur romaine, dont cette contrée fut le berceau.

Les Grecs la nommèrent *Hespérie* (contrée occidentale), à cause de sa situation par rapport à eux. Elle eut aussi les noms de *Saturnie*, d'*OEnotrie*, et d'*Ausonie*.

Les mers qui bordent cette presque île étaient distinguées par les noms de *Mare Superum*, mer Supérieure, ou *Mare Adriaticum*, mer Adriatique, et de *Mare Inferum*, mer Inférieure, ou *Mare Tuscum* ou *Tyrrhenum*, mer de Toscane. Les Alpes la bornent au N., et l'Apennin la divise dans sa longueur jusqu'au détroit de Sicile.

Les deux plus grands fleuves sont le Pô (*Padus*), et le Tibre (*Tibris*).

Nous distinguerons l'Italie en trois parties : la Gaule Cisalpine, au N. ; l'Italie propre, au milieu ; et la Grande Grèce, au S. Nous y joindrons les îles qui en dépendent.

1. Gaule Cisalpine.

La Gaule nommée *Cisalpine* (en deçà des Alpes), par rapport aux Romains, s'étendait du pied des Alpes, à l'O., jusqu'à la mer Adriatique, à l'E. ; la Rhétie la bornait au N., et l'Etrurie avec le *Sinus Ligusticus* (golfe de Gênes), au S.

Cette partie fut nommée *Togata*, parce que ses habitants, sortis la plupart de la Gaule, reçurent le droit de porter la toge romaine.

Ses rivières s'appelaient : *Padus*, le Pô, d'où est venue la distinction de *Gaule Cispadane* et de *Gaule Transpadane* ; *Duria*, la Doire ; *Ticinus*, le Tésin, célèbre par la première victoire d'Annibal sur les Romains ; *Mincius*, le Mincio, qui traverse le lac *Benacus* (de Garde) ; *Tanarus*, le Tanaro ; *Trebia*, la Trébie, près de laquelle Annibal battit les Romains pour la seconde fois.

Les villes principales étaient : *Médiolanum*, Mi-

lan, fondée par des Celtes, au territoire des Insubres; *Augusta Prætoria* (Aost); *Augusta Taurinorum* (Turin), à la descente des Alpes; *Segusio*, (Suze); *Ticinum* ou *Papia* (Pavie), sur le Tésin; *Cremona*, Crémone; *Comum*, Côme, sur le lac *Larius*, aujourd'hui lac de Côme; *Mantua*, Mantoue, célébrée par Virgile; *Placentia*, Plaisance; *Parma*, Parme; *Mutina*, Modène; *Bononia*, Bologne; *Ravenna*, Ravenne.

Dans la Vénétie, on remarquait *Patavium*, ou *Padua*, Padoue, patrie de Tite-Live; *Adria*, qui a donné son nom à la mer Adriatique; *Verona*, Vérone, patrie de Catulle et de Pline l'ancien; *Vicentia*, Vicence; *Tarvisium*, Trévise; *Aquileia*, Aquilée, détruite par Attila; et *Tergeste*, Trieste, dans l'Istrie, au fond du golfe.

Autour du golfe de Ligurie, où s'étendaient les Liguriens, on voyait *Albium Intemelium*, Vintimille; *Savo*, Savone; *Genua*, Gênes; *Portus Veneris*, Porto Venere; *Portus Herculis Monæci* (Monaco), et plusieurs autres qui sont encore autant de ports de mer.

2. *Italie propre.*

Cette contrée comprenait l'Etrurie, l'Ombrie, le Picénum, la Sabine, le Latium, la Campanie, et le Samnium.

1. L'Etrurie ou *Toscane*, qui tirait son nom des *Etrusci* ou *Tusci*, originaires de la Lydie, s'étendait depuis la côte de Gênes jusqu'à l'embouchure du Tibre. La nation des Etrusques était divisée en douze cités; elle avait pour villes principales:

Pisæ, Pise, sur l'Arno, colonie grecque; *Florentia*, Florence, ville municipale sous les Romains; *Portus Liburni*, Livourne, port de mer; *Sena Julia*, Sienne, colonie romaine; *Luca*, Lucques; *Cortona*, Cortone; *Clusium* (Chiusi), ville

royale de Porsenna ; *Perusia*, Péronse ; *Veii*, Véies, capitale des Véiens ; *Populonia*, Populonie, vis-à-vis l'île d'*Ilva* (Elbe). De ses ruines s'est formée la ville de Piombino.

En descendant le Tibre, on voit près de Pérouse le lac *Trasimène*, fameux par la troisième victoire d'Annibal sur les Romains.

2. L'Ombrie, *Umbria*, était entre l'Etrurie et la mer Adriatique. On y voyait *Ariminum*, Rimini ; *Pisaurum*, Pésaro ; *Sena Gallica*, Sinigaglia ; *Urbium*, Urbin ; et *Spoletum*, Spolète.

3. Dans le *Picenum*, on remarquait *Ancona*, Ancône ; *Firmum*, Fermo ; *Asculum*, Ascoli ; *Hadria* (Atri), port de mer.

4. Dans la *Sabine*, ou pays des Sabins, *Réate*, Rieti, sur le Vélino ; *Amiternum* (Amiterne), patrie de l'historien Salluste ; *Cures*, ville capitale des Sabins, patrie de Numa, second roi de Rome ; *Tibur* (Tivoli), remarquable par les agréments de sa situation et par une belle cascade de l'Anio.

5. Dans le *Latium*, qui était habité par les Latins, et qui renferma ensuite les Eques, les Herniques et les Volsques, on distinguait *Roma*, Rome, sur le Tibre, capitale de l'Italie et de tout l'empire romain, fondée, dit-on, par Romulus, 753 ans avant J. C. Elle fut bâtie d'abord sur le mont Palatin, et embrassa bientôt dans son enceinte le mont *Capitolin*, le *Quirinal*, le *Viminal*, l'*Esquilin*, le *Cælius*, et l'*Aventin* : le *Janicule*, et le *Champ de Mars*, au delà du Tibre, y furent ajoutés après. On trouvera dans l'histoire des détails sur la grandeur et la magnificence de cette ville, qui fut détruite et rebâtie plusieurs fois, et qui conserve encore des restes précieux de son ancienne splendeur.

Les autres villes du *Latium* étaient : *Ostia*, à l'embouchure du Tibre ; *Ardea*, Ardée, capitale des Rutules ; *Antium*, (Anzio), où était un temple de la Fortune ; *Anagnia* (Anagni), ville des Herniques ; *Arpinum* (Arpino), patrie de Marius et de Cicéron.

6. La *Campanie*, qui régnait le long de la mer, renfermait *Capua*, Capoue, célèbre par ses délices, qui énervèrent l'armée d'Annibal ; *Baiæ*, Brèves, connue par ses agrémens et ses bains chauds ; *Neapolis* ou *Parthenope* (Naples), ville d'origine grecque ; à l'orient de Naples, le *Vésuve*, dont les éruptions couvrirent de cendres deux villes voisines, *Herculanum* et *Pompeii*, que l'on a retrouvées à 80 pieds de profondeur ; *Puteoli* (Pouzzol), où Cicéron avait une maison de plaisance ; *Cumæ* (Cumes), où une Sibylle rendait des oracles ; et *Salernum*, Salerne, dans le pays des Picentins.

7. Le *Samnium*, ou pays des Samnites, à l'E. du Latium et de la Campanie, renfermait plusieurs peuples guerriers, dont les villes principales étaient : *Abellinum* (Avellino), et *Compsa* (Conza), chez les Hirpins ; *Beneventum*, Bénévent ; *Caudium*, qui rappelle les *Fourches Caudines*, où les Romains passèrent sous le joug ; *Sulmo* (Sulmona), patrie d'Ovide ; *Corfinium*, place d'armes des peuples ligués contre Rome, dans la guerre sociale ; *Marrubium*, ville des Marses ; et *Theate*, ville des Marrucins.

3. Grande Grèce.

Ce nom fut donné à l'Italie méridionale, et même à la Sicile, parce qu'elles furent peuplées de colonies grecques. Elles forment aujourd'hui la plus grande partie du royaume de Naples.

On y remarquait l'Apulie, la Messapie, la Lucanie, et le Brutium. Les villes principales étaient *Sipontum* ou *Sipus* ; *Luceria* (Lucéra) ; *Arpi*, fondée par Diomède dans le canton appelé Daunie ; *Venusia* (Venosa), patrie d'Horace ; *Canusium* (Canosa), et près de là *Cannæ*, Cannes, lieu fatal aux Romains ; *Barium* (Bari), port de mer ; *Brun-dusium*, Brindes, port de mer très-fréquenté pour

passer en Grèce ; *Tarentum* , Tarente qui a donné son nom au golfe qui s'avance dans cette partie ; *Hydruntum* , Otrante , non loin du promontoire d'Iapygie.

Dans la Lucanie , *Heraclea* , Héraclée ; *Sybaris* , célèbre par la mollesse de ses habitans ; *Pestum* , (Pesti) , vantée pour la fécondité de ses rosiers.

Dans le *Brutium* , aujourd'hui la Calabre , on trouvait *Croton* , Crotone , patrie du fameux athlète Milon , non loin du promontoire *Lacinium* ; *Scyllacium* (Squillace) , colonie d'Athéniens ; *Rhegium* (Reggio) , et *Locri* , Locres , près du cap *Zephyrium* .

4. Iles de l'Italie.

Les îles dépendantes de l'Italie étaient :

La Sicile , appelée d'abord *Sicanie* , des Sicanien venus d'Espagne , et par les Grecs *Trinacria* , à cause de sa figure triangulaire . Elle était vantée pour sa fertilité et pour la douceur de son climat .

Parmi le grand nombre de villes dont elle était remplie , on remarquait *Messana* , Messine , nommée *Zancle* , avant que les Messéniens vinssent s'y établir ; *Catana* , Catane , colonie romaine , au pied du mont Etna ; *Leontium* , dans une plaine fertile ; *Syracusa* , Syracuse , patrie d'Archimède , la plus considérable de la Sicile , et l'une des plus célèbres de l'antiquité ; *Agrigentum* ou *Acragas* , Agrigente , ville très-riche par son commerce ; *Selinus* , Sélinonte , colonie de Syracuse ; *Lilybæum* , Lilybée , ville et promontoire ; *Drepanum* (Trapani) , au bas du mont Eryx , où était un temple de Vénus ; et *Panormus* , Palerme , colonie Phénicienne .

Près de la Sicile sont les îles *Eoliennes* ou *Vulcanies* , aujourd'hui *Lipari* ; les îles *Ægades* , à l'O. ; *Melita* , Malte , et *Gaulo* (Gozo) , au S .

* La Corse , *Corsica* , nommée *Cyrnos* par les

Grecs, et qui fut enlevée aux Carthaginois par les Romains.

La Sardaigne, *Sardinia*, nommée par les Grecs *Ichnusa*, parce qu'ils la comparaient à la plante du pied, fut peuplée par les Phéniciens, et passa des Carthaginois aux Romains. Sa ville principale était *Caralis*, aujourd'hui Cagliari.

IV. Illyrie.

L'Illyrie, *Illyricum*, était bornée au N. par la Pannonie; à l'E., par la Macédoine; au S., par la Grèce, et à l'O., par l'Istrie et la mer Adriatique.

Elle fut d'abord divisée en Liburnie et Dalmatie. Sous Adrien, on y comprit jusqu'à 17 provinces.

La Liburnie fournissait beaucoup de bois pour la construction des vaisseaux. Les *Japodes* ou *Japydes* occupaient la partie voisine de l'Istrie: c'étaient des brigands intrépides qui furent soumis par Auguste.

Leurs villes principales étaient: *Senia* (Ségna); *Metulum*, capitale des Japydes. Chez les Liburniens *Jadera* (Zara); et *Scardona*, qui a conservé son nom.

Dans la Dalmatie, on remarquait *Salona*, Salone, illustrée par la retraite de Dioclétien; *Aspalathon* (Spalatro); *Scodra* (Scutari), colonie romaine. Au sud, *Epidamnus*, colonie de Corcyre, nommée aussi *Dyrrachium* (Durazzo), passage ordinaire de Grèce en Italie; *Apollonia*, colonie de Corinthiens, qui se distingua par son goût pour la littérature grecque.

Parmi les îles nombreuses adjacentes à la côte de l'Illyrie, nous citerons *Crepse* (Cherso), *Apsorus* (Ossero), et *Mélite* (Méléda).

v. *Espagne.*

L'Espagne fut nommée *Ibérie*, ou pays de l'Ebre, *Hespérie*, à cause qu'elle est la partie la plus occidentale de l'Europe, et *Celtibérie*, des noms réunis de ses anciens habitans, les Celtes et les Ibères.

Les Phéniciens, les Grecs et les Carthaginois s'établirent en Espagne, et y firent long-temps le commerce. Mais enfin ils en furent dépouillés par les Romains, qui la divisèrent en *Citérieure* et *Ulérieure*, puis en *Tarraconaise*, *Bétique* et *Lusitanie*.

L'Espagne était alors très-riche en mines d'or et d'argent. Elle possédait 360 villes principales.

Ses principaux fleuves étaient : au N., *Iberus*, l'Ebre; *Minus*, le Minho; et *Durius*, le Douro; au midi, *Tagus*, le Tage; *Anas*, la Guadiana; *Bætis*, le Guadalquivir, et *Sucro*, le Xucar.

La Tarraconaise était habitée par un grand nombre de peuples différens, les Galléciens, les Asturiens, les Cantabres, les Vascons, les Celtibériens, etc.

Leurs villes principales étaient ; de l'E. à l'O. : *Tarraco*, Tarragone; *Dertosa*, Tortose, sur l'Ebre; *Barcino*, Barcelone, colonie romaine et port de mer; *Ilerda*, Lérida; *Cæsar-Augusta*, Saragosse, sur l'Ebre; *Numantia*, Numancé, qui avait préféré la destruction à l'esclavage; *Bilbils*, patrie du poète Martial; *Pompelo*, Pampelune, dans le pays des *Vascones*, nommés depuis Gascons; *Segovia*, Ségovie; *Asturica-Augusta*, Astorga, dans les Asturies.

En revenant à l'E., on trouvait *Saguntus*, Sagonte, détruite par Annibal, à cause de sa fidélité pour les Romains; *Valentia*, Valence, ruinée par Pompée, et rebâtie par César; *Carthago-Nova*, Carthagène, port de mer, qui s'enrichissait par l'industrie et le commerce; et *Toletum*, Tolède, sur le Tage.

La Bétique, fertile en huile et en laines fines, était ornée de villes superbes, telles que *Gades*, depuis Cadix, fondée par les Tyriens; *Corduba*, Cordoue, patrie des deux Sénèque et de Lucain; *Italica*, fondée par Scipion, et où naquirent les empereurs Trajan, Adrien et Théodose; *Hispalis*, Séville; *Malaca*, aujourd'hui Malaga, au S.; *Munda*, célèbre par la dernière victoire de César sur le parti de Pompée. On sait qu'au détroit de *Gades*, à l'entrée de la Méditerranée s'élèvent deux montagnes opposées, *Calpe*, en Europe, et *Abyla*, en Afrique, qui formaient les colonnes d'Hercule.

La Lusitanie, qui comprenait une grande partie du Portugal, était occupée par les *Lusitani*, entre le Tage et le Douro, au N., par les *Vettones*, et au S. par les *Celtici*. Parmi leurs villes on remarquait *Olisippo*, Lisbonne, à l'embouchure du Tage; *Scalabis*, Santaren; *Conimbriga*, Coïmbre, sur le Munda; *Salmantica*, Salamanque; *Emerita-Augusta*, depuis Mérida, colonie romaine de soldats vétérans; et vers le S., *Ebora*, aujourd'hui Evora.

À l'E. de l'Espagne, étaient les îles Baléares, *Major* et *Minor*, dont les habitans étaient d'habiles frondeurs, et qui avaient pour villes, *Palma* et *Portus Magonis*, Port-Mahon; les îles *Pityusæ* (îles des Pins), dont la plus grande est *Ebusus*, Iviça.

vi. Gaule.

L'ancienne Gaule, avait, à l'orient, les Alpes et le Rhin pour limites; et elle comprenait, outre la France actuelle, l'*Helvétie* ou la Suisse.

Ses principales rivières étaient: *Sequana*, la Seine; *Liger*, la Loire; *Garumna*, la Garonne; *Rhodanus*, le Rhône; *Rhenus*, le Rhin; *Mosa*, la Meuse; *Matrona*, la Marne; *Arar*, la Saône.

Trois grandes nations, les Celtes, les Belges et les Aquitains, partageaient entre elles toute l'étendue de la Gaule. Leurs mœurs étaient féroces et

guerrières; ils immolaient des victimes humaines. Les Romains y pénétrèrent 120 ans avant Jésus-Christ, sous le prétexte de secourir leurs alliés, les Massiliens; et ensuite ils la sou mirent tout entière.

La Gaule fut divisée par Auguste en quatre grandes provinces, la Narbonnaise, la Lyonnaise, l'Aquitaine et la Belgique; ces provinces furent ensuite subdivisées en dix-sept.

1. Narbonnaise.....	Narbonnaise 1 ^{re}	Narbo.....	Narbonne.
	Narbonnaise 2 ^e	Aque Sextia.....	Aix.
2. Aquitaine.....	Viennoise.....	Vienna.....	Vienné.
	Alpes Grecques et Pennines.....	Darantasia.....	Mousiers.
3. Lyonnaise.....	Alpes maritimes....	Ebrodunum.....	Embrun.
	Aquitaine 1 ^{re}	Avaticum.....	Bourges.
4. Belgique.....	Aquitaine 2 ^e	Burdigala.....	Bordeaux.
	Novempopulanie....	Aque Tarbellice..	Dax.
	Lyonnaise 1 ^{re}	Lugdunum.....	Lyons.
	Lyonnaise 2 ^e	Rothomagus.....	Rouen.
	Lyonnaise 3 ^e	Caesariodunum.....	Tours.
	Lyonnaise 4 ^e	Agedincum.....	Sens.
	Grande Séquanaise.	Vesontio.....	Besangon.
	Belgique 1 ^{re}	Augusta Treveror..	Trèves.
	Belgique 2 ^e	Durocororum.....	Reims.
	Germanie sup ^{re}	Moguntiacum.....	Mayence.
	Germanie inf ^{re}	Colonia Agrippina.	Cologne.

1. *Gaule Narbonnaise.*

La Gaule Narbonnaise, qui fut la première province formée par les Romains, s'étendait sur le Rhône et sur la Méditerranée.

La première Narbonnaise, qui répondait à peu près au Languedoc et au Roussillon, était occupée par deux peuples, les *Volcæ Arecomici*, vers le Rhône, et les *Volcæ Tectosages*, vers la Garonne. On y remarquait *Nemausus*, Nîmes, qui, par la magnificence de ses édifices, retraçait Rome au milieu des Gaules; *Narbo*, Narbonne, métropole de la province; *Biterræ*, Béziers; *Tolosa*, Toulouse, capitale des Tectosages, que le commerce avait enrichie.

La deuxième Narbonnaise, à l'est du Rhône, répondait à la Provence et à une partie du Dauphiné. On y trouvait *Aquæ Sextiæ*, Aix, sa métropole, fondée par Sextius Calvinus; *Telo Martius*, Toulon, colonie de Marseille; *Forum Julii*, Fréjus, dont le port contenait une flotte romaine; *Antipolis*, Antibes, fondée par les Marseillais.

Au-devant de cette côte sont trois îles nommées *Stachades*, aujourd'hui îles d'Hyères.

La Viennoise s'étendait depuis le lac Léman (lac de Genève), jusqu'aux bouches du Rhône. Elle avait pour capitale *Vienna*, Vienne. On y remarquait encore *Geneva*, Genève, fameuse par la muraille de César, et *Cularo*, depuis *Gratianopolis*, Grenoble, sur l'Isère, qui appartenaient toutes deux à la nation des Allobroges; *Valentia*, Valence, colonie romaine; *Arausio*, Orange, et *Avenio*, Avignon; *Arelate*, Arles, qui devint très-florissante au deuxième et au troisième siècle; *Massilia*, Marseille, fondée par une colonie de Phocéens, environ 600 ans avant l'ère vulgaire, était une ville indépendante, qui fit revivre le goût des

umaines.
nt Jésus-
rs alliés,
rent tout

en quatre
yonnaise,
ces furent

Narbonnaise.

1.

Narbonnaise 1^{re}..... Narbo.....
Narbonnaise 2^e..... *Aquæ Sextiæ*..... Aix.
Viennoise..... *Vienna*..... Vienne.

Narbonne.

lettres grecques , pendant qu'elle s'enrichissait par le commerce.

La province des Alpes Grecques et Pennines, renfermait presque toute la Savoie, *Sabaudia* ; elle n'avait de lieu remarquable que *Darantasia*. Moustiers en Tarantaïse.

Les Alpes maritimes comprenaient une portion du Dauphiné et de la Provence ; elles avaient pour capitale *Ebrodunum*, Embrun, qui n'avait rien de remarquable ; *Nicaea*, Nice, sur la mer, fondée par les Marseillais, et qui est restée long-temps attachée à la Provence. Les Alpes Cottiennes bornaient cette province à l'orient.

2. Aquitaine.

L'Aquitaine, comprise entre les Pyrénées, l'Océan et la Loire, était subdivisée en trois parties, première et deuxième Aquitaine, et Novempopulanie.

La première Aquitaine renfermait le Berry, le Limosin, la Marche, le Bourbonnais, l'Auvergne, le Velay, le Gévaudan, le Rouergue, le Quercy, et le territoire d'Alby. Elle avait pour capitale *Araricum*, Bourges, chez les *Bituriges-Cubi*, la plus forte place des Gaules, lors de l'invasion de César ; *Augustonemetum*, Clermont, capitale des *Arverni*, et *Gergovia*, place voisine très-forte, et inutilement assiégée par César ; *Augustoritum*, Limoges, chez les *Lemovices*.

Les *Velari* et les *Gabali* habitaient le Velay et le Gévaudan ; les *Ruteni*, le Rouergue ; dont le chef-lieu était *Segodunum*, depuis *civitas Rutenorum*, Rodez. Les Cadurci, qui occupaient le Quercy, avaient pour capitale *Divona*, Cahors, sur le Lot, et les Albigeois, *Albigei*, Alby, sur le Tarn.

La deuxième Aquitaine, qui s'étendait le long de l'Océan jusqu'à la Loire, avait pour métropole *Burdigala*, Bordeaux, qui savait allier l'amour des

lettres à l'esprit du commerce. Les autres villes étaient : chez les *Pictones* ou *Pictavi*, *Limonium*, Poitiers ; chez les *Santones*, *Mediolanum*, Saintes, et *Inculisma*, Angoulême ; chez les *Petrocorii*, *Vesunna*, Périgueux ; chez les *Nitiobriges*, *Aginnum*, Agen.

La Novempopulanie était ainsi nommée, parce qu'elle fut d'abord habitée par neuf peuples, dont les principaux étaient : les *Ausei*, à Auch, nommée d'abord *Climberis*, et puis *Ausci*, avec le surnom d'*Augusta* ; les *Vasates*, dans le Bazadois ; les *Tarbelli*, dont le chef-lieu était *Aqua Tarbellica*, aujourd'hui Acqs ou Dax, capitale de la Gascogne, renommée par ses eaux minérales ; les *Convenæ*, habitants du Bigorre ; les *Contenæ*, au pays de Comminges, les *Conсорani*, qui habitaient le Couserans.

Le nom de *Bencharnum* a passé au pays de Béarn, et celui de *Lapurdum*, aujourd'hui Bayonne, à la Terre de Labour.

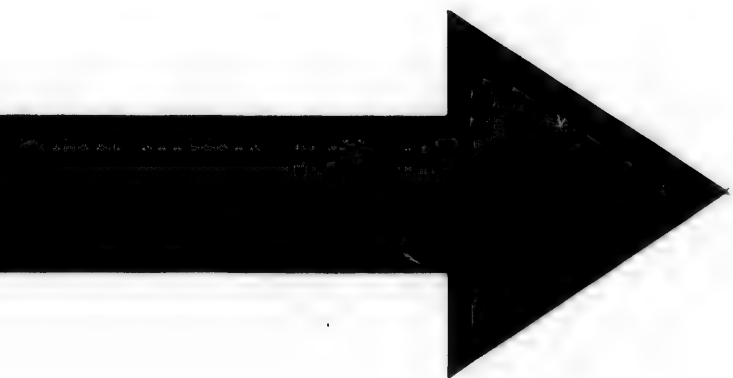
3. Gaule Lyonnaise.

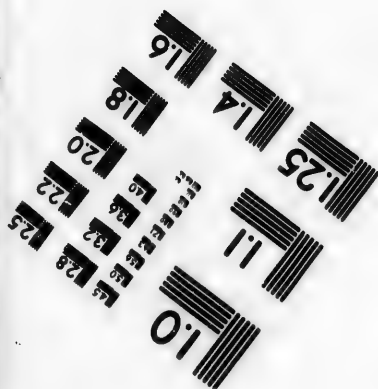
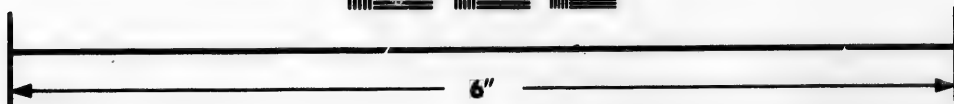
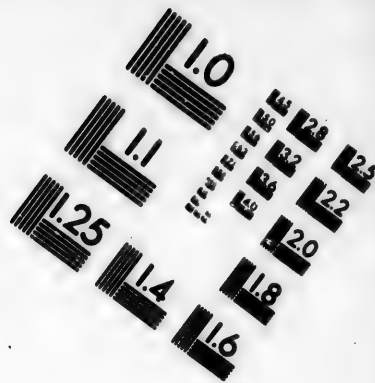
La Gaule Lyonnaise s'étendait depuis le Rhône, près de *Lugdunum*, Lyon, jusqu'à l'Océan, et séparait l'Aquitaine de la Belgique. Elle était divisée en cinq parties.

La première Lyonnaise avait pour chef-lieu *Lugdunum*, Lyon, fondée quarante deux ans avant J.-C., et qui était l'entrepôt du commerce entre les Gaules et l'Italie. Parmi ses peuples on distinguait alors les *Lingones*, dont le chef-lieu était *Andematunum*, Langres ; les *Mandubii*, avec la place forte d'*Alesia*, si fameuse dans les guerres de César ; les *Ædui*, avec leur capitale *Augustodunum*, Autun ; *Cabillonum*, Châlons-sur-Saône, et *Matisco*, Mâcon.

La deuxième Lyonnaise, qui répondait à la Normandie, avait pour capitale *Rothomagus*, Rouen, chez les *Veliocasses*. Les autres villes remarquables







Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

18 20 22 25

10 11

étaient : chez les *Eburovices*, *Mediolanum*, depuis *Eburovices*, Evreux ; chez les *Leaovii*, *Noviomagus*, Lizieux ; chez les *Bajocasses*, une ville de même nom, aujourd'hui Bayeux ; et chez les *Abrincatui*, *Ingena* (Avranches), nommée par la suite *Abrincæ*.

La troisième Lyonnaise, qui répondait à la Touraine, au Maine, à l'Anjou et à la Bretagne, avait pour capitale *Cæsarodunum*, Tours, chez les *Turonæ*. On remarquait encore, chez les *Andecavi*, ou *Andes*, *Juliomagus*, Angers ; chez les *Cenomani*, *Vindinnum*, le Mans ; chez les *Rhedones*, *Condate*, Rennes, chez les *Namnetes*, *Condivincum*, puis *Namnetes*, Nantes, sur la Loire ; chez les *Veneti*, *Dariorigum*, puis, *Veneti*, Vannes.

Toutes les contrées voisines de la mer, et comprises entre la Seine et la Loire, étaient appelées *Armorique* ou *Armoricanus Tractus*.

A l'E. de cette province, on trouve la quatrième Lyonnaise, dont la capitale était *Agedincum*, Sens ; chez les *Senones*. Les autres villes remarquables étaient chez les *Parisii*, *Lutetia*, Paris, alors circonscrite dans la cité, et bâtie long-temps avant Jules-César ; chez les *Meldi*, *latinum*, Meaux ; chez les *Carnutes*, *Autricum*, Chartres ; chez les *Aureliani*, *Genabum*, puis *Aureliani*, Orléans ; chez les *Senones*, antiques conquérants de l'Italie et de Rome même, on voyait encore *Autissiodorum*, Auxerre ; enfin chez les *Tricasses*, *Augustobona*, ou Troyes en Champagne.

La grande Sequanaise, *Maxima Sequanorum*, comprenait, outre la Franche-Comté, presque toute l'Helvétie, jusqu'à la Rhétie, ou pays des Grisons. Elle renfermait trois peuples :

Les *Rauraci*, qui avaient pour chef-lieu *Augusta*, sur le Rhin, dans le canton de Bâle ; les *Helvetii*, qui possédaient *Aventicum*, (Avenche), près du lac de Morat ; et les *Sequani*, qui habitaient *Vesontio*, Besançon, sur le *Dubis* (Doubs), dont César fit sa place d'armes dans la guerre contre Arioviste.

Le mont Jura séparait les Séquaniens de l'Helvétie.

4. Belgique.

La Belgique comprenait tout le territoire de la rive occidentale du Rhin , jusqu'à l'embouchure de ce fleuve. On y distinguait deux Beligiques et deux Germanies. Les peuples se vantaient d'être Germains d'origine.

La première Belgique avait pour métropole *Augusta Treverorum* ou *Trèveri*, Trèves , qui fut souvent la résidence temporaire des empereurs ; ses écoles , ses manufactures , ses greniers , ses arsenaux , en firent , dans le troisième siècle , la ville la plus importante des Gaules.

Chez les *Mediomatrici*, on voyait *Mets*, Metz , appelée d'abord *Divodurum* : chez les *Verodunenses*, *Verodunum*, Verdun , sur la Meuse ; et chez les *Leuci*, *Tullum*, Toul.

La deuxième Belgique renfermait les *Ambiani*, qui ont laissé leur nom à la ville d'Amiens , appelée *Samarobriua* ; les *Atrebat*, dont le chef-lieu était *Nemetacum*, ou Arras ; les *Morini*, que Virgile appelle les plus reculés des hommes , et qui habitaient le long de la mer , près du Pas-de-Calais ; leur chef-lieu était *Taruenna*, Térougne. Ce fut chez eux , au port *Itius*, que Césars'embarqua pour la Grande-Bretagne.

Les *Nervi* s'étendaient dans tout le Hainaut et dans le midi de la Flandre ; leurs villes étaient *Bagacum*, Bavai ; *Camaracum*, Cambrai , et *Turnacum*, Tournay. Chez les *Veromandui*, qui ont donné leur nom au Vermandois , on remarquait *Augusta*, qui est le bourg Vermand , au S. de Saint-Quentin.

Les *Bellovaci*, qui étaient les plus puissants et les plus nombreux , avaient pour chef-lieu *Casarmagus*, Beauvais ; les *Suessiones*, *Noviodunum*, depuis appelée Soissons ; les *Remi*, *Durocortorum*.

Reims , métropole de la deuxième Belgique ; et les *Catalauni* , *Catalaunum* , Châlons-sur-Marne , célèbre par plus d'une sanglante bataille.

La Germanie supérieure s'étendait sur la gauche du Rhin , depuis l'Helvétie jusqu'au-delà du confluent du Rhin et de la Moselle. Les peuples étaient les *Treviri* , qui habitaient *Confluentes* , Coblenz ; les *Vangiones* , qui avaient *Borbetomagus* , aujourd'hui Worms ; les *Nemetes* , dont la capitale était *Noviomagus* , Spire , et les *Triboci* , dont la capitale était *Argentoratum* , Strasbourg. *Moguntiacum* , Mayence , métropole de cette province , fut longtemps le boulevard de l'empire romain.

Dans la Germanie inférieure , on trouvait chez les *Ubi* , *Colonia Agrippina* , ou Cologne , métropole de la province , embellie par Agrippine ; chez les *Tungri* , *Atuatuca* , qui a pris le nom de Tongres ; chez les *Menapii* , *Castellum* , aujourd'hui Cassel. On peut joindre à ces peuples les Bataves comme alliés des Romains. Leurs villes , *Lugdunum* et *Noviomagus* , rappellent Leyde et Nimègue.

La forêt *Arduenna* ou des Ardennes s'étendait entre les *Treviri* et les *Nervi* , l'espace de 150 milles romains.

Plusieurs portions de la Gaule avaient des noms particuliers. Les Romains appelèrent la Belgique , la Lyonnaise et l'Aquitaine , *Gallia Comata* , Gaule chevelue , à cause de la longue chevelure de ses habitants ; et la province Norbonnaise , *Gallia Braccata* , Gaule en pantalons.

VII. Bretagne.

On comprenait communément sous le nom de *Britannia* ou *Britannica insula* , deux grandes îles et plusieurs petites , situées au N.-O. de la Gaule. La plus grande se nommait *Britannia* , Bretagne , anciennement *Albion* ; c'est l'Angleterre actuelle. La partie du nord s'appelait *Caledonia* , aujourd'hui l'Ecosse.

L'autre grande île se nommait *Ierne* ou *Irn*, d'où les Romains firent *Hibernia*, Irlande.

Les petites étaient les *Cassiterides*, ou Sorlingues; les *Ebudes* (Hébrides ou Westernes); et les *Orcades* (Orcades).

La Bretagne a plusieurs rivières dont les noms étaient : *Tamesis*, la Tamise, *Sabrina*, la Saverne, *Abus*, l'Humber, etc.

Avant que César descendit dans cette île, les habitans des parties méridionales commerçaient avec les Gaulois, les Carthaginois, les Grecs, et les Phéniciens; qui venaient y chercher l'étain, abondant dans la partie S.-O. et dans les îles Cassitérides.

Ce fut sous l'empereur Claude, et sous quelques-uns de ses successeurs, que la Bretagne fut conquise jusqu'à la Calédonie. La partie soumise fut défendue contre les incursions des Calédoniens par les remparts que les empereurs Adrien et Sévère firent élever de l'O. à l'E., et qui subsistent encore en partie. Les Calédoniens furent aussi nommés *Pictes*, parce qu'ils se peignaient le corps.

On connaît peu les limites des provinces de la Bretagne. Les villes principales étaient : *Londonium*, Londres, au pays des *Trinobantes*; *Durocervnum*, Cantorbéry, dans le *Cantium*, ou comté de Kent; *Magnus Portus* (Portsmouth), chez les *Belgae*; *Aqua solis* (eaux du soleil), désignées aujourd'hui par le nom de Bath, célèbre par ses bains; *Lindum Colonia*, Lincoln, chez les *Caritani*; *Eboracum*, York, chez les *Brigantes*, résidence de l'empereur Sévère; *Alata Castra*, dans le lieu qu'occupe Edimbourg, près du rempart de Sévère. Les Romains ne débarquèrent jamais dans l'Hibernie. C'est de cette île que sortirent les *Scots*, pour envahir la Calédonie, qui a pris d'eux le nom d'Ecosse.

On a donné souvent le nom de *Thulé* à l'Islande; mais il paraît appartenir plutôt aux îles *Schottland*,

qui furent découvertes par le Marseillais Pythéas , et vues par les Romains , lorsqu'ils firent la conquête des Orcades. Selon d'autres , ce serait la Norwège.

VIII. *Germanie.*

La Germanie , séparée de la Gaule par le Rhin , s'étendait jusqu'à la Vistule. La mer la bornait au N. , et le Danube , au midi : le reste du territoire entre ce fleuve et les Alpes n'en dépendait pas , quoiqu'on l'y ait compris depuis.

On y distinguait cinq fleuves principaux : *Rhenus*, le Rhin ; *Danubius* ou *Ister* , le Danube ; *Visurgis* , le Wésér ; *Albis* , l'Elbe ; *Viadrus* , l'Oder. La forêt d'Hercynie (*Silva Hercynia*) la couvrait presque tout entière.

Le nom d'*Allemagne* , qu'elle porte aujourd'hui , vient des *Allemani* , qui s'étaient établis dans la Souabe.

Les mœurs des Germains étaient sauvages et féroces : ils faisaient de la guerre leur principale occupation. Jamais leur pays ne fut soumis comme les Gaules ; ils attaquèrent même souvent les Romains , et détruisirent enfin leur domination.

Parmi les peuples nombreux qui habitaient cette vaste contrée , on distinguait les *Frisii* ou Frisons , séparés des Bataves par le Rhin ; les *Cauci* ou Cauques , près de la mer , sur les deux rives du Wésér , nation puissante et recommandable par son amour pour la justice ; dans le nord de la *Chersonèse-Cimbrique* , ou du Jutland , les Cimbres et les Teutons , qui ayant entrepris de porter leurs armes en Italie , furent taillés en pièces par Marius et Catulus. Le sud de la presqu'île était occupé par les Angles et les Saxons , qui se rendirent fort célèbres dans la suite.

En revenant à l'O. , on trouvait les *Bructeri* , les *Tubantes* , les *Usipii* , les *Cherusci* ou Chérusques , qui défirent entièrement trois légions

romaines, commandées par Varus, mais qui furent à leur tour affaiblis par les victoires de Germanicus ; les *Sicambri* ou Sicambres, que Tibère vainquit et transporta dans les Gaules ; les *Catti* ou *Suavi*, peuple puissant et belliqueux, d'où sont sortis les Suédois ; les *Mattiaci*, alliés des Romains ; les *Attemanni*, qui s'étendaient des bords du Mein jusqu'au Danube ; les *Hermunduri*, nation puissante et amie des Romains ; plus bas, les *Narisci*, dans la Bavière ; dans le *Boiohemum*, ou la Bohême, les *Marcomani*, qui remplacèrent les Boiens ; les *Quadi* ou *Quades* dans la Moravie, le long du Danube.

En descendant au nord, les *Longobardi*, dans la Suévie, que l'on croit les ancêtres des Lombards qui entrèrent en Italie avant la fin du sixième siècle : les *Burgundiones* ou Bourguignons, qui pénétrèrent dans la Gaule ; les *Gothones* ou Goths, sur les bords de la Vistule ; et les *Vindili*, les mêmes que les Vandales, qui ravagèrent la Gaule, l'Espagne et l'Afrique.

Tacite joint la description de la *Scandinavie* à celle de la Germanie. L'intérieur de cette contrée est baignée par un grand golfe, que les anciens appelaient *Sinus Codanus*, *Mare Suevicum* et *Baltia*, aujourd'hui la mer Baltique. Les peuples étaient les *Sitones*, en Norwège ; les *Suiones*, dans la Suède ; les *Hilleviones*, vers le midi ; et à l'orient, les *Fenni* ou *Finni*, dans la Finlande. Du reste, on sait peu de chose de cette contrée où les Romains n'ont point pénétré.

Rhétie, Norique, Pannonie.

La Rhétie qui, avec la Vindélicie, formait une province de l'empire Romain, comprenait le pays des Grisons, le Tyrol, avec une partie de la Souabe et de la Bavière. Elle avait pour limites le Danube au N., l'Helvétie à l'O., l'Italie au S., et le Norique à l'E.

Pour arrêter les courses que les peuples de cette contrée faisaient en Italie, Auguste envoya contre eux Drusus et Tibère, qui les réduisirent à l'obéissance. Horace a chanté cette victoire.

Leurs villes principales étaient : *Curia*, Coire, sur le Rhin; *Tridentum*, Trente; *Augusta Vindelicorum*, Augsbourg, *Brigantia*, Brégence, sur le lac *Brigantinus*, aujourd'hui de Constance, et *Regina*, Regensbourg, sur le Danube.

Le Norique, *Noricum*, entre la Rhétie et la Pannonie, comprenait la Carinthie, la Styrie, et une partie de l'Autriche jusqu'au-dessus de Vienne. Il suivit le sort de la Pannonie, quand elle fut soumise aux Romains. On y remarquait *Boiodurum*, (Innsbruck), au confluent de l'Inn et du Danube; *Lentia*, Lintz, sur le même fleuve; *Juvatum*, aujourd'hui Saltzbourg; et *Celcis*, Gilley, vers le sud.

La Pannonie, à l'E. du Norique, comprenait une partie de l'Autriche, de la Croatie, de la Bosnie, de la Servie, toute la Basse-Hongrie, et l'Esclavonie. Elle fut conquise par les Romains sous Auguste et Tibère, qui en fit une province romaine, puis par les Goths et par les Huns.

Parmi les villes, on remarquait *Vindobona*, Vienne, sur le Danube; *Arrabona*, aujourd'hui Raab ou Javarin; *Aquincum*, aujourd'hui Bude, sur le Danube; *Petovio*, Pétau, sur la Drave; *Cibalæ* (Swilei), sur la Save, fameuse par la victoire de Constantin sur Licinius; et *Sirmium*, Sirmich, métropole de la province, patrie des empereurs Probus, Aurélien, Gratien et Constance II.

Dacie, Mœsie.

La Dacie est une contrée comprise entre la Pannonie et le Pont-Euxin, la Sarmatie et le Danube. Elle était habitée par les Daces, les Gètes, les Scythes et les Iazyges, Trajan les subjuga, et

réduisit leur pays en province romaine ; mais ils ne tardèrent pas à secouer le joug de leur vainqueur.

La capitale où résidait Décébale, vaincu par Trajan, fut nommée *Ulpia Trajana*.

Entre la Dacie et la Thrace était la Mésie, qui répond à la Servie et à la Bulgarie. Sa fertilité la fit nommer par les Romains le *Grenier de Cérès*.

Les peuples les plus connus étaient les Scardisques, les Triballes, les Dardaniens et les Scythes. On y remarquait, sur le Danube, la ville de *Singidunum* (Belgrade) ; *Viminacium*, colonie romaine ; et au-dessus de *Zernis*, les ruines du fameux pont de Trajan, qu'on présume avoir eu 520 toises de longueur ; *Nicopolis*, bâtie par Trajan sur le Danube pour perpétuer le souvenir de ses victoires. C'est à *Tome*, près des bouches du Danube que fut exilé le poète Ovide.

ix. Sarmatie Européenne.

Cette vaste contrée, qui confine à l'E. de la Germanie, s'étendait depuis la Vistule jusqu'aux monts Riphées, et se prolongeait dans l'Asie ; elle était bornée au N., par la Scandinavie, et au S. par la Dacie, le Pont-Euxin, le Palus-Méotide et le Tanais. Elle répondait à la Pologne et à la Russie d'Europe.

Parmi les fleuves qui l'arrosaient, on distingue le *Rha*, aujourd'hui *Volga*, qui se jette dans la mer Caspienne ; le *Borysthènes* ou *Dniéper*, qui coule dans le Pont-Euxin, après avoir reçu l'*Hypanis*, ou le *Bog* ; et le *Tanais* ou le *Don*, qui se décharge dans le Palus-Méotide.

Les peuples de cette contrée portaient en général le nom de *Sarmates* ou de *Sauromates*. Ils sortaient de la Scythie, et menaient, comme les Scythes, la vie pastorale.

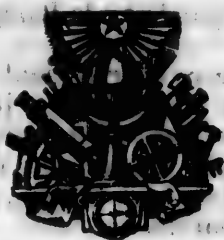
Les plus connus d'entre eux étaient, sur la mer

Baltique, les *Vindés*, dont le nom se retrouve dans *Wenden*, en Livonie, et qui, avec les Estyens, leurs voisins, recueillaient l'ambre jaune que la mer jette sur ces côtes; les *Agathyrses*, et les *Gélons*, qui avaient coutume de se peindre le corps; les *Bastarnes*, au N. de la Dacie, les *Roaxolans*, et les *Iazyges*, vers le Palus-Méotide.

Entre le Pont-Euxin et le Palus-Méotide, se trouva la *Chersonèse Taurique*, aujourd'hui Crimée, fameuse dans la fable par les aventures d'Iphigénie et d'Oreste. Elle fut d'abord habitée par les Cimmériens, qui donnèrent leur nom au Bosphore, puis par des Scythes, nommés aussi *Tauri* et *Tauro-Scythes*.

L'entrée de la presqu'île était fermée par un fossé, en grec, *Taphros*, et défendue par la ville de *Taphræ*. Sur le Bosphore, était *Panticapée*, capitale du royaume du Bosphore, fondée par les Grecs, et *Théodosie*, remplacée depuis par Caffa.

FIN DE LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE.



GÉOGRAPHIE

MODERNE.

FRANCE.

D. *QUEL nom portait autrefois la France ?*

R. La France s'appelait autrefois la *Gaulle*, du nom des *Gaulois*, ses habitans. Jules César en fit la conquête en dix ans, et la réduisit en province romaine. Elle prit le nom de *France*, après que les *Francs*, sortis de la Germanie, y eurent établi leur empire, sous Pharamond leur chef, vers l'an 420. C'est le plus ancien royaume de l'Europe ; il a eu 70 rois de trois races différentes, jusqu'à Charles X, qui est déchu du trône en 1830.

D. *Quelle est l'étendue de la France ?*

R. La France s'étend entre le 7° degré de longitude occidentale et le 6° de longitude orientale, et entre le 42° et le 52° de latitude nord, ce qui fait environ 220 lieues de l'O. à l'E., et 250 du S. au N.

D. *Quelles sont ses bornes ?*

R. Elle est bornée au N. par la Manche et les Pays-Bas ; à l'E., par l'Allemagne, la Suisse, la Savoie et le Piémont ; au S., par la Méditerranée et par l'Espagne, et à l'O. par l'Océan. Elle a 32 millions d'habitans.

D. *Quel est son climat et sa fertilité ?*

R. La France, située au milieu de la zone tempérée, est un des pays les plus favorisés de la nature. Elle jouit en général d'un climat doux : l'air y est

pur et sain ; le territoire fertile produit abondamment tout ce qui est nécessaire au besoin des habitans. Ses manufactures sont pour elle, en temps de paix, une source féconde de richesses.

D. Quel est le caractère des Français ?

R. Les Français sont en général spirituels, gris, polis, mais légers, d'une conception vive, d'une imagination ardente, habiles à la guerre, industrieux dans la paix, et cultivent avec succès les arts et les sciences.

D. Quelle religion suit-on en France ?

R. La religion catholique est celle de la majorité des Français. On y compte 14 archevêchés ou métropoles, et 66 évêchés.

D. Quelles variations a éprouvées le gouvernement en France ?

R. La France a été gouvernée par des rois pendant près de quatorze cents ans. Clovis, qui commença de régner en 481, est regardé comme le véritable fondateur de la monarchie française. Charlemagne, le deuxième roi de la seconde race porta le royaume de France au plus haut point de grandeur. Il poussa ses conquêtes jusqu'en Espagne, en Italie et aux extrémités de l'Allemagne, et fut couronné empereur d'Occident en 800. Dans la suite, les souverains seuls de l'Allemagne, conservèrent ce titre, que François I voulut revendiquer et disputer à Charles-Quint.

En 1792, une violente révolution abolit en France l'autorité royale, qui fut remplacée par le gouvernement républicain. Après vingt-deux ans de secousses et de variations, Napoléon Bonaparte, qui s'était illustré par ses campagnes d'Italie, fut proclamé empereur ; mais les souverains de l'Europe, qu'il avait humiliés, s'étant ligués contre lui, sa puissance s'écroula en 1814, et la famille des Bourbons fut rétablie sur le trône de France. Louis XVIII, en rentrant, donna la Charte constitutionnelle, que Charles X, son successeur, avait

solennellement juré de maintenir. Le 29 juillet 1830, une révolution nouvelle a fait passer la couronne sur la tête de Louis-Philippe d'Orléans, actuellement régnant.

D. Quelles sont les principales autorités de l'Etat ?

R. Les principales autorités sont : 1^o une Chambre des Pairs, composée des nobles du royaume ; 2^o une Chambre des députés des départemens, qui concourt avec le Roi et la chambre des Pairs à la formation des lois ; 3^o un conseil d'Etat ; 4^o des Tribunaux civils, des Cours royales qui jugent en dernier ressort, et une Cour de Cassation.

D. Nommez les montagnes de la France.

R. Les Alpes, entre la France et l'Italie ; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne ; le Jura, entre la Suisse et la France ; les Vosges, entre la Lorraine et l'Alsace ; les monts Dore et le Cantal, en Auvergne ; et les Cévennes, dans le Languedoc.

D. Quels sont les principaux fleuves de la France ?

R. Il y en a quatre : la Loire, qui sort des montagnes des Cévennes en Languedoc, passe à Roanne, à Nevers, à Orléans, à Blois, à Tours, à Saumur, à Nantes, et se jette dans l'Océan. Elle reçoit à gauche l'Allier, le Cher, l'Indre, et la Vienne ; et à droite, le Loir, joint à la Sarthe et à la Mayenne.

La Seine, qui a sa source dans la Bourgogne, près du bourg de Chanceaux, arrose Chatillon-sur-Seine, Troyes, Melun, Paris, Rouen, et se jette dans la Manche près du Havre. Elle reçoit l'Yonne à Montereau, la Marne près de Paris, et l'Oise au-dessous de Pontoise.

Le Rhône, qui sort du mont de la Fourche en Suisse, traverse le Valais, le lac de Genève, arrose Genève, Lyon, Vienne, Valence, Avignon, Arles, et se jette dans le golfe du Lion par plusieurs embouchures. Il reçoit dans son cours la Saône à Lyon, l'Isère près de Valence, et la Durance au-dessous d'Avignon.

La Garonne, qui prend sa source au Val-d'Aran, dans les Pyrénées, passe à Toulouse, à Agen, à Bordeaux, et, après avoir reçu la Dordogne au bec d'Ambez, se décharge dans l'Océan, sous le nom de *Gironde*. Elle reçoit encore le Tarn, le Lot et l'Aveyron.

Les autres rivières remarquables sont la Marne en Champagne, la Meuse et la Moselle en Lorraine, la Somme en Picardie, la Charente dans la Saintonge, la Saône en Bourgogne, et le Doubs en Franche-Comté.

1). *Quelle était l'ancienne division de la France ?*

R. Avant 1789, la France était divisée en 32 provinces ou grands gouvernemens militaires, dont huit au nord, treize au milieu, et onze au midi, et huit autres petits qui étaient enclavés dans les grands, à l'exception de l'île de Corse.

Les huit gouvernemens du nord étaient :

<i>Provinces.</i>	<i>Capitales.</i>
1. La Flandre Française,	Lille.
2. L'Artois,	Arras.
3. La Picardie,	Amiens.
4. La Normandie,	Rouen.
5. L'Île-de-France,	Paris.
6. La Champagne,	Troyes.
7. La Lorraine,	Nancy.
8. L'Alsace,	Strasbourg.

Les treize du milieu, en allant de l'ouest à l'est, étaient :

1. La Bretagne,	Rennes.
2. Le Maine,	Le Mans.
3. L'Anjou,	Angers.
4. La Touraine,	Tours.
5. L'Orléanais,	Orléans.
6. Le Berry,	Bourges.
7. Le Nivernais,	Nevers.
8. La Bourgogne,	Dijon.
9. La Franche-Comté,	Besançon.

Provinces.

10. Le Poitou,
11. L'Annis.
12. La Marche,
13. Le Bourbonnais,

Capitales.

- Poitiers.
- La Rochelle.
- Guéret.
- Moulins.

Les onze gouvernemens du midi étaient :

1. La Saintonge et l'Angoumois, Saintes.
2. Le Limosin, Limoges.
3. L'Auvergne, Clermont.
4. Le Lyonnais, Lyon.
5. Le Dauphiné, Grenoble.
6. La Guienne, Bordeaux.
7. Le Béarn, Pau.
8. Le comté de Foix, Foix.
9. Le Roussillon, Perpignan.
10. Le Languedoc, Toulouse.
11. La Provence, Aix.

Les huit petits gouvernemens étaient :

1. Paris, dans l'Ile-de-France.
2. Le Boulonnais, dans la Picardie,
3. Le Havre-de-Grâce, en Normandie.
4. Saumur et le Saumurais, en Anjou.
5. Les évêchés de Metz et de Verdun, en Lorraine.
6. Celui de Toul, en Lorraine.
7. Sedan, en Champagne.
8. L'Ile de Corse.

D. Comment la France est-elle divisée ?

R. Elle est divisée en 86 départemens ou préfectorures, y compris l'île de Corse. Chaque préfecture se divise en plusieurs sous-préfectures ou arrondissemens communaux. On en compte 23 au nord, 29 au milieu, et 34 au midi. Nous comparerons les départemens avec les anciennes provinces.

TABLEAU

*des anciennes provinces de France comparées aux
départemens, avec les noms des chefs-lieux.*

PROVINCES.	DÉPARTEMENS.	CHEFS-LIEUX.
Flandre.	du Nord.	Lille.
Artois.	du Pas-de-Calais.	Arras.
Picardie.	de la Somme.	Amiens.
Normandie.	de la Seine-Inférieure.	Rouen.
	du Calvados.	Caen.
	de la Manche.	Saint-Lô.
	de l'Orne.	Alençon.
	de l'Eure.	Evreux.
Ile-de-France.	de la Seine.	Paris.
	de Seine-et-Oise.	Versailles.
	de l'Oise.	Beauvais.
	de l'Aisne.	Laon.
	de Seine-et-Marne.	Melun.
Champagne.	de la Marne.	Châlons-sur-Marne.
	des Ardennes.	Mézières.
	de l'Aube.	Troyes.
	de la Haute-Marne.	Chaumont.
Lorraine.	de la Meuse.	Bar-le-Duc.
	de la Moselle.	Metz.
	de la Meurthe.	Nancy.
	des Vosges.	Epinal.
Alsace.	du Haut-Rhin.	Colmar.
	du Bas-Rhin.	Strasbourg.
Bretagne.	d'Ille-et-Vilaine.	Rennes.
	des Côtes-du-Nord.	Saint-Brieux.
	du Finistère.	Quimper.
	du Morbihan.	Vannes.
	de la Loire-Inférieure.	Nantes.
Le Maine et partie de l'Anjou.	de la Sarthe.	Le Mans.
	de la Mayenne.	Laval.
Anjou.	de Maine-et-Loire.	Angers.
Touraine.	d'Indre-et-Loire.	Tours.

Suite *Tableau comparatif.*

PROVINCES.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
Orléanais.	{ du Loiret d'Eure-et-Loir. de Loir-et-Cher.	Orléans. Chartres. Blois.
Berry.	{ du Cher. de l'Indre.	Bourges. Châteauroux.
Nivernais.	de la Nièvre.	Nevers.
Bourgogne.	{ de la Côte-d'Or. de l'Yonne. de Saône-et-Loire de l'Ain.	Dijon. Auxerre. Mâcon. Bourg.
Franche-Comté.	{ du Doubs. de la Haute-Saône du Jura.	Besançon. Vesoul. Lons-le-Saulnier.
Poitou.	{ de la Vendée. des Deux-Sèvres. de la Vienne.	Bourbon-Vendée. Niort. Poitiers.
Marche et Limosin.	{ de la Creuse. de la Haute-Vienne. de la Corrèze.	Guéret. Limoges. Tulle.
Bourbonnais.	de l'Allier.	Moulins.
Aunis et Saintonge.	{ de la Charente-Inférieure. de la Charente.	La Rochelle. Angoulême.
Auvergne.	{ du Puy-de-Dôme. du Cantal.	Clermont-Ferrand. Aurillac.
Lyonnais.	{ du Rhône. de la Lo.	Lyon. Montbrison.
Dauphiné.	{ de l'Isère. des Hautes-Alpes. de la Drôme.	Grenoble. Gap. Valence.
Gasconne.	{ de la Dordogne. de la Gironde. de Lot-et-Garonne de Tarn-et-Garonne du Lot. de l'Aveyron. des Landes. du Gers. des Hautes-Pyrénées	Périgueux. Bordeaux. Agen. Montauban. Cahors. Rodez. Mont-de-Marsan. Auch. Tarbes.

Suite du Tableau comparatif.

PROVINCES.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
Béarn	des Basses-Pyrénées . . .	Pau.
Comté-de-Foix	de l'Ariège	Foix.
Roussillon	des Pyrénées-Orientales . .	Perpignan.
Languedoc.	de la Haute-Garonne . . .	Toulouse.
	de l'Aude	Carcassonne.
	du Tarn	Alby.
	de l'Hérault	Montpellier.
	du Gard	Nîmes.
	de la Lozère	Mende.
Provence.	de l'Ardèche	Privas.
	de la Haute-Loire	Le Puy.
	des Bouches-du-Rhône . .	Marseille.
Comtat-Venaissin . . .	des Basses-Alpes	Digne.
	du Var	Draguignan.
Comtat-Venaissin . . .	de Vaucluse	Avignon.
Ile de Corse	de la Corse	Ajaccio.

DÉPARTEMENTS DU NORD.

Flandre.

D. Quel département remplace la Flandre (1)?

R. La Flandre Française, qui était une des dix-sept provinces des Pays-Bas, et dont Louis XIV fit la conquête en 1667, forma, avec la Hainault et le Cambresis, le département du Nord, qui est ainsi appelé à cause de sa situation.

Le département du Nord est arrosé par la Scarpe, l'Escaut, la Lys et la Deule. Il abonde en blé, lin, chanvre, colzat, houblon et tabac. On y fabrique surtout des toiles et des dentelles.

Il contient six sous-préfectures, qui sont :

LILLE, chef-lieu du département; place forte, sur

(1) Cette demande pourra servir pour les autres départements : ainsi nous ne la répéterons pas.

la Deule, avec une bonne citadelle construite par Vauban, à 59 lieues de Paris. C'était la capitale de la Flandre française.

Douai, ville forte, sur la Scarpe, avec une cour royale, une académie et un collège royal.

Cambrai, sur l'Escaut, siège d'un évêché qui a été illustré par Fénélon, comme archevêque.

Arras. — Dunkerque, port de mer, et Hazebrouck.

On remarque encore Valenciennes, ville forte, renommée par ses belles dentelles; Saint-Amand, connue par ses boues minérales; Bergues, Maubeuge, place forte, le Quesnoy et Landrecies.

Artois.

L'Artois, qui était une des dix-sept provinces des Pays-Bas, fut conquis par Louis XIII sur les Espagnols, en 1640. Il forme avec le Boulonnais et le Pays Reconquis, qui dépendait de la Picardie, le département du *Pas-de-Calais*.

Le département du PAS-DE-CALAIS, ainsi nommé du détroit qui le sépare de l'Angleterre, est arrosé par la Lys et la Scarpe : ses productions sont les mêmes que celles du précédent. Il est divisé en six sous-préfectures qui sont :

ARRAS, ville forte, sur la Scarpe, chef-lieu, évêché, et ci-devant capitale de l'Artois, à 49 lieues de Paris. Sa citadelle est l'ouvrage de Vauban.

Boulogne, port de mer. — Saint-Omer, place forte, sur l'Aa, — Béthune. — Saint-Pol. — Montreuil, port de mer.

Calais, place forte et port de mer, est le passage ordinaire de France en Angleterre. Elle est fameuse par le siège qu'elle soutint contre Edouard III, roi d'Angleterre, qui la prit en 1347. Le duc de Guise la reprit en 1558, ce qui fit donner à ce petit pays le nom de *pays reconquis*.

Picardie.

La Picardie, qui n'a jamais été aliénée de la Couronne, forme le département de la Somme, qui tire son nom de la rivière qui l'arrose.

Le département de la Somme produit du blé, du lin, du chanvre, du colzat, et autres plantes huileuses. Son commerce consiste en toiles, étoffes et bas de laine. Il contient cinq sous-préfectures, qui sont :

AMIENS, sur la Somme, chef-lieu, ci-devant capitale de la Picardie, avec un évêché, une académie, un collège royal, et une cour royale, à 31 lieues de Paris. La nef de la cathédrale passe pour un chef-d'œuvre d'architecture gothique. Il s'y fabrique diverses étoffes de laine, du savon vert, des huiles de graines, etc. Les Espagnols surprirent cette ville en 1599; mais Henri IV la reprit glorieusement la même année.

Abbeville, sur la Somme, renommée autrefois par ses fabriques de draps dits *Van-Robais*.

Dourlens, place forte. — Péronne, ville forte qui n'a jamais été prise. — Montdidier, où quelques rois de la troisième race ont tenu leur cour.

On remarque encore *Saint-Valery*, petit port à l'embouchure de la Somme.

Normandie.

La Normandie, appelée autrefois *Neustrie*, tire son nom des *Normands*, ou hommes du nord, qui vinrent des bords de la Baltique, ravagèrent la France pendant près de cent ans, et s'établirent dans cette province, sous Rollon leur chef. Guillaume, l'un de ses successeurs, descendit en Angleterre et en fit la conquête. La Normandie appartint alors aux rois d'Angleterre; mais au 13^e siècle elle fut réunie à la France par Philippe-Auguste.

Ce pays est en général fertile; on y élève une

belle race de chevaux. Le cidre et le poiré remplacent le vin qui y manque. On y fait commerce de toiles, d'étoffes de coton, de draps et de verrerie.

La Normandie forme les cinq départemens de la *Seine-Inférieure*, du *Calvados*, de la *Manche*, de l'*Orne*, et de l'*Eure*.

1. Le département de la *SEINE-INFÉRIEURE*, ainsi nommé de la Seine qui y termine son cours, comprend la partie nord-est de la Normandie, et contient cinq sous-préfectures, qui sont :

ROUEN, sur la Seine, chef-lieu, archevêché, ci-devant capitale de la Normandie, avec une académie, un collège royal, une cour royale, à 31 lieues de Paris. C'est l'une des plus grandes et des plus commerçantes villes de France. Elle a un pont de bateaux qui monte et descend deux fois par jour avec les marées, et qui s'ouvre pour donner passage aux vaisseaux. Ses fabriques nombreuses donnent beaucoup d'activité à son commerce.

Le Havre, port de mer, à l'embouchure de la Seine. C'est une ville très-commerçante, et qui a un préfet maritime.

Dieppe, port de mer. — Yvetot. — Neufchâtel, dont les fromages sont fort estimés.

On y remarque aussi *Elbeuf*, sur la Seine, renommée par ses manufactures de draps ; *Forges*, célèbre par ses eaux minérales ; *Arques*, fameuse par la victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne, chef de la ligue, en 1589 ; et *Caudebec*, où l'on fabriquait des chapeaux de ce nom.

2. Le département du *CALVADOS*, dans la partie nord-ouest de la Normandie, tire son nom d'un banc de rochers qui borde la mer. Il se divise en six sous-préfectures, savoir :

CAEN, sur l'Orne, chef-lieu, avec une académie, un collège royal, une école de droit, et une cour royale, ci-devant capitale de la Basse-Normandie, à 57 lieues de Paris. On y fabrique des draps fins,

serges, futaines, dentelles, bonneteries et chapeaux.

Bayeux, évêché. — Pont-l'Évêque, sur la Touques. — Lizieux, — Falaise; on tient dans un de ses faubourgs la foire de Guibray. — Vire, sur la rivière de ce nom.

3. Le département de la MANCHE, qui tire son nom de la Manche qui baigne ses côtes, contient six sous-préfectures, savoir :

SAINT-LÔ, chef-lieu, sur la Vire, à 70 lieues de Paris.

Coutances, sur la Soule, évêché. — Valognes, près de la mer. — Mortain, petite ville presque toute environnée de rochers escarpés. — Avranches, à deux lieues de la mer.

Cherbourg, qui a un vaste port, propre à recevoir des vaisseaux de guerre.

Le commerce de ce département consiste en bestiaux, laine, beurre, sode et dentelles.

4. Le département de l'ORNE, ainsi appelé d'une rivière qui y prend sa source, est formé de la partie sud de la Normandie, et de la partie ouest du Perche. Il contient quatre sous-préfectures, savoir :

ALENÇON, chef-lieu, sur la Sarthe, à 50 lieues de Paris. Il s'y fabrique des dentelles nommées *points d'Alençon*; et l'on trouve aux environs des cristaux de quartz qu'on appelle *diamans d'Alençon*.

Domfront, petite ville. — Argentan, qui n'a plus que des tanneries.

Mortagne, ci-devant capitale du Perche, près de laquelle l'abbaye de la Trappe était célèbre par les austérités de ses religieux.

On remarque aussi Sées, évêché, et l'Aigle, jolie petite ville qui a une fabrique d'épingles.

5. Le département de l'EURE, formé de la partie est de la Normandie, tire son nom de la rivière d'Eure qui l'arrose, et contient cinq sous-préfectures, savoir :

EVREUX, sur l'Iton, chef-lieu, évêché, à 26 lieues de Paris.

Pont-Audemer. — Louviers, sur l'Eure, célèbre par ses manufactures de draps fins. — Les Andelys, patrie du Poussin; et Bernay, ville assez jolie.

Les autres villes sont Vernon, sur la rive gauche de la Seine; Verneuil, où l'on prépare les peaux pour la reliure des livres; et Iery, sur l'Eure, bourg fameux par la bataille que Henri IV y gagna en 1590 sur le duc de Mayenne.

Ile-de-France.

L'Ile-de-France, arrosée par les rivières de Seine, de Marne, d'Oise et d'Aisne, qui en font une espèce d'île, est assez fertile en blé, fruits et légumes. Elle forme les cinq départemens de la Seine, de Seine-et-Oise, de l'Oise, de l'Aisne, et de Seine-et-Marne.

1. Le département de la SEINE, situé au centre de l'Ile-de-France, est traversé par la Seine, qui lui donne son nom. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

PARIS, sur la Seine, chef-lieu, archevêché. C'est l'une des plus grandes, des plus riches et des plus florissantes villes du monde, la capitale du royaume, la résidence ordinaire du Roi, et le siège des premières autorités. Paris renferme un grand nombre de palais et d'hôtels magnifiques, des jardins qui sont les plus beaux de l'Europe. Elle a une académie divisée en cinq facultés, cinq collèges royaux, et plusieurs établissemens pour les progrès des sciences et des arts. C'est d'ailleurs le centre de l'industrie, de la politesse et du bon goût. On y compte environ 774 mille habitans.

Saint-Denis, à 2 lieues de Paris. Son abbaye est la sépulture ordinaire des rois.

Sceaux, bourg où le duc de Penthièvre avait un beau château,

2. Le département de SEINE-ET-OISE, ainsi nommé du confluent de ces deux rivières, est formé de la partie ouest de l'Ile-de-France, et se divise en six sous-préfectures, savoir :

VERSAILLES, chef-lieu, évêché, à quatre lieues de Paris. C'est une très-belle ville, où nos rois faisaient leur résidence, depuis que Louis XIV y fit bâtir un magnifique château, orné d'un superbe jardin. Elle a depuis peu une belle manufacture d'armes et un collège royal. A l'extrémité du parc est St-Cyr, où est établie l'école royale militaire.

Près de Versailles est le bourg de *Marty*, où l'on admire une machine ingénieuse qui fait monter les eaux de la Seine à Versailles.

Mantes, sur la Seine. — Pontoise, ainsi nommée, parce qu'elle a un pont sur l'Oise. L'armée de Charles VII la prit d'assaut sur les Anglais, en 1412.

Corbeil, où il se fait un grand commerce de grains et de farines. — Etampes, vers le sud ; et Rambouillet, qui a un beau château royal.

On remarque encore *Saint-Germain-en-Laye*, qui a un château et une superbe forêt ; *St.-Cloud*, sur la Seine, avec un magnifique château, et un parc orné de belles eaux ; et *Sèvres*, bourg renommé par sa belle manufacture de porcelaine.

3. Le département de l'OISE, ainsi appelé d'une rivière qui le traverse, est formé de la partie nord de l'Ile-de-France, et contient quatre sous-préfectures, qui sont :

BEAUVAIS, chef-lieu, évêché, à 18 lieues de Paris. Elle a une manufacture de tapisseries renommées. Le duc de Bourgogne l'assiégea en vain en 1472, avec une armée de quatre-vingt mille hommes. Les femmes s'y distinguèrent par leur courage, sous la conduite de Jeanne Hachette.

Compiègne, sur l'Oise, près d'une très-belle forêt. Elle a un château où les rois faisaient souvent leur résidence.

Clermont, appelé aussi Clermont-en-Beauvoisis.

Senlis, au milieu d'une grande forêt.

Près de Senlis, est *Chantilly*, où les princes de Condé avaient un magnifique château.

Noyon, près de l'Oise, est la patrie du fameux Calvin, auteur de la secte de son nom.

4. Le département de l'AISNE tire son nom de la rivière d'Aisne qui l'arrose, et se joint à l'Oise au-dessus de Compiègne. Il est formé du Laonnais, du Soissonnais et de la partie de la Picardie appelée le *Vermandois*. Il se divise en cinq sous-préfectures, qui sont :

LAON, chef-lieu, à 33 lieues de Paris. A l'O. de cette ville, est le château de *Saint-Gobin*, où est établie une belle manufacture de glaces.

Soissons, sur l'Aisne, évêché, ancienne et belle ville, où nos premiers rois faisaient leur résidence.

Saint-Quentin, place forte, sur la Somme, renommée par son commerce, ses filatures et son canal.

Château-Thierry, sur la Marne, patrie du bon Lafontaine.

Vervins, célèbre par le traité de paix conclu entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne, en 1598.

Guise, ancien duché, fameux par une branche de princes de Lorraine, qui en a porté le nom.

5. Le département de SEINE-ET-MARNE, ainsi appelé de deux rivières qui le traversent, est formé de la Brie champenoise et du Gâtinais français. Il produit en abondance des grains, du vin, et des fourrages, et se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

MELUN, chef-lieu, sur la Seine, à 10 lieues de Paris. C'est la patrie d'Amyot, traducteur de Plutarque.

Meaux, sur la Marne, évêché illustré par Bos-

suet, et ci-devant capitale de la Brie. C'est de ses environs que viennent les fromages appelés *fromages de Brie*. Près de cette ville est le célèbre collège de Juilly.

Fontainebleau, qui a un château royal, avec une belle forêt. A 4 lieues est *Nemours*, assez jolie villa sur le Loing.

Coulommiers, sur le Morin. — Provins, renommée par ses conserves de roses.

Montereau, au confluent de la Seine et de l'Yonne. Le duc de Bourgogne fut assassiné, en 1419, sur le pont de cette ville, par les officiers de Charles VII, alors Dauphin de France.

Champagne.

Cette province fut gouvernée autrefois par des Comtes souverains jusqu'en 1284, qu'elle fut réunie à la Couronne par le mariage de Philippe-le-Bel avec Jeanne, reine de Navarre, et comtesse de Champagne. Les rivières qui l'arrosent sont la Seine, la Marne, la Meuse, l'Aube et l'Aisne.

Elle est peu fertile en blé et en pâturages, mais elle abonde en seigle et en vins excellens. Elle forme aujourd'hui les quatre départemens de la *Marne*, des *Ardennes*, de l'*Aube*, et de la *Haute-Marne*.

1. Le département de la *MARNE*, qui doit son nom à la rivière qui le traverse, occupe toute la partie de la Champagne qui produit les meilleurs vins. Il est divisé en cinq sous-préfectures, savoir :

CHALONS-SUR-MARNE, chef-lieu, évêché, ville ancienne, avec une école des arts et métiers, à 43 lieues de Paris.

Reims, archevêché, sur la Vesle, ville ancienne et commerçante. Il s'y fabrique diverses étoffes de laine, des biscuits et d'excellent pain d'épices. Les coteaux voisins produisent un vin délicieux. On admire le portail de la cathédrale. Son archevêque a

le droit de sacrer les rois. Cette ville a un collège royal et renferme plusieurs monumens anciens.

Sainte-Ménchould, sur l'Aisne. — Epernay, sur la Marne, renommée par ses vins.

Vitry-le-Français, sur la Marne, fondée par François I, qui lui donna son nom.

2. Le département des ARDENNES porte le nom d'une vaste forêt qui en couvre la plus grande partie. Il est fertile en blé, en pâturages ; il a aussi des mines de fer et des carrières d'ardoise. Il est formé de la partie nord de la Champagne, et contient cinq sous-préfectures, savoir :

MEZIERES, chef-lieu, sur la Meuse, à 60 lieues de Paris. Elle est bien fortifiée, et a une bonne citadelle. Charles-Quint fut obligé d'en lever le siège en 1521, par la vigoureuse résistance du fameux chevalier Bayard.

Sedan, place forte, sur la Meuse, où l'on fabrique de très-beaux draps. C'est la patrie du maréchal de Turenne.

Rocroy, fameuse par la bataille que le duc d'Enghien, depuis le grand Condé, y gagna sur les Espagnols, en 1643.

Rethel, sur l'Aisne. — Vouziers, bourg près de Rethel.

On remarque encore Charleville, près de Mezieres, sur la Meuse, avec une manufacture d'armes ; et Givet, place forte, sur la Meuse.

3. Le département de l'AUBE, ainsi nommé de la rivière qui l'arrose, est formé de la partie sud-ouest de la Champagne. Il est fertile en grains et en vins ; il se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

TROYES, sur la Seine, chef-lieu, évêché, ci-devant capitale de la Champagne, à 39 lieues de Paris. Il s'y fait un grand commerce de toiles, de bougie et de charcuterie.

Arcis-sur-Aube, petite ville. — Bar-sur-Aube, renommée par ses vins. — Nogent-sur-Seine ; et Bar-sur-Seine, qui dépendait de la Bourgogne.

4. Le département de la **HAUTE-MARNE**, ainsi nommé de la Marne qui y prend sa source, produit des grains, des mines de fer et d'excellens pâturages. Il est formé de la partie sud-est de la Champagne, et contient trois sous-préfectures, savoir :

CHAUMONT, chef-lieu, situé dans le Bassigny, sur une montagne près de la Marne, à 61 lieues de Paris.

Langres. évêché, sur une montagne, était renommée autrefois par sa coutellerie. C'est le point le plus élevé de la France. La Marne, la Meuse et la Vingeanne y prennent leur source.

Vassy, sur la Blaise, est connue dans l'histoire par le massacre qu'on y fit des Huguenots en 1562, et qui fut le prélude des guerres de religion.

Bourbonnes-les-Bains est célèbre par ses eaux minérales. *Saint-Dizier* a des fonderies et des forges nombreuses.

Lorraine.

La Lorraine, qui comprenait aussi le Barrois et les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, a appartenu long-temps à des ducs particuliers, qui descendaient de Gérard d'Alsace, oncle de l'empereur Conrad. L'empereur Henri-le-Noir lui donna la Lorraine à titre de duché en 1048, et ses descendants en ont joui jusqu'au traité de Vienne en 1736, qu'elle fut cédée à la France, en échange de la Toscane, à la charge d'en laisser la jouissance au roi de Pologne Stanislas I, mort en 1766.

Ce pays produit généralement tout ce qui est nécessaire à la vie. Il a des salines, de grandes forêts, d'excellens pâturages, des mines de fer, de cuivre et d'argent, etc. Ses rivières sont la Meuse, la Moselle, la Seille, la Meurthe et la Sarre.

Il forme les quatre départemens de la *Meuse*, de la *Moselle*, de la *Meurthe* et des *Vosges*.

1. Le département de la *Meuse* est ainsi nommé

de la rivière qui y prend sa source, et se jette dans la mer du Nord, après avoir arrosé les Pays-Bas. Il est formé du Barrois, de l'évêché de Verdun, et du petit pays d'Argonne. Il se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

BAR-LE-DUC, chef-lieu, assez jolie ville, sur la rivière d'Ornain, à 64 lieues de Paris. Les environs produisent des vins délicats et estimés.

Verdun, sur la Meuse, évêché, place forte, renommée par ses dragées et ses liqueurs.

Montmédi, place forte, qui a été cédée à la France par le traité des Pyrénées en 1659.

Commercy, sur la Meuse, qui avait un très-beau château.

Ses autres villes sont *Stenay*, autrefois place forte; *Saint-Mihel*, *Clermont-en-Argonne*, qui appartenait ci-devant au prince de Condé; *Vaucouleurs* et *Varennnes*. C'est à *Domremy*, près de Vaucouleurs, que naquit *Jeanne d'Arc*, qui délivra la France de la domination des Anglais, sous le règne de Charles VII.

2. Le département de la **MOSELLE**, formé de la partie nord de la Lorraine, tire son nom de la Moselle qui a sa source dans les Vosges, et se jette dans le Rhin près de Coblenz. Il se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

METZ, chef-lieu, place forte, évêché, au confluent de la Moselle et de la Seille, à 76 lieues de Paris. C'était la capitale de l'ancien royaume d'Austrasie. Elle a une cour royale, une académie et un collège royal. Les Juifs y ont une synagogue et un quartier particulier.

Thionville, place forte, sur la Moselle; elle appartient à la France depuis le traité des Pyrénées en 1659.

Briey. — **Sarguemine**, au confluent de la Sarre et de la Blise.

Les autres villes sont *Bitche* et *Longwy*, places fortes.

3. Le département de la MEURTHE, au S. du précédent, est ainsi appelé d'une rivière qui a sa source dans les Vosges, et se jette dans la Moselle au-dessous de Nancy. On y trouve beaucoup de bois, et quelques fontaines salées. Il se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

NANCY, sur la Meurthe, chef-lieu, ci-devant capitale de la Lorraine, avec un évêché, une académie, un collège royal et une cour royale, à 85 lieues de Paris. La partie qu'on appelle la *Ville-Neuve*, est grande et décorée de superbes édifices. Les rues en sont tirées au cordeau, et les maisons bâties avec goût. La place où l'on voit le palais de l'ancienne cour souveraine, est magnifique.

Toul, sur la Moselle, ci-devant évêché. Sa manufacture de faïence est renommée.

Lunéville, sur la Meurthe, a un château magnifique, où les ducs de Lorraine tenaient leur cour. C'est là que Stanislas passa les trente dernières années de sa vie à faire le bonheur de ses sujets.

Sarbourg, sur la Sarre, dépendait ci-devant de l'électorat de Trèves.

Château-Salins, petite ville remarquable par ses salines.

On remarque encore *Pont-à-Mousson*, sur la Moselle, qui avait une université; et *Marsal*, place forte, située dans des marais salés.

4. Le département des VOSGES, qui tire son nom d'une longue chaîne de montagnes, est formé de la partie sud de la Lorraine. Il produit du vin, des grains de toute espèce, et des bois de construction. On y trouve des mines de fer, d'or et d'argent, et des eaux minérales; et l'on y fait d'excellent kirschenwasser (eau de cerise).

Il contient cinq sous-préfectures, savoir :

EPINAL, chef-lieu, sur la Moselle, à 90 lieues de Paris; c'est une ville assez commerçante.

Neufchâteau, sur la rivière de Mouzon.

Mirecourt, renommée par ses dentelles et ses

instrumens de musique. — Saint-Dié, à l'est, évêché, sur la Meurthe. — Remiremont, célèbre par son ancien chapitre de chanoinesses nobles.

Plombières est renommée par ses eaux minérales.

Alsace.

L'Alsace, à l'E. de la Lorraine, est un des pays les plus fertiles de la France. Elle a été long-temps sous la domination des rois d'Austrasie. Elle fut possédée ensuite par des landgraves (ou juges de provinces) établis par Othon III, et après avoir passé dans la maison d'Autriche, elle retourna à la France, par le traité de Munster, en 1648, et lui fut confirmée irrévocablement par la paix de Riswick, en 1697.

Elle forme aujourd'hui les deux départemens du *Haut-Rhin* et du *Bas-Rhin*, qui tirent leur nom du fleuve qui les borne à l'est.

1. Le département du *Haut-Rhin*, ainsi nommé parce que le Rhin y est plus près de sa source, est formé de la haute Alsace. Il produit des grains, du vin et de la garance. On y exploite des mines de fer, de plomb et de charbon de terre.

Il se divise en trois sous-préfectures, savoir :

COLMAR, chef-lieu, près de l'Il, à 116 lieues de Paris. Cette ville a des manufactures d'indiennes fines, et une cour royale.

Altkirch, bourg, avec un tribunal. — *Béfort*, très-forte ville, ci-devant capitale du Sundaw.

On remarque aussi *Huningue*, près du Rhin; *Sainte-Marie-aux-Mines*, célèbre par ses mines d'argent; *Neuf-Brisach*, ville forte, sur la rive gauche du Rhin, vis-à-vis du *Vieux Brisach*, en Allemagne; et *Mulhausen*, ou *Mulhouse*, qui a des fabriques de toiles de coton, d'indiennes et de papiers peints.

2. Le département du *Bas-Rhin*, au N. du pré-

cédent est formé de la basse Alsace. Il produit peu de blé, mais du vin très-estimé, du chanvre et du tabac. On y trouve des mines de plomb, de cuivre et d'argent, et des eaux minérales.

Il est divisé en quatre sous-préfectures, qui sont :

STRASBOURG, chef-lieu, évêché, sur l'Ill, près du Rhin, à 122 lieues de Paris. Elle est remarquable par l'importance de ses fortifications, et par la beauté de sa cathédrale. On voit dans cette église une horloge qui passe pour un chef-d'œuvre de mécanique et d'astronomie. C'était autrefois une ville impériale. Louis XIV s'en rendit maître en 1681. Elle a une académie, un collège royal, une école de droit et une école de médecine. Sa position y rend le commerce très-florissant.

Weissembourg, ville autrefois libre et impériale.

Saverne, au pied des Vosges, dans un pays agréable. — **Schélestadt**, ville forte sur l'Ill.

Haguenau, ville forte; et **Fort-Louis**, bâti par Louis XIV dans une île du Rhin.

La France a perdu la forteresse de **Landau**, par le traité de Paris, en 1815.

DÉPARTEMENTS DU MILIEU.

Bretagne.

La Bretagne, ainsi nommée des *Bretons* chassés d'Angleterre, qui s'y réfugièrent vers le 8^e siècle, s'appelait autrefois *Armorique*. Elle eut long-temps des ducs particuliers qui en étaient souverains. Elle fut réunie à la France en 1532, par les mariages de Charles VIII et de Louis XII avec Anne de Bretagne, fille et héritière du dernier duc.

La Bretagne est avantageusement située sur la mer, où elle a un grand nombre de ports. Elle produit peu de blé et de vin, mais son beurre est renommé. On y fabrique beaucoup de toiles et de cordages pour les vaisseaux.

Elle forme les cinq départemens d'*Ile-et-Vilaine*, des *Côtes-du-Nord*, du *Finistère*, du *Morbihan*, et de la *Loire-Inférieure*.

1. Le département d'*ILLE-ET-VILAINE*, ainsi nommé de deux rivières qui l'arrosent, comprend la partie E. de la Bretagne, et se divise en six sous-préfectures, savoir :

RENNES, chef-lieu, évêché, sur la Vilaine, à 81 lieues de Paris. Elle a une académie, un collège royal, une école de droit et une cour royale.

Saint-Malo, port de mer très-commerçant. — Fougères. — Montfort. — Redon et Vitré, toutes deux sur la Vilaine.

2. Le département des *CÔTES-DU-NORD*, ainsi nommé des côtes qui le bornent vers le nord, est fertile en grains et en chanvre; il se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

SAINT-BRIEUX, chef-lieu, évêché, port de mer, à 118 lieues de Paris.

Lannion, qui a des eaux minérales. — Dinan, sur la rive. — Loudéac et Guingamp.

Les autres villes sont *Tréguier*, sur la mer, et *Lamballe*, qui était du ci-devant duché de Penthièvre, ainsi que Guingamp.

3. Le département du *FINISTÈRE*, ainsi nommé parce que c'est la fin des terres de France du côté de l'O., est peu fertile, et se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

QUIMBER ou *Quimper-Corentin*, chef-lieu, évêché, dans le ci-devant pays de Cornouailles, à 138 lieues de Paris.

Brest, l'un des plus beaux ports de France, et le principal arsenal de la marine, avec une préfecture maritime. Sa rade peut contenir cinq cents vaisseaux de ligne.

Morlaix, qui a des manufactures de tabacs et des fabriques de toiles à voiles. — Château-Lin et Quimperlay.

4. Le département du MORBIHAN, qui doit son nom à un petit golfe au-dessous de Vannes, est formé de la partie sud de la Bretagne, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

VANNES, chef-lieu, évêché, situé au fond d'un golfe, à une lieue de la mer, et à 128 lieues de Paris. Elle est dans une situation-avantageuse pour le commerce.

Lorient, port de mer, qui a un préfet maritime. — Ploërmel. — Pontivy, où l'on a établi un collège royal. Port-Louis, port de mer, à l'embouchure du Blavet. C'est dans ce département qu'est la presqu'île de Quiberon. Au S. on voit Belle-Ile, qui a des salines.

5. Le département de la LOIRE-INFÉRIEURE, ainsi nommé de la Loire qui y termine son cours, est fertile en grains, et nourrit beaucoup de bestiaux. On y fabrique des indiennes, des toiles de coton et de très-beau linge de table. Il est divisé en cinq sous-préfectures, qui sont :

NANTES, chef-lieu, avec un port sur la Loire, à 97 lieues de Paris ; cette ville, l'une des plus commerçantes de la France, a un évêché et un collège royal. C'est là que Henri IV donna, en 1598, en faveur des Calvinistes, le fameux édit de Nantes que Louis XIV révoqua en 1685.

Savenay. — Châteaubriant. — Ancenis, sur la Loire, et Paimbœuf, où s'arrêtent les vaisseaux qui ne peuvent remonter la Loire.

Maine.

Cette province, qui comprenait le Maine et le Perche, fut réunie à la couronne, le Maine par Louis XI, et le Perche par Saint-Louis. Elle est assez fertile en blé, vin et chanvre ; elle a des carrières de marbre et d'ardoise, et des mines de fer. Les poulardes y sont excellentes. Elle forme, avec

la partie du N. de l'Anjou, les départemens de la *Sarthe* et de la *Mayenne*, qui prennent leur nom de deux rivières qui les arrosent.

1. Le département de la *SARTHE* est formé de la partie S. du Maine, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

Le *MANS*, chef-lieu, sur la *Sarthe*, évêché, et ci-devant capitale du Maine, à 53 lieues de Paris. On y fabrique des étamines et des bougies, qui rendent son commerce florissant.

Mamers, sur la *Dive*. — *Saint-Calais*. — *La Flèche*, où les Jésuites avaient un beau collège fondé par *Henri IV*. On y a établi une école royale militaire.

2. Le département de la *MAYENNE*, qui est formé de la partie O. du Maine, et d'une partie de l'*Anjou*, contient trois sous-préfectures, savoir :

LAVAL, chef-lieu, sur la *Mayenne*, à 68 lieues de Paris. Il s'y fait un grand commerce de toiles.

Mayenne et *Château-Gontier*, sur la *Mayenne*. On fabrique dans la première des toiles de lin et de chanvre, des toiles de coton, des siamoises et des mouchoirs.

Anjou.

L'*Anjou*, qui fut réuni à la couronne avec le Maine par *Louis XI*, forme aujourd'hui le département de *Maine-et-Loire*, qui tire son nom de la *Mayenne* ou Maine, et de la *Loire* qui l'arrosent.

Il est fertile en vin, blé, légumes et fruits. Ses carrières d'ardoise sont les meilleures de la France. Il contient cinq sous-préfectures, qui sont :

ANGERS, chef-lieu, sur la *Mayenne*, évêché, et ci-devant capitale de l'*Anjou*, à 67 lieues de Paris. Toutes les maisons y sont couvertes en ardoise. Il y a dans cette ville une académie, un collège royal, et une école des arts et métiers.

Beaugé. — *Segré*. — *Saumur*, sur la *Loire*, et *Beaupréau*, sur l'*Evre*.

Les autres villes sont *Fontevrauld*, ancienne et célèbre abbaye; *Pont-de-Cé*, qui a un château, et un fort beau pont sur la Loire, fameux par la défaite de l'armée de Marie de Médicis par le maréchal de Créquy, en 1620.

Touraine.

La Touraine, long-temps possédée par les Anglais, leur fut enlevée par Philippe-Auguste, et fut réunie à la couronne par St. Louis. La douceur du climat, la fertilité du sol et son excellente culture, l'ont fait nommer avec raison *le jardin de la France*. Ce pays forme le département d'*Indre-et-Loire*, qui tire son nom de deux rivières qui s'y réunissent. Il contient trois sous-préfectures, savoir :

Tours, sur la Loire, chef-lieu, archevêché, et ci-devant capitale de la Touraine, à 59 lieues de Paris. C'est une ville ancienne, située dans une plaine agréable et fertile. Son industrie et son commerce sont bien déchus depuis plusieurs années.

Loches, petite ville, sur l'Indre, patrie de la fameuse *Agnès Sorel*.

Chinon, sur la Vienne, remarquable par le séjour qu'y fit Charles VII, roi de France.

Amboise, sur la Loire, où l'on a établi une manufacture d'acier. Elle a un assez beau château, où Charles VIII mourut subitement en regardant jouer à la paume.

Orléanais.

Cette province, qui était un domaine originaire de la Couronne, forme aujourd'hui les départements du *Loirat*, d'*Eure-et-Loire*, de *Loir-et-Cher*. Ses rivières principales sont La Loire, le Loir et la Loing. Son sol est fertile en blé, vin, fruits et bois.

1. Le département du LOIRET est ainsi nommé d'une petite rivière qui se jette dans la Loire au-dessous d'Orléans, après un cours de deux lieues. Il est formé de l'Orléanais propre, et se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

ORLÉANS, sur la Loire, chef-lieu, évêché, ci-devant capitale de l'Orléanais, à 30 lieues de Paris. Cette ville fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie, de vinaigre, et de sucre, dont elle a des belles raffineries. Elle a une académie, un collège royal, une cour royale, un beau pont, et une cathédrale bien bâtie. Elle est célèbre par deux sièges qu'elle soutint, l'un contre Attila, roi des Huns, en 450, et l'autre contre les Anglais, en 1428. C'est ce dernier siège que fit lever la fameuse *Jeanne d'Arc*, appelée la *Pucelle d'Orléans*, dont on voit la statue dans cette ville. La forêt d'Orléans est très-considérable ; elle est traversée par le *Canal d'Orléans*, qui joint la Loire à la Seine par le moyen du Loing.

Montargis, sur le Loing, ci-devant capitale du Gâtinais. Elle a des papeteries renommées.

Pithiviers, dont le safran est le meilleur de l'Europe.

Gien, sur la Loire. A quelques lieues de là commence le *Canal de Briare* qui se jette dans le Loing à Montargis, et ensuite dans la Seine.

2. Le département d'EURE-ET-LOIR, ainsi nommé de deux rivières qui y prennent leur source, est formé de la partie de l'Orléanais qu'on appelait *Beauce* et *Pays Chartrain*, et de la partie E. du Perche. Il produit du froment en abondance, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

CHARTRES, chef-lieu, évêché, sur l'Eure, à 24 lieues de Paris. On admire les clochers de son église cathédrale.

Nogent-le-Rotrou, sur l'Huisne. — Château-Dun, près du Loir, ci-devant capitale du Dunois, avec un ancien château. — Dreux, sur la Blaise, remar-

quable par la bataille qui s'y donna en 1562, sous Charles IX, et où les Calvinistes furent battus, et le prince de Condé fait prisonnier.

3. Le département de LOIR-ET-CHER, ainsi nommé de deux rivières qui l'arrosent, est formé de la partie sud-ouest de l'Océanais. Il produit des grains et du vin, et contient trois sous-préfectures, savoir:

BLOIS, chef-lieu, sur la Loire, à 44 lieues de Paris, dans un pays agréable et fertile. Elle a un beau château, et un pont magnifique.

Vendôme, sur le Loir, fameuse par les Seigneurs qu'elle a eus. — Romorantin, ci-devant capitale de la Sologne. Chambord, où se trouve un château magnifique, bâti par François I^{er}.

Berry.

Cette province, qui fut d'abord gouvernée par des Comtes, fut réunie à la Couronne par acquisition, sous Philippe I, en 1100. Elle est assez fertile en blé, en vin, en pâturages, et surtout en bois. Les laines en sont estimées. Elle forme les deux-départemens du *Cher* et de l'*Indre*, qui tirent leur nom de deux rivières qui les arrosent.

1. Le département du *CHER*, formé de la partie E.^{te} du Berry, contient trois sous-préfectures, qui sont :

Bourges, chef lieu, archevêché, à 58 lieues de Paris, ci-devant capitale du Berry, sur les rivières d'Auron et d'Yèvre. Elle a une fort belle cathédrale, une académie, un collège royal, une cour royale, et une manufacture de toiles peintes. Elle avait autrefois une université.

Sancerre, sur une montagne, près de la Loire. Saint-Amand, au sud de Bourges.

2. Le département de l'*INDRE*, formé de la partie ouest du Berry, contient quatre sous-préfectures, qui sont :

CHATEAUXROUX, chef-lieu, sur l'Indre, à 65 lieues de Paris. Cette ville a des manufactures de draps, et de belles forges.

Issoudun, assez jolie ville. — La Châtre, sur l'Indre; et Leblanc, sur la Creuse.

Les moutons sont la principale richesse de ce département.

Nivernais.

Cette province, qui avait le titre de duché, abonde en mines de fer et en bois, et forme le département de la *Nièvre*, petite rivière qui l'arrose. Les autres rivières sont la Loire, l'Allier et l'Yonne.

Le département de la *Nièvre*, à l'E. de celui du Cher, contient quatre sous-préfectures, savoir :

NEVERS, chef-lieu, sur la Loire, ci-devant capitale du Nivernais, à 58 lieues de Paris. Elle est bâtie en amphithéâtre, et a des manufactures d'émail et de saïence. C'est la patrie de *Maître Adam*, menuisier et poète.

Cosne, sur la Loire, dont la coutellerie est estimée, et où l'on forge des ancres de vaisseaux.

Clameci, au confluent du Beuvron et de l'Yonne. — Château-Chinon, près de l'Yonne, a une manufacture de draps. Le tribunal civil est à Moulins-Engilbert.

Parmi les vins que produit ce département, on distingue les vins blancs de *Pouilly*.

Bourgogne.

La Bourgogne a eu long-temps le titre de royaume, mais ce royaume était beaucoup plus étendu que n'est aujourd'hui cette province. Sous la troisième race de nos rois, elle fut possédée par des Ducs, qui étaient fort puissants, et possédaient encore la Franche-Comté et les Pays-Bas. Après la mort de Charles le Téméraire, le dernier de tous, la Bourgogne a été réunie à la Couronne par Louis XI en 1477.

La Bourgogne, qui est fertile en grains, en bois, en fruits, et surtout en excellens vins, forme, avec la Bresse, les quatre départemens de la *Côte-d'Or*, de l'*Yonne*, de *Saône-et-Loire*, et de l'*Ain*. Ses principales rivières sont la Seine, la Saône, l'*Yonne*, le Rhône et la Loire.

1. Le département de la *Côte-d'Or*, ainsi nommé d'un coteau célèbre par l'excellent vin qu'il produit, est formé de la partie E. de la Bourgogne, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

Dijon, sur l'Ouche, chef-lieu, évêché, ci-devant capitale de la Bourgogne, à 78 lieues de Paris. C'est une ville bien bâtie et ornée de belles promenades. Elle a une académie, un collège royal, une école de droit, et une cour royale, des manufactures de toiles peintes et des fabriques de bougies, etc. Près de Dijon, on voyait un riche couvent de Chartreux, où étaient les magnifiques tombeaux des ducs de Bourgogne.

Beaune, renommée par ses bons vins. — Châtillon-sur-Seine, — Sémur en Auxois, sur l'Armançon.

Les autres villes sont Nuits, qui produit d'excellens vins; *Arnay-le-Duc*; *Auxonne* sur la Saône; et *Cîteaux*, où était une ancienne et célèbre abbaye.

2. Le département de l'*Yonne* doit son nom à l'*Yonne* qui se jette dans la Seine à Montereau. Il a plusieurs vignobles estimés, et son principal commerce est en vins. Il contient cinq sous-préfectures, savoir :

Auxerre, sur l'*Yonne*, chef-lieu, à 44 lieues de Paris. Ses environs produisent de bons vins.

Sens, archevêché, ville très-ancienne, au confluent de l'*Yonne* et de la Vanne. — Joigny, sur l'*Yonne*, Tonnerre, sur l'Armançon, et Avallon, sont toutes trois renommées par leurs vins.

3. Le département de *Saône-et-Loire*, formé de la partie sud de la Bourgogne, tire son nom de deux rivières qui l'arrosent. Il contient cinq sous-préfectures, qui sont :

MACON, sur la Saône, chef-lieu, à 97 lieues de Paris. Les vins de ses environs sont fort estimés.

Autun, évêché, ville très-ancienne, qui renferme de beaux restes d'antiquités romaines.

Châlons-sur-Saône, jolie ville. — **Charolles**, sur la Ressouse; et **Louhans**.

On remarque encore *Ctuni*, qui avait une célèbre abbaye de Bénédictins; *Bourbon-Lancy*, sur la Loire, qui a un château et des eaux minérales; et *Mont-Cénis*, petite ville, qui a de belles manufactures de cristaux.

4. Le département de l'**Ain**, ainsi nommé de l'**Ain** qui a sa source au mont Jura, est formé de la Bresse, de *Dugny*, de la principauté de Dombes, et du pays du Gex. Il est fertile en blé, et a d'excellens pâturages; les volailles de Bresse sont fort estimées. Il contient cinq sous-préfectures, savoir :

Bourg, chef-lieu, au bord de la Ressouse, et ci-devant capitale de la Bresse, à 105 lieues de Paris.

Belley, évêché. — **Nantua**, sur un lac de même nom, à deux lieues du Rhône.

Trévoux, près de la Saône, capitale de la ci-devant principauté de Dombes, avait une imprimerie célèbre, que le duc du Maine y avait établie.

Gex, qui fournit des cuirs et des fromages estimés. Entre Genève et Gex, on remarque *Fernoy*, qui a été long-temps le séjour de Voltaire.

Franche-Comté.

La **Franche-Comté**, après avoir eu des souverains particuliers, passa aux derniers ducs de Bourgogne, dont l'héritière, Marie, l'apporta en mariage à Maximilien d'Autriche. Charles-Quint, leur petit-fils, unit cette province à l'Espagne. Louis XIV la conquit en 1674, sur Charles II, fils de Philippe IV; et elle est demeurée à la France par le traité de Nimègue, en 1678.

La **Franche-Comté** forme les trois départemens

du *Doubs*, de la *Haute-Saône*, et du *Jura*. Ce pays abonde en blé, vin, fruits et sel. On y trouve des mines de fer, du marbre, du jaspé, et même de l'albâtre. Les montagnes nourrissent quantité de chevaux et de bestiaux.

1. Le département du *Doubs*, ainsi nommé d'une rivière qui prend sa source au mont *Jura*, et se jette dans la *Saône*, près de *Verdun*, est formé du milieu de la *Franche-Comté*. Il contient quatre sous-préfectures, qui sont :

BESANÇON, sur le *Doubs*, chef-lieu, ci-devant capitale de la province, à 91 lieues de *Paris*. C'est une ville ancienne, belle et très-forte, avec une bonne citadelle. Elle a un archevêché, une académie, un collège royal, des manufactures d'horlogerie, et plusieurs restes d'antiquités romaines.

Baumes, qui avait une abbaye de religieuses nobles. — *Saint-Hippolyte*, dont le tribunal est à *Monthéliard*, ci-devant principauté, réunie à la France depuis 1796. — *Pontarlier*, sur le *Doubs*, près du mont *Jura*. C'est une ville commerçante et un passage commode pour aller en Suisse.

2. Le département de la *HAUTE-SAÔNE*, ainsi nommé de la *Saône* qui y prend sa source, produit beaucoup de maïs, du vin et des pâturages. Il est formé du nord de la province, et contient trois sous-préfectures, savoir :

VESOUL, chef-lieu, sur le *Durgeon*, au pied d'une montagne dite la *Motte de Vesoul*, à 85 lieues de *Paris*.

GRAY, sur la *Saône*; et *Lure*, ancienne abbaye de chanoines nobles. *Luxeuil* est remarquable par ses eaux minérales.

3. Le département du *JURA*, qui tire son nom des montagnes qui le séparent de la Suisse, est formé de la partie sud de la *Franche-Comté*, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

LONS-LE-SAULNIER, chef-lieu, sur le *Solvan*, à 104 lieues de *Paris*. C'est une petite ville où l'on faisait un grand commerce de sel.

Dôle, belle ville, sur le Doubs.—Saint-Claude, jolie ville, avec un évêché érigé en 1742; et Poligny, jolie petite ville.

Les autres villes sont *Salins*, remarquable par ses fontaines salées, et *Arbois*, dont les vins sont estimés.

Poitou.

Le Poitou, qui a eu autrefois des Comtes très-puissans, a appartenu aux Anglais pendant plusieurs années; mais Charles V en fit la conquête en 1371, et le réunit à la France dont il n'a plus été séparé.

Le Poitou forme les trois départemens de la *Vendée*, des *Deux-Sèvres*, et de la *Vienna*. Ce pays est très-fertile en blé, et nourrit beaucoup de bestiaux qui en font le principal revenu. Ils y trouvent quantité de vipères.

1. Le département de la *VENDÉE*, qui tire son nom d'une petite rivière qui l'arrose, est formé de la partie O. du Poitou, et contient trois sous-préfectures, savoir :

BOURBON-VENDÉE (ci-devant *Roche-sur-Yon*), chef-lieu, à 108 lieues de Paris. C'est une ville nouvellement rebâtie, mais dont la population s'accroît lentement. Elle a un collège royal.

Fontenay-le-Comte, jolie ville sur la Vendée, où il se fait un grand commerce de bestiaux.

Les Sables-d'Olonne, ville qui a un petit port sur l'Océan, fréquenté par les pêcheurs.

On remarque aussi *Montaigu*, *Luçon*, évêché, *l'île de Noirmoutier*, et *l'île d'Yeu*, près des côtes.

2. Le département des *DEUX-SÈVRES* est ainsi nommé de la *Sèvre-Nantaise*, qui se jette dans la Loire près de Nantes, et de la *Sèvre-Niortaise* qui passe à Niort. Il est bien cultivé, et produit du blé et du maïs; on y élève des bœufs et des moutons. Il contient quatre sous-préfectures, savoir :

NIORT, chef-lieu, sur la Sèvre *Niortaise*, à 105 lieues de Paris. Elle commerce en blé, farines, laines, serges, et peaux de chamois. On y confit très-bien l'angélique.

Thouars, sur la rivière du Thoué, a un beau château.—Melle.—Parthenay, sur le Thoué, commerce en serges et en cuirs.

Les autres villes sont *Bressuire*, au N., et *Saint-Maixent*, sur la Sèvre, à l'E. de Niort.

3. Le département de la VIENNE, formé de la partie E. du Poitou, tire son nom d'une rivière qui le traverse et se jette dans la Loire. Il produit du vin, de l'eau-de-vie, des grains et des pâturages, et se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

POITIERS, sur le Clain, chef-lieu, évêché, ci-devant capitale du Poitou, à 89 lieues de Paris. Elle a une académie, un collège royal, une école de droit et une cour royale. On y fabrique des bas de soie et des étoffes de laine. On y voit les restes d'un amphithéâtre et d'un grand aqueduc, bâtis par les Romains. C'est près de cette ville que se donna, en 1356, la fameuse bataille où le roi Jean fut fait prisonnier par les Anglais.

Loudun, sur une montagne.—Châtellerault, connu par sa coutellerie et sa manufacture royale d'armes blanches.—Montmorillon, et Civray.

Montcontour, sur la Dive, est remarquable par la bataille que le duc d'Anjou, depuis Henri III, y gagna, en 1569, contre l'amiral de Coligny.

Marche et Limosin.

Ces deux provinces réunies forment les trois départemens de la *Creuse*, de la *Haute-Vienne*, et de la *Corrèze*. La Marche est peu fertile en blés, mais elle a de bons pâturages. Elle fut confisquée au connétable de Bourbon, et réunie à la France par François I, en 1531.

Le Limosin est couvert de forêts de châtaigniers, et ne produit guère que du seigle et de l'avoine. Il a des mines de plomb, de cuivre, d'étain, d'acier et de fer; son commerce consiste en bestiaux et en chevaux. Charles V le conquit sur les Anglais, et le réunit à la Couronne.

1. Le département de la CREUSE, qui tire son nom d'une rivière qui l'arrose, est formé de la partie E. de la Marche, et de la partie N.-E. du Limosin; il se divise en quatre sous-préfectures, savoir :

GUÉRET, sur la Gartampe, chef-lieu, ci-devant capitale de la Marche, à 79 lieues de Paris.

BOUSSAC, qui était dans le Berry. — Aubusson, sur la Creuse, connue par ses manufactures de tapisseries. — Bourgneuf, sur le Thorion.

2. Le département de la HAUTE-VIENNE, ainsi nommé de la Vienne qui le traverse, est formé de la partie O. de la Marche, et de la partie N.-O. du Limosin. Il se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

LIMOGES, sur la Vienne, chef-lieu, évêché. ci-devant capitale du Limosin, à 98 lieues de Paris. Elle est mal bâtie, mais fort marchande. Elle a une académie, un collège royal, une cour royale, et des manufactures de porcelaine, de toiles et d'étoffes, des papeteries, etc.

Bellac, sur le Vinçon. — Rochechouart, avec un château, sur une montagne. — St-Yrieix, près de laquelle on trouve de la terre pour la porcelaine.

3. Le département de la CORRÈZE, ainsi nommé de la Corrèze qui le traverse et se jette dans la Dordogne, est formé de la partie S. du Limosin. Il se divise en trois sous-préfectures, qui sont :

TULLE, sur la Corrèze, chef-lieu, évêché, à 118 lieues de Paris.

Ussel. — Brives, jolie ville, dite la Gaillardie, à cause de la beauté de sa situation.

On remarque aussi Uzerche, petite ville, sur un

rocher escarpé, et *Turenne*, vicomté acquis par le Roi, en 1738, et que le maréchal de *Turenne* a rendu célèbre.

Bourbonnais.

Le Bourbonnais, qui a été réuni à la France sous le règne de François I, tire son nom d'une de ses villes nommée *Bourbon-l'Archambaut*, et forme aujourd'hui le département de l'*Allier*. Il produit des grains, du vin, des pâturages, du bois et du charbon de terre.

Le département de l'*ALLIER* est ainsi nommé d'une rivière qui le traverse, et qui a sa source dans le département de la Haute-Loire; il se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

MOULINS, chef-lieu, évêché, ci-devant capitale du Bourbonnais, avec un beau pont sur l'*Allier*, à 75 lieues de Paris. C'est une très-jolie ville, qui a peu de commerce. Elle a un collège royal, et sa coutellerie est renommée. On admire le mausolée du duc de Montmorency, dans l'église de l'ancien couvent des Visitandines, occupé par le collège.

Montluçon, sur le Cher. — *Gannat*, petite ville; et *La Palisse*.

On remarque encore *Néris*, *Vichy* et *Bourbon-l'Archambaut* ou *Bourbon-les-Bains*, toutes célèbres par leurs eaux minérales.

DÉPARTEMENS DU MIDI.

Aunis et Saintonge.

Ces deux provinces réunies forment le département de la *Charente-Inférieure*, et celui de la *Charente*.

L'*AUNIS*, petit pays vers la mer, après avoir été pris à la France par les Anglais, rentra sous sa

domination en 1572, sous le règne de Charles V. Son territoire, quoique sec, produit de bon blé et beaucoup de vin, et fournit d'excellent sel.

La Saintonge, qui fut reconquise sur les Anglais par Charles V, est fertile en blé, vins et fruits. On y fait le meilleur sel de l'Europe.

1. Le département de la CHARENTE-INFÉRIEURE, ainsi nommé de la Charente qui y termine son cours, est formé de l'Aunis et de la partie O. de la Saintonge. Il contient six sous-préfectures, qui sont :

LA ROCHELLE, chef-lieu, port de mer, évêché, ci-devant capitale de l'Aunis, à 125 lieues de Paris. Louis XIII la prit en 1628, après treize mois d'un siège mémorable, dirigé par le cardinal de Richelieu. Elle a des raffineries de sucre, des manufactures de faïence, et un préfet maritime.

Saintes, près de la Charente, ci-devant capitale de la Saintonge. Cette ville conserve les restes d'un amphithéâtre, et un arc de triomphe en marbre blanc. Elle a des manufactures de porcelaine et de creusets de grès.

Rochefort, port célèbre par son arsenal et par son chantier de construction. Il y a une préfecture maritime.

Saint-Jean-d'Angely, sur la Boutonne.—Marennes, renommée par les huîtres vertes qu'on pêche sur ses côtes. Jonsac, petite ville.

Taillebourg est remarquable par la bataille que St Louis y gagna contre les Anglais en 1242. Les îles de Rhé et d'Oéron sont près des côtes de ce département. Les étrangers en tirent beaucoup de vin et de sel.

2. Le département de la CHARENTE, qui tire son nom de la rivière qui l'arrose, est formée de l'Angoumois et d'une partie de la Saintonge. Il contient cinq sous-préfectures, savoir :

ANGOULÊME, chef-lieu, sur une montagne près de la Charente, évêché, ci-devant capitale de l'An-

goumois , à 128 lieues de Paris. On voit de belles papeteries dans les environs. Son commerce consiste en grains , vins , eaux-de-vie , safran , étoffes de laine , etc.

Cognac , sur la Charente , renommée par ses eaux-de-vie.—Ruffec.—Confolens et Barbezieux.

Jarnac , sur la Charente , est fameuse par la victoire que le duc d'Anjou , depuis Henri III , y remporta en 1569 sur le prince de Condé , chef des protestans , qui y fut tué.

Auvergne.

L'Auvergne , qui se divisait en haute et basse , forme les départemens du *Puy-de-Dôme* et du *Cantal*.

Cette province , après avoir été gouvernée par des Comtes et des Ducs , fut réunie définitivement à la Couronne , en 1527 , sous François I.

La Basse-Auvergne qui est au N. , est très-fertile en blé et en vin , surtout dans la partie appelée la *Limagne*. La Haute , qui est couverte de montagnes où l'on trouve des traces de volcans , abonde en excellens pâturages , en plantes aromatiques et en eaux minérales. Le commerce des bestiaux et des fromages y est considérable , et fait la richesse du pays. L'Allier est la seule rivière remarquable.

1. Le département du *Puy-de-Dôme* , formé de la partie N. de l'Auvergne , est ainsi nommé d'une montagne célèbre par les expériences que Pascal y fit faire sur la pesanteur de l'air. La plaine de la *Limagne* , qui s'étend au N. et à l'E. , présente l'aspect le plus riche et le plus riant. Il est divisé en cinq sous-préfectures , qui sont :

CLERMONT , ou CLERMONT-FERRAND , chef-lieu , évêché , ci-devant capitale de l'Auvergne , à 96 lieues de Paris. C'est une ville grande et bien peuplée , située sur une éminence. Elle a une académie , un collège royal , de belles places et des promenades

agréables. Sa cathédrale est un édifice gothique remarquable. Ce fut dans un concile, qui s'y tint en 1095, que fut résolue la première Croisade. Elle a des fabriques de beau papier, des eaux minérales, et des pâtes d'abricots fort renommées. On y voit une digue et un petit pont formés par les eaux pétrifiantes d'une source qui sort de l'enclos de Saint-Alyre. Clermont est la patrie de Pascal et de Domat. Elles s'appellent *Clermont-Ferrand*, depuis qu'on y a réuni la petite ville de *Montferrand*.

Riom, sur une colline, est une ville assez jolie, mais peu commerçante. Elle est le siège d'une cour royale.

Thiers, renommée par ses papeteries et sa coutellerie.

Ambert, jolie ville, sur la Dore, a aussi des fabriques de papier.

Issoire, sur la Couze, dont les environs sont ornés de jolies maisons de campagne.

Près de *Pontgibaud*, à l'O. de Clermont, on trouve des mines de plomb mêlé d'un peu d'argent.

On remarque encore *Aigueperse*, *Billom* et *Vieille-Comte*.

Au midi de ce département s'élève le *Mont-Dore*, où l'on trouve des eaux minérales qui jouissent d'une grande réputation.

2. Le département du CANTAL, qui tire son nom d'une chaîne de montagnes qui le traverse, est formé de la Haute-Auvergne, et contient quatre sous-préfectures, savoir :

AURILLAC, chef-lieu, sur la Jordane, à 127 lieues de Paris. Son commerce consiste en dentelles, beaux, fromages, et ustensiles de cuivre.

Saint-Flour, évêché, sur une montagne escarpée, où l'on fabrique de la colle-forte très-estimée.

Mauriac, qui commerce en chevaux, mulets et fromages; et Murat, sur l'Alagnon. On trouve à *Chaudes-Aigues* des eaux minérales.

Lyonnais.

Le Lyonnais, qui comprenait le Lyonnais propre, le Forez, et le Beaujolais, forme les départemens du *Rhône* et de la *Loire*.

Le Lyonnais fut réuni à la Couronne par acquisition, sous Philippe-le-Bel. Il produit de bons vins, du blé et des fruits en abondance.

1. Le département du *Rhône*, ainsi nommé du fleuve qui le borne à l'E., est formé de la partie S.-E. du Lyonnais, et contient deux sous-préfectures, savoir :

LYON, chef-lieu, archevêché, ci-devant capitale du Lyonnais, à 119 lieues de Paris. Cette ville, une des plus considérables de la France après Paris, fut fondée 42 ans avant J.-C. Sa situation au confluent du Rhône et de la Saône, et sa proximité de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemagne, la rendront toujours le centre d'un commerce très-important. Ses manufactures d'étoffes de soie en or et en argent ont le plus contribué à sa splendeur. Elle est décorée de belles places et de beaux édifices. Elle a une cour royale, une académie et un collège royal. Elle avait autrefois un chapitre de chanoines nobles, qui prenaient le titre de *Comtes de Lyon*.

Villefranche, jolie ville sur le Morgon, ci-devant capitale du Beaujolais. — *Condrieux*, renommée par ses bons vins.

2. Le département de la *Loire*, ainsi nommé de la rivière qui le traverse, est formé du Forez et d'une partie du Beaujolais. Il produit du blé, du vin et du charbon de terre, et se divise en trois sous-préfectures, qui sont :

MONTBRISON, chef-lieu, sur la Vezize, à 125 lieues de Paris. Cette ville est peu commerçante, et a des eaux minérales.

Roanne, sur la Loire, ville peuplée et commerçante.

Saint-Etienne, sur le Furens, dont les eaux sont très-bonnes pour la trempe du fer et de l'acier. Cette ville est connue pour ses manufactures d'armes, de coutellerie, de quincaillerie, de rubans, et ses chemins de fer qui communiquent du Rhône à la Loire.

Dauphiné.

Le Dauphiné, qui faisait autrefois partie du royaume de Bourgogne, eut ensuite des Comtes particuliers dont la plupart portaient le nom de *Dauphins de Viennois*. Le dernier, Humbert II, le céda à Philippe-de-Valois en 1343; depuis ce temps, et en vertu de cette donation, les rois de France ont fait porter à leurs fils aînés le titre de *Dauphin*.

Le Dauphiné forme les trois départemens de l'*Isère*, des *Hautes-Alpes*, et de la *Drôme*. Ce pays est en général montagneux et peu fertile. Les montagnes abondent en sables, en gibier et en bois de construction; et la plaine en blés et en mûriers. La vallée du *Graisivaudan* surtout est de la plus grande fécondité.

1. Le département de l'*Isère* est ainsi nommé d'une rivière qui prend sa source dans la Savoie, et se jette dans le Rhône près de Valence. Il est formé de la partie N. du Dauphiné, et produit à l'O. de bons vins, du blé, du chanvre, et à l'E. de bons pâturages. Il contient quatre sous-préfectures, qui sont :

GRENOBLE, sur l'*Isère*, chef-lieu, évêché, et ci-devant capitale du Dauphiné, à 145 lieues de Paris. Elle a une académie, une cour royale, une école de droit, un collège royal, des fabriques de toiles, de chapeaux et de gants très-estimés.

Vienne, sur le Rhône, ville très-commerçante, aux environs de laquelle on recueille les vins de Côte-Rôtie.

Saint-Marcellin, jolie ville près de l'*Isère*, dans un terroir fertile en bon vin.

La Tour-du-Pin, dont le tribunal est à Bourgoin.
On remarque encore le *Pont de-Beauvoisin*, sur les frontières de la Savoie; la *Grande Chartreuse*, ci-devant chef-d'ordre des Chartreux; et *Sassenage*, connu par ses fromages.

2. Le département des HAUTES-ALPES, ainsi nommé d'une partie des Alpes qui le bornent à l'E., est formé de la partie E. du Dauphiné. Il produit du bois et des pâturages; on en tire des peaux d'ours et de chamois, du fer, du cuivre et du plomb. Il contient trois sous-préfectures, savoir :

Gap, chef-lieu, évêché, au pied d'une montagne, à 170 lieues de Paris.

Briançon, près de la Durance, ville défendue par plusieurs forts. On trouve aux environs beaucoup de cristaux de roche.

Embrun, sur un roc escarpé, près de la Durance.
—*Mont-Dauphin*, place forte.

3. Le département de la Drôme tire son nom d'une rivière qui y prend sa source et se jette dans le Rhône. Il est formé de la partie S.-O. du Dauphiné; il est fertile en grains et en pâturages, et se divise en quatre sous-préfectures, savoir :

VALENCE, sur le Rhône, chef-lieu, évêché, à 134 lieues de Paris. Le pape Pie VI y est mort, le 29 août 1799, et on lui a élevé un monument dans cette ville. C'est vers le N., près de Tain, que l'on recueille les fameux vins de l'*Ermitage*.

Die, sur la Drôme.—Nyons, sur l'Eygues, dont les environs produisent des olives.—Montélimar, près du Rhône, dans une plaine fertile.

On remarque encore *Romans*, sur l'Isère, *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, au S., et *Grignan*, où mourut M^{me} de Sévigné en 1696,

Guienne.

La Guienne, qui comprenait aussi la Gascogne, et qui portait autrefois le nom d'*Aquitaine*, fut gou-

vernée par des rois et ensuite par des ducs. Elle passa sous la domination des Anglais, par le mariage d'Eléonore, héritière de cet Etat, avec Henri II, roi d'Angleterre. Mais après avoir été le théâtre d'une longue et sanglante guerre entre les deux nations, elle fut conquise et réunie à la France par Charles VII, en 1453.

La plus grande partie de ce vaste pays est fertile et produit en abondance du blé, des fruits et des vins excellens ; mais il s'y trouve aussi des cantons arides et stériles.

Elle forme aujourd'hui les neuf départemens de la Dordogne, de la Gironde, de Lot-et-Garonne, de Tarn-et-Garonne, du Lot, de l'Aveyron, du Gers, des Landes, et des Hautes-Pyrénées.

1. Le département de la Dordogne, ainsi nommé d'une rivière qui le traverse, et qui a sa source au Mont-Dore, est formé de la partie N. de la Guienne appelée *Périgord*. Il ne produit que peu de grains et de vins ; mais il abonde en truffes, gibier et châtaignes. Il se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

PERIGUEUX, chef-lieu, évêché, sur l'Isle, à 119 lieues de Paris. On y trouve quelques débris de monumens romains. Elle est renommée pour ses poulardes, ses pâtés de perdrix et ses dindes aux truffes.

Sarlat, entre la Vézère et la Dordogne. — Bergerac, sur la Dordogne, ville petite, mais marchande. — Ribérac, et Nontron, deux bourgs assez considérables.

2. Le département de la GIRONDE, qui tire son nom de la Garonne et de la Dordogne réunies, est formé de la partie nord-ouest de la Guienne. Il produit d'excellens vins qui se transportent dans toutes les parties du monde. On le divise en six sous-préfectures, savoir :

BORDEAUX, chef-lieu, sur la Garonne, avec un beau port, archevêché, et ci-devant capitale de la Guienne, à 158 lieues de Paris. Cette ville, l'une des plus riches et des plus marchandes de la France,

fait commerce des denrées de l'Amérique avec toute l'Europe. Ses vins, ses eaux-de-vie, et ses diverses fabriques sont pour elle une source abondante de richesses. Elle a une académie, un collège royal, une cour royale, de belles places et de superbes édifices publics.

Blaye, qui a un port très-fréquenté sur la Gironde.

Libourne, ville fort marchande, sur la Dordogne.—La Réole, jolie petite ville sur la Garonne.—Bazas, sur un rocher, au S. ; et Lespare, vers le nord.

On remarque encore le *Fort-de-Médoc*, sur la Gironde ; la *Tour de Cordouan*, à l'embouchure de cette rivière, où l'on allume des feux pour éclairer les vaisseaux ; et la ville de *Coutras*, fameuse par la victoire que Henri IV y remporta sur la ligue, en 1587.

3. Le département de **LOT-ET-GARONNE**, ainsi nommé de deux rivières qui l'arrosent, est formé du milieu de la Guienne. Il est fertile en grains et en vin. Son commerce consiste en toiles, étoffes de laine, et bétail. On le divise en quatre sous-préfectures, savoir :

AGEN, chef-lieu, évêché, dans un beau pays, sur la Garonne, ville riche et ancienne, à 155 lieues de Paris. C'était la capitale de l'Agénois.

Marmande, sur la Garonne. — Nérac, sur la Blaise ; et Villeneuve-d'Agénois.

Tonneins, sur la Garonne, a des manufactures de tabacs fort estimés.

4. Le département de **TARN-ET-GARONNE**, qui tire son nom de deux rivières qui l'arrosent, est formé de divers cantons des départemens du Lot, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Gers, de Lot-et-Garonne, et de l'Aveyron. Il est fertile en blé, en vins estimés, et en pâturages. On le divise en trois sous-préfectures, savoir :

MONTAUDAN, sur le Tarn, chef-lieu, où l'on sa-

brique des étoffes de soie et de laine, à 156 lieues de Paris. Cette ville a un évêché érigé en 1808.

Moissac, sur le Tarn, qui abonde en toutes sortes de denrées.

Castel-Sarrasin, près de la Garonne.

5. Le département du Lot, qui doit son nom à une rivière qui le traverse, est formé de la partie de la Guienne appelée le *Quercy*. Il produit du blé, des fruits et des vins estimés, de belles laines, des truffes et d'excellent gibier. On le divise en trois sous-préfectures, savoir :

Cahors, sur le Lot, chef-lieu, évêché, à 145 lieues de Paris. Elle a une académie, un collège royal, et fait un grand commerce de vins.

Figeac, sur la Selle; et Gourdon.

6. Le département de l'Aveyron, qui tire son nom d'une rivière qui l'arrose et se jette dans le Tarn, est formé de la partie de la Guienne appelée le *Rouergue*.

Il est fort montagneux et abonde en pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux. Il contient cinq sous-préfectures, qui sont :

Rodez, sur l'Aveyron, chef-lieu, évêché, à 150 lieues de Paris. Cette ville a un collège royal, et il s'y fait un grand commerce de mulets avec l'Espagne.

Milhaut, sur le Tarn. — Villefranche, sur l'Aveyron, où l'on fabrique du papier et de la bongie. — Espalion, sur le Lot; et Saint-Afrique, près de laquelle est le village de *Roquefort*, renommé pour ses fromages.

7. Le département des LANDES, ainsi nommé de la stérilité de son terroir, est formé de la partie O. de la Gascogne. C'est un pays stérile, qui s'étend le long de la mer; et qui ne présente guère que des sables, des pins et des bruyères. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

MONT-DE-MARSAN, chef-lieu, sur la Midouze, à 172 lieues de Paris.

Dax ou Acqs, sur l'Adour, remarquable par ses bains chauds. — Saint-Séver, aussi sur l'Adour.

8. Le département du GERS, ainsi nommé d'une petite rivière qui y coule, est formé de la partie E. de la Gascogne. Il produit peu de grains, mais de beaux fruits et d'assez bons vins. On le divise en cinq sous-préfectures, savoir :

AUCH, chef-lieu, archevêché, près du Gers, ci-devant capitale du comté d'Armagnac, à 177 lieues de Paris. On y fabrique des étoffes de laine. Cette ville a un collège royal.

Condom, sur la Baise. — Lectoure, près du Gers. — Lombez, sur la Save; et Mirande, près de la Baise.

9. Le département des HAUTES-PYRÉNÉES, ainsi nommé de la partie la plus élevée de ces montagnes, est formé de la partie de la Gascogne appelée *Bigorre*. On y trouve de très-beau marbre, des mines de fer, de plomb, de cuivre, et plusieurs sources d'eaux minérales. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

TARBES, chef-lieu, évêché, sur l'Adour, à 194 lieues de Paris. C'est une des plus jolies villes de France. — Bagnères, sur l'Adour, a des eaux minérales très-salutaires, aussi bien que *Barège*. — Angelès, sur le Gave de Pau.

Saint-Bertrand, près de la Garonne, était la capitale du ci-devant comté de Comminges.

Béarn.

Le Béarn, avec la Basse-Navarre et le pays des Basques, forme le département des *Basses-Pyrénées*. C'est un pays montagneux, qui ne produit guère que du bois et des pâturages. Il appartenait à Henri IV, quand il parvint à la Couronne, et il y fut réuni par son fils Louis XIII, en 1620.

Le département des BASSES-PYRÉNÉES tire son

nom des montagnes qui vont en s'abaissant vers la mer. Il contient cinq sous-préfectures, savoir :

PAU, chef-lieu, ci-devant capitale du Béarn, sur le Gave de Pau, à 207 lieues de Paris. Cette ville est bien bâtie, elle a une académie, un collège royal et une cour royale. On y fabrique des draps, des mouchoirs, des toiles, etc. C'est la patrie de Henri IV, l'un de nos rois, le premier de la famille des Bourbons.

Bayonne, évêché, port de mer très-fréquenté, à l'embouchure de l'Adour. Les jambons de cette ville sont très-estimés.

Oléron, sur le Gave.—Ortez sur le Gave de Pau; et Mauléon.

Saint-Jean-Pied-de-Port, sur la Nive, à l'entrée d'un des passages des Pyrénées, nommés *Ports* dans le pays. On remarque encore *Lescar*, et *Andaye*, bourg célèbre par ses bonnes eaux-de-vie, près de l'embouchure de la Bidassoa.

Comté de Foix.

Cette province, qui fut réunie à la couronne par Henri IV, forme avec la partie S.-E. de la Gascogne le département de l'*Ariège*, qui doit son nom à une rivière qui l'arrose et se jette dans la Garonne.

Le département de l'*Ariège*, est peu fertile, et ne produit guère que du bois, des pâturages, des mines de fer et des eaux minérales. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

Foix, chef-lieu, sur l'*Aviège*, ci-devant capitale du comté de ce nom, à 202 lieues de Paris. Elle n'offre de curieux qu'un beau pont.

Pamiers, évêché, sur l'*Ariège*, près de laquelle est une source d'eaux minérales.

Saint-Girons, sur le Sarlat, où l'on fait commerce de chevaux et de mulets.

Sur les frontières de ce département, dans une vallée des Pyrénées, se trouve la petite république d'Andorre.

Roussillon.

Cette province, qui fut réunie à la France sous Louis XIII, et confirmée par la paix des Pyrénées en 1659, forme le département des *Pyrénées-Orientales*. Il produit d'excellens vins, de la soie, des olives, des oranges et des pâturages. Il se divise en trois sous-préfectures, qui sont :

PERPIGNAN, chef lieu, évêché, ville forte, sur le Têt, et ci-devant capitale du Roussillon, à 212 lieues de Paris. Elle est défendue par une bonne citadelle, et son terroir est fertile en bons vins.

Céret, qui a un beau pont d'une seule arche sur le Teck. — Prades, jolie petite ville, sur le Têt.

On remarque aussi *Villefranche*, *Mont-Louis*, et *Bellegarde*, places fortes, et *Rivesaltes*, renommée par ses bons vins muscats.

Languedoc.

Le Languedoc, à qui les Romains donnèrent le nom de *Gaule-Narbonnaise*, fut envahi par les Visigoths et repris par Clovis. Charlemagne y établit des gouverneurs sous le nom de Comtes, Marquis et Ducs, qui se rendirent indépendans. Mais Raimond VII, le dernier d'entre eux, ayant marié sa fille unique, Jeanne, avec Alphonse, frère de Saint-Louis, et ces époux étant morts sans enfans, le Languedoc fut réuni à la Couronne par Philippe-le-Hardi, fils de Saint-Louis.

Cette province, qui passe pour la plus agréable et la plus fertile de la France, forme les huit départemens de la *Haute-Garonne*, de l'*Aude*, du *Tarn*, de l'*Hérault*, du *Gard*, de la *Lozère*, de

l'Ardèche et de la Haute-Loire. Ses rivières principales sont la Garonne, le Rhône, le Tarn, et l'Aude.

1. Le département de la *HAUTE GARONNE*, ainsi nommé parce qu'il est près de la source de cette rivière, est formé de la partie O. du Languedoc. Il est fertile en grains, en vins, et en pâturages; on y trouve de beau marbre et des eaux minérales. Il se divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

TOULOUSE, sur la Garonne, chef-lien, archevêché, ci-devant capitale du Languedoc, à 170 lieues de Paris. Les Romains l'avaient décorée de monumens magnifiques, dont il ne reste plus que des débris. Elle a une académie, un collège royal, une cour royale et une école de droit. Elle est peu commerçante. Cependant on y fabrique des draps fins, des toiles peintes, des gazes, des couvertures de laine et de coton, etc. L'académie des *Jeux-Floraux*, fondée en 1324, et rétablie par *Clément IX*, a joui long-temps d'une grande célébrité.

Pres de cette ville commence le fameux Canal Royal, que Louis XIV a fait construire pour joindre l'Océan à la Méditerranée.

Villefranche, près du canal. — *Muret*, sur la Garonne; et *Saint Gandens*, aussi sur la Garonne.

2. Le département de l'*AUDE*, qui tire son nom d'une rivière qui l'arrose, et se jette dans le golfe du Lion, est formé de la partie S.-O. du Languedoc. Il produit des grains, du vin, des olives et des mûriers en abondance. On le divise en quatre sous-préfectures, qui sont :

CARCASSONNE, sur l'*AUDE*, chef-lieu, évêché, à 192 lieues de Paris. Elle fabrique des draps, et commerce en grains, vins et eaux-de-vie.

Narbonne, près de la mer, où l'on voit des ruines de plusieurs édifices romains. On estime beaucoup le miel des environs de cette ville.

Castelnaudari; près du canal, et *Limoux*, sur l'*Aude*.

On remarque encore *Aléth* et *Saint-Papoul*.

3. Le département du **TARN**, qui tire son nom du Tarn qui le traverse, est formé de la partie N.-O. du Languedoc. Il produit du vin, des grains, du charbon de terre, du fer et du plomb. On le divise en quatre sous-préfectures, savoir :

ALBY, chef-lieu, archevêché, sur le Tarn, à 160 lieues de Paris. On y fabrique diverses étoffes de laine, et de la bougie estimée. Elle commerce en blé, vins, bestiaux, pastel et safran.

Castres, sur l'Agout, près de laquelle on trouve de belles turquoises. — Gaillac, sur le Tarn, connue par ses vins ; et Lavaur.

Au sud, est *Sorèze*, célèbre par son collège.

4. Le département de l'**HÉRAULT**, ainsi nommé d'une petite rivière qui y coule du nord au midi, est formé de la partie S.-E. du Languedoc. Le terroir y est très-fécond ; la vigne, les oliviers, les mûriers, les orangers y réussissent très-bien. On y compte quatre sous-préfectures, savoir :

MONTPELLIER, chef-lieu, évêché, à 186 lieues de Paris. Elle est particulièrement célèbre par la beauté de sa situation, par la salubrité de son air, et par son ancienne école de médecine. Elle a une cour royale, une académie et un collège royal. Elle est industrielle et très-commerçante, surtout en vert-de-gris, qui ne se fait que dans cette ville ou aux environs.

Lodève, où l'on fabrique des draps et d'autres étoffes de laine.

Béziers, qui est dans une situation charmante. C'est la patrie de Paul-Riquet, entrepreneur du Canal-Royal.

Saint-Pons, qui a de belles carrières de marbre.

Cette, port de mer, avec un phare, où vient aboutir le Canal-Royal.

Lunel et Frontignan sont renommées pour leurs vins muscats.

5. Le département du **GARD** tire son nom de la

rivière du *Gard* ou *Gardon*, qui y prend sa source. Il est formé de la partie E. du Languedoc, et produit des olives en abondance, du blé et du vin. Il se divise en quatre sous-préfectures, savoir :

Nîmes, chef-lieu, évêché, ville très-ancienne et très-florissante, à 180 lieues de Paris. Elle a une cour royale, une académie, un collège royal, et des fabriques de soieries de toute espèce, de liqueurs et de parfumerie. On y voit encore plusieurs monumens antiques, tels que l'*Amphithéâtre* ou les *Arènes*, le *Temple de Diane* et la *Maison Carrée*.

Alais, sur le *Gardon*, près de laquelle est une mine de vitriol. — Uzès, et le Vigan.

On remarque encore le *Pont-St-Esprit*, où est un beau pont sur le Rhône; *Beaucaire*, célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans; et le superbe aqueduc appelé le *Pont-du-Gard*, bâti par les Romains sur le *Gardon*, et composé de trois rangs d'arches l'un au-dessus de l'autre; il servait à conduire les eaux d'une fontaine à Nîmes.

6. Le département de la *Lozère*, qui tire son nom d'un des sommets les plus élevés des Cévennes, est formé de la partie N. du Languedoc appelée le *Gévaudan*. Il est montagneux, froid et peu fertile; il contient trois sous-préfectures, savoir :

Mende, chef-lieu, évêché, sur le Lot, à 155 lieues de Paris. On y fabrique des serges.

Marvejols, sur la Colange; et Florac, sur le Tarn.

7. Le département de l'*Ardèche*, ainsi nommé d'une de ses rivières, est formé de la partie N.-E. du Languedoc, appelée le *Virarais*. Ses montagnes offrent partout des traces de volcans. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

Privas, chef-lieu, évêché, non loin du Rhône, à 153 lieues de Paris.

Tournon, sur le Rhône, avec un collège royal; et l'Argentière au S.

On y remarque aussi *Viviers*, sur le Rhône, où

l'on récolte beaucoup de soie ; *Annonay*, où se fabrique de très-beau papier ; *Aubenas*, et *Joyeuse*, ancien duché.

8. Le département de la HAUTE-LOIRE, ainsi nommé parce qu'il est près de la source de la Loire, est formé de la partie N. du Languedoc appelée le *Velay*, et de la partie S. de l'Auvergne.

Il ne produit que du bois et des pâturages ; il fournit ces beaux marrons appelés *marrons de Lyon*, mais cette ville n'est que l'entrepôt. Il contient trois sous-préfectures, qui sont :

Le *Fury*, chef-lieu, évêché, sur le mont d'Anis, près de la Loire, à 129 lieues de Paris. On y fabrique des dentelles, des blondes, et diverses étoffes de laine.

Brioude, qui avait un chapitre de chanoines nobles qui portaient le titre de *Comtes de Brioude*. A quelque distance est *Vieille-Brioude*, qui a un beau pont sur l'Allier.

Yssengeaux, près de la Loire. *La-Chaise-Dieu*, ancienne abbaye de Bénédictins.

Provence.

La Provence, qui a été réunie à la Couronne par l'héritage sous Louis XI, en 1481, a eu long-temps ses Comtes particuliers. Elle forme aujourd'hui les trois départemens des *Bouches-du-Rhône*, des *Basses-Alpes* et du *Var*.

Le pays est peu fertile en grains, mais il produit des vins, d'excellens fruits, comme oranges, citrons, figues, grenades, et surtout des olives dont on fait la meilleure huile, et des mûriers pour les vers-à-soie. Ses rivières principales sont le Rhône, la Durance et le Var.

1. Le département des BOUCHES-DU-RHÔNE, ainsi nommé de ce que le Rhône y a son embou-

obure , est formé de la partie S.-O. de la Provence. Il contient trois sous-préfectures , savoir :

MARSEILLE , chef-lieu , évêché , avec un très-bon port , à 198 lieues de Paris. Cette ville fondée par des Grecs , environ 600 ans avant Jésus-Christ , est la plus riche et la plus marchande de toute la France. Elle a un collège royal , des fabriques de savon , des raffineries de sucre , des manufactures d'étoffes d'or , d'argent , de soie , etc. Le commerce du Levant et des colonies y entretient une activité et une industrie étonnantes.

AIX , archevêché . ci-devant capitale de la Provence , près de la rivière d'Arc. Cette ville a une académie , une école de droit , une cour royale , des eaux minérales , et des restes d'antiquités romaines. On en tire des vins , des eaux-de-vie , des huiles estimées , et de la soie.

Arles , sur le Rhône , a de beaux restes de monumens anciens. Le tribunal est à Tarascon.

2. Le département des **BASSES-ALPES** , ainsi nommé de ce que les Alpes y sont moins élevées qu'ailleurs , est formé de la partie N.-E. de la Provence.

Il est peu fertile , et se divise en cinq sous-préfectures , savoir :

DIGNE , chef-lieu , évêché , sur la Bléone , à 173 lieues de Paris , commerce en cire jaune , miel et fruits secs.

Barcelonnette , sur la Paye. — **Castellanne** , sur le Verdon. — **Sistéron** , sur la Durance , et **Forcalquier** , sur le penchant d'une montagne.

On remarque encore *Senez* , *Riez* et *Glandève*.

3. Le département du **VAR** , qui tire son nom d'une rivière qui le baigne à l'E. , est formé de la partie S.-E. de la Provence. Il produit peu de blé , mais de bons vins et d'excellents fruits. On le divise en quatre sous-préfectures , savoir :

DRAGUIGNAN , chef-lieu , ville peu considérable , à 207 lieues de Paris.

Brignoles , renommée par ses bonnes prunes.

Grasse , qui produit d'excellente huile d'olive , et qui a des fabriques de parfums et de savon.

Toulon , l'un des plus beaux ports de l'Europe . avec un magnifique arsenal pour la marine. Il y a un préfet maritime.

La-Ciotat , port de mer , célèbre par ses bons vins muscats.

Antibes , port de-mer ; *Vence* . et *Fréjus* , évêché. Près de la côte sont les îles d'*Hyères* , où les oranges croissent en pleine terre.

Comtat Venaissin.

Le Comtat Venaissin et celui d'Avignon , situés le long du Rhône , entre le Dauphiné et la Provence , appartenait au Pape ; ils ont été réunis à la France en 1791. Ils forment aujourd'hui , avec la principauté d'Orange et le canton d'Apt , le département de *Vaucluse*.

Le département de VAUCLUSE porte le nom d'une fontaine que les vers de Pétrarque ont rendue célèbre. On y trouve toutes les productions des contrées méridionales. Il est divisé en quatre sous-préfectures , savoir :

Avignon , chef-lieu , sur le Rhône , archevêché , et ci-devant capitale du comtat de ce nom , à 171 lieues de Paris. Les Papes y ont fait leur résidence pendant 68 ans. Elle a un collège royal , et des fabriques d'étoffes de soie et de laine , d'huiles , d'eau-forte , etc.

Orange , remarquable par un bel arc de triomphe , érigé en mémoire de la victoire de Marius et de Catulus sur les Cimbres et les Teutons.

Carpentras , ville assez jolie , sur la rivière d'Auzon.

Apt , où l'on voit plusieurs antiquités romaines. On remarque encore *Vaison* et *Cavaillon*.

Ile-de-Corse.

La Corse, qui fut cédée à la France par les Génois en 1768, est une île considérable de la Méditerranée, au S.-E. de la France. L'air y est mal sain, le terrain montagneux, peu fertile et mal cultivé; on en tire cependant du vin, de l'huile, du cuivre, du fer, et du corail que l'on pêche vers les côtes.

Elle forme le département de la *Corse*, qui se divise en cinq sous-préfectures, savoir :

AJACCIO, chef-lieu, évêché, port de mer, avec un collège, dans une situation agréable, à 269 lieues de Paris.

Bastia, ville forte et port de mer, ci-devant capitale de la Corse. Elle a une cour royale.

Calvi, ville forte, avec un port. — Corté, au milieu de l'île, et Sartène, sont deux villes peu importantes.

Bonifacio et Porto-Vecchio, sont deux assez bons ports.

La France a encore des possessions en Asie, en Afrique et en Amérique.

PAYS-BAS.

D. QU'APPELLE-T-ON les *Pays-Bas* ?

R. Les Pays-Bas, situés au nord de la France, faisaient autrefois partie de la Gaule et de la Germanie. Ils furent conquis par les Francs dans le 5^e siècle, et firent partie de la monarchie française jusqu'aux derniers descendants de Charlemagne.

On comprenait sous ce nom, en 1814, la Hollande réunie à la Belgique, et gouvernée par un prince de la maison d'Orange-Nassau, qui avait pris le titre de roi. Mais en 1830, la Belgique s'est rendue indépendante, et s'est donnée, en 1831, un roi particulier.

D. Qu'est-ce que la Hollande?

R. On a donné ce nom, ou celui de *Provinces-Unies*, à sept provinces des Pays-Bas, situées au N. de la Belgique, et bornées à l'E. par l'Allemagne, au N. et à l'O. par l'Océan.

Elles faisaient autrefois partie des dix-sept provinces des Pays-Bas; mais en 1579 elles s'unirent entre elles pour s'affranchir de la domination du roi d'Espagne; et elles ont formé jusqu'en 1794 une république indépendante, dont le chef se nommait *Stathouder* (gardien du pays).

D. Quelles étaient les sept provinces de la Hollande?

R. Le comté de Zutphen, auquel était jointe une partie du duché de Gueldre; le comté de Hollande, qui avait donné son nom à tout le pays; le comté de Zélande, et les seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Over-Yssel et de Groningue. Il faut y joindre le pays de la Généralité, au S.

D. Quel est le climat de la Hollande?

R. L'air y est en général humide et malsain; le terrain, qui est plus bas que la mer, est marécageux et entrecoupé de canaux, mais embelli par quantité de villes, de villages et de maisons de campagne qui en rendent l'aspect très-agréable. Le long de la mer, on entretient avec grand soin de fortes digues pour en arrêter les eaux.

D. Quelles sont les productions du pays?

R. Sa seule richesse est dans ses excellens pâturages, qui produisent du beurre et du fromage renommés. Mais les habitans, par leurs manufactures et leur commerce, savent suppléer à ce que la nature leur a refusé.

D. Quel est le caractère des Hollandais ?

R. Les Hollandais, appelés anciennement *Batares*, sont laborieux, économes, patients, flegmatiques, d'une excessive propreté, et fort habiles dans le commerce et la navigation. La religion protestante est chez eux la dominante.

D. Nommez les principales rivières du pays ?

R. Il est arrosé par la Meuse et par le Rhin, qui se divise en deux branches, dont l'une conserve le nom de Rhin, et va se perdre dans les sables; l'autre prend le nom de *Leck*, et se joint à la Meuse.

D. Comment divise-t-on la Hollande ?

R. Le royaume de Hollande est divisé en dix provinces, y compris le grand duché de Luxembourg.

D. Quelles sont les villes principales de chaque province de la Hollande ?

R. 1. Dans la province de Hollande, au N., on remarque *AMSTERDAM*, capitale du royaume, sur un bras du Zuyderzée, et sur la rivière d'Amstel qui lui donne son nom; c'est l'une des plus commerçantes et des plus industrieuses de l'Europe. Elle est bâtie sur pilotis, et entrecoupée d'un grand nombre de canaux navigables. Ses édifices publics sont magnifiques, surtout l'hôtel de ville et la bourse.

La Haye, jolie ville, résidence du souverain et des principales autorités, à 85 lieues de Paris.

Riswick, près de la Haye, est célèbre par le traité de paix de 1697.

Harlem, près de la mer, a de nombreuses fabriques et de belles blanchisseries de toiles.

Rotterdam, sur la Meuse, avec un beau port, est la patrie d'Erasmus.

Leyde, sur le Rhin, a une université célèbre, et des manufactures de beaux draps.

Dordrecht, dans une île près de la Meuse, est très-forte par sa situation : son port est commode, et son commerce très-étendu.

La Hollande, est bornée, au N., par plusieurs îles, dont la principale est le *Texel*.

2. Dans la province de Zélande, composée de sept îles, on distingue *Middelbourg*, capitale, dans l'île de *Walkeren* — *Flessingue*, place forte, avec un beau port, dans la même île.

Goës, ville forte, dans l'île de *Sud-Béveland*.

Ziriczée, jolie et forte ville, dans l'île de *Scowen*, à l'embouchure de l'*Escaut*.

Axel, petite, mais forte ville, entourée de marais.

3. Dans la province d'*Utrecht*, on trouve *UTRECHT*, capitale, sur le vieux *Rhin*, avec une université, et des fabriques de velours qui portent son nom. Elle est célèbre par l'union qui s'y fit des provinces, en 1579, et par le congrès qui s'y tint en 1712 et 1713, pour la paix de l'Europe.

Amersfort, dans une situation agréable, sur l'*Ems*.

4. Dans la province de *Gueldre*, on voit *ARNHEM*, capitale, belle et forte ville, sur le *Rhin*.

Nimègue, ville forte, sur le *Vahal*, fameuse par le traité de paix conclu, en 1679, entre Louis XIV et les Hollandais.

Zutphen, ville forte, sur l'*Yssel*.

Thiel, aussi ville forte, sur le *Vahal*.

Bommel, belle ville, dans une île du même nom.

5. Dans la province d'*Over-Yssel*, *Zwol*, capitale, ville forte, sur les rivières d'*Aa* et d'*Yssel*.

Deventer, sur l'*Yssel*, patrie du savant *Gronovius*.

Kempen, avec un port, à l'embouchure de l'*Yssel*.

6. Dans la *Frise*, on remarque *LEUWARDEN*, capitale, place forte et commerçante, entrecoupée de plusieurs canaux.

Harlingen, ville grande et forte, avec un port sur le *Zuyderzée*.

Franecker, sur un canal, avec une université et un jardin botanique.

7. Dans la province de Groningue, on voit Groningue, capitale, au confluent de la Huns et de la Fivel. Les plus gros vaisseaux peuvent y remonter, ce qui la rend favorable au commerce.

Appingadam, au milieu des marais.

Winschoten, près des marais de Bourtang.

8. Dans la Drenthe, Assen, capitale, petite ville assez bien bâtie. — Coeworden, ville très-forte, entourée d'un marais.

9. Dans le Brabant septentrional, on remarque Bois-le-Duc, capitale, grande et belle ville, au confluent du Bommel et de l'Aa. Elle a des fabriques d'étoffes de laine, de quincaillerie, etc.

Berg-op-Zoom, place très-forte, défendue par des marais.

Bréda, ville très-forte et très-commerçante, dont les rues sont coupées par des canaux.

Grave, place forte, sur la Meuse. — Tilbourg, où l'on fabrique des draps.

D. Que remarquez-vous de particulier sur le grand-duché de Luxembourg?

R. La souveraineté en a été cédée au roi de Hollande, en compensation des principautés de Nassau-Dillenburg, Siégen, Hadamar, et Dietz, qui appartiennent actuellement au roi de Prusse. Ce grand-duché forme un des états de la nouvelle confédération germanique.

On y remarque Luxembourg, sa capitale, l'une des plus fortes places de l'Europe.

Bouillon, ci-devant duché, cédé par la France en 1814.

Diekirch, petite ville, sur la Sure, a des fabriques de draps et de cuirs.

Du reste, le pays est pauvre et ne produit guère que du bois et du fer.

D. Qu'est-ce que la Belgique?

R. On désigne sous ce nom les neuf provinces des Pays-Bas, qui, après avoir été long-temps sous la domination des Espagnols, furent cédées

en 1714 à la maison d'Autriche, sous le titre de *Pays-Bas Autrichiens* ou *Catholiques*.

Ces provinces étaient les duchés de Brabant, de Limbourg et de Luxembourg, le marquisat d'Anvers, la seigneurie de Malines, la Gueldre méridionale, et les comtés de Namur, de Hainaut et de Flandre.

D. Quelles sont les productions de la Belgique?

R. Ce pays où l'on trouve à peine une colline, est fertile en blé, en lin et en fruits; il abonde aussi en excellents pâturages, mais il ne produit pas de vin. La bière est la boisson ordinaire des habitans. Les toiles et les dentelles qu'on y fabrique sont d'une grande beauté.

D. Quel est le caractère des habitans?

R. Les habitans qu'on nomme en général *Flamands* ou *Belges*, passent pour un peuple laborieux, franc et plein de probité. La plus grande propreté règne dans leurs villes et dans leurs maisons. Ils sont habiles dans le commerce et dans les arts.

D. Nommez les principales rivières du pays.

R. Ses rivières sont la Meuse, l'Escaut, la Lys, la Sambre, la Dyle et la Scarpe.

D. En combien de provinces divise-t-on la Belgique?

R. En huit provinces qui sont : la province d'Anvers, le Brabant méridional, la Flandre occidentale, la Flandre orientale, les provinces de Hainaut, de Namur, de Limbourg et de Liège.

D. Quelles sont les villes principales de la Belgique?

R. 1. Dans la province d'Anvers, on distingue ANVERS, capitale, ville très-commerçante, avec un port sur l'Escaut.

Malines, archevêché, sur la Dyle, où l'on fabrique des dentelles très-estimées.

2. Dans le Brabant méridional, BRUXELLES, sur la Senne, capitale de la Belgique, à 71 lieues de Paris. On y fabrique de belles tapisseries, des camelots et des dentelles. Le palais du souverain y est fort beau.

Louvain, sur la Dyle, fameuse par son université. Nivelle, jolie ville, qui avait une abbaye de chanoinesses.

3. Dans la Flandre occidentale, BRUGES, capitale, sur un canal qui va de Gand à Ostende. Elle a des fabriques de toiles, de siamoises et de dentelles.

Ypres, sur un beau canal, dans une plaine agréable.

Courtray, sur la Lys, connue par ses belles toiles de lin.

Ostende, port de mer ; et *Menin*, sur la Lys.

4. Dans la Flandre orientale, GAND, capitale, évêché, au confluent de la Lys et de l'Escaut. Elle est divisée en plusieurs petites îles par divers canaux. Sa citadelle a été bâtie par Charles-Quint, qui est né dans cette ville.

Oudenarde, sur l'Escaut. — Dendermonde, au confluent de la Dendre et de l'Escaut. — L'Ecluse, petite, mais forte ville, près de la mer.

5. Dans la province de Hainaut, on trouve Mons, capitale, ville forte sur la Trouille.

Tournay, évêché, sur l'Escaut. — Charleroi, place forte, sur la Sambre.

Fontenoi, près de l'Escaut, village fameux par la bataille que les Français y gagnèrent en 1745.

6. Dans la province de Namur, on voit NAMUR, capitale, évêché, place forte, au confluent de la Sambre et de la Meuse. Cette ville a des forges, des fabriques d'armes et de coutellerie.

A 6 lieues de Namur, on trouve *Fleurus*, village célèbre par trois batailles qu'y gagnèrent les Français, l'une en 1622, l'autre en 1690, et une autre en 1794.

Dinant, sur la Meuse. — Saint-Hubert, au milieu de la forêt des Ardennes, avait une très-belle abbaye de Bénédictins.

Bouvines, village, où Philippe-Auguste défit l'empereur Othon, en 1214.

Philippeville et Mariembourg, places fortes.

7. Dans la province de Limbourg, on voit **MAS-TRICHT**, capitale, place forte, sur la Meuse, dont la fabrique d'armes est renommée. A peu de distance est le village de *Laufeld*, où **LOUIS XV** gagna, en 1747, une bataille sur l'armée des alliés, commandée par le duc de Cumberland.

Ruremonde, au confluent de la Roër et de la Meuse.

Venloo, ville très-forte, sur la Meuse, où les bombes furent inventées sur la fin du 16^e siècle.

8. Dans la province de Liège, on remarque **LIEGE**, capitale, sur la Meuse, qui avait autrefois un prince évêque, et un chapitre de chanoines nobles.

Limbourg, et Verviers, où l'on fabrique de beaux draps. Spa, bourg renommé par ses eaux minérales.

SUISSE.

D. Qu'est-ce que la Suisse ?

R. La Suisse, appelée anciennement *Helvétie*, est une république fédérative, indépendante, située entre la France, l'Italie et l'Allemagne. Après avoir fait partie de la Gaule sous les Romains, et de la France sous les rois de la première race, ce pays fut réuni à l'Allemagne; mais en 1308 les Suisses secouèrent le joug tyrannique des gouverneurs envoyés par l'empereur Albert, battirent plusieurs fois les Autrichiens, et se rendirent indépendants.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Ce pays, le plus élevé de l'Europe, est hérissé de hautes montagnes qu'on nomme les *Alpes*, et qui sont couvertes d'une neige éternelle. Elles contrastent avec de fertiles vallées, des vignobles,

des champs cultivés, des prairies et d'épaisses forêts, et présentent l'aspect le plus curieux et le plus imposant.

D. Quelles sont ses productions ?

R. Il est en général peu fertile en blé ; mais ses vallons abondent en pâturages et en simples. On y recueille d'assez bons vins en quelques endroits. Le principal commerce est en bestiaux et en fromages.

D. Quel est le caractère des habitans ?

R. Les Suisses se distinguent par des mœurs simples, par beaucoup de droiture et de franchise. Ils sont fort attachés à leur patrie, sobres, fidèles, braves et robustes.

D. Parlez-nous des rivières et des lacs.

R. Les principales rivières de la Suisse sont le Rhin, le Rhône, le Russ, l'Aar, l'Adda, et le Tésin, qui prennent toutes leurs sources dans la chaîne des montagnes qui entourent le mont Saint-Gothard. Les lacs principaux sont ceux de *Constante*, de *Genève*, de *Neuchâtel*, de *Zurich*, et de *Lucerne*.

D. Comment se divisait la Suisse ?

D. La Suisse était divisée en treize cantons, qui formaient autant de républiques indépendantes, mais unies ensemble pour la défense commune. Ils avaient en outre des sujets et des alliés. Ces treize cantons étaient : à l'E., Ury, Unterwald, Schwitz qui a donné son nom au pays, et Zug ; au N-E., Glaris et Appenzel ; au N., Bale et Schaffouse ; dans le milieu, Berne, Lucerne, et Zurich ; au N-O., Soleure ; et Fribourg, au S-O. Leurs principaux alliés étaient l'Abbé de Saint-Gall, les Grisons, le Vallais, la république de Genève, l'évêque de Bale, et la principauté de Neuchâtel.

D. Quelle est sa division actuelle ?

R. La Suisse, y compris le territoire de ses alliés, se divise aujourd'hui en vingt-deux cantons, sous le nom de *Confédération Helvétique*.

Voici les noms et les chefs-lieux des neuf nouveaux cantons :

<i>Cantons.</i>	<i>Situation.</i>	<i>Chefs-lieux.</i>
Argovie,	au nord,	Arau.
Turgovie,	au nord-est,	Frawenfeld.
Saint-Gall,	à l'est,	Saint-Gall.
Grisons,	au sud-est,	Coire.
Tésin,	au sud,	Bellinzona.
Vaud,	au sud-ouest,	Lausanne.
Vallais,	au sud,	Sion.
Neuchâtel,	à l'ouest,	Neuchâtel.
Genève,	au sud-ouest,	Genève.

Les autres cantons portent le nom de leurs chefs-lieux, excepté Ury et Underwald, dont les chefs-lieux sont Altorf et Stantz.

D. Comment la Suisse est-elle gouvernée ?

R. La Suisse est gouvernée par une diète ou assemblée générale composée des députés de chaque canton. Le directeur de la diète a le titre de *Landmann*. Le bourguemestre de certains cantons devient, d'année en année, le directeur de la diète qui se tient dans son chef-lieu.

D. Quelle est la religion dominante ?

R. Il y en a deux, la catholique et la protestante. Les cantons de Lucerne, Ury, Schwitz, Underwald, Zug, Fribourg, Soleure, Neuchâtel, du Vallais et du Tésin, sont catholiques; les cantons de Zurich, Berne, Bâle, Schaffouse, Genève et Vaud, sont protestans. Les autres cantons sont partagés.

D. Quelles sont les villes principales de la Suisse ?

R. Bâle, sur le Rhin, ci-devant évêché, avec une université célèbre. Elle est très-commerçante.

Berne, sur l'Aar, ville remarquable par sa propreté, et l'une des plus belles de l'Europe.

Porentrui, capitale du ci-devant évêché de Bâle, qui est réuni au canton de Berne.

Zurich, sur le lac du même nom, ville forte et

commercante ; près de cette ville est celle de *Bade*, remarquable par ses bains.

Saint-Gall, qui a une célèbre abbaye. On y fabrique des toiles et des mousselines.

Fribourg, sur la *Sane*, avec un évêché. — Gruyères, au sud de Fribourg, est connu par ses fromages.

Schaffhouse, sur le Rhin. — Coire, dans le pays des Grisons, est le siège d'un évêché.

Lucerne, sur le lac de ce nom. — Soleure, sur l'Aar, dans un site agréable.

Lausanne, jolie ville, près du lac de Genève, avec une université. — Vévay, sur le même lac.

Genève, sur le Rhône, près du lac de même nom, ci-devant capitale de la République de Genève : elle a une académie ; ses manufactures d'horlogerie sont célèbres. C'est la patrie de J.-J. Rousseau et de plusieurs savans.

Neuchâtel, sur le lac de même nom : on y fabrique beaucoup d'horlogerie. C'est le chef-lieu d'une principauté qui est sous la haute souveraineté du roi de Prusse.

Sion, chef-lieu du Vallais, évêché, jolie ville, sur le Rhône. Elle est au pied de deux montagnes sur lesquelles s'élèvent deux châteaux forts.

ÉTATS DE L'ITALIE.

D. QU'EST-CE que l'Italie ?

R. L'Italie, si célèbre autrefois, est une grande presqu'île, qui s'étend du N.-O. au S.-E., entre la Méditerranée et le golfe de Venise. Elle est bornée au N. par les Alpes, qui la séparent de la

France, de la Suisse et de l'Allemagne; et de tous les autres côtés elle est baignée par la mer.

Les Apennins la divisent dans toute sa longueur.

D. *Quelles sont ses productions ?*

R. L'Italie, qui est un des plus beaux pays de l'Europe, est fertile en vins, en blés, en huiles, en soie et en fruits excellens. On y trouve des marbres superbes et des pierres précieuses. L'air y est sain, quoique fort chaud vers le midi.

D. *Quel est le caractère des Italiens ?*

R. Les Italiens sont en général polis, spirituels, grands politiques, mais dissimulés, plus vindicatifs que braves, et plus superstitieux que dévots. Ils excellent dans les arts et dans les sciences, et sont passionnés pour la musique et les spectacles. Leur langue, qui est dérivée de la latine, est très-musicale, et charmante dans la bouche des femmes.

D. *Quelles sont les rivières principales du pays ?*

R. Le Pô, qui prend sa source au mont Viso, dans le Piémont, à l'O., arrose Turin, Casal, Plaisance, Crémone, et se jette dans le golfe de Venise.

L'Adige, qui a sa source dans le Tyrol, au N., passe à Trente et à Vérone, et se jette dans le golfe de Venise.

Le Tésin, qui descend du mont Saint-Gothard, traverse le lac Majeur, et se décharge dans le Pô, au-dessous de Pavie.

L'Adda, qui sort du Pays des Grisons, traverse le lac de Côme, et se jette dans le Pô, entre Crémone et Plaisance.

L'Arno, qui traverse la Toscane de l'E. à l'O., passe par Florence et Pise, et se jette dans la mer.

Le Tibre, qui a sa source dans les Apennins, passe près de Pérouse, ensuite à Rome, et se jette dans la mer, à Ostie.

D. *Nommez les lacs de l'Italie*

R. Au N., le lac Majeur, celui de Côme, d'Iseo

et de *Garde* ; au milieu , celui de *Pérouse* , ou de *Trasimène* , et celui de *Célano* .

D. *Quelle est la religion ?*

R. La religion catholique est la dominante dans toute l'Italie. Les Juifs y sont tolérés.

D. *Comment divise-t-on l'Italie ?*

R. On la divise en deux parties , celle du N. , et celle du S. La première nommée autrefois *Gauls Cisalpine* , et ensuite *Lombardie* , contient : 1.^o les états du roi de Sardaigne ; le grand-duché de Parme , et le duché de Modène ; 2.^o le royaume Lombard-Vénitien.

La seconde partie contient le grand-duché de Toscane , l'Etat de l'Eglise et le royaume de Naples.

On joint à l'Italie les îles de Sicile , de Malte et de Sardaigne.

Royaume de Sardaigne.

D. *De quoi est formé le royaume de Sardaigne ?*

R. Ce royaume est composé de la Savoie , du Piémont , du duché de Gènes , et de l'île de Sardaigne.

Il est borné au N. par la Suisse . à l'E. par les possessions Autrichiennes , au S. par la Méditerranée , et à l'O. par la France.

D. *Qu'est-ce que la Savoie ?*

R. La Savoie est un duché qui dépendait autrefois de la Gaule , et s'appelait le pays des *Allobroges* . Son territoire n'offre presque partout que de hautes montagnes , hérissées de rochers , et bordées de précipices , parmi lesquelles on remarque le *Mont-Blanc* . Les vallées étroites qui les séparent , produisent du blé et du foin , et nourrissent un grand nombre de bestiaux . La plupart des habitans s'exportaient chaque année pour gagner leur vie.

D. *Quelles sont les villes principales de la Savoie ?*

R. Les villes principales de la Savoie sont : CHAM-

ANNÉCY, sur la Leisse, capitale, archevêché, dans une vallée délicieuse, à 135 lieues de Paris.

Annecy, au bord du lac de ce nom. — **Aix**, renommée par ses eaux minérales.

Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Arche. — **Montiers**, sur l'Isère, dans la Tarentaise.

Bonneville, sur l'Arve, dans le Faucigny, et **Thonon**, dans le Chablais, sur le lac de Genève.

On remarque encore *Montmélian*, place forte; *Ripaille*, bourg et château, où se retira Amédée VIII, duc de Savoie, pour y mener une vie délicieuse; d'où est venu le proverbe, *faire ripaille*.

C'est entre la Suisse et la Savoie que s'élève le *Grand-Saint-Bernard*, montagne sur laquelle est un hospice célèbre par les soins charitables des bons religieux envers les voyageurs, et par l'habileté de leurs chiens à découvrir les malheureux égarés ou ensevelis dans les neiges.

D. Faites-nous la description du Piémont.

R. Le Piémont qui tire son nom de sa situation au pied des Alpes, est un des pays les plus fertiles et les plus agréables de l'Italie. On en tire du vin, du blé, du riz et de très-belles soies.

Le Piémont, après avoir eu ses princes particuliers, passa par alliance, dès le onzième siècle, aux ducs de Savoie.

Les rivières qui l'arrosent sont : le Pô, la Doria, la Sésia et la Stura.

D. Quelles en sont les villes principales ?

R. **TURIN**, sur le Pô, capitale, place forte, archevêché, à 173 lieues de Paris. Elle est belle, régulière, et décorée de superbes édifices : le palais qu'habite le roi est magnifique. On y remarque la citadelle qui est très-forte. Les environs de cette ville sont ornés de fort belles maisons de plaisance. — **Yvrée**, place forte, sur la Doria. — **Pignerol**, ville autrefois très-forte. — **Suze**, place forte, sur la Doria.

Coni, évêché, ville très-forte, sur la Stura.

Aoste, sur la Doria, dans un pays fertile.

Vercell, évêché, place forte, près de la Sécia.

SALUCES, évêché, capitale du marquisat de ce nom.

Alexandrie, sur le Tanaro, évêché, ville forte. Elle fut surnommée *de la paille* par l'empereur Frédéric Barberousse, à cause de ses murailles qui étaient faites de paille et de boue.

Cette ville, avec celles de Novarre, Valence, Tortone, et quelques autres, ont été anciennement détachées du Milanais, et cédées au roi de Sardaigne par la maison d'Autriche.

CASAL, sur le Pô, évêché, capitale du Montferrat.

Nice, capitale du comté de ce nom, avec un port sur la Méditerranée.

MONACO, capitale d'une principauté de ce nom, avec un port et une citadelle, où le roi de France tenait garnison.

D. Qu'est-ce que le duché de Gènes ?

R. Ce pays, nommé autrefois *Ligurie*, formait avant ces derniers temps, une république indépendante; son gouvernement était aristocratique, et avait à sa tête un *Doge*, que l'on changeait tous les deux ans. Il devint démocratique en 1798, et prit le nom de *République Ligurienne*. Il a été cédé au roi de Sardaigne par le congrès de Vienne, en 1815.

Il s'étend le long de la mer, et quoiqu'il soit fort montagneux, il ne laisse pas de produire d'excellens vins, de très-bons fruits, et beaucoup d'olives. On y fait un grand commerce de soie, de savon et de parfums.

Parmi ses villes, on distingue GENÈS, capitale, archevêché, avec un port sur la Méditerranée, à 192 lieues de Paris. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline. La beauté de ses édifices, la magnificence de ses palais, l'ont fait surnommer *la superbe*. Elle a des manufactures de damas et de velours.

Savone, place forte, évêché, port de mer.

Acqui, évêché, qui a des bains d'eaux chaudes.
Novi, évêché.—Bobbio, sur la Trébie.—Port-
Maurice, ville forte, avec un port.

Noli, Quaillo et Vintimille, sont trois bons ports
sur la même côte.

Grand duché de Parme.

D. A qui appartient le grand-duché de Parme ?

R. Cet état, auquel sont réunis depuis fort long-
temps les duchés de Plaisance et de Guastalla, ap-
partenait à un prince de la maison d'Espagne. Mais
en 1814, il fut donné à titre de souveraineté à
l'archiduchesse d'Autriche, Marie-Louise, qui
doit le laisser, après elle, au duc de Lucques.

Il produit du blé, du vin, et d'excellents pâtu-
rages. Ses villes principales sont :

PARME, capitale, sur la rivière de Parma. C'est
une belle ville, qui a un archevêché, une académie,
et une bonne citadelle. Elle était la résidence des
ducs. Les fromages dits *Parmesans* viennent de ses
environs.

PLAISANCE, évêché, sur le Pô, capitale du duché
de ce nom, dans une situation délicieuse.

Guastalla, ville forte, près du Pô.—Colorno,
maison de plaisance des anciens ducs.

Duché de Modène.

D. Qu'est-ce que le duché de Modène ?

R. Cet état qui comprend aussi les duchés de
Reggio et de la Mirandole, est un fief relevant de
l'empire d'Autriche, et possédé par l'archiduc
François d'Est. C'est un très-beau pays, qui abonde
en blés et en vins. On y recueille de l'huile de pé-
trole, qui sert dans la peinture et dans la pharmacie.

Ses villes principales sont MODÈNE, capitale,
évêché, dans une plaine agréable et fertile. Le
prince y habite un palais magnifique.

Reggio, évêché, place forte, patrie de l'Arioste.
 La Mirandole, place forte, possédée pendant environ 600 ans par la maison des *Pici de la Mirandole*.
 Près de la mer, le duché de Massa. - Carrare, où l'on trouve de beaux marbres.

Royaume Lombard-Vénitien.

D. Qu'est-ce que le royaume Lombard-Vénitien?

R. On donne maintenant ce nom aux possessions que l'empereur d'Autriche a recouvrées en Italie depuis 1814, et qui composaient en grande partie le ci-devant royaume d'Italie.

D. Quelles sont les bornes de cet état?

R. Il est borné au N. par la Suisse et par le Tyrol; à l'E., partie par la Carniole, et partie par le golfe de Venise; au S. par l'état de l'Eglise, le duché de Modène et celui de Parme; et à l'O. par le Piémont.

Il comprend les duchés de Milan et de Mantoue, les états de l'ancienne république de Venise, la Valteline, et les comtés de Chiavenna et de Bormio, qui appartenaient aux Grisons.

D. Quelles sont ses productions?

R. Il produit principalement des grains, du maïs, du riz, des oranges, des citrons, des grenades, et d'autres fruits, du vin, de l'huile, du lin, et de la soie. Les montagnes ont des mines de fer, de cuivre et d'alun, et des carrières de beau marbre. Les fabriques de draps, de toiles de lin, de galons d'or et d'argent, de broderies, etc., y rendent le commerce très-florissant.

D. Quelles sont les rivières qui l'arrosent?

R. Les principales sont le Pô, le Tésin, l'Adda, le Mincio et l'Adige.

D. Comment ce royaume est-il divisé?

R. Il est divisé en deux grands gouvernemens, Milanais à la droite du Mincio, et Vénitien à la gauche de ce fleuve.

D. Quelles sont les villes remarquables du gouvernement Milanais?

R. MILAN, sur l'Olana, capitale du royaume et du duché de Milan, et résidence du vico-roi, avec un archevêché et une célèbre université. C'est l'une des plus belles et des plus grandes villes du monde. Sa cathédrale, bâtie en marbre, est un des plus beaux monumens qui existent.

Côme, sur le lac de ce nom, au N. de Milan, à une demi-lieue de l'ancienne Côme.

Pavie, sur le Tésin, évêché, université. Elle est fameuse par la bataille où François I fut fait prisonnier en 1525 par l'armée de Charles-Quint. C'était autrefois la capitale du royaume des Lombards.

Marignan, célèbre par la longue et sanglante bataille que François I y gagna contre les Suisses en 1515.

Crémone, sur le Pô, place forte, évêché.

Brescia, ville forte, évêché. — Bergame, évêché, place forte, renommée par ses tapisseries.

Sondrio, sur l'Adda, dans la Valteline. — Chiavenna et Bormio dans les comtés de ce nom.

MANTOUE, capitale du duché de ce nom, évêché, place forte, au milieu d'un lac formé par le Mincio. C'est dans un village voisin, nommé *Pistola*, autrefois *Andée*, que naquit Virgile.

La maison d'Autriche possède les duchés de Milan et de Mantoue depuis plus d'un siècle.

D. *Quelles sont les villes du gouvernement Vénitien ?*

R. **VENISE**, surnommée *la Riche*, archevêché, ci-devant capitale de la république de même nom.

Cette ville, la plus singulière qui existe, était autrefois l'une des plus commerçantes du monde. Elle est bâtie sur pilotis au fond du golfe de son nom, à 2 lieues des terres, et formée de 72 petites îles qui communiquent entr'elles par plus de 500 ponts. Les rues sont des canaux que l'on parcourt en gondoles. On admire particulièrement l'église et la place de *Saint-Marc*. On fabrique à Venise des étoffes de soie, des glaces, des velours, des draps d'écarlate, etc.

Vérone, évêché, sur l'Adige, grande et forte ville, qui a donné naissance à plusieurs hommes célèbres.

Vicence, évêché, ville forte et florissante, où l'on fabrique de beaux taffetas.

Padoue, évêché, avec une célèbre université. C'est la patrie de l'historien *Tite-Live*.

Trévise, évêché, ville forte et ancienne, sur la Silis.

Feltre, évêché, jolie ville, sur l'Asona.

Bellune, jolie ville, sur la Piave.

Cadore, sur la Piave, patrie du fameux peintre *le Titien*.

Udine, évêché, et jolie ville sur la Roja, avec un beau château. *Campo-Formio*, hameau voisin d'Udine, est devenue célèbre par le traité conclu en 1797 entre la France et l'Autriche.

D. Quel était l'état de Venise avant les derniers événements ?

R. L'état de Venise était une république aristocratique, qui avait pour chef un *Doge*, dont la dignité était à vie. Sa fondation remonte au milieu du 5^e siècle; elle était autrefois très-puissante par son commerce. En 1797, la partie à l'O. et au S. de l'Adige fut réunie à la république Italienne, depuis royaume d'Italie; et l'autre partie fut cédée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio. Cet état lui a été confirmé par le congrès de Vienne en 1815.

Grand-duché de Toscane.

D. Qu'est-ce que la Toscane ?

R. La Toscane, qui a le titre de grand-duché, portait autrefois le nom d'*Etrurie*. La maison de Médicis, connue par ses richesses et par son amour pour les arts et pour les sciences, a régné sur ce pays depuis 1531 jusqu'en 1737, qu'il a passé entre

les mains de François, duc de Lorraine et empereur. Le trône a été occupé par un prince de cette maison jusqu'en 1801, que la Toscane a été érigée en royaume, sous le nom d'*Etrurie*, en faveur de Louis, infant de Parme, dont le fils a régné jusqu'en 1807. Cet état, après d'autres variations dans son gouvernement, a été rendu en 1814 au prince Ferdinand, son légitime souverain.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans la Toscane ?

R. La Toscane est une des plus belles et des plus fertiles contrées de l'Italie. Elle est sous un climat doux, et abonde en blés, fruits, vins excellens, et carrières de beau marbre. Ses villes principales sont :

FLORENCE, capitale, archevêché, sur l'Arno, la plus belle ville de l'Italie après Rome, et la résidence du grand-duc. Elle a une académie célèbre, nommée *Della-Crusca*, et une galerie qui porte le nom de *Médicis*, et qui renferme une foule d'objets précieux.

PISE, sur l'Arno, capitale du Pisan, avec un archevêché, une académie et une université.

Livourne, jolie ville, avec un port célèbre sur la Méditerranée. Son commerce est très-florissant.

SIENNE, capitale du Siennois, avec un archevêché, et une faculté de médecine. Elle a donné naissance à plusieurs personnages célèbres.

Orbitello et *Porto-Hercule*, sont deux places fortes, mais peu importantes, dans l'état des Présides.

Le grand-duc de Toscane possède encore la principauté de *Piombino*, et ses dépendances, avec l'île d'*Elbe*, où l'on remarque les deux forteresses de *Porto-Ferraio* et de *Porto-Longone*, et qui renferme des mines de fer et d'aimant, et des carrières de marbre.

Duché de Lucques.

D. A qui appartient la principauté de Lucques ?

R. Cette principauté, située au N.-O. de la Toscane, et qui formait, depuis 1430, une petite république indépendante, a été donnée à l'infante Marie-Louise de Bourbon, et elle est reversible au grand-duché de Toscane.

Le territoire abonde en grains, vignes, oliviers, mûriers et prairies.

LUCQUES, capitale, évêché, place forte, est assez peuplée et bien bâtie. On la nomme l'*Industrieuse*, à cause que ses habitans sont laborieux et fort adroits.

État de l'Eglise.

D. Qu'appelle-t-on l'Etat de l'Eglise ?

R. L'Etat de l'Eglise est un pays possédé à titre de souveraineté par le Pape, chef de la religion catholique. Sa puissance temporelle date du temps de Pépin et de Charlemagne, qui lui firent plusieurs donations dans le 8.^e siècle.

Il s'étend entre le golfe de Venise et la mer de Toscane; il a au S.-E. le royaume de Naples, au N.-O. la Toscane, le duché de Modène, et au N. les possessions autrichiennes.

Le pays est généralement fertile, mais peu cultivé et presque sans commerce. L'air y est malsain, surtout le long de la mer. Le Tibre l'arrose en grande partie du N. au S.

D. Comment l'Etat de l'Eglise est-il divisé ?

R. On le divise en douze provinces, qui sont : la Campagne de Rome, le patrimoine de Saint-Pierre,

le duché de Castro, l'Orviétan, le Pérousin, l'Ombrie, la Terre de Sabine, la Marche d'Ancone, le duché d'Urbain, la Romagne, le Bolonais et le Ferrarais.

D. Quelles sont les villes principales de ces provinces ?

R. Dans la Campagne de Rome, autrefois *Latium*, on remarque ROME, sur le Tibre, capitale de la province et de l'Etat de l'Eglise. Cette ville est aussi la capitale du monde chrétien, et la résidence ordinaire du souverain Pontife. On connaît son antiquité, sa fondation par Romulus, la puissance et la gloire dont elle jouissait autrefois. Elle conserve encore des restes précieux de son ancienne splendeur. On y admire l'église de Saint-Pierre, qui est le plus bel édifice du monde, le palais du Vatican qui renferme une riche bibliothèque, et une infinité d'églises magnifiques, de belles places, de palais superbes, et de chefs-d'œuvre des arts.

Tivoli, autrefois *Tibur*, sur le Téverone ou l'*Anio*, qui y forme une superbe cascade.

Frascati, autrefois *Tusculum*.

Terracine, petite ville jusqu'où s'étendent les *Marais Pontins*.

Velletri, ancienne et belle ville, patrie de l'empereur Auguste.

On remarque dans les autres provinces :

VITERBE, évêché, capitale du patrimoine de Saint-Pierre. — Civita-Vecchia, place forte, avec un port, où sont les galères du Pape.

Monte-Fiascone, évêché, dont les environs produisent d'excellens vins.

ORVIÈTE, évêché, capitale de l'Orviétan.

PÉROUSE, sur le Tibre, évêché, capitale du Pérousin. Près de cette ville est le lac de Pérouse, autrefois *Trasimène*, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains.

SPOLETTE, évêché, capitale de l'Ombrie, dont

la cathédrale est bâtie en marbre. Près de *Terni*, le *Vélino* forme une très-belle cascade,

Foligno, ville commerçante, qui renferme de belles églises et de beaux palais.

Magliano, évêché, près du *Tibre*, dans la *Terre de Sabine*.

Ancône, évêché, dans la marche d'*Ancône*, autrefois *Picenum*, avec un port sur le golfe de *Venise*.

— *Macérata*, évêché. A l'E. on voit *Lorette*, sur le golfe de *Venise*, fameux pèlerinage à la *Sainte-Vierge*.

Urbain, archevêché, dans le duché de ce nom, patrie du fameux peintre *Raphaël*.

Sinigaglia, jolie et forte ville, où il se tient une foire considérable, près du golfe de *Venise*.

Ravenne, archevêché, ville autrefois célèbre par son *Exarchat*, dans la *Romagne*.

Faënza, où l'on croit que la *laïence* a été inventée.

Rimini, près du golfe de *Venise*. Près de cette ville est la petite république de *Saint-Marin*, qui est sous la protection du Pape.

Bologne, archevêché, capitale du *Bolonais*, avec une académie célèbre, appelée *Institut de Bologne*. Cette ville a des manufactures nombreuses et de beaux édifices. Sa charcuterie est très-renommée.

Ferrare, archevêché, capitale du *Ferrarais*, a eu autrefois des ducs particuliers.

Comacchio, évêché, ville bâtie dans un marais, près du golfe de *Venise*.

Royaume de Naples.

D. Où est situé le royaume de Naples ?

R. Le royaume de Naples, dont la *Sicile* fait partie, et qu'on appelle aussi *royaume des deux-Sicules*, est située au S.-E. de l'Etat de l'Eglise. Il était anciennement connu sous le nom de *Grande-Grèce*, à cause du grand nombre de colonies grecques qui s'y étaient établies.

Dans ce pays la beauté du climat égale la merveilleuse fécondité du sol. Mais les habitans passent pour inconstans, paresseux, fourbes et dissimulés. Les tremblemens de terre y sont fréquens, et causent quelquefois de grands ravages.

D. *Quelles révolutions a-t-il éprouvées ?*

R. Ce royaume a éprouvé de nombreuses révolutions. Après avoir été possédé par les Grecs, les Romains et les Sarrasins, il devint la proie de pèlerins Normands, dont les chefs prirent les titres de ducs de Calabre et de comtes de Sicile, jusqu'à Roger II, qui prit le titre de roi, en 1130. Il passa ensuite successivement au pouvoir des Allemands, des Français et des Espagnols, jusqu'en 1707, que l'empereur s'en empara. En 1736, il fut cédé à un prince de la maison d'Espagne, dont le petit-fils règne actuellement sous le nom de Ferdinand II.

D. *Comment est divisé ce royaume ?*

R. Le royaume de Naples se divise en quatre grandes provinces : la terre de Labour, à l'O. ; l'Abruzze, au N. ; la Pouille, à l'E., et la Calabre au S. Chacune de ces provinces est sous-divisée en trois parties.

Les villes principales sont :

Dans la terre de Labour. — NAPLES, autrefois *Parthenope*, archevêché, capitale du royaume et de la Terre de Labour. C'est une ville grande et magnifique, bâtie en amphithéâtre sur un golfe de même nom, avec un port excellent. Le séjour en serait délicieux, si les éruptions du Vésuve, qui n'en est qu'à deux lieues, ne la menaçaient souvent d'une destruction subite. C'est dans le voisinage de ce volcan que l'on recueille le fameux vin de *Lacryma Christi*.

Dans les environs de Naples, on remarque *Portici*, maison de plaisance du roi ; elle est enrichie des objets précieux tirés des ruines d'Herculanum et de Pompéi, qui furent abîmées sous un amas de cendres vomies par le volcan.

Pouzzol, sur la mer, autrefois *Puteoli*, où l'on voit quelques antiquités. A l'O. de Naples, est le mont *Pausilippe*, qu'on a percé d'un bout à l'autre pour y pratiquer une grande route. Sur la croupe de cette montagne était le tombeau de Virgile.

Gaëte, évêché, place forte, avec un beau port sur un golfe de même nom.

Capoue, archevêché, à une lieue de l'ancienne, dont le séjour fut fatal à l'armée d'Annibal.

Bénévent, duché qui appartient au Pape.

Ponté-Corvo, petite ville érigée en duché, dépendante aussi du Pape.

Salerne, archevêché, avec un port sur un golfe de même nom. Elle est célèbre par son ancienne école de médecine.

Dans l'Abruzze ultérieure. — Aquila, évêché, place forte.

Chiéti ou *Théate*, dans l'Abruzze citérieure.

Molise, dans le comté de ce nom.

Dans la Pouille. — Lucéra, capitale, ville commerçante.

Manfrédonia, archevêché, avec un bon port sur le golfe de Venise.

Bari, archevêché, port de mer sur le golfe de Venise, dans la Terre de Bari. Elle fait un commerce considérable.

Otrante, Brindisi et Tarente, archevêchés, dans la Terre d'Otrante.

Dans la Calabre. — Cirenza, archevêché, capitale de la Basilicate.

Venosa ou Venuse, patrie d'Horace.

Cozenza et Rossano, archevêchés, dans la Calabre citérieure. A l'O. de Rossano, on voit les ruines de *Sybaris*, ville fameuse par la mollesse de ses habitants.

Régio, archevêché, capitale de la Calabre ultérieure, près du détroit de Messine.

La Calabre produit d'excellente manne et du liège.

Iles de l'Italie.

D. Quelles sont les îles principales de l'Italie ?

R. Les îles principales de l'Italie sont la Sicile, la Sardaigne et l'île de Malte.

La Sicile, qui fut long-temps le théâtre des guerres de Rome et de Carthage, est une île considérable, avec le titre de royaume, au S. de l'Italie, dont elle n'est séparée que par le détroit de Messine. Elle est si fertile qu'on la nommait autrefois le grenier de Rome. Elle fait partie du royaume des Deux-Siciles.

On la divise en trois provinces : la vallée de Démona, au N.-E. ; la vallée de Noto, au S. ; et la vallée de Mazara, à l'O. En voici les villes principales :

PALERME, au N., port de mer, archevêché, capitale de la Sicile, dans la vallée de Mazara.

Mazara, évêché. — *Girgenti*, près des ruines de l'ancienne *Agrigente*.

Catane, évêché, ville ancienne et célèbre, dans la vallée de Noto. Au N.-O. de Catane, on voit le mont *Etna* ou *Gibel*, volcan presque aussi terrible que le Vésuve.

Siragusa (*Syracuse*), port de mer, évêché, ville autrefois célèbre, et patrie d'Archimède.

Messine, archevêché, port de mer, sur le détroit de son nom, dans la vallée de Démona. *Charybde* et *Scylla* sont deux écueils fameux à l'entrée du détroit.

Près de la Sicile sont les îles de *Lipari*, remarquables par leurs volcans.

La **SARDAIGNE**, au S. de la Corse, est une des possessions du roi de Sardaigne. L'air y est épais et malsain : le sol serait fertile s'il était mieux cultivé.

On pêche sur ses côtes du corail et beaucoup de poissons.

CAGLIARI, capitale, archevêché, port de mer, a un château et une université.

Les autres villes sont *Sassari*, au N. de l'île, avec un archevêché; *Oristagni*, aussi archevêché, et *Alghéri*.

L'île de MALTE, jadis *Melita*, n'est qu'un rocher stérile qui produit un peu de coton, des fruits, et surtout des oranges dont on fait un grand commerce. Le bois y est fort rare, et les habitants tirent leur blé de la Sicile.

Cette île fut donnée en 1530 par Charles-Quint aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, après qu'ils eurent été chassés de l'île de Rhodes par les Turcs; ils prirent alors le nom de *Chevaliers de Malte*. Les Anglais sont maîtres de cette île, en vertu du traité de paix de 1814.

La capitale est Malte ou la Cité-Valette, évêché, port de mer, l'une des plus fortes places de l'Europe. Elle fut bâtie sur un roc par le grand-maître de la Valette, dont elle porte le nom.

Près de l'île de Malte sont celles de *Gozo* et de *Comino*, qui en dépendent.

ESPAGNE.

D. QUELLES sont les bornes de l'Espagne ?

R. L'Espagne, qui, avec le Portugal, se nommait autrefois *Ibérie* et *Hespérie*, est bornée au N. par l'Océan et par les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'E. et au S., par la Méditerranée, et à l'O., par le Portugal et l'Océan. Son étendue est d'environ 240 lieues de long sur 200 de large.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. L'air y est en général sec et chaud, surtout dans la partie du midi. Le pays est peuplé. Le sol,

quoiqu'esablonneux, ne laisserait pas d'être fertile, s'il était mieux cultivé. On distingue, parmi les productions de l'Espagne, ses vins exquis, ses chevaux renommés, ses fruits délicieux et ses laines, qui sont les plus fines de l'Europe.

D. *Quelles sont les mœurs des Espagnols ?*

R. Les Espagnols sont fiers, portés à la vengeance et à la paresse, mais spirituels, sobres et patients dans les maux.

Leur langue qui est dérivée du latin, est sonore et majestueuse.

D. *Quelle est la religion des Espagnols ?*

R. La religion catholique y est la seule permise. On y compte huit archevêchés, et quarante-six évêchés.

D. *En quoi consiste le commerce de l'Espagne ?*

R. L'or et l'argent de l'Amérique sont pour les Espagnols la principale branche de commerce. Ils les donnent en échange de la plupart des choses nécessaires qu'ils achètent des autres peuples. Ils font des exportations considérables de soude, espèce de plante marine, dont les cendres sont employées dans la fabrication du verre et du savon.

D. *Quel est le gouvernement de l'Espagne ?*

R. Le gouvernement de l'Espagne est une monarchie héréditaire, même aux femmes. Le roi porte le titre de *Catholique et de roi des Espagnes et des Indes*, à cause de ses possessions en Amérique.

D. *Quelles sont les révolutions arrivées dans cet état ?*

R. L'Espagne, habitée successivement par des Africains, des Phéniciens et des Carthaginois, fut conquise par les Romains vers l'an 200 avant J.-C. Ils la possédèrent jusqu'à l'invasion des Visigoths, qui y fondèrent une puissante monarchie, vers l'an 409. Dans le 8^e siècle, les Maures ou Arabes, venus d'Afrique, s'emparèrent de presque toute l'Espagne, et y régnèrent plus de 700 ans. Enfin, les Chrétiens qui s'étaient réfugiés dans les Asturies,

parvinrent, après 800 ans de combats, à chasser les Maures ; et, en 1479, toutes les provinces ou petits royaumes qui divisaient l'Espagne, furent réunis en un seul par le mariage de Ferdinand, roi d'Aragon, avec Isabelle, reine de Castille. Jeanne, leur fille, ayant épousé l'archiduc Philippe, ce royaume passa dans la maison d'Autriche, jusqu'en 1700, qu'il fut possédé par Philippe V, petit-fils de Louis XIV, dont la postérité y a régné jusqu'à présent. L'un des derniers rois, Charles IV, abdiqua en 1808, en faveur de son fils Ferdinand VII, dont la fille règne aujourd'hui.

D. *Comment divise-t-on l'Espagne ?*

R. On la divise en quatorze provinces, dont quelques-unes ont porté le titre de royaume. Il y en a quatre sur l'Océan, savoir : la *Biscaye*, les *Asturies*, la *Galice* au nord, et l'*Andalousie* au S. ; quatre sur la Méditerranée, les royaumes de *Grenade*, de *Murcie*, de *Valence*, et la *Catalogne* ; six au milieu, le royaume d'*Aragon*, la *Navarre*, la *Castille-Vieille*, l'*Estramadure*, le royaume de *Léon*, et la *Castille-Nouvelle*.

D. *Quelles sont les rivières principales de l'Espagne ?*

R. Ce sont le *Tage*, qui a sa source sur les confins de l'Aragon, traverse la Castille-Nouvelle, et se jette dans l'Océan, près de Lisbonne.

L'*Ebre*, qui naît près des Asturies, dans la Castille-Vieille, et se jette dans la Méditerranée au-dessous de Tortose.

Le *Douro* qui naît au-dessous de Soria, dans la Castille-Vieille, et coule dans l'Océan, près de Porto.

Le *Minho*, qui a sa source au nord de la Galice, et se jette dans l'Océan, entre la Galice et le Portugal.

La *Guadiana*, qui a sa source dans la Castille-Nouvelle, près de Canamavez, passe à Calatrava, et se rend à la mer, entre l'Algarve et l'Andalousie.

Le *Guadalquivir*, qui naît au S.-E. de la Castille-Nouvelle, passe à Cordoue, à Séville, et se perd dans le golfe de Cadix.

Biscaye.

D. *Qu'est-ce que la Biscaye ?*

R. La Biscaye, autrefois *Cantabrie*, est voisine de la France, et fait un grand commerce de fers, de safran, de résine et de bois de construction. Les Biscayens sont actifs, industriels, bons soldats, et les plus habiles marins de l'Espagne.

Bilbao, capitale, évêché, port de mer, est renommée par son commerce et par sa situation agréable.

Saint-Sébastien, port de mer, a des forges où l'on fait de bonnes lames d'épée.

Fontarabie, place forte, à l'embouchure de la Bidassoa.

Vittoria, jolie ville, ainsi nommée de la victoire que Sanche-le-Grand y remporta sur les Maures.

Asturies.

D. *Décrivez les Asturies.*

R. C'est un pays rempli de montagnes et de forêts, à l'ouest de la Biscaye : il produit d'excellens vins et des chevaux estimés. Le fils aîné du roi d'Espagne prend le titre de *Prince des Asturies*.

Oviédo, évêché, en est la capitale. Elle l'était aussi du petit royaume que les Chrétiens y érigèrent en 718, et dont Pélage fut le premier roi.

Santillane, sur la mer, capitale des Asturies de même nom.

Galice.

D. *Qu'y a-t-il à remarquer dans la Galice ?*

R. Cette province, autrefois royaume, à l'ouest

des Asturies, produit d'excellens vins, des bois de construction, et nourrit beaucoup de chevaux et de mulets. Il y a des mines d'argent, de cuivre, d'étain, de vitriol, de soufre et de vermillon. On y a établi des manufactures de toiles.

Compostelle, ou *Saint-Jacques de Compostelle*, archevêché, capitale de la Galice, est fameuse par son pèlerinage à Saint-Jacques, dont on croit posséder les reliques dans la cathédrale.

La Corogne et le Ferrol sont deux bons ports sur l'Océan.

Lugo et Orense, sur le Minho, sont connus par leurs bains d'eaux chaudes.

Andalousie.

D. *Que dites-vous de l'Andalousie?*

R. Cette province, nommée autrefois *Bétique*, est la plus fertile et la plus commerçante de l'Espagne; le blé, les huiles, les vins, la soie et les chevaux en font la principale richesse.

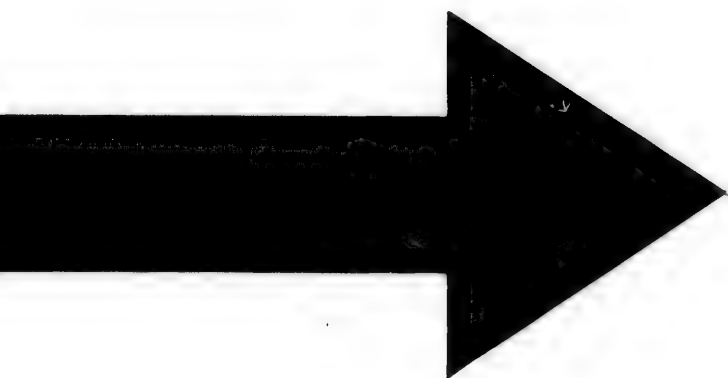
Séville, capitale, archevêché et université, avec un bon port sur le Guadalquivir, est la plus grande ville d'Espagne après Madrid. On y fabrique des soieries, des draps et du tabac. Sa cathédrale est magnifique. C'est la patrie de Michel Cervantes, auteur du roman de Don Quichotte.

Cordoue, évêché, est bien déchue de son ancienne beauté. Son haras, qui est établi dans le palais des rois Maures, est le plus beau de l'Espagne. C'est la patrie du poète Lucain et des deux Sénèque.

Cadix, autrefois *Gadès*, évêché, port de mer, est situé dans une presqu'île. C'est le siège principal du commerce espagnol. Le vin de Rota croît dans les environs.

Gibraltar, fort qui commande le détroit, est bâti sur un rocher nommé autrefois *Calpé*. Les Anglais en sont maîtres.

17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



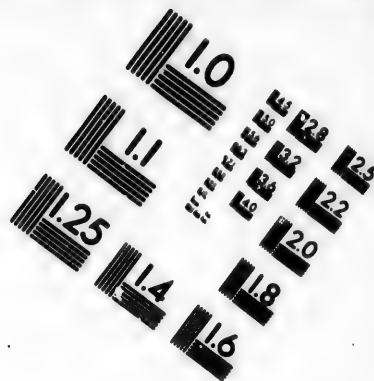
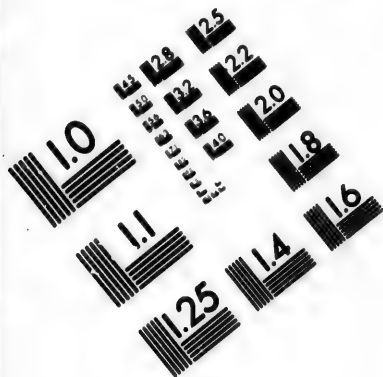
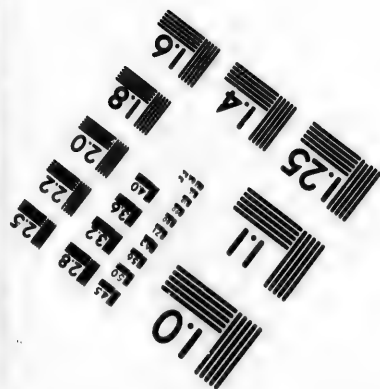
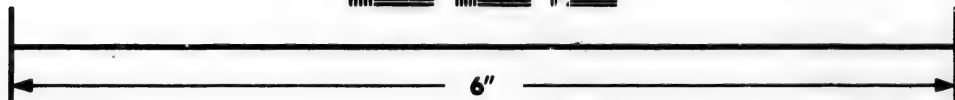
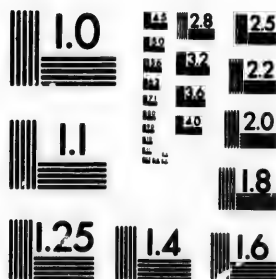


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

18
20
22
25

10
11

Province de Grenade.

D. *Qu'est-ce que la province de Grenade ?*

R. Cette province, à l'est de l'Andalousie, est la dernière dont les Maures furent chassés en 1492, par Ferdinand, roi d'Aragon. Elle est très-fertile en blé, en vins et en fruits délicieux : on y fait un grand commerce de belle soie.

Grenade, archevêché, capitale de la province, était fort célèbre du temps des rois Maures, qui y faisaient leur résidence.

Malaga, avec un port sur la Méditerranée, est renommée par ses excellents vins, dont elle fait un commerce considérable.

Province de Murcie.

D. *Décrivez la province de Murcie.*

R. Cette province, à l'E. de la précédente, produit peu de blé et de vin, parce qu'il y pleut rarement, mais on y trouve quantité de fruits exquis, de cannes à sucre, de soie, d'alun et d'améthystes.

Murcie, capitale, évêché, sur la Ségura, est une ville grande et bien bâtie. Le clocher de la cathédrale a une rampe si douce qu'un carrosse peut monter jusqu'au haut.

Carthagène, qui a un port excellent, fut fondée par les Carthaginois. Elle fait un grand commerce de soude.

Royaume de Valence.

D. *Que remarque-t-on du royaume de Valence ?*

R. Cette province, au N. du royaume de Murcie, est l'une des plus agréables et des plus fertiles. On y jouit d'un printemps presque continu, et les habitans y sont d'un caractère doux et traitable.

Valence , archevêché , sur le Guadalaviar , en est la capitale. Elle fait un grand commerce en soie, vin, fruits, soude et eau-de-vie. On y fabrique des draps et des étoffes de soie.

Ségorbe, évêché, dans un terroir fertile en blé et en vin.

Alicante, avec un bon port, est renommée par ses vins, et fait un grand commerce de soude, de savon, d'anis, et d'autres denrées du pays.

Morviédro est bâtie des ruines de l'ancienne Sagonte.

Catalogne.

D. Quelle est la Catalogne?

R. Cette principauté, voisine de la France, est fertile en blé, en vins et en fruits. On y trouve des mines de toutes sortes, et l'on pêche du corail sur ses côtes.

Barcelonne, évêché, capitale, avec un port, est une ville grande et riche, bien fortifiée et très-commerçante. On y fabrique des dentelles, des soieries, et des couvertures fort estimées.

Tortose, place forte, sur l'Ebre, avec un beau port.

Tarragone, archevêché, sur la Méditerranée.

Roses, ville forte, avec un port.

Lérída, évêché, place forte sur la Sègre, est célèbre par la victoire que César y remporta sur le parti de Pompée.

Royaume d'Aragon.

D. Quel est le royaume d'Aragon?

R. C'est un pays sec, sablonneux, et qui n'est fertile que dans les lieux arrosés. On y recueille peu de blé et de vin; mais il y a de bonnes mines de fer.

Sarragosse, capitale, archevêché, sur l'Ebre, a de beaux édifices publics, et commerce en draps et en soieries. Les rois d'Aragon y faisaient leur résidence.

Jacca, évêché, sur l'Aragon.

Albarasin, évêché. Ses laines sont les meilleures du pays.

Huesca, évêché, recueille d'excellens vins.

Navarre.

D. Que dites-vous de la Navarre ?

R. La Navarre, au N.-O. de l'Aragon, est un royaume que Ferdinand V usurpa en 1512 sur Jean d'Albret, aïeul maternel de Henri IV, roi de France. La Basse-Navarre, qui en faisait partie, est restée unie à la France.

C'est un pays montagneux et peu fertile, mais il y a beaucoup de bestiaux et de gibier.

Pampelune, capitale, évêché, sur l'Arga, est une ville forte, qui a des manufactures de faïence et de papier.

Estella, située sur l'Ega. Tudéla, sur l'Ebre, dans un terroir fertile en bon vin.

Entre Pampelune et Saint-Jean-Pied-de-Port, est la vallée de *Roncevaux*, où l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne fut défaite en 778 par les Sarrasins, et où périt le fameux Roland, son neveu.

Castille-Vieille.

D. Faites-nous connaître la Castille-Vieille.

R. Cette province, à l'O. de l'Aragon, n'est ni peuplée, ni fertile, ni cultivée, mais ses laines sont les plus estimées de l'Europe.

Burgos, archevêché, sur l'Arlancon, en est la capitale. Les places, les édifices et les fontaines y sont d'une grande beauté.

Valladolid, évêché, université, est une grande ville où les rois de Castille ont résidé jusqu'à Charles-Quint.

Ségovie, évêché, sur l'Eresma, est renommée par ses laines et ses beaux draps.

Avila, évêché, où l'on fabrique de très-beaux draps, est la patrie de sainte Thérèse.

Castille-Nouvelle.

D. *Qu'est-ce que la Castille-Nouvelle?*

R. Cette province est le centre de la monarchie espagnole. Elle produit du blé, du vin et du safran, quoique son terroir manque d'eau.

MADRID en est la capitale, ainsi que de toute l'Espagne. Elle est sur le Mançanarès, qui, en été, n'est qu'un petit ruisseau, quoiqu'on le passe sur un pont magnifique. Depuis Philippe II, elle est la résidence des souverains; le palais royal est superbe et richement orné. Il y a une académie et diverses manufactures.

Aux environs de Madrid, on voit diverses maisons royales, telles que l'*Escurial*, au N., avec un magnifique couvent; *Aranjuez*, sur le Tage; et *Saint-Ildéphonse*, au N.

Tolède, sur le Tage, a un archevêché très-riche, qui donne le titre de *Primat d'Espagne*.

Calatrava, capitale de la Manche.

Estramadure.

D. *Où est située l'Estramadure?*

R. Cette province est au S. du royaume de Léon.

Elle est fertile en grains, vins et fruits: elle a d'excellents pâturages, et l'on y trouve du marbre de toute espèce.

Badajoz, évêché, place forte, sur la Guadiana, en est la capitale.

Placentia, au N., est une belle ville, dans une situation agréable.

Mérida, sur la Guadiana, ancienne et forte ville, où l'on voit de beaux restes d'antiquités.

Royaume de Léon.

D. *Qu'est-ce que le royaume de Léon ?*

R. Cette province, à l'O. des deux Castilles, est plus fertile en blés qu'en vins. Le Douro la partage en deux parties presque égales.

Léon, évêché, capitale, fut bâtie par les Romains du temps de Galba. Sa cathédrale passe pour la plus belle de l'Espagne.

Salamanque, évêché, sur la rivière de Tormes ; son université est la plus célèbre de l'Espagne.

Zamora, évêché, sur le Douro, a des mines de turquoises.

Iles de l'Espagne.

D. *Où sont les îles de l'Espagne ?*

R. Ces îles sont dans la Méditerranée, à l'E. de l'Espagne. Il y en a trois, Majorque, Minorque et Iviça, nommées autrefois *Baléares*, dont les anciens habitans étaient d'habiles frondeurs.

Majorque, la principale des trois, produit du blé, du vin délicieux et des oranges. Sa capitale est *Majorque* ou *Palma*, évêché, place forte et port de mer.

Minorque est peu fertile, mais elle a de beau marbre et du vin fort estimé ; *Citadella* en est la capitale, avec un assez bon port. *Port-Mahon* a un port excellent.

Iviça a des salines très-abondantes. Sa capitale porte le même nom.

Les Espagnols ont en outre des possessions considérables en Afrique, en Asie et en Amérique.

PORTUGAL.

D. MARQUEZ les bornes du Portugal.

R. Ce royaume est borné, au N. et à l'E., par l'Espagne; au S. et à l'O. par l'Océan. Son étendue est d'environ 120 lieues de long, sur 40 à 50 de large.

D. Quelles sont ses productions?

R. Le Portugal n'est pas aussi fertile en blé que l'Espagne; mais on y trouve de bons vins, des fruits exquis, tels que citrons, oranges et olives, de la soie, des pierres précieuses, et des mines de différents métaux.

D. Quel est le caractère des Portugais?

R. Les Portugais sont polis, braves, sobres, quoique magnifiques. Ils passent aussi pour fiers, vindicatifs et dissimulés. Ils ne suivent que la religion catholique.

D. Quel est le gouvernement?

R. Il est monarchique et héréditaire, même pour les femmes. Le roi porte le titre de *Majesté Très-Fidèle, de roi de Portugal et d'Algarve*.

D. Quelle est l'histoire du Portugal?

R. Le Portugal a suivi long-temps le sort de l'Espagne, dont il dépendait sous le nom de *Lusitanie*. Après avoir appartenu successivement aux Romains, aux Visigoths et aux Maures, il fut conquis en partie par Alphonse VI, roi de Castille, et donné à titre de comté à Henri de Bourgogne, prince français. Son fils Alphonse remporta une victoire signalée sur les Maures, et fut proclamé roi en 1139. Ses descendants régnèrent jusqu'en 1580, que Philippe II, roi d'Espagne, s'empara

du Portugal. Soixante ans après, les Portugais se révoltèrent, et élurent pour roi Jean IV, duc de Bragance, qui descendait d'un fils naturel de leur roi Jean I. Le souverain actuel du Portugal est dona Maria, fille de Don Pédro, ex-empereur du Brésil.

D. Quelles sont les rivières du Portugal ?

R. Ce sont le Tage, le Douro, et la Guadiana, dont on a parlé à l'article de l'Espagne.

D. Comment divise-t-on le Portugal ?

R. En six parties, savoir : la province Entre-Douro-et-Minho, celle de Tras-os-Montes, le Béira, l'Estramadure portugaise, l'Alentéjo et le royaume d'Algarve.

D. Nommez les principales villes de chaque province.

R. Entre-Douro-et-Minho. — BRAGUE, capitale, archevêché, où l'on trouve des ruines d'antiquités.

Porto ou Oporto, évêché, à l'embouchure du Douro, renommé par ses vins.

Tras-os-Montes. — MIRANDA, capitale, évêché, place forte, sur le Douro.

Bragance, duché, avec une citadelle et des manufactures de velours.

Villa-Réal, jolie ville, avec titre de marquisat.

Béira. — COÏMBRE, évêché, capitale, sur le Mondego, avec une célèbre université.

Lamégo, évêché, sur le Douro, — La Guarda, place forte, évêché.

Estramadure. — LISBONNE, capitale de la province et de tout le Portugal, avec un archevêché, et un port à l'embouchure du Tage. Cette ville fait un commerce immense.

Santaren, sur le Tage, dans un terrain riche et fertile.

Sétuval, port de mer, fameuse par ses vins et ses salines.

Alentéjo. — EVORA, archevêché, capitale, avec une université.

Port-Alègre, jolie et forte ville, avec un évêché.
 Elvas, place forte, évêché, avec un bel aqueduc.
 Villa-Viciosa, ancien séjour des ducs de Bragançe.

Algarve. — TAVIRA, capitale, avec un bon port.
 Faro, évêché, port de mer, fait commerce de vins, thons et sardines.

Lagos, aussi port de mer.

Les Portugais ont encore des possessions dans les autres parties du monde.

ÉTATS D'ALLEMAGNE.

D. Qu'EST-CE que l'Allemagne ?

R. L'Allemagne, appelée autrefois *Germanie*, à l'E. de la France, a porté le titre d'empire jusqu'en 1806. Il avait été établi en 800, par Charlemagne, roi de France, qui renouvela alors l'empire d'Occident, éteint depuis l'an 476 par l'invasion des peuples du nord. A la mort de son fils Louis le Débonnaire, l'empire fut partagé entre ses enfans, et l'un d'eux fut fait roi de Germanie ou de Bavière. Le titre d'empereur passa dans cette branche des descendans de Charlemagne, et y resta jusqu'en 911, qu'il devint électif dans la personne de Conrad, duc de Franconie. Après lui, l'empire a passé successivement à des princes de diverses maisons ; mais dans les derniers siècles, il a toujours été possédé par la maison d'Autriche.

D. Quelles sont les bornes de l'Allemagne ?

R. Elle est bornée au N. par la mer Baltique, le Danemarck et la mer d'Allemagne ; à l'E., par la

Pologne et la Hongrie; au S., par la Suisse et l'Italie; et à l'O. par la France et les Pays-Bas. Son étendue est d'environ 240 lieues du N. au S., et 200 de l'O. à l'E.

D. Quelles sont les productions de ce pays ?

R. Le sol y est généralement fertile en blés et en pâturages. On y recueille de très-bons vins le long du Rhin et du Neckar.

Les mines sont nombreuses et bien exploitées. Il y a beaucoup de forêts qui sont remplies de gibier.

D. Quelles sont les mœurs des Allemands ?

R. Ils sont robustes, francs, industrieux, bons soldats, mais peu sobres. Ils aiment beaucoup la musique, l'étude et le travail. La noblesse y est très-jalouse de ses titres.

D. Quelle religion professent-ils ?

R. Ils professent la religion catholique, la luthérienne et la calviniste. Les juifs et quelques autres sectaires y sont tolérés.

D. Quel est le gouvernement de l'Allemagne ?

R. Avant les derniers changemens, c'était une espèce de confédération formée de 300 princes souverains chacun dans leurs états, et de plusieurs villes libres qui étaient autant de républiques. Tous ces états reconnaissaient un chef électif, sous le nom d'*empereur*; mais la souveraineté résidait dans une *diète* ou assemblée générale, qui se tenait à Ratisbonne, et qui était composée des électeurs, des princes, et des députés des villes appelées *impériales*.

La confédération germanique est rétablie à peu près sur les mêmes bases, et la *diète* siège à Francfort-sur-le-Mein, sous la présidence de l'empereur d'Autriche.

D. Quels sont les princes qu'on nommait Electeurs ?

R. On donnait le nom d'*Electeurs* aux premiers princes de l'empire, parce qu'ils avaient seuls le droit de choisir l'empereur parmi eux. Il y en avait neuf, dont trois ecclésiastiques, qui étaient les archevêques de Mayence, de Trèves et de Cologne,

et six laïcs, savoir : le roi de Bohême (archiduc d'Autriche), le duc de Bavière, le duc de Saxe, le marquis de Brandebourg (roi de Prusse), le comte Palatin, et le duc d'Hanovre (roi d'Angleterre).

D. Comment divisait-on l'Allemagne ?

R. Avant 1806, l'Allemagne était divisée en neuf cercles ou grands arrondissemens, comprenant chacun plusieurs états, savoir : au N., les cercles de Westphalie, de Basse-Saxe et de Haute-Saxe ; au milieu, ceux du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, et de Franconie ; et au midi, ceux de Souabe, de Bavière et d'Autriche. La Bohême, la Moravie, la Lusace et la Silésie n'étaient point comprises dans ces cercles.

D. Quelle est sa nouvelle division ?

R. L'Allemagne est divisée aujourd'hui en six parties principales, savoir : les états du roi de Prusse ; les royaumes d'Hanovre, de Saxe, de Bavière, de Wurtemberg, et l'empire d'Autriche.

D. Quels sont les principaux fleuves de l'Allemagne ?

R. Le *Danube*, qui a sa source en Souabe, près de la Forêt-Noire, traverse toute l'Allemagne de l'O. à l'E., arrose la Hongrie, la Turquie d'Europe, et se jette dans la mer Noire.

Le *Rhin*, qui sort du mont Saint-Gothard, en Suisse, traverse le lac de Constance, coule entre la France et l'Allemagne, arrose les Pays-Bas, la Hollande et se jette dans l'Océan.

L'*Elbe*, qui a sa source dans la Bohême, traverse les deux cercles de Saxe, et se jette dans la mer d'Allemagne, au-dessous de Hambourg.

L'*Oder* qui naît dans la Moravie, traverse la Silésie, le Brandebourg, la Poméranie, et se jette dans la mer Baltique.

Le *Weser*, qui prend sa source dans la Franconie sous le nom de *Werra*, reçoit la *Fulde* près de Minden, et se jette dans la mer du Nord.

ETATS

DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

D. QU'EST-CE que la confédération germanique?

R. C'est une réunion de trente-huit souverains d'Allemagne, sous la présidence de l'empereur d'Autriche. Ils envoient des députés à une diète générale, qui se tient à Francfort-sur-le-Mein, pour y délibérer sur les intérêts communs.

Les principaux membres de la confédération sont : l'empereur d'Autriche, les rois de Prusse, de Danemarck, de Bavière, de Saxe, d'Hanovre, de Wurtemberg; les Grands-Ducs de Luxembourg (roi de Hollande), de Bade, de Hesse, etc., et les villes libres de Francfort, de Hambourg, de Brême, et de Lubeck.

EMPIRE D'AUTRICHE.

D. QUELLES sont les bornes de l'empire d'Autriche?

R. L'empire d'Autriche est borné au N. par le royaume de Saxe et la Silésie; à l'E., par la Russie et la Moldavie, au S., par la Turquie d'Europe et la Dalmatie; et à l'O., par l'Italie et le royaume de Bavière. Il comprend le cercle d'Autriche, l'Illyrie, la Bohême et la Moravie, une partie de la Silésie;

la Hongrie et la Galicie ou Pologne autrichienne. Il faut y joindre le royaume Lombard-Vénitien , en Italie.

D. Quelle est l'origine de la maison d'Autriche ?

R. La maison d'Autriche descend des comtes de Hapsbourg, originaires de Suisse, au canton de Berne. Rodolphe, l'un d'eux, parvint à l'empire en 1273, et revendiqua l'Autriche sur Ottocar, roi de Bohême, qui lui contestait son élection. C'est cet empereur qui jeta les fondemens de la grandeur de la maison d'Autriche, d'où sont sortis depuis la plupart des empereurs. L'Autriche fut ensuite érigée en archiduché, avec de grands privilèges. Cette maison a donné seize empereurs à l'Allemagne et six rois à l'Espagne; elle s'est éteinte par la mort de l'Empereur Charles VI. Marie-Thérèse, sa fille et son héritière, par son mariage avec le prince François, duc de Lorraine, a fait succéder la maison de Lorraine à celle d'Autriche. L'empereur d'Autriche, joint à son titre celui de roi de Hongrie et de Bohême.

D. Quelle religion y suit-on ?

R. La religion catholique domine dans les pays autrichiens : mais depuis 1781, on y a permis le libre exercice de toutes les religions.

D. Que comprend le cercle d'Autriche ?

R. Il comprend l'archiduché de ce nom, le duché de Styrie, avec le comté de Tyrol, qui avait été cédé à la Bavière en 1806.

D. Décrivez l'Autriche.

R. L'Autriche, qui est arrosée par le Danube, et qui faisait partie de l'ancienne *Pannonie*, est fertile en blés, en pâturages, en vins et en safran. Elle a des salines et des mines de plomb. Elle est divisée en haute et basse par la rivière d'Ens, qui se jette dans le Danube.

VIENNE, sur le Danube, archevêché, capitale de l'empire d'Autriche, est une ville très-forte, qui

n'a d'étendue que par ses faubourgs. Elle est depuis long-temps la résidence des empereurs.

Près de Vienne sont les châteaux de *Schanbrunn* et de *Lazembourg*, qui appartiennent à l'empereur.

Lintz, aussi sur le Danube, place forte, capitale de la haute Autriche, a une manufacture considérable de lainages.

Neustadt, jolie ville, au S. de Vienne.—Baden, au N. de Neustadt, a des eaux minérales dans son voisinage.

Saltzbourg, sur la Saltz, rendue par la Bavière à l'Autriche, en 1816. C'était la capitale d'une principauté de ce nom, à l'E. de la Bavière.

D. *Quelles sont les villes principales de la Styrie ?*

R. Judembourg, sur la Muër, capitale de la haute Styrie, au N.

Graz, évêché, ville forte, capitale de la basse Styrie, près de la Muër, fait un grand commerce de fer et de faïence.

D. *Qu'y a-t-il à remarquer dans le Tyrol ?*

R. C'est un pays rempli de montagnes presque toujours couvertes de neige, et qui renferment des mines d'argent, de fer, de cuivre et de sel, et des carrières de marbre et d'albâtre.

Inspauk, capitale, sur l'Inn, a une université et des manufactures de rubans et de toiles de coton.

Brixen, évêché, a une cathédrale magnifique.

Trente, évêché, sur l'Adige, est célèbre par le dernier concile général qui s'y est tenu depuis 1545 jusqu'en 1563.

Illyrie.

D. *Comment est divisée l'Illyrie ?*

R. L'Illyrie se divise en deux gouvernemens : l'un comprend la Carinthie et la Carniole, et l'autre, l'Istrie, la Croatie, la Dalmatie et le Ragusan.

D. *Nommez les villes de la Carinthie et de la Carniole.*

R. Clagenfurth, sur le Glan, ville forte, capitale

de l
de e
V
Hau
L
la C
G
et d
F
a de
D
R
sur
sidé
Ca
de T
Da
vièr
Da
aux
Z
sur l
Da
une
Ca
mém
qu'h
mais

D.
R.
fut h
roya
le roi
en 12
passa

de la Carinthie , a des manufactures de draps et de céruse.

Villach , jolie ville sur la Drave , capitale de la Haute-Carinthie.

Laybach , sur la rivière de ce nom , capitale de la Carniole.

Gorizia , sur l'Isonzo , a des fabriques de soieries et de cuirs.

Fiume , avec un port , sur le golfe de Carnéro , a des fabriques de soie et de tabac.

D. *Quelles sont les villes des autres parties de l'Ilyrie ?*

R. Dans l'Istrie , Trieste , capitale , avec un port sur le golfe de Venise. Elle fait un commerce considérable.

Capo-d'Istria , ville-forte dans une île du golfe de Trieste.

Dans la Croatie , *Carlstadt* , ville forte , sur la rivière de Kulp.

Dans la Dalmatie , *Ségna* , près du golfe de Venise , aux environs de laquelle habitent les Morlaques.

Zara , *Sebenigo* et *Spalatro* , sont trois bons ports sur le golfe de Venise.

Dans le Ragusan , *Raguse* ; qui formait autrefois une république. Elle est fortifiée , et a un bon port.

Cattaro , petite ville très-forte , sur un golfe de même nom. C'est près des bouches du Cattaro , qu'habitent les Monténégrins , peuple guerrier , mais féroce et vindicatif.

Bohême.

D. *Qu'est-ce que la Bohême ?*

R. La Bohême , qui comprend aussi la Moravie , fut habitée autrefois par les *Boiens* , et érigée en royaume en 1086. Comme tributaire de l'empire , le roi de Bohême fut admis au nombre des électeurs en 1208 , par l'empereur Otton IV ; et la couronne passa dans la maison d'Autriche l'an 1527 en la

personne de Ferdinand I, qui avait épousé la sœur du dernier roi, mort sans enfans.

D. Quelles sont les productions du pays ?

R. La Bohême, située au N. de l'Autriche, et entourée d'un cercle de montagnes, est assez fertile en grains, en pâturages et en safran. On y trouve de l'or, de l'argent, des diamans, etc. La vente de ses bestiaux et le produit de ses verreries sont pour elle une source de richesses.

D. Quelles en sont les villes principales ?

R. PRAGUE, sur le Muldaw, archevêché, université, est la capitale de la Bohême propre et de tout le royaume. Les Français y soutinrent, en 1742, un fameux siège, que les Autrichiens furent obligés de lever.

Konigsgratz, évêché, place forte, sur l'Elbe.

Elnbogen, et Egra sur l'Eger, villes fortes.

Pilsen, belle et forte ville, à l'O.

Olmütz, archevêché, sur la Morave, ville fortifiée, a un beau collège,

Brunn, capitale de la Moravie, fait un grand commerce, et a de belles fabriques de draps.

Tœplitz et Carlsbad, renommées par leurs eaux minérales.

Hongrie.

D. Comment divise-t-on la Hongrie ?

R. Le royaume de Hongrie, qui appartient à la maison d'Autriche depuis 1527, comprend la Hongrie propre qui se divise en haute et basse, la Transylvanie et l'Esclavonie. Il est situé à l'E. de l'Autriche, et au N. de la Turquie.

D. Faites-en la description.

R. Ce pays, qui faisait partie de la Pannonie et de la Dacie, a des lacs nombreux, et des marais qui en rendent l'air humide et malsain. Le sol y est fertile, malgré la négligence des habitans, qui sont plus

guerriers qu'agriculteurs. Il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer, des vins excellents, et des chevaux estimés.

Les rivières principales sont le Danube, la Drave et la Save.

D. Nommez les villes de la Hongrie propre.

R. PRESBOURG, sur le Danube, capitale de la haute Hongrie et de tout le royaume, dans un terrain fertile. C'est là que se tient la diète, et que l'on couronne les rois de Hongrie.

Agria ou *Erlau*, évêché, petite ville très-forte, sur l'*Agria*.

Tokai, fameuse par ses vins, qui sont les plus délicieux de l'Europe.

BUDE, sur le Danube, capitale de la basse Hongrie, était autrefois celle de tout le royaume, et le séjour des rois. Vis-à-vis *Bude*, on voit *Pest*, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux.

Gran ou *Strigonie*, archevêché, sur le Danube.

Albe-Royale, où les rois de Hongrie étaient autrefois couronnés et inhumés.

D. Quelles sont les villes de la Transylvanie?

R. Clausembourg, capitale, résidence du gouverneur. — *Hermanstadt*, ancienne capitale.

Cronstadt, ville fortifiée et commerçante.

Albe-Julie ou *Carlsbourg*, fondée par *Marc-Aurèle*.

D. Nommez les villes de l'Esclavonie.

R. Posséga, capitale, dans un terrain fertile.

Péter-Waradin, place forte, sur le Danube, célèbre par la bataille que le prince *Eugène* y gagna sur les *Turcs* en 1716.

Gallicie.

D. Qu'est-ce que la Gallicie?

R. On comprend sous ce nom la partie de la *Pologne* échue à la maison d'*Autriche* dans les par-

tages de 1772 et de 1793. Cette partie, située au N.-E. de la Hongrie, renferme la petite Pologne, ou *Gallicie occidentale*, et une partie de la Russie-Rouge, ou *Gallicie orientale*.

D. *Quelles sont les villes principales de la petite Pologne?*

R. CRACOVIE, sur la Vistule, ville libre, sous la protection de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse, ci-devant capitale de la Gallicie occidentale et de toute la petite Pologne. Elle a un évêché et une université.—Wieliska et Boschnia sont renommées par leurs mines de sel.

Biek, qui a des mines de vitriol.

Jaroslaw, qui a une foire très-fréquentée.

D. *Nommez les villes de la Russie-Rouge.*

R. Léopold ou Lemberg, archevêché, capitale de la Gallicie orientale, ou de la Russie-Rouge. Elle a passé sous la domination autrichienne en 1773.

Brodi, ville de commerce qui a été incendiée en 1801.

Halicz, sur le Dniester, avec un château fortifié.

D. *Qu'est-ce que la Buchovine?*

R. C'est un démembrement de la Moldavie, cédé par les Turcs à la maison d'Autriche en 1778. Les villes principales sont Czernowitz et Suczawa.

ROYAUME DE PRUSSE.

D. *QUELLE est l'étendue du royaume de Prusse?*

R. C'est un royaume considérable, situé au S. de la mer Baltique, et qui s'étend maintenant depuis le Niémen, à l'E., jusqu'au delà du Rhin, à l'O. Il est borné à l'orient par le royaume de Pologne, au S. par l'empire d'Autriche, la Saxe,

la Bavière, l'ancien Palatinat du Rhin, et au couchant, par les Pays-Bas.

Il comprend, de l'E. à l'O., la Prusse orientale et occidentale, les deux Lusaces, la plus grande partie de la Silésie, de la Haute-Saxe et de la Westphalie, avec plusieurs villes des pays circonvoisins.

D. Le royaume de Prusse est-il ancien ?

R. La Prusse était anciennement occupée par les *Borusses*, qui étaient encore idolâtres au 13^e siècle. Elle fut subjuguée par les chevaliers de l'ordre Teutonique, qui la possédèrent jusqu'en 1525. Albert de Brandebourg, alors grand-maître de l'ordre, ayant embrassé la religion luthérienne, disposa du pays en souverain. Il en céda la partie occidentale à la Pologne, sous le nom de *Prusse-Royale* ou *Polonaise*, et assura le reste dans sa famille à titre de duché héréditaire. Cette partie appelée *Prusse ducale*, fut érigée en royaume, en 1701, par l'empereur Léopold, en faveur de Frédéric I, électeur de Brandebourg. Ce n'est que sous son petit-fils, Frédéric-le-Grand, que la Prusse a acquis la gloire et la puissance dont elle a joui jusqu'à présent.

D. Quelles sont ses productions ?

R. La Prusse proprement dite est en général fertile en blé, en chanvre et en lin. Ce pays a beaucoup de lacs, de bois et de charbon de terre. L'air y est froid et humide vers la mer; mais il est très-sain dans la basse Silésie. On ramasse de l'ambre jaune sur les bords de la Baltique, dans le Samland.

D. Quelle est la religion du pays ?

R. La religion luthérienne domine dans la Prusse Ducale, et la catholique dans la Prusse Royale. Toutes les sectes sont tolérées dans le royaume, comme dans le reste de l'Allemagne.

D. Quelles sont les rivières de la Prusse ?

R. La Vistule, qui prend sa source en Silésie,

arrose la Pologne et la Prusse occidentale, et se jette dans la Baltique.

Le Niémen et le Prégel, qui se jettent dans la même mer.

D. Comment est divisée la monarchie prussienne?

R. Elle est divisée en dix provinces, qui comprennent chacune deux ou trois cercles, ce sont : la Prusse orientale, la Prusse occidentale, et le grand-duché de Posen, à l'orient ; la Silésie, le Brandebourg, la Poméranie, et la Saxe, au centre du royaume ; la principauté de Munster, le grand-duché du Bas-Rhin, et les duchés de Berg et de Clèves, à l'ouest.

D. Quelles sont les villes principales des deux Prusses?

R. 1^o Dans la Prusse orientale, on distingue KOENIGSBERG, capitale, avec un port sur la Baltique à l'embouchure du Prégel. C'est une ville très-commerçante.

Pillau, place forte, avec un port sur la Baltique. Mémel, au N., place forte, avec un bon port.

BRANDEBOURG, capitale du Natangen, avec un port sur la Baltique. — Holland, capitale de l'Hoc-kerland, ville riche et commerçante.

2^o Dans la Prusse occidentale, DANTZICK, capitale, à l'embouchure de la Vistule, avec un bon port, ville très-commerçante.

Mariembourg, sur un bras de la Vistule, qu'on appelle le *Nogat*.

Elbing, ville forte et très-commerçante.

Heilsberg, dans l'Ermeland, jolie ville, avec un beau château, où résidait l'évêque de Warmie,

3^o Dans le grand-duché de Posen, qui faisait partie du duché de Varsovie, on remarque Posen ou Posna, capitale, évêché, sur la Warta.

Gnesne, archevêché, ville ancienne, où l'on couronnait les rois de Pologne.

Culm, évêché, sur la Vistule. — Thorn, place

forte, sur la Vistule, et patrie de Copernic, célèbre astronome.

D. Qu'est-ce que la Silésie ?

R. C'est un duché situé à l'E. de la Saxe, lequel fit long-temps partie de la Pologne. Au milieu du 14^e siècle il fut incorporé au royaume de Bohême; mais, en 1745, la maison d'Autriche l'a cédé à la Prusse, à l'exception d'une partie de la haute Silésie.

Ce pays est très-riche en minéraux de différentes sortes, et fertile en blé, en pâturages et en bois.

On le divise en basse Silésie, au N., et en haute, au midi. L'Oder traverse la Silésie dans toute sa longueur.

D. Quelles en sont les villes principales ?

R. BRESLAU, évêché, sur l'Oder, capitale de la Silésie; elle a une université, et fait un commerce considérable. On y fabrique des draps connus sous le nom de *Silésie*.

Crossen, jolie ville sur l'Oder, vers le N.

Glogaw, grande ville, sur l'Odér, dans un pays fertile.

Lignitz, au S. de Glogaw, place forte, où se tiennent les états de la province.

Glatz, sur la Neisse, ville forte: il y a des eaux minérales dans les environs.

Oppelen, place forte, sur l'Oder, dans une belle plaine.

Ratibor, sur l'Oder, jolie petite ville, avec titre de duché.

Jagendorf, sur l'Oppa, avec un château, dans la Silésie autrichienne.

Troppau, sur l'Oppa, capitale de la Silésie autrichienne, a des fabriques de draps et de savon.

Teschen, près de la source de la Vistule, a été donnée à un prince de Saxe, qui a épousé une archiduchesse d'Autriche.

D. Qu'est-ce que le Brandebourg ?

R. Cette province, qui est dans le cercle de la

Haute-Saxe, est la plus ancienne possession des rois de Prusse. Le sol en est peu fertile; mais les habitans sont très-industrieux. Elle se divise en trois cercles, Berlin, Postdam et Francfort.

Ses villes principales sont : **BERLIN**, sur la Sprée, capitale de tous les états du roi de Prusse. On y admire un magnifique palais où réside le roi, un bel arsenal et un observatoire. Cette ville a diverses manufactures importantes.

Postdam, sur le Havel, est une belle ville, qui a un château royal. Près de Postdam, est le château de *Sans-Souci*, qui était la résidence ordinaire du grand Frédéric.

Francfort, sur l'Oder, célèbre par son université, par ses manufactures, et par les trois foires qu'on y tient chaque année.

Brandebourg, sur le Havel, ville très-commerçante, qui donne son nom à la province.

Prenslow, au N. du lac Uker. — Havelberg, à l'O., sur le Havel.

Kustrin, à l'E., ville très-forte, au confluent de la Warta et de l'Oder.

D. Où est située la Poméranie?

R. La Poméranie, qui est vers la mer, était autrefois le pays des *Vandales*. Après avoir eu des princes et des ducs, depuis le 12^e siècle jusqu'en 1637, elle passa à l'électeur de Brandebourg, à l'exception de la partie occidentale, dont les Suédois s'étaient rendus maîtres. En 1814, la Poméranie suédoise a été donnée au Danemark, en échange de la Norvège, et elle vient d'être cédée à la Prusse, qui possède ainsi tout ce pays.

Ses villes principales sont :

STETTIN, sur l'Oder, capitale, ville forte, où l'on construit des vaisseaux.

Colberg, sur la Baltique : cette ville a des salines.

Stralsund, capitale de l'ancienne Poméranie suédoise, ville autrefois riche et marchande, avec un port sur la Baltique. L'île de *Rügen* en est voisine et en dépend.

D. Quelle est la province de Saxe ?

R. Cette province comprend, outre les duchés de Magdebourg et d'Halberstadt, les parties du royaume de Saxe cédées à la Prusse, avec presque toute la Lusace, en vertu du congrès de Vienne, en 1815.

Elle se divise en trois cercles : Magdebourg, Mersbourg, et Erfurt.

Les villes principales sont : Magdebourg, sur l'Elbe, dans le duché de ce nom, ville très-commerçante.

Halsberstadt, où l'on fabrique des toiles et des lainages.

Groningen, jolie ville, qui a un château magnifique.

Quedlimbourg, renommée par son excellente bière.

Vittemberg, sur l'Elbe, place forte, célèbre par son université, et capitale du duché de Saxe.

Gorlitz, sur la Neisse, dans la haute Lusace.

Luben, sur la Sprée, dans la basse Lusace. —
Cotbus, ville forte, sur la Sprée.

Torgaw, sur l'Elbe, qui a différentes fabriques.

Halle, ville importante, sur la Saale, avec une université.

Mersbourg, aussi sur la Saale. — Eisleben, patrie de Luther. — Mansfeld, dans le comté de ce nom.

— Lutzen, sur l'Elster, où le roi de Suède, Gustave-Adolphe, fut tué dans la bataille de 1632.

Nordhausen et Mulhansen, ci-devant villes impériales.

ERFURT, ou ERFORT, capitale de la principauté de ce nom, dans la Thuringe, ville grande et forte, avec une université et une académie.

Neustadt, au S., qui a des manufactures de toiles et de lainages.

Iéna, sur la Saale, avec une université.

WEIMAR, sur l'Ylm, capitale du grand-duché de Saxe-Weimar, et résidence du prince de ce nom.

GOtha, capitale et résidence du duc de Saxe-Gotha. — **Eisenach**, sur la Neisse, au même duc.

Meinungen, sur la Werra, résidence du duc de Saxe-Meinungen.

D. Comment se divise la principauté d'Anhalt ?

R. Cette principauté, qui est enclavée dans la province de Saxe, au N. de la Thuringe, est partagée entre quatre princes, qui prennent le nom des villes où ils résident. Ces villes sont :

Dessaw, sur l'Elbe, résidence du prince d'Anhalt-Dessaw.

Kœthen, au S.-O. de Dessaw, **Bernbourg** et **Zerbst**, possessions et résidences des princes de ce nom.

D. En quoi consiste la province de Munster ?

R. Elle comprend aujourd'hui la partie de la Westphalie qui appartenait au roi de Prusse avant 1807, avec quelques nouvelles acquisitions, telles que le duché de Westphalie, le comté de Dortmund, etc.

Le sol y est très-fertile en quelques endroits, et presque stérile en d'autres. La partie du N. nourrit de très-bons chevaux dans ses pâturages, et celle du sud produit des grains, du lin et du chanvre. On trouve dans ce pays des métaux et des minéraux curieux.

D. Nommez-en les villes principales.

R. **MUNSTER**, capitale du ci-devant évêché de ce nom, ville riche et très-forte, qui fait commerce d'étoffes de laine et de toiles.

Ham, sur la Lippe, capitale du comté de la Marck.

Dortmund, au S.-O. de Ham.

Lingen et **Tecklenbourg**, dans les comtés de ce nom, où l'on fabrique de très-belles toiles.

Rovensberg, à l'E., qui a de bonnes manufactures de toiles.

Minden, sur le Wésér, ville très-commerçante.

PADERBORN, capitale de la principauté de ce

nom, qui a été le séjour de plusieurs empereurs.
Corwey, sur le Wésér, a une bibliothèque riche en manuscrits.

AARENSBERG, capitale du duché de Westphalie, au S.

D. De quoi est formé le grand-duché du Bas-Rhin?

R. Cette province, située sur la rive gauche du Rhin, comprend les anciens départemens de la Roër, de Rhin-et-Moselle, et de la Sarre, avec la partie orientale de ceux des Forêts, de l'Ourthe et de la Meuse-Inférieure.

Le nord de cette province a de bons pâturages, et le midi est fertile en grains et en vins. Ses villes principales sont :

Cologne, sur le Rhin, ci-devant impériale et capitale de l'électorat de Cologne. On y fabrique des rubans, et une eau spiritueuse qui porte son nom.

Aix-la-Chapelle, évêché, ville autrefois libre impériale. Elle est fameuse par ses eaux minérales, et par le tombeau de Charlemagne qui en avait fait le siège de son empire.

Gueldre, ville forte, au N. — Crevelt dans le comté de Meurs. — Juliers, sur la Roër.

Coblentz, au confluent du Rhin et de la Moselle, résidence du ci-devant électeur de Trèves.

Trèves, sur la Moselle, évêché, ci-devant archevêché et capitale de l'électorat de ce nom. On y voit plusieurs beaux restes d'antiquités romaines.

Sarbruck, sur la Sarre, qui appartenait au prince de Nassau-Usingen.

D. Où sont situés les duchés de Berg et de Clèves?

R. Le premier est sur la droite du Rhin, et l'autre est traversé par ce fleuve. Leurs villes principales sont Clèves à la gauche du Rhin, dans le duché de ce nom.

Wésel, place forte, au confluent de la Lippe et du Rhin.

Dusseldorf, capitale du duché de Berg, ville

forte, avec une université, au confluent de la Dussel et du Rhin.

Lenne, au S.-E., qui fabrique de bons draps.

Le roi de Prusse possède encore, dans le cercle du Haut-Rhin, les principautés de Nassau-Dillenburg, Siégen, Dietz et Hadamar; la ville et le territoire de Wetzlar, sur la Lahn, la principauté de Fulde, le comté de Hanau, à l'exception de quelques bailliages, et le comté de Henneberg dans la Franconie.

D. QUELLES sont les bornes du royaume de Bavière?

R. Le royaume de Bavière, érigé en 1806, est borné au N. par la Saxe, à l'E. par l'Autriche et la Bohême; au S. par le Tyrol, et à l'O. par la Hesse et le Wurtemberg.

D. Quelles sont ses productions?

R. Il est fertile en blé et en pâturages. Il a des salines, des mines de fer, de cuivre et d'argent; mais le pays est pauvre, parce qu'on y fait peu de commerce.

D. Quelle est la division de la Bavière?

R. La Bavière est divisée en huit cercles ou départemens, savoir :

1. *Cercle de l'Isar.* — MUNICH, sur l'Isar, capitale du royaume, archevêché, et résidence du roi. C'est une des plus jolies villes de l'Allemagne.

Nymphenbourg, qui possède un magnifique château royal, bâti sur le plan de celui de Versailles. On y fabrique de la porcelaine.

Freisingen, au N. de Munich, appartenait ci-devant à son évêque.

Mergentheim ou Marienthal, avec un beau château, ou résidait autrefois le grand-maître de l'ordre Teutonique.

2. *Cercle du Bas-Danube.* — Passau, chef-lieu, évêché, ville forte, au confluent de l'Inn et du Danube. On trouve aux environs de la terre propre à faire de la porcelaine.

Straubing, ville forte, sur le Danube.

3. *Cercle du Régen.* — Ratisbonne, chef-lieu, évêché, sur le Danube. C'est une ancienne et belle ville, où se tenait autrefois la diète de l'Empire.

Amburg, jolie ville sur la Wils, ci-devant capitale du Palatinat de Bavière.

Ingolstadt, ville forte, sur le Danube.

4. *Cercle du Haut-Mein.* — Bareith ou Baireuth, chef-lieu, sur le Mein, remarquable par sa beauté et par son industrie.

Bamberg, archevêché, et Culembach, ci-devant au roi de Prusse.

5. *Cercle du Bas-Mein.* — Wurtzbourg, chef-lieu, évêché et université.

Schweinfurt, sur le Mein. — Aschaffembourg, qui a un beau château et un parc superbe.

6. *Cercle de la Rezat.* — Anspach, chef-lieu, ci-devant au roi de Prusse, a diverses manufactures.

Nuremberg, sur la Pegnitz, où l'on fait un grand commerce de mercerie et de quincaillerie.

7. *Cercle du Haut-Danube.* — Augsbourg, chef-lieu, évêché, sur le Lech, est la première pour le commerce et l'industrie. Ce fut dans cette ville que les Protestans signèrent, en 1530, leur profession de foi, appelée *Confession d'Augsbourg*.

Neubourg, sur le Danube. — Kempten, sur l'Iller, et Memmingen, toutes deux ci-devant à la Souabe.

8. *Cercle du Rhin.* — Spire, chef-lieu, évêché, sur le Rhin.

On remarque aussi la forteresse de Landau, cédée par la France en 1815; Deux-Ponts, jolie

ville, ancienne capitale du duché de ce nom ; et *Kaiserlautern*, sur la Lauter, dans l'ancien département du Mont-Tonnerre.

ROYAUME DE SAXE

D. QUELLE est l'étendue de ce royaume ?

R. Le royaume de Saxe, érigé en 1806 en faveur de l'électeur duc de Saxe, Frédéric-Auguste, vient d'être considérablement diminué par les cessions qui ont été faites au roi de Prusse, en vertu du congrès de Vienne. Il renferme les cercles de Misnie, de Leipsick et d'Erzebirge, avec les deux pays d'Ertzbouurg et de Voigtland, au S.

La Saxe est riche en blés et en pâturages. On y trouve presque tous les métaux et les minéraux connus. C'est dans ce pays qu'on parle le mieux la langue allemande.

D. Quelles sont les villes principales de la Saxe ?

R. DRESDE, grande et belle ville sur l'Elbe, capitale de la Misnie et du royaume de Saxe, résidence du souverain, avec une bonne citadelle et un bel arsenal.

Au N.-O. de Dresde est la ville de *Messein*, sur l'Elbe, renommée par sa belle manufacture de porcelaines.

Bautzen ou Budissen, sur la Sprée, dans la haute Lusace.

Leipsick, sur la Pleiss, ville forte, avec une fameuse université. Il s'y tient tous les ans trois foires célèbres, où il se fait un grand commerce de librairie. C'est la patrie de Leibnitz.

Freidberg, ville forte, capitale du cercle d'Er-

zebirge, où l'on fabrique des galons d'or et d'argent, des dentelles et des toiles.

Plawen, sur l'Elster, dans le pays de Voigtland, a des manufactures de mousselines et de toiles de coton.

Géra, au N. de Plawen, appartient aux comtes de Reuss.

ROYAUME D'HANOVRE.

D. DEPUIS quelle époque le royaume d'Hanovre est-il érigé ?

R. Ce royaume, qui appartient au roi d'Angleterre, et qui portait avant 1807 le titre d'électorat, a été érigé en 1815.

Situé au midi de l'Elbe, dans les cercles de Basse-Saxe et de Westphalie, il comprend les duchés de Brême, de Lunebourg, de Calenberg, et la partie de celui de Lawembourg, à la gauche de l'Elbe; les comtés de Danneberg, d'Hoye et Diepholtz; les principautés de Ferden et d'Hildesheim, et le pays d'Osnabruck. Il faut y joindre la principauté d'Oost-Frise, près de la mer du Nord, et une partie du comté de Lingén et de la principauté de Munster, cédée récemment par la Prusse.

D. Quelle est la nature du sol et sa fertilité ?

R. Le sol de ce royaume est en partie aride et sablonneux, en partie marécageux et limoneux, ce qui le rend inégalement fertile. Il produit en général des grains, des fruits, du lin et du chanvre.

Le Wésér et l'Aller sont les principales rivières qui l'arrosent.

D. Quelles sont les villes remarquables de cet état?

R. Ses villes principales sont : HANOVRE, capitale, sur la Leine, dans le duché de Calenberg.

Lunebourg, ville forte, sur l'Elmenau, qui va se jeter dans l'Elbe.

Danneberg, place forte, dans le duché de ce nom.

Stade, près de l'Elbe, capitale du duché de Brême, ville forte, avec un port.

Ferden, sur l'Aller, a des eaux minérales.

Zell, jolie ville, sur l'Aller, qui se jette dans le Wésér.

Brunswick, sur l'Ocker, ville grande et bien fortifiée, autrefois impériale et anséatique (1). Elle a diverses manufactures; il s'y tient tous les ans deux foires très-fréquentées. Elle appartient au duc de Brunswick, ainsi que Wolfenbutel, au S.

Hildesheim, ville forte, sur l'Irnest, cédée par le roi de Prusse.

Goslar, ci-devant impériale, importante par sa riche mine de cuivre.

Eimberg, sur la Leine, où l'on fabrique des étoffes de soie et de laine.

Gœttingue, sur la Leine, avec une célèbre université, une académie et une belle bibliothèque.

Osnabruch, évêché, ville renommée par ses toiles.

Höye, sur le Wésér dans le comté de ce nom.

Embsen, capitale de l'Oost-Frise, avec un port à l'embouchure de l'Ems.

(1) On appelle ANSÉATIQUES les villes unies pour la protection de leur commerce.

ROYAUME DE WURTEMBERG.

D. En quelle année a été fondé le royaume de Wurtemberg?

R. Ce royaume a été érigé en 1806, en faveur de Frédéric, duc de Wurtemberg. Il est composé de la plus grande partie du cercle de Souabe, et d'une partie du Brisgaw, à l'O. Ses bornes sont, au N., les grands-duchés de Hesse-Darmstadt et de Wurtzbourg; à l'E., la Bavière; au S., la Suisse, et à l'O., les états de Bade. C'est après la Saxe, le meilleur pays de l'Allemagne.

D. Quelles en sont les villes principales?

R. STUTGARD, près du Neckar, capitale du royaume. Elle est assez grande, et décorée de beaux édifices; c'est la résidence du prince.

Tubingen, jolie et forte ville, sur le Neckar.

Hall et Weill, ci-devant villes impériales.

Esling, sur le Neckar, ci-devant libre et impériale.

Nordlingen, à l'E., ci-devant ville impériale, cédée en 1809 au roi de Wurtemberg par celui de Bavière, avec quelques autres villes.

Hohenberg, près du Neckar, capitale du comté de ce nom, ci-devant à l'Autriche.

Ulm, ville forte, sur le Danube, ci-devant impériale, et cédée par la Bavière au roi de Wurtemberg.

Nellembourg, ci-devant à l'Autriche.

Wildbad, près de Calb, dans la Forêt-Noire, a des eaux minérales très-fréquentées.

Grand-duché de Bade.

D. Quels sont les états de Bade ?

R. Les états de Bade, situés le long du Rhin, sont formés des deux Margraviats de Bade-Baden et de Bade-Dourlach, d'une partie du Brisgaw, de l'Ortenaw et de ses dépendances, d'une partie du Palatinat du Rhin, et de quelques villes impériales. Ils sont bornés au N. par le grand-duché de Hesse-Darmstadt ; à l'E., par la Forêt-Noire, qui les sépare du royaume de Wurtemberg ; au S. et à l'O., par le Rhin. Le pays est fertile en lin, chanvre et vin.

D. Nommez-en les villes principales.

R. CARLSRUHE, capitale, résidence du grand-duc, ville belle et industrielle.

Bade, près du Rhin, renommée par ses eaux minérales.

Rastadt, célèbre par le traité de paix de 1714 entre la France et l'empereur, et par le congrès de 1798.

Fribourg, capitale du Brisgaw, ci-devant à l'Autriche.

Dourlach, sur la Giezen, capitale du marquisat de ce nom.

Philisbourg, sur le Rhin, au S. de Spire.

Constance, sur le lac de Constance, célèbre par le concile qui s'y tint en 1414.

Heidelberg, sur le Neckar, qui a des fabriques d'indiennes et de bas de soie.

Manheim, jolie ville, au confluent du Neckar et du Rhin, autrefois résidence de l'électeur Palatin.

Grand-duché de Hesse.

D. Quels sont les états du prince de Hesse ?

R. Les états de Hesse situés à l'E. du Rhin, sont formés du Landgraviat de Hesse-Darmstadt, dans

le cercle du Haut-Rhin, de la ville de Friedberg, et de plusieurs bailliages du Palatinat. Les villes principales sont :

DARMSTADT, capitale de l'état de ce nom, avec un beau château où le prince fait sa résidence.

Friedberg, ci-devant impériale, dans la Wétéravie.

Giessen, sur la Lohn, ville forte, avec un bel arsenal.

Nassau, sur la Lohn, capitale du comté de ce nom, appartient au comte de Nassau.

Mayence, place forte sur le Rhin, ci-devant archevêché et capitale de l'électorat de ce nom. C'est de cette ville que sont sortis les premiers livres imprimés en caractères mobiles. Son commerce consiste en vin, tabac, et jambons qui sont fort renommés.

Worms, près du Rhin, ci-devant libre et impériale, cédée au grand-duc, ainsi que Mayence, en 1616.

Grand-duché de Fulde.

D. De quoi est formé le grand-duché de Fulde ?

R. Il comprend l'ancien électorat de Hesse-Cassel, et quelques autres territoires.

Ce pays produit toutes sortes de grains, des fruits, du lin, du chanvre, et beaucoup de bois. Il y a des mines de fer, d'argent, de plomb, de vif-argent, d'alun, etc.

Ses villes sont : CASSEL, capitale, sur la Fulde, où le prince habite un très-beau palais ; elle a de nombreuses manufactures.

Marbourg, grande et forte ville, sur la Lohn.

Hombourg, résidence du prince de Hesse-Hombourg.

Rothenbourg, sur la Fulde, résidence du prince de Hesse-Rothenbourg.

Fulde, autrefois capitale d'un évêché souverain,

dont la majeure partie a été réunie au grand-duché de ce nom.

Hanau , fort jolie ville, sur le Mein.

Grand-duché d'Oldenbourg.

D. Où est situé ce grand-duché ?

R. Cet état, nommé auparavant duché de Holstein-Oldenbourg, comprend le duché d'Oldenbourg, au N. de la Westphalie, et l'évêché de Lubeck dans le Holstein, au N. de l'Allemagne. Il fait partie de la Confédération Germanique.

Ses villes principales sont : Oldenbourg, capitale, sur le Hont, qui se jette dans le Wésér.

Deknenhorst, sur la Delm, près du Wésér, dans le comté du même nom.

Eutin, jolie ville, près de la Baltique, capitale du ci-devant évêché de Lubeck.

Grand-duché de Mecklenbourg.

D. A qui appartient ce grand duché ?

R. Cet état, qui est situé près de la Baltique, appartient à deux princes de la même famille, et se divise en deux parties, sous les noms de *Schwérin* et de *Strélitz*, qui en sont les deux capitales.

Il faut y joindre *Wismar*, qui a un bon port sur la Baltique; *Rostock*, ville commerçante, avec un port; et *Gustrow*, qui fournit d'excellente bière.

Villes libres de l'Allemagne.

D. Quelles sont les villes libres de l'Allemagne ?

R. Ces villes, qui font partie de la Confédération, étaient ci-devant au nombre de 52; elles sont réduites à quatre, savoir :

Francfort sur le Mein, capitale du ci-devant

grand-duché de ce nom, dans le cercle du Haut-Rhin : il s'y tient chaque année deux foires célèbres. C'est là le siège de la diète de la Confédération Germanique.

Brême, à l'E. du grand-duché d'Oldenbourg, avec un port sur le Wésér. Son commerce est considérable, et elle possède diverses manufactures.

Hambourg, avec un port sur l'Elbe, au S. du duché de Holstein. C'est la première ville de l'Allemagne pour le commerce.

Lubeck, au N.-E. d'Hambourg et au S. de l'évêché du même nom, avec un port très-commerçant sur la *Trave*, à 4 lieues de son embouchure dans la Baltique.

ROYAUME D'ANGLETERRE.

D. En quoi consiste le royaume d'Angleterre ?

R. Ce royaume, situé au N. de la France, et le plus riche du monde, est formé de deux grandes îles, la Grande-Bretagne et l'Irlande, et de plusieurs petites qui en sont voisines. La première renferme l'Angleterre, proprement dite, au midi, et l'Ecosse, au N. Toutes ces îles réunies se nomment aussi *Grande-Bretagne* ou *Îles Britanniques*.

D. D'où vient le nom d'Angleterre ?

R. L'Angleterre, qui s'appelait autrefois *Albion* et *Bretagne*, tire son nom des *Angles* ou *Anglo-Saxons*, que les Bretons avaient appelés de l'*Allemagne* à leur secours, pour repousser les *Pictes*, peuples sauvages de l'Ecosse. Mais, après avoir vaincu ces barbares, les *Angles*, unis aux *Saxons*, chassèrent les Bretons eux-mêmes, s'emparèrent de leur pays, et y fondèrent sept petits royaumes, qui

furent réunis, en 801, sous un seul roi nommé *Egbert*, et qui prirent alors le nom d'*Angleterre*.

Les Bretons chassés se retirèrent dans le pays de Galles, à l'O. de l'Angleterre, et dans la partie des Gaules qui fut appelée *Bretagne*, de leur nom.

D. Quelle est la nature du climat et du sol ?

R. La température est très-variable en Angleterre : l'air y est humide et les brouillards fréquens ; mais le sol est généralement fertile et bien cultivé ; les pâturages sont excellents, et les laines d'une grande beauté. Il y a des mines d'étain fin et de plomb, beaucoup de charbon de terre et peu de bois. Le pays ne produit point de vin ; mais sa bière passe pour la meilleure de l'Europe. Les chiens et les chevaux anglais sont fort estimés.

D. Quel est le caractère des Anglais ?

R. Les Anglais sont braves, industriels, fort habiles dans le commerce et dans la navigation, et cultivent avec succès les arts et les sciences. Ils sont d'ailleurs sérieux, mélancoliques, jaloux de l'indépendance, et orgueilleux jusqu'à mépriser, et même haïr les étrangers. Les nobles sont honnêtes et généreux ; mais le peuple est grossier, insolent et brutal.

D. Quelle est la source de leurs richesses ?

R. La principale source de leurs richesses et de leur puissance est dans leurs colonies, et surtout dans le commerce de l'Inde. Leurs manufactures sont nombreuses : celles d'acier et d'étoffes de laine jouissent d'une grande réputation.

D. Quelle est leur religion ?

R. La calviniste épiscopale, qu'on nomme la religion anglicane. On y compte deux archevêchés, *Yorck* et *Cantorbéry*, et vingt-cinq évêchés. Toutes les religions y sont tolérées.

D. Quel est le gouvernement de l'Angleterre ?

R. Il est monarchique et représentatif. La couronne y est héréditaire, même aux femmes. Le pouvoir du roi est tempéré par celui du parlement,

qui est composé de deux chambres, la *Chambre haute* ou des *Pairs*, et la *Chambre basse* ou des *Communes*. La première est formée des archevêques, des évêques et des nobles du royaume, et la seconde, des députés des comtés, des villes, etc. Le roi ne peut faire de nouvelles lois, ni établir de nouveaux impôts, sans le consentement du parlement.

D. *Quelles sont les rivières principales du royaume?*

R. La *Tamise*, qui est formée de la réunion de la *Tame* et de l'*Isse*, au-dessous d'Oxford, passe à Londres et se jette dans la mer, à l'orient.

L'*Hummer*, qui n'est qu'une vaste embouchure de plusieurs rivières qui se déchargent dans la mer, à l'orient, et dont la plus considérable est la *Trent*.

La *Saverne*, qui prend sa source dans le pays de Galles, et se jette dans le canal de *Bristol*, à l'ouest.

Angleterre.

D. *Comment divise-t-on l'Angleterre?*

R. L'Angleterre, qui comprend aussi la principauté de Galles, à l'O., se divise en cinquante-deux petites provinces ou comtés, qu'on appelle *Shires*, en langue du pays, et qui portent presque tous le nom de leurs capitales.

D. *Nommez-en les principales villes.*

R. *LONDRES*, capitale de tout le royaume, est le centre du gouvernement, avec un port sur la *Tamise*. Cette ville, qui renferme plus de 1200 mille habitants, est une des plus grandes, des plus riches et des plus commerçantes du monde. On y remarque la cathédrale de Saint-Paul, la bourse royale, et l'église de *Westminster*, où sont les tombeaux des rois et des personnages illustres.

York, archevêché, sur l'Ouse, au N.-E., a le titre de duché, affecté à un prince de la famille royale.

Newcastle, au N., sur la Tine, place forte, avec un port. On voit auprès les ruines d'une grande muraille bâtie par l'empereur Sévère, et qui s'étendait d'une mer à l'autre, pour arrêter les peuples sauvages de l'Ecosse.

Lancastre, à l'O. d'Yocrk, a donné son nom à l'illustre maison de Lancastre, qui a disputé la couronne à celle d'Yorck.

Manchester, au S. de Lancastre, est renommée par ses manufactures de velours de coton.

Bristol, évêché, sur l'Avon, vers l'embouchure de la Saverne, est la plus riche et la plus marchande après Londres. Près de Bristol, est la ville de *Bath*, célèbre par ses eaux minérales et par ses manufactures de draps.

Plymouth, au S. O., l'un des meilleurs ports de l'Angleterre.

Portsmouth, vaste port, au S., dans l'île de Portsey; c'est une place très-forte, et le grand arsenal de la marine anglaise.

Cantorbéry, au S.-E., dans le comté de Kent, métropole de l'église anglicane. Son archevêque est primat du royaume.

Douvres, port, sur le Pas-de-Calais, où l'on passe d'Angleterre en France.

Cambridge, évêché, au N. de Londres, célèbre par son université.

Yarmouth, à l'E., est remarquable par son port et ses pêcheries.

Oxford, sur l'Ise, évêché; son université est la plus fameuse de l'Angleterre.

Windsor, sur la Tamise, avec un magnifique château royal, ouvrage de Guillaume-le-Conquérant.

La principauté de Galles, qui donne son nom au fils aîné du roi d'Angleterre, a pour villes principales :

Carnarvan, au N. O., vis-à-vis l'île d'Anglesey, avec un château où naquit Edouard II.

Montgommery, jolie petite ville, sur la Saverne.

Ca
pêche
Le
Man
et G

D.
R.
eu se
VI,
rein
le n
qu'e
et re

D.
R.
froie
coup
Les
vag
ont
la g
rier

I.
I.
qui
qui

I.
pri
de

si

av

Cardigan , sur la rivière d'Ygvy , à l'O. , où l'on pêche les meilleurs saumons.

Les îles voisines de l'Angleterre sont celles de *Man* , d'*Anglesey* , de *Wight* , les *Sorlingues* , *Jersey* et *Guernesey* , près des côtes de France.

Ecosse.

D. *Qu'est-ce que l'Ecosse ?*

R. L'Ecosse, appelée anciennement *Calédonie* , a eu ses rois particuliers jusqu'en 1603 , que Jacques VI , de la maison des Stuarts , succéda à Elizabeth , reine d'Angleterre , et réunit les deux états , sous le nom de *royaume de la Grande-Bretagne* . Ce n'est qu'en 1707 que le parlement d'Ecosse a été aboli , et réuni définitivement à celui d'Angleterre.

D. *Quelle est la nature du pays ?*

R. Ce pays est couvert de montagnes ; l'air y est froid et malsain ; le sol , peu fertile en blé , a beaucoup de pâturages et de mines de charbon de terre. Les habitans du nord de l'Ecosse sont presque sauvages ; ceux du midi sont affables , honnêtes , et ont beaucoup d'inclination pour les lettres et pour la guerre. Leur religion est la calviniste presbytérienne.

D. *Quelles sont les rivières de l'Ecosse ?*

R. Le Tay , qui la traverse de l'O. à l'E. ; la Spey , qui se jette dans le golfe de Murray ; et la Clyd , qui coule au N.-O.

D. *Comment la divise-t-on ?*

R. En trente-trois comtés , dont voici les villes principales :

EDIMBOURG , capitale , université , au S. du golfe de Forth , où les rois faisaient leur séjour.

Glasgow , sur la Clyd , avec une célèbre université et de belles imprimeries.

Saint-André , remarquable par son université , avec un petit port sur le golfe de Tay.

Aberdeen , qui est composé de deux villes, *Old-Aberdeen* , et *New-Aberdeen*. Il y a deux collèges , qui réunis portent le nom d'université.

Les îles d'Ecosse sont les *Hébrides* ou *Westernes*, les *Orcades* , et les îles de *Schotland*.

Irlande.

D. *Qu'est-ce que l'Irlande ?*

R. L'Irlande, anciennement *Hibernie*, est une grande île, située à l'O. de la Grande-Bretagne, et qui formait autrefois un royaume partagé entre plusieurs souverains. En 1172, Henri II, roi d'Angleterre, profita de quelques divisions survenues entre deux rois d'Irlande, et s'empara de l'île. Ses successeurs se contentèrent de prendre le titre de *Seigneurs d'Irlande*, jusqu'à Henri VIII qui en fut déclaré roi.

L'Irlande a eu jusqu'à nos jours son parlement particulier, mais il est maintenant réuni à celui d'Angleterre.

D. *Faites-nous connaître la nature du pays.*

R. L'Irlande est très-fertile, et abonde en excellens pâturages. Le climat est assez doux, mais très-humide, à cause des pluies fréquentes, et du grand nombre de lacs et de marais qui l'entrecourent. On en tire des viandes salées, des cuirs, du suif, du beurre, du fromage, des toiles et des étoffes de laine. Les Irlandais sont braves et robustes, fidèles à leur prince, mais grossiers, paresseux et vindicatifs. Leur religion est celle de l'Angleterre. Les catholiques y sont nombreux.

D. *Quelles sont les rivières de l'Irlande ?*

R. Le Shannon, qui se jette dans l'Océan, à l'O., après avoir traversé plusieurs lacs ; la Boyne, à l'E. ; et la Banne, au N.

D. *Quelle est la division de l'Irlande ?*

R. C. la divise en quatre parties : l'Ultonie, au

N. ;
la C
trent
cipal
Du
situé
très-
Co
çante
Li
et pl
Ga
un p
Ar
ville
Lo
par l
Jacqu

D.
R.
nema
wenb
l'O.,
de l'O
nema
autre
parti
D.
R.
jadis

N. ; la Lagénie, à l'E. ; la Momonie, au S. ; et la Connacie, à l'O. Toutes ces parties forment trente-deux comtés, dont voici les villes principales :

DUBLIN, archevêché, capitale de l'Irlande, est située à l'E., au fond d'une baie de ce nom. Elle est très-commerçante, et son université est célèbre.

Corcke, au S.-E., sur la Lée, ville commerçante, avec un port fréquenté.

Limmerick, sur le Shannon, évêché, jolie ville, et place forte, avec un port.

Galloway, ville forte et marchande, à l'O., avec un port sur une baie de son nom.

Armagh, archevêché, université, dans l'Ultonie, ville autrefois considérable.

Londonderry, au N., avec un port, est célèbre par le siège qu'elle soutint en 1689, contre le roi Jacques II.

DANEMARCK.

D. En quoi consistent les États de Danemarck ?

R. Les États de Danemarck comprennent le Danemarck propre, les duchés de Holstein et de Lauenbourg, au N. de l'Allemagne ; et l'Islande, à l'O., dans l'Océan. Ils s'étendent d'un côté le long de l'Océan, et de l'autre sur la mer Baltique. Le Danemarck, avec la Norwége et la Suède, s'appelaient autrefois *Scandinavie*, et formaient trois royaumes particuliers, qui furent réunis en 1395.

D. Quel est le gouvernement de ces États ?

R. Le Danemarck est un royaume très-ancien, jadis électif, mais rendu héréditaire, même aux

femmes, en 1660. Il est depuis 1834, monarchique constitutionnel.

D. *Quelle est la nature du pays ?*

R. L'air y est très-froid pendant l'hiver qui dure neuf mois ; mais la chaleur y est extrême en été. Le Danemarck produit du blé, et des pâturages qui nourrissent beaucoup de bœufs et de chevaux ; mais il manque de vin, de sel et de métaux.

D. *Quel est le caractère des Danois ?*

R. Les Danois sont spirituels, affables, et fort soumis à leur prince ; ils aiment les arts et les sciences, et sont braves et robustes. Ils suivent la religion luthérienne.

D. *Comment divise-t-on le Danemarck ?*

R. Il se divise en deux parties : la presque île de Jutland ou *Chersonèse-Cimbrique* des anciens, qui se partage en Nord-Jutland, et Sud-Jutland ou duché de Sleswick ; et les îles situées à l'entrée de la mer Baltique, dont les principales sont la Séland et la Fionie.

D. *Quelles sont les villes principales du Jutland ?*

R. Wibourg, évêché, sur le lac Water, capitale du Nord-Jutland.

Albourg, sur un canal, ville très-commerçante.

Ripen, évêché, et port, à l'O. On voit dans la cathédrale les tombeaux de plusieurs rois de Danemarck.

Aarhus, évêché, avec un port, est renommée par sa bière et ses eaux-de-vie de grains.

Sleswick, évêché, capitale du duché de ce nom, sur le golfe de Slie, où elle a un bon port. Elle a des manufactures de toiles fines. C'était autrefois une ville impériale et anseatique.

Glusckstadt, ville forte et port sur l'Elbe, dans le duc^{te} de Holstein, qui appartient en entier au roi de Danemarck depuis 1773.

Kiel, dans le Holstein, avec un port au fond d'un golfe sur la Baltique.

Altona, ville très-commerçante sur l'Elbe, près

de l'
noir
L
de l
Prus
D
R
vêch
pital
du r
due
de d
tes e
El
sur l
Cron
et pa
rèven
Ros
dont
Dan
tale,
Nih
qui p
à Nib
D.
R.
de l'il
autres
couve
ne pro
ques t
Les
Ils son
trafic
cuirs,
fourni
Le r
pierres

de Hambourg. C'est l'entrepôt de la compagnie Danoise des Indes orientales.

Lawembourg, sur la droite de l'Elbe, capitale de la partie du duché de ce nom, cédée par la Prusse, en 1815, pour la Poméranie Suédoise.

D. Nommez les villes des îles de Séland et de Fionie.

R. Dans l'île de Séland. — COPENHAGUE, archevêché, place forte, université, et port de mer, capitale de tout le royaume, et résidence ordinaire du roi. C'est une ville riche et marchande, défendue par quatre citadelles. Elle a des manufactures de draps et de soieries, des fabriques de toiles peintes et des raffineries de sucre.

Elseneur, ville forte de la Séland, avec un port sur le détroit du Sund. A côté est le château de Cronembourg, devant lequel les vaisseaux passent et paient le droit de péage, qui fait une partie des revenus du roi.

Roskild, évêché, autrefois le séjour des rois, dont plusieurs y ont leurs tombeaux.

Dans l'île de Fionie. — Odensée, évêché, capitale, qui est l'apanage du fils aîné du roi.

Nibourg, ville forte, avec un port. Les vaisseaux qui passent par le détroit du Belt, payent le péage à Nibourg.

D. Qu'est-ce que l'Islande ?

R. L'Islande est une île située sous le méridien de l'île de Fer, près du cercle polaire. Elle formait autrefois une souveraineté particulière. Elle est couverte de montagnes, de neiges et de glaces, et ne produit que des pâturages qui nourrissent quelques troupeaux.

Les habitans vivent de la pêche et de la chasse. Ils sont paresseux et grands joueurs d'échecs. Leur trafic consiste en shif, beurre, soufre, plumes, cuirs, merluches, et édreton, espèce de duvet que fournit l'*oider* ou canard d'Islande.

Le mont Hécia vomit souvent des flammes, des pierres et de l'eau bouillante.

Sa capitale est Rickavick.

Skalholt, évêché, sur une montagne. *Hola*, évêché, avec un port, a une imprimerie, d'où sont sortis de bons ouvrages.

Entre la Norwége et l'Islande, sont les îles de *Féroë*, qui appartiennent au roi de Danemarck.

SUÈDE.

D. QUELLES sont les bornes de la Suède ?

R. La Suède, qui faisait partie de la *Scandinavie*, est bornée, au N. par la mer Glaciale; à l'E. par la Russie, le golfe de Bothnie et la Baltique; au S. par la Baltique et à l'O. par l'Océan Atlantique et la mer du Nord.

D. Quel est son climat et sa fertilité ?

R. Il n'y a en Suède que deux saisons, neuf mois d'un froid rigoureux, et le reste d'une chaleur insupportable. Néanmoins l'air y est si sain, qu'on y voit souvent des vieillards de cent ans et plus. Le sol y est généralement ingrat, excepté en pâturages. Il est entrecoupé de rivières, de lacs, de forêts et de montagnes qui en couvrent une très-grande partie. Le vin et le sel y manquent, et le blé y est fort rare.

D. Quelle est la richesse de la Suède ?

R. La plus grande richesse de la Suède vient de ses abondantes mines de cuivre. On y trouve aussi du fer, du plomb et de l'argent; les bois de construction, le goudron, les résines, le poisson et les pelleteries sont les objets principaux de son commerce.

D. Quel est le caractère des Suédois ?

R. Les Suédois sont en général bien faits , robustes , laborieux , et supportent les plus grandes fatigues. Les nobles sont magnifiques , braves , polis , et délicats sur le point d'honneur ; ils aiment les voyages et s'appliquent aux sciences.

D. Quelle est la religion du pays ?

R. La religion luthérienne est la seule permise. On y trouve cependant des catholiques et des calvinistes.

D. Quel est le gouvernement de la Suède ?

R. La Suède est une monarchie qui était autrefois élective ; mais en 1528 , elle a été rendue héréditaire , même aux femmes , sous le règne de Gustave-Wasa. C'est l'un des plus anciens royaumes de l'Europe. L'autorité royale est balancée par les Etats-Généraux , que le roi convoque dans les grandes affaires.

D. Quelles sont les révolutions arrivées dans la Suède ?

R. La Suède , peuplée d'abord par les Finlandais et les Lapons , fut conquise par les Goths , qui s'établirent dans la partie méridionale ; en 1395 , ce royaume fut uni au Danemarck par la reine Marguerite. Mais en 1520 , les Suédois se révoltèrent , et nommèrent pour leur roi Gustave-Wasa , qui les affranchit du joug des Danois , et introduisit la religion luthérienne dans ses états. Gustave-Adolphe , surnommé le Grand , qui régnait un siècle après lui , porta ses armes victorieuses jusqu'au centre de l'Allemagne , et périt à la bataille de Lutzen en Saxe , en 1632. Christine , sa fille , qui lui succéda , aimant passionnément les sciences , céda volontairement ses états à Charles-Gustave , son cousin , qui régna sous le nom de Charles X. Le règne malheureux de l'insensé Charles XII , son petit-fils , épuisa la Suède d'hommes et d'argent , et lui porta un coup funeste dont elle n'a pu encore se relever. Gustave-Adolphe IV , déposé par ses

sujets, a eu pour successeur Charles XIII, son oncle, qui est mort en 1818. Le prince régnant, qui porte le nom de Charles-Jean, est français d'origine.

D. Comment divise-t-on la Suède ?

R. On divise la Suède en cinq parties principales, qui sont : la Suède propre, la Gothie et la Bothnie ; la Norwége cédée récemment à la Suède, et la Laponie Suédoise, au N. Chacune de ces parties se sous-divise en plusieurs autres.

D. Nommez les villes principales de la Suède.

R. Dans la Suède propre. — STOCKHOLM, capitale de l'Uplande et de toute la Suède, avec un beau port, entre le lac Méler et la mer Baltique. Elle est bâtie sur pilotis dans plusieurs petites îles ; les maisons sont en pierres et en briques, la plupart couvertes de cuivre. Le palais où le roi fait sa résidence est d'une architecture élégante et magnifique.

Upsal, sur la Sala, célèbre par son université. Son archevêque est primat du royaume, et a droit de sacrer les rois. On voit dans la cathédrale les tombeaux de plusieurs rois de Suède.

Nikoping, capitale de la Sudermanie, avec un port sur la Baltique.

Dans la Gothie. — Gothebourg ou Gothenbourg, capitale de la Westrogothie, ville forte et commerçante, avec un bon port sur le Cattégat.

Carlstadt, sur le lac Wéner, où l'on pêche beaucoup de saumons.

Norkoping, ville forte et marchande, sur la Motala, dans l'Ostrogothie, est célèbre par sa fabrique de laiton, ses papeteries, imprimeries, et manufactures d'armes.

Calmar, à l'E., capitale du Smaland, avec un port sur la Baltique.

Lunden, au S., évêché et université, capitale du Schonen ou de la Scanie.

Carlserona, sur la Baltique, ville forte, avec

un port. C'est là que sont les arsenaux de la marine.

Bahus, ville forte, sur le Cattégat, cédée à la Suède par les Danois, avec son territoire, en 1658.

Tornéa, dans la Bothnie, capitale, petite ville au fond du golfe de Bothnie, à l'embouchure de la rivière de Tornéa. Elle est connue par les observations astronomiques qu'y firent les académiciens français en 1737, pour déterminer la figure de la terre.

Les îles principales qui dépendent de la Suède, sont celles de Gothland et d'Oeland.

D. Faites-nous connaître la Norwége.

R. La Norwége, qui a formé un royaume particulier depuis 875 jusqu'en 1395, qu'elle fut réunie au Danemarck avec la Suède, est un pays très-froid, montagneux et fort stérile. Elle fournit des bois de construction, du goudron, de la poix, du fer, du cuivre, des pelleteries et du poisson de toute espèce.

Par le traité de Kief en 1814, les Danois l'ont cédée à la Suède, en échange de la Poméranie Suédoise.

On la divise en quatre gouvernemens, qui sont du S. au N. : Aggerhus, Berghén, Drontheim et Wardhus.

Ses villes principales sont :

Christiania ou Anslo, évêché, port de mer, capitale du gouvernement d'Aggerhus et de toute la Norwége.

Fridéricks-Hall, place forte, au siège de laquelle Charles XII, roi de Suède, fut tué en 1718.

Berghén, évêché, port de mer, ville ancienne et très-commerçante.

Drontheim, plus au N., archevêché, avec un port sur un golfe de l'Océan.

Wardhus, dans une île, au N.-E., principal bourg du gouvernement de Wardhus, ou Finmarck, qu'on appelait aussi *Laponie Danoise*.

Waranger, port où les Lapons viennent vendre leurs pelleteries.

D. *Qu'est-ce que la Laponie ?*

R. C'est la contrée la plus septentrionale de l'Europe. Elle est située sous la zone glaciale : aussi le froid y est excessif en hiver. On y éprouve dans cette saison une nuit de trois mois consécutifs, et un jour aussi long en été, ce qui fait que la chaleur n'y est pas moins insupportable que le froid. Le pays est plein de rochers et de montagnes, la terre presque stérile est toujours couverte de neige; mais on y trouve quelques mines de fer, d'or et d'argent et une grande quantité de gibier, de poissons, et de bêtes sauvages dont les fourrures sont précieuses.

D. *Quelles sont les mœurs des Lapons ?*

R. Les Lapons sont fort petits, laids, difformes, grossiers, sauvages, colères et paresseux. La pêche et la chasse sont leur unique occupation. Ils vivent dans des cabanes en forme de tentes et couvertes de peaux, qu'ils transportent de côté et d'autre. Leur nourriture ordinaire est du poisson sec. Le *Renne*, animal domestique assez semblable au cerf, et particulier à cette contrée, fait toute leur fortune. Ils s'en servent pour se faire traîner sur la neige avec une vitesse incroyable; ils en mangent la chair et se couvrent de sa peau.

D. *Comment divise-t-on la Laponie ?*

R. La Laponie est divisée en deux parties, dont chacune dépend d'un souverain différent; la Laponie suédoise, à l'O., et la Laponie russe, à l'E.

On divise la Laponie suédoise en six préfectures, qu'on appelle *Lap-Marcks*, et où l'on ne trouve que des hameaux.

Au nord de la Laponie, on voit le *Spitzberg*, dans la mer Glaciale, qui fut découvert par les Hollandais en 1596. C'est un pays extrêmement froid, où l'on ne trouve que des ours blancs. On va pêcher les baleines sur ses côtes.

RUSSIE D'EUROPE.

D. QUELLES sont les bornes de la Russie d'Europe ?

R. La Russie d'Europe ou Moscovie fait partie d'un vaste empire qui se prolonge dans le nord de l'Asie. Elle est bornée, au N., par la mer Glaciale; à l'E., par les monts Ourals qui séparent l'Europe de l'Asie; au midi, par la mer d'Azow et la mer Noire, l'isthme Caucasienn et la mer Caspienne, et à l'O., par l'empire d'Autriche, la Pologne, la Prusse, la mer Baltique et la Suède.

Elle a environ 600 lieues du N. au S., et 460 de l'E. à l'O. Malgré cette étendue, on n'estime sa population qu'à 52 millions d'habitans.

D. Quelle est la nature de son climat ?

R. La Russie, à cause de son étendue, offre toutes les variétés de climat. Dans la partie du nord, le froid est d'une apreté excessive; dans celle du milieu, le climat est celui de l'Allemagne septentrionale; et l'on trouve dans celle du midi les chaleurs de la France et de l'Espagne.

D. Quelles sont ses productions ?

R. Le nord de la Russie est stérile et entrecoupé de marais, de lacs et de vastes forêts; le milieu produit des grains et des fruits; et la partie du S. est très-fertile en blé. Il y a des *Steppes*, ou plaines immenses, arides et sablonneuses, vers le N.-E., sous les monts Ourals. On trouve en Russie des mines abondantes de tous les métaux, entre autres de fer et d'aimant; elle possède aussi des carrières de marbre, de jaspe, de sol fossile, et de l'alun.

La Russie fournit au commerce des fourrures , des bois de construction , du lin , du chanvre , du suif , du goudron , de la résine , du fer , et des cuirs renommés.

D. Quel est le caractère des Russes ?

R. Les Russes sont de moyenne taille , forts et robustes , bons soldats , assez spirituels , mais paresseux , d'une humeur servile , et d'une confiance sans bornes en leur prince. Ce n'est que depuis le Czar Pierre-le-Grand qu'ils ont commencé à se civiliser.

D. Quelle religion professent-ils ?

R. Ils professent la religion grecque schismatique , mêlée de beaucoup de superstitions.

D. Quelle est la forme du gouvernement ?

R. La Russie est un état despotique , héréditaire , même aux femmes. Le chef prend le titre d'Empereur de toutes les Russies , Czar , roi de Pologne. On l'appelait auparavant Grand-Duc , mais ce titre est resté à l'héritier présomptif de la couronne.

D. En quel temps a été fondé l'empire de Russie ?

R. C'est au milieu du 9^e siècle qu'ont été jetés les fondemens de l'empire de Russie : mais ce n'est qu'au commencement du siècle dernier qu'il est devenu policé et célèbre dans l'Europe. Il doit cet heureux changement aux efforts , à la constance du Czar Pierre-le-Grand , qui en parcourant les différens états de l'Europe pour y puiser des lumières , prépara la gloire éclatante à laquelle l'empire s'est élevé sous ses successeurs. Le prince régnant est Nicolas I , petit-fils de l'impératrice Catherine II.

D. Quels sont les fleuves de la Russie ?

R. Ce sont le Wolga , le Don et le Dniéper , dont nous avons parlé à l'article Europe. On peut y ajouter la Dwina , qui se perd dans la mer Blanche près d'Archangel , et la Duna qui se jette dans la mer Baltique à Riga.

D. Comment divise-t-on la Russie d'Europe ?

R. Le Wolga , qui traverse la Russie de l'O. à

l'E.
ties
gou
tier
D
nor
R
du
P
séj
à l
lan
le-
l'un
cita
sité
adn
le-
tra
mé
a o
plu
gén
C
Fin
I
no
Pi
av
un
g
P
D

l'E., divise naturellement cet empire en deux parties, l'une septentrionale, qui renferme vingt-deux gouvernemens, et l'autre méridionale qui en contient vingt-neuf.

D. *Quels sont les principaux gouvernemens du nord ?*

R. 1. Le gouvernement de PETERSBOURG, au fond du golfe de Finlande.

PETERSBOURG, capitale de l'empire russe, et le séjour des empereurs, est bâtie sur plusieurs îles, à l'embouchure de la Néwa, dans le golfe de Finlande. Elle est l'ouvrage du fameux Czar Pierre-le-Grand, qui la fonda en 1703. C'est aujourd'hui l'une des principales villes de l'Europe. Elle a une citadelle et une académie impériale, une université, de beaux quais, et de magnifiques édifices. On admire, sur une de ses places, la statue de Pierre-le-Grand, placée sur un rocher énorme, qu'on y transporta, de plus de trois lieues, par des moyens mécaniques admirables. L'impératrice Catherine II a orné la ville d'un superbe palais de marbre, et de plusieurs autres édifices. Pétersbourg est l'entrepôt général du commerce de la Russie.

Cronstadt, ville fortifiée, dans une île du golfe de Finlande, sert de port et de défense à Pétersbourg.

Narva ou Nerva, ville forte sur la rivière de ce nom, célèbre par la victoire de Charles XII sur Pierre-le-Grand en 1700.

Wibourg, capitale du gouvernement de ce nom, avec un bon port sur le golfe de Finlande.

2. Le gouvernement de REVEL, qui comprend une partie de la Livonie.

REVEL, capitale, évêché, avec un bon port sur le golfe de Finlande, est une ville très-commercante.

3. Le gouvernement de RIGA, qui comprend une partie de la Livonie.

RIGA, capitale, archevêché, avec un port sur la Dana, à deux lieues de son embouchure dans la

Baltique, est la plus commerçante de la Russie après Pétersbourg.

4. Le gouvernement de Novogorod, au S. de celui de Pétersbourg.

NOVOGOROD-WELIKI, ou Novogorod-la-Grande, capitale, archevêché, sur le Wolkof, près du lac Ilmen, était autrefois considérable et très-commerçante.

5. Le gouvernement d'ARCHANGEL, qui est le plus étendu, comprend la Laponie russe.

ARCHANGEL, capitale, archevêché, avec un port autrefois très-fréquenté, sur la Dwina, près de la mer Blanche. On y va chercher encore des pelleteries et autres marchandises.

Wologda, au S.-E. d'Archangel, ville très-commerçante.

6. La FINLANDE, qui faisait partie de la Suède, au N. du golfe de Finlande.

Abo, capitale, évêché, université, avec un port sur le golfe de Bothnie.

Cajanebourg, sur le lac Ula, capitale de la Cajanie ou Bothnie orientale.

D. Quels sont les principaux gouvernemens du midi?

R. 1. Le gouvernement de Moscow, qui occupe le milieu de la Russie.

Moscow, ancienne capitale de la Russie, sur la Moska, siège de deux archevêchés et d'une université. Cette ville, bâtie à la manière asiatique, renferme un grand nombre de palais, d'églises, de couvens et autres édifices publics. Les Czars y faisaient autrefois leur résidence. Elle fut brûlée en grande partie en 1812, lors de l'invasion des Français, mais promptement rebâtie.

2. Le gouvernement de NIJEGOROD, à l'E. du précédent.

NIJEGOROD, capitale, évêché, au confluent du Wolga et de l'Occa, est fort peuplée et assez commerçante.

3. Le gouvernement de SMOLENSK, à l'ouest.

SMOLENSK, capitale, évêché, sur le Dniéper, grande et forte ville sur les frontières de la Lithuanie.

4. Le gouvernement de Kiow, au S. du précédent, comprend une partie de l'Ukraine habitée par les Cosaques.

Kiow, capitale, sur le Dniéper, archevêché, ville ancienne et fortifiée, où les premiers souverains de la Russie faisaient leur résidence.

5. Le gouvernement de Woronez, à l'E. du précédent.

Woronez, capitale, évêché, près de l'embouchure du Woronez dans le Don. C'est une ville bâtie par Pierre-le-Grand.

6. Le gouvernement de CATHERINOSLAW, au N. de la mer d'Azow.

CATHERINOSLAW, capitale, fondée par Catherine II, sur le Dniéper, a une belle manufacture de draps,

Pultava, célèbre par la victoire que Pierre-le-Grand y remporta, en 1709, sur Charles XII, roi de Suède.

7. Le gouvernement de KHERSON, au S. de ceux de Kiow et de Catherinoslaw.

KHERSON, capitale sur le Liman ou embouchure du Dniéper.

Odessa, sur la mer Noire, ville déjà florissante, fondée en 1795, a un port bien fortifié.

Nicolaew, ville fondée en 1789, au confluent de l'Ingoul et du Bog, est le principal dépôt de la marine russe dans la mer Noire.

Bender, sur le Niester, dans la Bessarabie.

Akerman, ville forte sur la mer Noire, à l'embouchure du Niester, aussi dans la Bessarabie.

8. Le gouvernement de la TAURIDE, qui comprend la Crimée et une partie de la petite Tartarie.

SIMFÉROPOL, capitale, dans la presqu'île de Crimée, fait un commerce considérable.

Précop, place forte, sur l'isthme de la presqu'île.

9. Le gouvernement du CAUCASE, qui renferme la Circassie, et qui reçoit son nom de la chaîne de montagnes qui le borne au sud.

ASTRAKAN, capitale, près des bouches du Wolga, a beaucoup de fabriques, de bons vignobles, de belles pêcheries d'esturgeons, et commerce avec la Perse et l'Inde.

Azow, ville forte, avec un bon port, près de l'embouchure du Don.

Casan, au confluent de la Casanka avec le Wolga, chef-lieu du gouvernement de ce nom, a un commerce très-étendu.

10. La Géorgie ou Gurgistan, qui comprend aussi la Mingrelie et l'Imirette, est une contrée célèbre par la beauté de ses femmes, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Elle a pour capitale Tébis, sur le Kour, autrefois le Cyrus.

D. Combien de gouvernemens forme la part de la Pologne réunie à la Russie en 1772?

R. Elle en forme dix, dont les villes principales sont :

Mittau, dans la Courlande, ville bien bâtie et très-peuplée.

Wilna, évêché, ville riche et commerçante, ancienne capitale de la Lithuanie.

Minski, capitale du gouvernement de ce nom.

Mohilow, sur le Dniéper, siège de deux archevêchés, l'un grec et l'autre catholique.

Kaminieck, ville forte, dans la Podolie.

Royaume de Pologne.

D. Quelle est l'histoire de la Pologne?

R. Ce pays, habité anciennement par les Sarmates ou Sauromates, a été gouverné d'abord par des ducs ou généraux d'armée. Boleslas, l'un d'eux, obtint le premier le titre de roi en 1024;

mais c'est à Casimir-le-Grand que la Pologne est redevable de ses lois, de ses tribunaux, et d'un grand nombre de ses villes. Après sa mort qui arriva en 1570, la couronne fut rendue élective. En 1386, Jagellon, duc de Lithuanie, obtint la couronne de Pologne, et fut le chef d'une nouvelle race, qui s'éteignit en 1572. Le trône alors redevint électif, et les rois furent choisis dans différentes maisons. Cette élection fut en 1764 une source féconde de dissensions, de troubles et de désordres, et causa enfin la ruine de ce beau royaume. Placée entre trois voisins ambitieux, l'Autriche, la Prusse et la Russie, la Pologne perdit en 1772 plusieurs de ses provinces, et en 1793 et 1795, ces trois mêmes puissances se partagèrent le reste, et forcèrent le dernier roi, Stanislas-Auguste Poniatowski, d'abdiquer la couronne.

D. De quoi est formé le nouveau royaume de Pologne ?

R. Il est formé du duché de Varsovie, qui faisait partie de l'ancienne Pologne. Il a été érigé en 1815, et réuni à l'empire de Russie, à l'exception du grand-duché de Posen, qui a été cédé à la Prusse.

Il est borné au N. et à l'O. par les états Prussiens ; à l'E., par la Russie d'Europe, et au S. par la Gallicie.

D. Quelles sont ses productions ?

R. La Pologne est fertile en toutes sortes de grains, et riche en minéraux, en bois, en mines de sel, et en excellens pâturages.

D. Quelles sont les mœurs et la religion des Polonais ?

R. Les Polonais sont courageux, honnêtes et hospitaliers. Ils voyagent ordinairement à cheval, et sont tellement endurcis à la fatigue, qu'ils se couchent volontiers sur la neige et sur la glace, sans lit ni couverture.

La religion catholique est celle de la Pologne.

D. Quelles sont les rivières de ce pays ?

R. Les principales rivières de la Pologne sont : la *Vistule*, qui se jette dans la Baltique.

Le *Bug*, qui se décharge dans la *Vistule*, au-dessous de Varsovie.

D. *Comment la Pologne est-elle divisée ?*

R. En huit gouvernemens, dont les villes principales sont :

Varsovie, sur la *Vistule*, capitale de tout le royaume, et ancienne résidence des rois. Elle a une université et de beaux édifices publics.

Kalisch, grande et forte ville, entre les deux bras de la *Prosna*.

Siradie, jolie ville, sur la *Warta*.

Sandomir, ville forte, sur la *Vistule*.

Lublin, ville grande et commerçante.

TURQUIE D'EUROPE.

D. *Qu'est-ce que la Turquie ?*

R. C'est un grand empire qui s'étend en Europe, en Asie et en Afrique, et qui comprend toutes les provinces européennes qui composaient l'empire d'Orient du temps des Romains. L'empire de Turquie fut fondé au commencement du 14^e siècle par Othman ou Ottoman, prince des Turcs, qui s'empara de la plus grande partie de l'Asie mineure, et établit sa résidence à Brousse, dont il fit la capitale de son royaume. Ses successeurs étendirent leurs conquêtes sur les Grecs ; et, en 1453, Mahomet II se rendit maître de Constantinople après un long siège, et renversa l'empire grec qui avait subsisté plus de dix siècles.

D.
R.
Russ
lach
le ca
Mar
la G
Ven
D.
R.
fron
l'ag
glig
D.
R.
ama
gou
pée
dur
plu
D.
R.
figu
qui
livr
reg
ven
Le
en

pe
ti
Ja
pe
le
p
n

D. Quelles sont les bornes de la Turquie d'Europe ?

R. Elle est bornée, au N., par l'Autriche, la Russie, et par les principautés de Serbie, de Valachie et de Moldavie; à l'E. par la mer Noire et le canal de Constantinople; au S., par la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel et la Grèce, et à l'O. par la mer Ionienne, le golfe de Venise et la Dalmatie Autrichienne.

D. Quel est son climat ?

R. L'air y est tempéré, et le sol très-fertile. Le froment, le riz et les pâturages y abondent; mais l'agriculture et tous les autres arts y sont fort négligés.

D. Quel est le caractère des Turcs ?

R. Les Turcs sont en général graves, sobres, et amateurs du repos et de l'oisiveté; ils ont peu de goût pour les sciences et les arts. Les Turcs européens sont sincères, polis entre eux, mais fiers et durs à l'égard des chrétiens. Leur loi permet la pluralité des femmes.

D. Quelle religion professent les Turcs ?

R. Celle de Mahomet, qui est un mélange défiguré du Christianisme et du Judaïsme. Le livre qui la contient est nommé *Alcoran*, c'est-à-dire le *livre par excellence*. Ils sont de la secte d'Omar, et regardent comme hérétiques les Persans qui suivent celle d'Alî, quoique mahométans comme eux. Le chef de la religion se nomme *Musti*. On trouve en Turquie beaucoup de Juifs et de chrétiens Grecs.

D. Quel est le gouvernement de l'empire Turc ?

R. Il est despotique et absolu. Le monarque s'appelle *Sultan* ou *Grand-Seigneur*; on lui donne le titre de *Hautesse*, et sa cour se nomme la *Porte*. Les *Janissaires*, dont le corps vient d'être dissous, composaient la milice de la Porte pour l'infanterie, et les *Spahis* pour la cavalerie. On appelle *Visir* le premier ministre, et *Bachas* ou *Pachas* les gouverneurs des provinces.

D. Comment se divise la Turquie d'Europe ?

R. Depuis les pertes qu'elle a faites, elle comprend la Bosnie avec la Croatie et la Dalmatie turque, la Roumanie ou Roumélie, la Macédoine, l'Albanie, et la Livadie septentrionale ou ancienne Thessalie. Les principautés de Serbie, de Valachie et de Moldavie sont seulement tributaires de l'empire.

D. Quelles sont les villes principales de la Turquie?

R. Constantinople, dans la Roumanie ou ancienne *Thrace*, capitale de l'empire Ottoman. Elle a été bâtie à la place de l'ancienne Bysance par Constantin, qui en fit le siège de son empire. Sa situation sur le détroit de même nom est admirable pour le commerce, et son port passe pour le plus beau de l'univers. Elle fut prise, en 1453, par Mahomet II, qui en fit la capitale de son empire. On distingue parmi ses édifices le Sérail ou palais du Sultan, et l'ancienne église de Ste-Sophie, convertie en mosquée par les Turcs.

Andrinople, sur la Maritza, où les Sultans vont souvent passer l'été, à cause de la bonté de son air.

Gallipoli, sur le détroit des Dardanelles, est la résidence d'un pacha.

Salonique, autrefois *Thessalonique*, capitale de la Macédoine, avec un port situé au fond d'un golfe de même nom. Les Juifs y font presque tout le commerce.

Jénitza, ville importante par son industrie, près des ruines de l'ancienne Pella.

Janina, capitale de la Thessalie.

Larisse, sur le fleuve Pénée, ville très-commerçante.

Scutari, capitale de l'Albanie, sur un lac de même nom, place forte, qui a un évêque latin.

Durazza, autrefois *Dyrrachium*, ville commerçante, avec un port dans l'Albanie.

Bosna-Seraï, sur la Bosna, capitale de la Bos-

nie,
forte
M
la N
B
S
deux
V
N
par
sur
D
de l
B
au c
ting
d'ar
B
éter
Ja
résid

I
d'E
tre
d'
fru
pl
Co

S
en
q
e

nie, et résidence du Pacha. Banialouka, ville forte, vers le nord de cette province.

Mostar, ville forte, dans la Dalmatie turque, sur la Narenta.

Bihacz, place forte, capitale de la Croatie turque.

Sophie, capitale de la Bulgarie, résidence de deux archevêques, l'un grec, et l'autre catholique.

Viddin, place forte, sur le Danube.

Nicopoli, sur le Danube, place forte, célèbre par la victoire que Bajazet I^{er} y remporta, en 1396, sur Sigismond, roi de Hongrie.

Dans les trois principautés qui faisaient partie de l'empire ottoman, on remarque :

Belgrade, ville très-forte, capitale de la Serbie, au confluent de la Save et du Danube. Elle se distingue par son industrie, surtout par ses fabriques d'armes, de tapis, et d'étoffes de soie et de coton.

Bukarest, capitale de la Valachie, ville assez étendue, et siège d'un archevêque grec.

Jassy, sur le Pruth, capitale de la Moldavie, et résidence du Hospodar de la province.

Iles de la Turquie d'Europe.

D. Quelles sont les îles principales de la Turquie d'Europe ?

R. L'île de Candie ou de Crète, qui formait autrefois un royaume, et qui a été cédée au vice-roi d'Egypte. Elle est très-fertile en vins délicieux, en fruits exquis, en grains, huile et soie. Candie, place forte avec un port, en est la capitale. La Canée est fortifiée et a un bon port.

Dans la partie nord de l'Archipel, Lemnos ou Stalimène, qui fournit une espèce de terre utile en médecine, et qu'on appelle *sigillée*, parce qu'elle est envoyée sous cachet dans les pays étrangers.

Samotraki ou Samothrace, et Tasso ou Thasos.

Etat de la Grèce.

D. *De quoi est composé le nouvel Etat de la Grèce ?*

Cet état, qui a secoué le joug des Turcs en 1827, se compose de la Grèce propre, de la Morée et des îles. Il est borné à l'O. et au S. par la Méditerranée; à l'E., par l'Archipel, et au N., par la Turquie d'Europe. Le gouvernement est une monarchie héréditaire, sous la souveraineté du roi Othon, fils du roi de Bavière.

D. *Quel est son climat et ses productions ?*

R. Le climat de la Grèce est généralement doux. On y récolte des grains, des olives, des figues, des oranges, des citrons, du raisin, et d'excellents fruits. Les marbres et les porphyres verts y sont communs; et les forêts sont peuplées de cerfs, de daims et de sangliers.

D. *Quelles sont les villes les plus remarquables de la Grèce ?*

R. On distingue dans la partie orientale Athènes, capitale, près du golfe de même nom, ville qui commence à sortir de ses ruines.

Livadia, ville commerçante au N. du golfe de Lépante, et capitale de la Livadie.

Lépante, autrefois *Naupacte*, à l'entrée du golfe de même nom.

Tripolitza, au centre de la Morée. — Nauplie ou Napoli de Romanie, ville très-forte, sur le golfe de son nom.

Argos, au N. du golfe de Nauplie, ville très-ancienne.

Corinthe, près de l'isthme de son nom, dans la Morée. Elle est dans une position très-favorable au commerce.

Navarin, petite ville, importante par ses fortifications et par son port. Près de là sont Modon et Coron, deux petites villes bien fortifiées.

D. Quelles sont les îles qui dépendent de la Grèce ?

R. La principale est l'île de Négrepont, autrefois *Eubée*, qui est très-fertile, surtout en coton. Sur la côte de la Morée, Colouri (*Salamine*), Engia (*Egine*), et Hydra, dont les habitans sont d'habiles marins.

Les autres sont Andro, Tine, Mycone, Syra, Délos, Naxie ou Naxos, la plus fertile de l'Archipel ; Paros, célèbre par ses marbres blancs ; Antiparos, remarquable par ses grottes ; Milo, et Santorin.

Îles Ioniennes.

D. Quelles sont les îles Ioniennes ?

R. C'est un petit état sous la domination de l'Angleterre depuis 1814, et situé dans la mer Ionienne, à l'O. de la Grèce. Il est composé de sept îles principales qui sont : Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Théaki, Céphalonie, Zante et Cérigo ; et de plusieurs autres petites îles qui en dépendent. Ces îles furent enlevées en 1797 aux Vénitiens par les Français. Elles produisent beaucoup de vins et d'excellents fruits.

Corfou, autrefois *Corcyre*, est la plus importante. Le naufrage d'Ulysse et les jardins d'Alcinoüs l'ont rendue jadis célèbre.

Sainte-Maure, qui est peu considérable, porte le nom de sa capitale.

Céphalonie est grande et fertile en fruits et en vins très-estimés. C'est de là que viennent les raisins de *Corinthe*. Au N. de cette île, on voit Théaki ou l'ancienne *Ithaque*, patrie et royaume d'Ulysse.

Zante, autrefois *Zacynthe*, est habitée par des Grecs qui ont conservé les mœurs et les costumes de leurs ancêtres.

Cérigo est l'ancienne *Cythère* dédiée à Vénus.

TURQUIE D'ASIE.

D. QUELLES sont les bornes de la Turquie d'Asie ?

R. Cette partie de l'empire Ottoman est bornée, au N., par la mer Noire et la Russie ; à l'O., par la mer de Marmara et l'Archipel ; au S., par la mer du Levant et l'Arabie ; à l'E., par la Perse.

Ce pays, autrefois fertile, riche et peuplé, est aujourd'hui presque désert, inculte, et livré à l'ignorance et à la barbarie.

D. Quelles sont ses productions ?

R. Elle produit du vin, des olives, des figues, des oranges, et d'autres fruits excellents, du blé, du riz, du coton, et de la soie, des plantes aromatiques et des drogues médicinales. Elle nourrit des lions, des léopards, des tigres, des chameaux, des dromadaires, et des chevaux estimés.

D. En combien de parties est-elle divisée ?

R. En quatre grandes parties, l'Anatolie, la Syrie, le Diarbeck, et la Turcomanie.

D. Nommez les villes de l'Anatolie.

R. Cette province, qui renfermait autrefois des villes considérables, n'offre plus aujourd'hui que de tristes ruines. On remarque parmi ses villes :

Koutaïeh, capitale, qui est embellie par les mosquées, collèges et bains qu'elle renferme, et par les jardins et les promenades qui les environnent.

Brousse (*Prusa*), ancienne capitale de l'empire Ottoman, où l'on fait un grand commerce de soie et de tapisseries.

Smyrne, port fameux sur l'Archipel, passe

Pour

(1).

près

An

came

Co

Ka

com

Ti

So

D.

R.

tiars

A

l'em

Per

A

de c

T

ave

l

mo

ou

S

nn

le

la

jo

ve

ci

to

m

t

pour la plus commerçante des *Echelles du Levant* (1). Les ruines de Troie sont au N. de cette ville, près du détroit des Dardanelles.

Angora, autrefois *Ancyre*, renommée par ses camelots en poil de chèvre.

Cogny, autrefois *Icone*, dans la *Caramanie*.

Kaisarieh (*Césarte*), ville florissante par son commerce.

Trebisonde, avec un port sur la mer Noire.

Scutari, sur le détroit de Constantinople.

D. Quelles sont les villes de la Syrie ou Sourie ?

R. La Syrie, qui a été cédée presque tout entière au vice-roi d'Egypte, renferme :

Alep, capitale, l'une des plus commerçantes de l'empire, est l'entrepôt des marchandises de la Perse et de l'Arabie.

Alexandrette, qui est le port d'Alep, à 28 lieues de cette ville.

Tripoli, sur la Méditerranée, ville considérable avec un port.

Damas, dans une plaine fertile, au pied du mont Liban, est renommée par la trempe de ses ouvrages d'acier.

Seïde, autrefois *Sidon*, ville commerçante avec un port sur la Méditerranée.

Jérusalem, célèbre par son ancienneté et par les mystères qui s'y sont accomplis, était autrefois la capitale de la Judée. Elle n'est plus connue aujourd'hui que par la dévotion des chrétiens, qui vont y visiter le Saint-Sépulchre. On sait que l'ancienne Jérusalem fut détruite par Titus avec son temple.

Acre et Gaza sont deux ports sur la Méditerranée.

D. Quelles sont les villes du Diarbeck ?

R. Ce pays, qui, avec le Kourdistan, comprend

(1) On appelle *Echelles* les ports de la Méditerranée où les Européens ont des consuls pour l'intérêt de leur commerce.

l'ancienne *Assyrie* et l'ancienne *Mésopotamie*, a pour villes principales :

Diarbeckir, capitale, sur le Tigre, ville bien peuplée, qui commerce en maroquins rouges et en toiles de coton de la même couleur.

Mosul, sur le Tigre, vis-à-vis le lieu où était l'ancienne *Ninive*. De là sont venues les mousselines.

Bagdad, ville forte et marchande, sur le Tigre, dans l'Irak-Arabi, près du lieu où était *Babylone*.

Bassora, avec un port, sur le Tigre et l'Euphrate réunis, près du golfe Persique.

D. Quelles sont les villes de la *Turcomanie* ?

R. Erzerum, sur l'Euphrate, capitale de la *Turcomanie* ou *Arménie majeure*. Son commerce consiste en fourrures et en ouvrages de cuivre.

Kars, ville forte et commerçante.

Iles de la Turquie d'Asie.

D. Quelles sont les îles de la *Turquie d'Asie* ?

R. La plus considérable est l'île de *Chypre*, qui forma long-temps un royaume particulier, et qui produit d'excellent vin. On en tire beaucoup de maroquins, des soies crues et du coton. *Nicosie* en est la capitale.

L'île de *Rhodes*, qui est fertile en fruits et en pâturages, a été occupée pendant plus de deux siècles par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Sa capitale est *Rhodes*, ville très-forte, avec un bon port, qui est le principal arsenal du Grand-Seigneur pour la marine.

Mételin, autrefois *Lesbos*, fertile en vins et en figues. — *Samos*, patrie du philosophe *Pythagore*.

— *Scio*, autrefois *Chio*, renommée par ses vins.

— *Cos*, patrie d'*Hippocrate* et d'*Apelle*. C'est de *Cos* qu'on a tiré les premières pierres à aiguiser. — *Pathmos*, où *S. Jean* exilé écrivit son *Apocalypse*.

D.
R.
est b
par l
la m
et le
On
l'Ara
D.
R.
à la
errai
pilla
dése
du r
com
méd
tans
D.
R.
Les
don
l
R
an
tag
C
pe
de
jo

ARABIE.

D. QU'EST-CE que l'Arabie?

R. C'est un pays en général aride et stérile. Il est borné, au-N., par la Turquie d'Asie; à l'O., par l'isthme de Suez et la mer Rouge; au S., par la mer des Indes, et à l'E., par le golfe Persique et le détroit d'Ormus.

On la divise en trois parties : l'Arabie Pétrée, l'Arabie Déserte, et l'Arabie Heureuse.

D. Quelles sont les mœurs des Arabes?

R. Les Arabes sont grands et robustes, exercés à la fatigue et à la frugalité. La plupart sont errants, campent sous des tentes et vivent de pillage. On les appelle *Bédouins*, ou Arabes des déserts. Leurs chevaux passent pour les plus beaux du monde. Les Arabes des villes s'appliquent au commerce et aux sciences, principalement à la médecine et à l'astronomie. Ils sont tous mahométans.

D. Comment sont-ils gouvernés?

R. Les Arabes sont la plupart indépendants. Les autres sont divisés en une infinité de tribus, dont chacune a son chef ou *Emir*.

D. Qu'est-ce que l'Arabie Pétrée?

R. L'Arabie Pétrée, qui est au N. de la mer Rouge, est ainsi nommée de la ville de *Petra*, son ancienne capitale, ou de ses rocs, ou de ses montagnes, dont une des principales est le mont *Sinai*. C'est un pays désert, où les Israélites errèrent pendant quarante ans, après leur sortie d'Egypte.

Ses villes sont Suez, capitale actuelle, au bord de la mer Rouge, dans l'isthme de son nom, qui joint l'Afrique à l'Asie.

Tor, petit port sur la mer Rouge, est le rendez-vous des pèlerins Turcs qui vont à la Mecque ou à Médine.

D. *Qu'est-ce que l'Arabie Déserte ?*

R. C'est un pays couvert de sables arides, et fort peu habité. Ses villes principales sont : Ana, sur l'Euphrate, gouvernée par un Emir, tributaire du Grand-Seigneur ; Hagiar, sur une montagne, avec quelques autres moins considérables.

D. *Décrivez l'Arabie Heureuse.*

R. L'Arabie Heureuse, ou l'Yémen, est ainsi nommée parce qu'elle est la moins stérile, mais les habitans, qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas. On en tire des parfums, des dattes, de la myrrhe, de l'encens, des perles, du corail, des drogues médicinales, et du café excellent.

Ses villes principales sont :

La Mecque, capitale de toute l'Arabie, fameuse par la naissance de Mahomet. La mosquée ou le temple de cette ville est d'une grande magnificence. Tous les Mahométans sont obligés d'y aller en pèlerinage, au moins une fois en leur vie. Cette ville est gouvernée par un chérif de la race de Mahomet.

Médine, au N. de la Mecque, n'a de remarquable qu'une vaste mosquée, où l'on voit le tombeau du prétendu prophète Mahomet, que les pèlerins vont visiter.

Moka, port situé près du détroit de Bab-el-Mandeb, où l'on embarque le café le plus estimé, qui croît dans une plaine de l'Yémen.

Aden, port très-commerçant, à l'E. du détroit. — Fartach, ville assez considérable.

Mascate, avec un port, qui est l'entrepôt du commerce entre l'Arabie, la Perse et les Indes.

Bahrein, petite île où l'on pêche les plus belles perles du monde. Elle est au roi de Perse, ainsi que le pays du même nom.

D.
R.
mer
S., p
l'O.,
trave
D.
R.
il es
du n
dans
n'y t
y rec
riz,
nale
préc
perl
bell
gnif
D.
R.
très
vol
Ils
pro
rel
Ma
an

PERSE.

D. QUELLES sont les bornes de la Perse ?

R. La Perse est bornée, au N., par la Russie, la mer Caspienne et la Tartarie, à l'E., par l'Inde; au S., par l'Océan Indien et le golfe Persique, et à l'O., par la Turquie d'Asie. Le mont Taurus la traverse dans toute sa longueur.

D. Parlez-nous de son climat et de ses productions.

R. Le climat de la Perse est sain en général, mais il est humide, tempéré, ou fort chaud, en allant du nord au midi. Le territoire est sec et stérile dans la plaine, et fertile vers les montagnes. On n'y trouve ni forêt, ni rivière navigable; mais on y recueille d'excellents fruits, du vin, du blé, du riz, de la soie, du coton, et des drogues médicinales. La Perse a des mines de sel, de pierres précieuses et de différents métaux. On pêche des perles sur les côtes, et il sort de ses fabriques de belles étoffes de soie, d'or et d'argent, et de magnifiques tapis, dits de *Turquie*.

D. Quelles sont les mœurs des Persans ?

R. Les Persans sont polis, affables, spirituels, très-propres aux sciences et aux arts. Ils sont voluptueux, ils aiment le vin, le luxe et le faste. Ils sont d'ailleurs de belle taille, extrêmement propres, robustes et bons soldats. Ils suivent la religion Mahométane de la secte d'Alî, gendre de Mahomet.

D. Quel est le gouvernement de la Perse ?

R. Il est despotique : mais, depuis plusieurs années, il a été en proie à de grandes révolutions.

D. Quelle est l'histoire de la Perse ?

R. Cet état, après les successeurs de Cyrus qui

en fut le fondateur, passa aux Grecs qui avaient succédé à Alexandre. Les Perses, sous le nom de *Parthes*, rétablirent leur empire, l'an 250 avant J. C.; mais en 651 ils furent soumis par les Arabes ou Sarrasins, qui y établirent le mahométisme, l'épée à la main. Plus de 600 ans après, les Tartares, sous Tamerlan, s'emparèrent de la Perse; ils en furent chassés en 1501 par Séphie ou Sophie, dont la race s'est maintenue jusqu'en 1736. Alors Tamas-Kouli-Kan, de simple berger, s'éleva jusqu'au trône; et il le rétablissait dans sa splendeur, quand il fut assassiné en 1747 dans sa tente, sous prétexte de tyrannie. Après sa mort, la Perse a éprouvé de nouvelles agitations, et jusqu'à la fin du 18^e siècle, elle a toujours été désolée par d'affreuses guerres civiles.

D. *En combien de provinces est-elle divisée ?*

R. La Perse est divisée en onze provinces, depuis que les royaumes de Caboul, de Hérat, et le pays des Béloutchis en sont séparés.

Ses villes principales sont :

TÉHÉRAN, capitale de la Perse, et résidence du souverain.

Ispahan, ancienne capitale, a beaucoup perdu de sa magnificence. La plupart des maisons de la ville ont leurs toits en terrasse; les habitans y passent les soirées d'été pour jouir de la fraîcheur de l'air.

Schiras, au S. d'Ispahan, sur le Bendémir, dans un pays riche et délicieux, est renommé par ses excellents vins. Assez près de là, on voit les ruines de l'ancienne *Persépolis*.

Suster, autrefois *Suse*, au N. du golfe Persique, est une ville grande et riche par son commerce.

Bander-Abassi est une ville très-commerçante, sur le golfe Persique.

Tauris, près du lac Van, fait un commerce con-

sidéra
peaux
Eri
nie P
Le
dont
Cab
la cle
Car
rissau
Zar
Da
on ré
plain
Da
Mékr
dava

D
R
fleu
cide
orie
F
la C
don
l'A
I
Sin
Inc
et

sidérable en étoffes d'or, de soie et de coton, et en peaux de chagrin.

Erivan, au N-O., ancienne capitale de l'Arménie Persanne, dépend maintenant de la Russie.

Le royaume de Caboul, à l'E. de la Perse dont dont il faisait partie, a pour villes principales :

Caboul, capitale, jolie ville, regardée comme la clef de l'Inde.

Candahar, ancienne capitale des Afghans, florissante par son commerce.

Zarang, près du lac de Zare.

Dans le royaume de Hérat (ancien Khorasan), on remarque Hérat, capitale, située dans une plaine très-fertile.

Dans le Béloutchistan (ancienne province du Mékran), les villes principales sont Kélat et Gondava, où le souverain réside tour à tour.

INDE.

D. COMMENT l'Inde est-elle divisée?

R. Cette vaste contrée, qui tire son nom du fleuve *Indus*, se divise en deux presqu'îles, occidentale, en deçà du Gange, ou Indostan, et orientale, au-delà du Gange.

Elle est renfermée entre la Perse, la Tartarie, la Chine, et la mer des Indes. Quelquefois on lui donne le nom d'*Indes orientales* par opposition à l'Amérique, qu'on appelle *Indes occidentales*.

D. Quelles sont les principales rivières de l'Inde?

R. Les principales rivières de l'Inde sont : le *Sind*, autrefois *Indus*, qui se jette dans l'Océan Indien ; le *Gange*, qui a sa source dans le Thibet, et se décharge dans le golfe du Bengale par plu-

sieurs bouches ; et le *Sampoo* ou *Burhampoutre*, qui, sorti des mêmes lieux que le Gange, coule aussi dans le golfe du Bengale.

D. *Que dites-vous de son climat et de ses productions ?*

R. L'Inde est la contrée la plus belle et la plus riche de l'Asie. Vers le nord, l'air y est assez tempéré, mais il est brûlant et sec vers le midi. Cependant les pluies qui y règnent dans certaines saisons, donnent à la végétation une fécondité étonnante. La terre y est fertile en riz, en millet, en cannes à sucre et en fruits excellents, inconnus en Europe. Elle renferme des mines d'or, d'argent, des diamans et d'autres pierres précieuses. L'Inde fournit au commerce des soies, du coton, de l'indigo, du salpêtre, des épiceries, des perles, des mousselines, et des toiles peintes. Les éléphants et les singes y sont communs.

D. *Quel est le caractère des Indiens ?*

R. Ils sont doux, affables et assez ingénieux ; mais ils fuient le travail et la guerre, et sont très-efféminés. Ils se nourrissent de riz, de millet, de légumes, de beurre et de fruits. Ils sont idolâtres ou mahométans. Plusieurs des idolâtres croient à la métempsycose. Les prêtres des idoles s'appellent *Brames* ou *Bramines*, et leurs temples, *pagodes*.

D. *Quelles sont les révolutions arrivées dans l'Inde ?*

R. L'Inde a été connue dès les temps les plus reculés. Alexandre-le-Grand, après avoir conquis la Perse, pénétra dans l'Inde en deçà du Gange, et en soumit la partie occidentale. Jusque vers l'an 1520, les Indiens furent gouvernés par plusieurs rois indépendants les uns des autres. A cette époque, les Tartares Mogols fondèrent, dans l'Indostan, un empire qui a subsisté dans toute sa puissance jusqu'à l'invasion de Thamas-Kouli-Kan, en 1739. Depuis, l'ambition des *Soubabs* ou gouverneurs des provinces, et plus encore les intrigues et les armes des Anglais, ont entièrement anéanti l'empire Mogol.

D. C.
R.
sessio
ou Si
Népa
çais,
D.
R.
est b
et le
tale
du B
par l
Seik
Ce
vine
régie
grat
Calc
à l'
E
du
I
con
du
l'e
fa
p
l
E

Presqu'île occidentale de l'Inde.

D. Quelle est la division de l'Inde occidentale ?

R. On peut la diviser en cinq parties : les possessions Anglaises, les états des Seiks, le Sindhy ou Sind, le royaume de Sindiah, et le Népal ou Népaul, non compris les établissemens des Français, des Portugais et des Banois.

D. De quoi se composent les possessions Anglaises ?

R. La partie de l'Inde possédée par les Anglais est bornée au N. par les états des Seiks, la Thibet et le Boutan ; à l'E. par les parties de l'Inde orientale qui sont tributaires des Anglais, et par le golfe du Bengale ; au S. par l'Océan Indien ; et à l'O. par le golfe d'Oman, le Sindhy, et les états des Seiks.

Cet empire, qui embrasse les plus belles provinces du ci-devant empire du Grand-Mogol, est régi par la *Compagnie des Indes*, et se divise en trois grands gouvernemens ou présidences ; celle de Calcutta ou du Bengale, à l'E. ; celle de Bombay, à l'O. ; et celle de Madras, au S.

D. Quelles sont les villes principales de la présidence du Bengale ?

R. CALCUTTA, sur un bras du Gange, où l'on compte environ 500 mille âmes ; c'est la résidence du gouverneur général de l'Inde, et la capitale de l'empire Anglo-Indien.

Dacca, sur le bras oriental du Gange, où l'on fabrique les plus belles mousselines de l'Inde.

Patna, sur le Gange, au N.-O. de Calcutta, capitale du Bahar, et ville très-commercante.

Bénarès, sur le Gange, qui est regardée comme la ville sacrée et savante des Indous, et la plus peuplée de l'Inde.

Allahabad, à l'O. de Bénarès, au confluent de la Djamma et du Gange, est la plus fortifiée de l'Inde.

Agra et Delhy, sur la Djamma, anciennes rési-

dences du Grand-Mogol, mais aujourd'hui dépeuplées et remplies de ruines.

D. Quelles sont les villes de la présidence de Bombay?

R. BOMBAY, dans une petite île de ce nom, près de la côte de Malabar, capitale, défendue par une vaste citadelle, est l'arsenal de la marine anglaise, en Asie.

Cambaye, au fond du golfe de ce nom, au N.-E. de la presqu'île de Guzerate.

Surate, près du golfe de Cambaye, à laquelle Bombay a enlevé une partie de son commerce.

Pounah, au S.-E. de Bombay, ancienne résidence du *Pechwa*, ou chef des Marattes.

Visiapour, ancienne capitale d'un royaume de même nom, célèbre; ainsi que *Raolconde*, par ses riches mines de diamants.

D. Quelles sont les villes de la présidence de Madras?

R. MADRAS, capitale, sur la côte de Coromandel, ville considérable par son commerce et ses manufactures.

Masulipatam, sur la même côte, port de mer, renommée par ses manufactures d'indiennes.

Seringapatam, dans une île formée par le Kavéry, ancienne capitale de l'empire de Mysore, est bien déchue maintenant.

Calicut, port de mer, sur la côte de Malabar. C'est le premier port de l'Inde, où aborda Vasco de Gama, avec les Portugais.

Cochin, port de mer, sur la même côte, où l'on construit beaucoup de vaisseaux.

Travancor, près du cap Comorin, où l'on pêche les plus belles perles.

Parmi les souverains tributaires des Anglais, on remarque le Nizam du Dékan, dont la capitale est Hyderabad, au centre de l'Indostan. Près de là est *Golconde*, jadis célèbre par ses richesses, et aujourd'hui presque déserte.

D. Faites connaître les possessions des Français, des Portugais et des Danois, dans l'Inde?

R. Les Français possèdent, sur la côte de Coro-

mand
mens

Kar

pour

Cha

quabl

Ma

port a

Le

dans

Mala

Le

la cō

Beng

D.

R.

vern

le M

tales

L

tapi

M

et d

C

bea

I

Se

es

et

p

si

y

mandel, Pondichéry, chef-lieu de leurs établissemens dans l'Inde.

Karikál, sur la même côte, comptoir important pour le commerce des toiles.

Chandernagor, au N. de Calcutta, ville remarquable par son commerce.

Mahé, sur la côte de Malabar, ville forte, et port avantageux pour le commerce du poivre.

Les Portugais possèdent Villa-Nova de Goa, dans la petite île de ce nom, près de la côte de Malabar, chef-lieu de leurs établissemens.

Les Danois ne possèdent que Tranquebar, sur la côte de Coromandel, et Serampour, dans le Bengale.

D. Quels sont les Etats des Seiks ?

R. Ces états, qui forment une confédération gouvernée par plusieurs chefs, comprennent le Lahor, le Moultan, le Cachemire, et les parties occidentales du Delhy. Leurs villes principales sont :

Lahor, qui a des fabriques de mousselines et de tapis magnifiques.

Moultan, connue par ses manufactures de coton et de toiles peintes.

Cachemire, à l'E. de Caboul, renommée par les beaux châles qu'on y fabrique.

D. Parlez-nous des trois autres divisions de l'Inde ?

R. Le Sindhy ou Sind, au S.-O. des états des Seiks, sur les deux rives du Sind ou de l'Indus, est un démembrement du royaume des Afghans, et a pour capitale Hydrabad, dans une île formée par l'Indus.

Le Sindiah, à l'E. du Sindhy, composé de plusieurs districts séparés les uns des autres, a pour villes principales Goualior et Oudjein.

Le Népal, au S. du mont Himalaya, a pour capitale Katmandou, ville peu importante.

Presqu'île orientale de l'Inde.

D. Que renferme la presqu'île orientale de l'Inde ?

R. Cette presqu'île, nommée *Indo-Chine*, qui est comprise entre le golfe du Bengale et la Chine, renferme : 1^o l'empire Birman ; 2^o l'ancien royaume d'Asham, qui appartient aux Anglais, ainsi que les royaumes ou provinces d'Arakan, de Martaban, d'Ye, de Tavaï et de Tenassérim, le long du golfe du Bengale, cédés par les Birmans ; 3^o le royaume de Siam ; 4^o l'empire d'Anam.

D. Nommez-en les villes principales.

R. Ava, sur l'Yraouady, capitale de l'empire Birman, depuis 1824.

Umérapoura, ancienne capitale, près de la rivière d'Ava.

Pégou, au S. d'Ava, ancienne capitale du royaume de ce nom.

Djorhat et Rangpour, les plus considérables du royaume d'Asham.

Arakan, capitale du royaume d'Arakan.

Mergui, qui a un bon port sur le Tenassérim.

Amherst-town, fondée par les Anglais, en 1826, dans la province de Martaban.

Bangkok, capitale du royaume de Siam, sur le Ménam, près de son embouchure.

Huê, capitale de l'empire d'Anam, remarquable par ses immenses fortifications.

Kécho, capitale du royaume de Tonquin.

Salgong, capitale du royaume de Camboge, ville très-commerçante.

Au sud s'étend la presqu'île de Malaca, dont les habitans se nomment *Malais*. La ville principale est Malaca, qui dépend des Anglais, ainsi que la plus grande partie de la presqu'île.

CHINE.

D. QUELLE est l'étendue de la Chine ?

R. Ce vaste empire est borné, au N., par la Russie d'Asie ; à l'O. par la Tartarie indépendante et l'Hode ; au S. par l'Indo-Chine et la mer de Chine ; et à l'E. par la mer jaune et la mer du Japon. Sa population est évaluée à 150 millions d'habitans.

D. Cet empire est-il ancien ?

R. La Chine est un empire des plus anciens et des mieux policés de l'Asie. Fo-Hi en est le fondateur. Il subsiste depuis plus de quatre mille ans, sans que les lois, les mœurs, le langage, l'habillement y aient souffert la moindre altération. Le nombre des dynasties ou familles qui se sont succédé sur le trône, se montent à 22. Malgré la grande muraille de 450 lieues, construite pour garantir la Chine des incursions des Tartares, ce peuple belliqueux l'a conquise deux fois, et c'est un prince Tartare qui règne actuellement sur la Chine.

D. Quel est le climat de la Chine ?

R. Il est très-varié : il est froid vers le nord, tempéré dans le milieu, et chaud vers le midi.

D. Quelles sont ses productions ?

R. La terre y est singulièrement fertile. Elle produit du blé, du riz, des légumes, des fruits excellents, des plantes aromatiques et médicinales. On y trouve des mines d'or et d'argent, et du marbre de différentes espèces. On y voit beaucoup d'éléphant, de rhinocéros, de singes, et de faisans dorés. La

soie, le coton, le thé, le vernis, la porcelaine, l'encre, des bois précieux, sont les objets principaux de son commerce.

D. *Quelles sont les rivières de la Chine ?*

R. Deux grandes rivières arrosent la Chine : le *Hoang* ou *Rivière Jaune*, et le *Kiang* ou *Rivière Bleue*. Il y a en outre une infinité de canaux qui servent à la distribution des eaux et au commerce intérieur.

D. *Quel est le caractère des Chinois ?*

R. Les Chinois sont spirituels, industriels, civils et magnifiques. Ils affectent une grande égalité d'humeur : ils sont d'ailleurs prudents, et religieux observateurs des usages anciens. Ils aiment et cultivent les sciences ; mais ils excellent davantage dans les arts mécaniques, quoique leur industrie manque de goût et d'élégance. Ils avaient avant nous l'usage de l'artillerie, de l'imprimerie et de la boussole.

D. *Quelle religion suivent les Chinois ?*

R. Ils suivent la religion païenne, et croient à la métempsycose. Ils honorent particulièrement Confucius, célèbre philosophe de leur pays. Leurs prêtres s'appellent *Bonzes*.

D. *Quel est le gouvernement de la Chine ?*

R. Le souverain de la Chine a le titre d'empereur, Il gouverne ses états comme une grande famille, et regarde ses sujets comme ses enfans, et non comme ses esclaves.

D. *Comment la Chine est elle divisée ?*

R. Elle est divisée en quinze provinces, non compris les pays tributaires, dont les villes principales sont :

PÉKIN, capitale de la Chine, à vingt lieues de la grande muraille. L'empereur y fait sa résidence dans un magnifique palais. C'est une ville immense qui contient, dit-on, plus d'un million d'habitans. Les rues en sont fort droites, larges quelquefois de 120 pieds, et d'une lieue de longueur. Elles sont

garnie
étalées
Nan
pitale
dit-on
rend d
une t
haute
au son
Can
et le
Tout
tugais
glais.
Au
dont

~~~~~

D.  
R.  
qui  
lait  
part  
duit  
de l  
et e  
du p  
l  
R  
Ru  
Ind  
au

garnies de riches boutiques, où les marchandises étalées forment un coup-d'œil agréable.

Nankin, avec un port sur le Kiang, autrefois capitale de l'empire et résidence des souverains, est, dit-on, plus spacieuse que Pékin. Sa situation la rend du moins plus commerçante. On y remarque une tour de porcelaine à neuf étages; elle est si haute, qu'il faut monter 884 degrés pour arriver au sommet.

Canton, au S., est le plus grand port de la Chine et le seul qui soit fréquenté par les Européens. Tout près est la ville de Macao, bâtie par les Portugais dans une petite île, et dépendante des Anglais.

Au N.-E. de la Chine, est la presqu'île de *Corée*, dont le souverain est tributaire des Chinois.

---

## TARTARIE

---

**D.** Qu'EST-CE que la *Tartarie*?

**R.** C'est une vaste région qui s'étend au N., et qui occupe plus de la moitié de l'Asie. Elle s'appelait anciennement *Scythie*. La terre y est presque partout inculte et déserte : vers le midi, elle produit du riz, du blé, des fruits, des pâturages, et de la rhubarbe. La partie du nord abonde en bois et en fourrures, qui font le principal commerce du pays.

**D.** Comment la *Tartarie* est-elle divisée?

**R.** Elle est divisée en trois parties : la *Tartarie Russe* ou *Russie d'Asie*, au N. ; la *Tartarie Indépendante*, au S. ; et la *Tartarie Chinoise*, au S.-E.



*Russie d'Asie.*

D. Quelles sont les bornes de la Russie d'Asie ?

R. La Russie d'Asie, qu'on appelle plus souvent *Sibérie*, est comprise entre les monts Ourals à l'O., la Tartarie indépendante et la Chine au S., le grand Océan à l'E., et la mer Glaciale au N. Sa population est d'environ quatre millions d'habitans.

D. Que remarquez-vous sur le climat et les productions de ce pays ?

R. La Sibérie est le pays le plus froid que l'on connaisse. Le nord est couvert de vastes forêts, peuplées d'animaux dont les fourrures sont la principale richesse du pays. On remarque dans cette partie de l'Asie des *steppes* ou déserts sablonneux, au milieu desquels se rencontrent quelques touffes de gazon, qui représentent les *Oasis* de l'Afrique. La Sibérie nourrit des troupeaux de rennes, des élans, des chevrouils, des sangliers, des ours, des lièvres, et beaucoup d'oiseaux; elle a des mines d'argent, de fer, de cuivre, et de pierres précieuses.

C'est un lieu d'exil, où l'empereur de Russie envoie les criminels d'état, et tous ceux qui tombent dans sa disgrâce.

D. Quels sont les habitans de ce pays ?

R. Cette contrée est habitée par différens peuples, dont les principaux sont les Samoïèdes, les Ostiacks et les Tongouses. Ils vivent de la chasse et de la pêche, et font commerce de fourrures. Ce sont des Russes et des Cosaques qui occupent les villes et postes militaires de la Sibérie; les autres habitans sont nomades, ou sans habitations fixes.

D. Comment est divisée la Russie d'Asie ?

R. Elle est divisée en trois gouvernemens : celui de Tobolsk et celui de Tomsk, à l'O., et celui d'Irkoutsk à l'E.

Les  
Tobe  
merça  
Ton  
même  
ches.  
Irke  
sert d'  
Chine  
Seli  
territo  
A l'  
chatha  
habita  
Au  
vella  
inhal

D.  
R.  
lieu  
pays  
pays  
D.  
R.  
gauc  
du  
beau  
tout  
de  
cha  
Ils  
d'O  
I  
can  
a é  
à l

Les villes principales sont :

Tobolsk , capitale de la Sibérie , ville très-commerçante , au confluent du Tobolsk et de l'Irtisch.

Tomsk , entre les deux bras de la rivière du même nom ; elle fournit de belles fourrures blanches.

Irkoutsk , sur l'Angara , près du lac Baïkal : elle sert d'entrepôt au commerce entre la Russie et la Chine.

Sélinginski , sur la Sélinga , jolie ville dans un territoire fertile et bien cultivé.

A l'est de la Sibérie est la presque île de *Kamtchatka* , qui a un port du même nom , et dont les habitants se nomment *Kamtchadales*.

Au nord , dans la mer Glaciale , on voit la *Nouvelle Zemble* , ou Nouvelle-Terre , qui est une île inhabitée , découverte par les Anglais en 1556.

### *Tartarie Indépendante.*

*D. Que comprend la Tartarie indépendante ?*

*R.* La Tartarie Indépendante , qui occupe le milieu de l'Asie , comprend : à l'O. le Turkestan , le pays des Usbecks et la grande Bukarie ; à l'E. , le pays des Eluths ou Kalmouks , et la petite Bukarie.

*D. Que remarquez-vous de ses habitans ?*

*R.* Les Tartares sont en général adonnés au brigandage ; ils vivent uniquement de leur bétail et du butin qu'ils font sur leurs voisins. Ils aiment beaucoup la chair de cheval , le lait de jument , et toutes les liqueurs fortes. Ils se couvrent de peaux de bêtes , et habitent sous des tentes ou dans des chariots qu'ils transportent d'un lieu à un autre. Ils sont ou païens , ou mahométans de la secte d'Omar.

Les villes principales de la Tartarie sont : *Samarcande* , dans le pays des Usbecks , ville ancienne , qui a été la capitale de l'empire de Tamerlan. — *Otrar* , à l'E. du lac Aral , où Tamerlan mourut en 1405.

*Tartarie Chinoise.*

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans la Tartarie Chinoise ?

R. Ce pays est soumis à l'empereur de la Chine. Il est habité par deux espèces de Tartares, les *Mongols* ou *Mogols* et les *Mantcheoux*. Ce sont ces derniers qui s'emparèrent de la Chine en 1644.

Parmi les *Mogols*, on distingue les *Kalkas*, qui habitent sous des tentes ou dans des chariots. Ils n'ont point de villes : mais on en voit plusieurs chez les *Mantcheoux*, dont la principale est *Kirin-Oula*, sur le *Songari*.

Le Thibet et le Boutan sont aussi tributaires de la Chine. Les habitans sont gouvernés par le *Grand-Lama*, chef de la religion. Il est révééré comme une divinité, et on lui offre de riches présens.

C'est du Thibet que viennent ces chèvres précieuses dont le poil fait les beaux châles de Cachemire.

*Iles de l'Asie.*

D. Quelles sont les îles de l'Asie ?

R. On peut les réduire à trois espèces différentes : celles de la mer Méditerranée, celles de la mer des Indes, et celles de l'Océan oriental. Nous avons parlé des premières, en décrivant la Turquie, nous décrirons ici les autres, en allant de l'O. à l'E.

Dans la mer des Indes :

*Les Maldives.*—Ces îles, situées au S.-O. du cap Comorin, sont en grand nombre et très-voisines les unes des autres. On y trouve beaucoup de cocotiers, du corail, de l'ambre gris, et des écailles de tortues. La principale est l'île de *Male*, où réside le roi qui gouverne les Maldives, sous le titre de *Sultan des douze mille îles*.

Les *Laquedives*, au N. des Maldives, ont les

mêmes  
bitées.

Ceyla

se nom

ment ri

nelle d

Elle est

nés par

établis

Anglais

Dans

L'île

Hainan

Iles

fort pu

ses et

est la

mer,

cienn

renom

Ces

soie,

nissen

indus

Le

de ce

ont c

Na

de l'

sont

excl

mêmes productions, et sont pour la plupart inhabitées.

*Ceylan*.—Cette île, au S.-E. du cap Comorin, se nommait autrefois *Taprobane*. Elle est extrêmement riche et fertile, et produit la meilleure cannelles de l'Inde. On pêche des perles sur ses côtes. Elle est habitée par des Indiens qui sont gouvernés par un roi. Les Hollandais y avaient fait des établissemens considérables, qu'ils ont cédés aux Anglais en 1802. *Colombo* en est la capitale.

Dans l'Océan oriental :

L'*île de Formose*, à l'E. de la Chine, et l'*île de Hainan*, au S., appartiennent aux Chinois.

*Îles du Japon*.—Ces îles, qui forment un empire fort puissant, sont considérables par leurs richesses et par leur commerce.—Celle de Nippon, qui est la plus grande, a pour capitale *Yédo*, port de mer, où l'empereur fait sa résidence. *Méaco*, ancienne capitale, a des manufactures de porcelaine renommées, d'étoffes d'or, d'argent et de soie.

Ces îles produisent du thé, du camphre, de la soie, du coton, des perles, et des arbres qui fournissent de beaux vernis. Les habitans sont adroits, industriels et guerriers.

Le paganisme est la religion des Japonais. Le chef de cette religion a le titre de *Dairi*, et les prêtres ont celui de *Bonzes*.

*Nangasaki*, dans l'île de *Kiusiu*, est le seul port de l'empire où les Chinois et les Hollandais puissent commercer ; toutes les autres nations en sont exclues.

## BARBARIE.

**D.** Qu'est-ce que la *Barbarie* ?

**R.** La *Barbarie*, qui s'étend le long de la Méditerranée, depuis l'Océan jusqu'à l'Egypte, est le meilleur pays de l'Afrique, et le plus peuplé après l'Egypte. Il produit du blé, du vin, des fruits, et beaucoup d'excellents chevaux, qu'on appelle *Barbes*. Il est occupé par les Arabes mahométans, qui sont féroces, avares, de mauvaise foi, et vivent particulièrement de piraterie.

La *Barbarie* comprend l'empire de Maroc, les républiques ou régences d'Alger, de Tunis et de Tripoli, le pays de Barca, le Bilédulgérîd, ou pays des dattes, et le Sahara ou désert de *Barbarie*.

L'empire de Maroc comprend les royaumes de Maroc, de Fez et de Tafilet, qui portent le nom de leurs capitales. Le souverain y a une autorité absolue. Les états de Tunis et de Tripoli forment des espèces de républiques aristocratiques, qui sont sous la protection des Turcs, et dont le chef a le titre de *Day* ou de *Bey*.

**D.** Quelles sont les villes de ces différents états ?

**R.** Maroc, capitale de l'empire de ce nom, place forte, ci-devant résidence des empereurs. On y fabrique du maroquin jaune.

Fez, ville riche, belle et commerçante, où l'on fabrique le plus beau maroquin rouge.

Méquinez ou Miquenez, où réside l'empereur.

Salé, sur l'Océan, ville habitée par des pirates.

Oran, place forte, avec un bon port sur la Méditerranée.

Centa  
Espagne  
Alger  
port sur  
rieusem  
formé u  
Const  
Bey.  
Tuni  
des rui  
Trip  
comme  
d'autre  
Derr  
Tripol  
Sug  
repub  
et qui  
Le S  
coup d  
roces.

D.  
R.  
N - I  
ferti  
séco  
bor  
mou  
L  
qui

Ceuta, port sur le détroit de Gibraltar, est aux Espagnols.

Alger, ville forte et commerçante, avec un bon port sur la Méditerranée. Elle fut conquise glorieusement en 1830 par les Français qui en ont formé une colonie.

Constantine, au S-E., d'Alger, résidence d'un Bey.

Tunis, ville grande et forte, avec un port, près des ruines de l'ancienne Carthage.

Tripoli, avec un port sur la Méditerranée, fait commerce de blé, dattes, étoffes de laine, plumes d'autruche et safran.

Derne, dans le pays de Barca, dépend du Dey de Tripoli.

Sugulmesse, dans le Bilédulgérîd, capitale d'une république, qui est fertile en grains et en dattes, et qui appartient aux Arabes.

Le Sahara est un vaste désert qui nourrit beaucoup de lions, de tigres et d'autres animaux féroces.

## ÉGYPTE.

D. Qu'est-ce que l'Égypte ?

R. Ce pays, autrefois si célèbre, est situé au N-E. de l'Afrique. C'est une plaine extrêmement fertile, quoique sablonneuse. Elle doit toute sa fécondité aux inondations du Nil, qui, en se débordant tous les ans, dépose sur les terres un limon qui les fertilise.

L'Égypte est gouvernée par un vice-roi ou pacha qui s'est rendu indépendant du Grand-Turc.

Elle produit du blé, du riz, du coton, du lin très-fin, des cannes à sucre, un baume précieux, et d'excellents fruits. On trouve dans le Nil des crocodiles monstrueux.

L'Égypte est habitée par les Cophtes, qui descendent des anciens Egyptiens, et professent la religion chrétienne, et par les Arabes et les Turcs qui sont mahométans. Parmi ces derniers on distingue les *Mameloucks*, esclaves Circassiens et Tartares, qui formaient seuls la force militaire du pays, et qui l'ont gouverné pendant près de trois siècles.

Les Français s'emparèrent de l'Égypte en 1798, et la gardèrent pendant trois ans.

*D. Comment divise-t-on l'Égypte?*

*R.* Elle est divisée en trois parties, savoir : la Haute-Égypte, au S. ; la Moyenne, au milieu, et la Basse, au N.

*D. Quelles en sont les villes principales?*

*R.* Girgê, près du Nil, capitale de la Haute-Égypte ou *Saïd*, qu'on appelait autrefois *Thébaïde*, parce que Thèbes en était la capitale.

Le CAIRE, sur le Nil, capitale de toute l'Égypte, est la résidence du Pacha qui la gouverne. C'est le centre de tout le commerce de l'Égypte. A trois lieues environ de cette ville, on voit les fameuses pyramides d'Égypte, qui étaient regardées comme une des sept merveilles du monde.

Fayoum, ville grande et commerçante, dans un territoire abondant en fruits.

Alexandrie, avec un port sur la Méditerranée, est la capitale de la Basse-Égypte. Elle tire son nom d'Alexandre-le-Grand, son fondateur. Elle était le centre du commerce de l'Europe, quand il se faisait par la mer Rouge. On y trouve de belles ruines de monumens antiques, qui attestent son ancienne magnificence.

Rosette est une ville très-commerçante, sur un des bras du Nil.

Dami  
du Nil,  
serviett  
Abou

D. Q  
R. C  
Ethiopi  
la mer  
gueur  
de fert  
La  
des ca  
du mu  
Les  
merce  
La  
celui  
nom,  
sont

D  
R  
tou  
par  
deu



Damiette, non loin de *Péluse*, sur un autre bras du Nil, fabrique de belles toiles, et surtout des serviettes bordées de franges de soie.

Aboukir, port sur la Méditerranée.

---

## NUBIE.

---

D. QUE dites-vous de la Nubie ?

R. Cette contrée, qui faisait partie de l'ancienne *Ethiopie*, est située au midi de l'Egypte, le long de la mer Rouge. Le Nil la traverse dans toute sa longueur ; l'air y est extrêmement chaud, et il n'y a de fertile que les vallées que le Nil arrose.

La Nubie, qui est peu connue, produit du blé et des cannes à sucre. On en tire du bois de santal, du musc, de l'ivoire et de la poudre d'or.

Les habitans sont mahométans, aiment le commerce et trafiquent avec les Egyptiens.

La Nubie renferme le royaume de Dungola et celui de Sennar, dont les capitales portent le même nom, et sont situées sur le Nil. Leurs souverains sont tributaires du pacha d'Egypte.

---

## ABYSSINIE.

---

D. QU'EST-CE que l'Abyssinie ?

R. C'est un pays situé au midi de la Nubie, et tout hérissé de montagnes et de rochers. Il fait partie de l'ancienne *Ethiopie*. On n'y connaît que deux saisons, l'été, et l'hiver ou la saison des pluies.

On y cultive le froment, l'orge, le riz, le millet, le lin, etc. Il y a des mines d'or et d'argent, dont les habitans ne savent pas profiter.

Les Abyssins professent le christianisme mêlé de diverses superstitions. Ils étaient soumis à un seul souverain, appelé le *Grand-Négus*, qui faisait sa résidence à *Gondar*, sa capitale, près du lac Dambéa. Mais son pouvoir est presque nul, depuis l'invasion des *Gallas*, dont les chefs se sont partagé les provinces de l'Abyssinie.

Les autres lieux remarquables ne sont que des villages formés de quelques cabanes, ou de tentes.

## NIGRITIE.

D. Qu'est-ce que la Nigritie ?

R. La Nigritie, ou le pays des Nègres, au N. de la Guinée, tire son nom de la couleur de ses habitans, ou du fleuve *Niger* qui l'arrose. L'air y est très-chaud, mais sain ; la terre y est fort stérile, excepté le long du *Niger*, où elle produit du riz, du millet, du lin, du coton et des dattes.

Le commerce en tire des cuirs, de l'ivoire, de la gomme, de l'ambre gris, et de la poudre d'or.

Les habitans sont noirs et vont presque nus. Ils sont brutaux, paresseux et grossiers. Les uns professent le mahométisme, et les autres sont païens.

La Nigritie comprend un grand nombre de royaumes, dont les moins inconnus sont ceux d'Agades, de Bornou, de Tombut et de Bambara. Des caravanes de Barbarie viennent y commercer, principalement à Tombut.

D. Qu  
R. La  
depuis l  
très-cha  
fraiches

Le sol  
en tire d  
ton, de  
d'autrui  
voient e

Les h  
que nus  
l'agricu  
femmes  
tous id  
souvera

D. C  
R. E  
mière p  
négal  
Les Ev

Les  
N. du  
autres

Les  
de la  
midi.

La  
la Ma  
Beni  
La

---

## GUINÉE.

---

**D. QUELLE est l'étendue de la Guinée?**

**R.** La Guinée s'étend sur les bords de l'Océan, depuis le Sénégal jusqu'à l'équateur. L'air y est très-chaud et malsain. Pendant l'été, les nuits sont fraîches, et tempèrent la chaleur du climat.

Le sol de la Guinée est généralement fertile. On en tire de l'indigo, du poivre, de l'ambre, du coton, de l'ivoire, de la poudre d'or, des plumes d'autruche, et des esclaves que les Européens envoient en Amérique.

Les habitans de la Guinée sont noirs, vont presque nus, et mangent de la chair crue. Ils regardent l'agriculture comme indigne d'eux, et ce sont leurs femmes qui cultivent les terres. Ils sont presque tous idolâtres, et dépendent de plusieurs petits souverains.

**D. Comment divise-t-on la Guinée?**

**R.** En septentrionale et en méridionale. La première partie, qui est située entre les rivières de Sénégal et de Gambie, est nommée la *Sénégalie*. Les Européens y font presque tout le commerce.

Les Français y possèdent l'île *Saint-Louis*, au N. du Cap-Vert, l'île de *Gorée*, au S., et quelques autres établissemens.

Les Anglais ont le *Fort-James*, à l'embouchure de la Gambie; et les Portugais, *Cachéo* et *Géba*, au midi.

La Guinée méridionale renferme trois parties: la *Malaguette*, la Guinée propre, et le royaume de *Benin*.

La *Malaguette* est très-fertile en poivre. Elle est

arrosée par la rivière de Sierra-Léona, qui sort des montagnes du même nom, où l'on trouve beaucoup de lions.

La Guinée propre comprend la *Côte d'Ivoire*, où l'on trouve beaucoup d'ivoire qui vient des dents d'éléphants; la *Côte d'Or*, où l'on ramasse de la poudre d'or; et la *Côte des Graines*, fertile en poivre.

La Mine, place forte, avec un port, appartient aux Hollandais; Christiansbourg, aux Danois; et le cap Corse, aux Anglais.

Benin est la capitale du royaume de ce nom, sur la rivière de Benin.

## CONGO.

D. QU'EST-CE que le Congo ?

R. Le Congo ou la Basse-Guinée, au midi de l'équateur, est assez semblable à la Guinée, pour son climat, ses productions, ses habitans et son commerce. Il est arrosé par le Zaïre, où l'on trouve beaucoup de crocodiles et d'hippopotames.

Il comprend les royaumes de Loango, de Congo, d'Angola, de Cacongo, et le pays de Benguela.

Loango est la capitale du royaume de ce nom.

SAN-SALVADOR, capitale du royaume de Congo, est une grande ville, où les Portugais ont un évêque.

Saint-Paul-de-Loanda, évêché, capitale du royaume d'Angola, a un bon port sur l'Océan.

Saint-Philippe a un port sur l'Océan, dans le pays de Benguela.

Les Portugais font presque tout le commerce dans le Congo.

D. Qu  
R. La  
de l'Afri  
Nigritie  
appelés  
parcequ

D. Co

R. On

La sep

mes ou

tels que

Monoém

La me

fres et

pérance.

L'orie

côte de

D. Qu

R. Les

la Guiné

pres, sa

cent à la

sent de

à grosse

gées des

Les H

tous ou

l'indole

idée d'a

leurs b

reste, i

et prof

---

## CAFRERIE.

---

*D. Qu'est-ce que la Cafrerie ?*

*R.* La Cafrerie ou pays des Cafres est cette partie de l'Afrique qui est entre le Congo, la Guinée, la Nigritia, l'Abyssinie et la mer. Ces peuples sont appelés *Cafres*, d'un mot arabe qui signifie *infidèle*, parcequ'ils ne connaissent pas Dieu.

*D. Comment divise-t-on la Cafrerie ?*

*R.* On peut la diviser en trois parties :

La septentrionale, qui contient plusieurs royaumes ou peuples qui ne sont connus que de nom, tels que les royaumes de Mujac, de Gingiro, de Monoémugi, etc.

La méridionale, qui comprend le pays des Cafres et des Hottentots, et le Cap de Bonne-Espérance.

L'orientale, qui contient le Monomotapa, la côte de Zanguebar et la côte d'Ajan.

*D. Que sait-on des Cafres et des Hottentots ?*

*R.* Les Cafres sont noirs comme les habitants de la Guinée et du Congo. Ils sont d'ailleurs malpropres, sauvages, grossiers, et idolâtres. Ils s'exercent à la chasse, à la lutte et à la danse, et nourrissent de grands troupeaux de bœufs et de moutons à grosse queue. Ce sont leurs femmes qui sont chargées des travaux de l'agriculture.

Les Hottentots, assez semblables aux Cafres, sont tous ou chasseurs ou bergers, mais il vivent dans l'indolence et l'inaction ; et n'ont pas la moindre idée d'agriculture. Le lait de leurs vaches et de leurs brebis fait leur principale nourriture. Du reste, ils sont d'une malpropreté extraordinaire, et professent un paganisme fort grossier.

D. *Que remarquez-vous du Cap de Bonne-Espérance ?*

R. C'est un port fameux où les vaisseaux qui vont aux Indes ou qui en reviennent, peuvent prendre des rafraîchissements. Il fut découvert par les Portugais en 1498 ; ils le nommèrent *Cap de Bonne-Espérance*, parcequ'il leur fit concevoir l'espérance d'arriver par-là aux Indes Orientales. Les Hollandais y bâtirent un fort, et s'y établirent en 1650. Les Anglais s'en sont emparés au mois de janvier 1806. On cultive dans le voisinage du plant de muscat, qui donne le fameux vin du Cap.

D. *Qu'est-ce que le Monomotapa ?*

R. C'est un empire peu connu des Européens, et que l'on dit riche en or. Les Portugais y possèdent *Sofala* sur la côte et quelques autres établissements.

D. *Qu'y a-t-il à remarquer sur les côtes de Zanguebar et d'Ajan ?*

R. La côte de Zanguebar comprend les royaumes de Mosambique, de Moruca, de Mongale, de Quiloa, de Monbaze et de Mélinde. Ils sont tributaires des Portugais qui en tirent beaucoup d'or et d'ivoire.

La côte d'Ajan comprend le royaume d'Adel, dont *Auçagurel* est la capitale, le royaume de Magadoxo, et la république de Brava. Ce sont les Portugais qui commercent sur cette côte. Ils en tirent de l'or, de l'ivoire et de l'ambre gris.

Les habitans de ces côtes sont idolâtres ou mahométans.

### *Iles de l'Afrique.*

D. *Où sont situées les îles de l'Afrique ?*

R. Les unes sont à l'O. de l'Afrique, dans l'Océan Atlantique, et les autres à l'E. dans la mer des Indes.

D. *Quelles sont les îles de l'Océan Atlantique ?*

R. L'île de Madère, qui produit des cannes à su-

cre et  
tugais.

Les  
Portug  
Açor, è  
Tercère

Les  
qui pro  
lents,  
princip  
de Fer  
méridi

Les  
tugais,  
duisen

L'île  
golfe d  
tirent

L'île  
les nav  
sionner  
Hélène

D. Q

R. C

de l'A  
en tire  
de l'éb

més M

d'Arab

Les

blir.

L'île

café,

aux F

qui é

dans l

1814.

L'île

duit l

du sch

cre et d'excellent vin. Elle appartient aux Portugais.

Les Açores, au N-O., qui appartiennent aux Portugais, et tirent leur nom du mot espagnol *Açor*, épervier, parce que cet oiseau y est commun. *Tercère* est la principale.

Les Canaries, nommées autrefois *Iles Fortunées*, qui produisent des fruits délicieux, des vins excellents, et où l'on trouve beaucoup de serins. Les principales sont Canarie, Ténériffe, Palme et l'île de Fer où les Français font passer leur premier méridien. Elles appartiennent aux Espagnols.

Les îles du Cap-Vert, qui appartiennent aux Portugais, et dont la principale est San-Iago. Elles produisent beaucoup de sel, mais l'air y est malsain.

L'île Saint-Thomas, sous l'équateur, dans le golfe de Guinée, appartient aux Portugais, qui en tirent de l'or, du sucre et du vin.

L'île de l'Ascension, qui est inhabitée, et où les navigateurs relâchent souvent pour s'approvisionner de grosses tortues de mer. — L'île Sainte-Hélène, qui appartient aux Anglais.

D. *Quelles sont les îles à l'orient de l'Afrique?*

R. Ce sont Madagascar, la plus grande des îles de l'Afrique. Elle est riche et très-peuplée. On en tire différents métaux, des pierres précieuses, de l'ébène et autres bois rares. Les habitants, nommés Madécasses, sont un mélange d'Africains et d'Arabes.

Les Européens n'ont pu jusqu'à présent s'y établir.

L'île Bourbon, à l'E. de Madagascar, produit du café, du tabac, du poivre blanc; elle appartient aux Français. L'île de France, ou de Maurice, qui était l'entrepôt du commerce des Français dans l'Inde, leur a été enlevée par les Anglais en 1814.

L'île de Socotora, à l'E. du cap Guardafui, produit le meilleur aloès, et obéit à un roi qui relève du schérif de la Mecque.



# AMÉRIQUE

## SEPTENTRIONALE.

### *Nouvelle-Bretagne.*

D. QU'EST-CE que la Nouvelle-Bretagne ?

R. On comprend sous ce nom tout le territoire renfermé entre la mer Glaciale, l'Amérique Russe, le grand Océan, le Mexique, les Etats-Unis, la baie de Baffin, et l'Océan Atlantique.

On le divise en six contrées principales : le Canada ; le Nouveau-Brunswick ; l'Acadie ou Nouvelle-Ecosse, dont la capitale est *Halifax* ; le Labrador ou pays des *Esquimaux* ; la Nouvelle-Galles, à l'O. de la baie d'Hudson ; et la côte du Nord-Ouest.

Presque tous ces pays sont soumis aux Anglais, excepté la partie septentrionale qui est habitée par des peuples sauvages.

D. Parlez-nous du Canada en particulier.

R. Ce pays, qui est encore habité par plusieurs nations sauvages, tels que les Iroquois, les Hurons, etc., fut découvert en 1534 par les Français, qui lui donnèrent le nom de *Nouvelle-France*. Il appartient aux Anglais depuis 1763.

L'air y est très-froid, à cause des forêts et des lacs dont il est couvert. Son commerce consiste en fourrures, en peaux de castor et en bois de construction.

Les villes principales sont : *Québec*, capitale,

fondée  
Mont-  
sur le

D. Q  
R. Q  
tuées a  
pelaie  
ment  
au 17e  
terre  
elles d  
forme  
sous l  
force  
D.  
R.  
vinces

1. M  
2. V  
3. L  
4. L  
5. C  
6. L  
7. L  
8. L  
9. L  
10. L  
11. L  
12. L  
13. L  
14. L

fondée en 1608, sur le fleuve Saint-Laurent; Mont-Réal, dans une île de ce fleuve; et Yorcck, sur le lac Ontario.

### *États-Unis.*

**D. Qu'appelle-t-on les États-Unis?**

**R.** On donne ce nom à plusieurs provinces situées au midi, de la Nouvelle-Bretagne, et qui s'appelaient la *Nouvelle-Angleterre*. Ce sont originaiement des colonies anglaises, établies dans ce pays au 17<sup>e</sup> siècle. Elles ont secoué le joug de l'Angleterre en 1776, et après une guerre de sept ans, elles ont fait reconnaître leur indépendance. Elles forment actuellement une république fédérative sous le nom d'*États-Unis*, dont les richesses et la force augmentent rapidement.

**D. Comment les États-Unis sont-ils divisés?**

**R.** Ils sont divisés en vingt-cinq états ou provinces, dont voici les noms avec leurs capitales :

| <i>Provinces.</i>               | <i>Capitales.</i>              |
|---------------------------------|--------------------------------|
| 1. Nouveau-Hampshire . . .      | Concord.                       |
| 2. Vermont . . . . .            | Montpellier.                   |
| 3. Massachussets . . . . .      | Boston.                        |
| 4. Rhode-Island . . . . .       | Providence.                    |
| 5. Connecticut . . . . .        | Hartfort.                      |
| 6. New-Yorck . . . . .          | Albany.                        |
| 7. New-Jersey . . . . .         | Trenton.                       |
| 8. Pensylvanie . . . . .        | Harrisbourg.                   |
| 9. Delaware . . . . .           | Douves.                        |
| 10. L'Ohio . . . . .            | Columbus.                      |
| 11. Louisiane . . . . .         | Nouvelle-Orléans.              |
| 12. Maryland . . . . .          | Annapolis.                     |
| 13. Le distriet de Colombie . . | WASHINGTON, ville<br>fédérale. |
| 14. Virginie . . . . .          | Richmond.                      |

| <i>Provinces.</i>              | <i>Capitales.</i> |
|--------------------------------|-------------------|
| 15. Caroline du Nord . . . . . | Raleigh.          |
| 16. Caroline du Sud . . . . .  | Columbia.         |
| 17. Géorgie . . . . .          | Milledgeville.    |
| 18. Kentucky . . . . .         | Francfort.        |
| 19. Tennessee . . . . .        | Nashville.        |
| 20. Le Mississipi . . . . .    | Jackson.          |
| 21. L'Indiana . . . . .        | Indianapolis.     |
| 22. L'Illinois . . . . .       | Vandalia.         |
| 23. L'Alabama . . . . .        | Tuscaloosa.       |
| 24. Le Maine . . . . .         | Augusta.          |
| 25. Le Missouri . . . . .      | Jefferson.        |

**D.** *Quel est le gouvernement de ces états ?*

**R.** Chacun de ces états forme une république particulière, qui a son gouvernement, et qui envoie des députés à une assemblée générale ou congrès, dont le chef a le titre de *Président*, et où se traitent les affaires qui intéressent la confédération. La ville de *Washington*, fondée en 1792, est le siège du congrès, et la résidence du président des états. Elle porte le nom du grand homme qui a le plus contribué à la conquête de la liberté.

**D.** *En quoi consistent leurs productions ?*

**R.** Les pays du nord fournissent en abondance des bois de construction, des pelleteries et du goudron. Le riz, le blé et l'indigo croissent dans les états méridionaux ; mais, à l'O., le sol n'offre, en général, qu'une immense forêt interrompue par des plaines nues et incultes, appelées *Savanes*, ou par des champs cultivés.

### *Floride.*

**D.** *Qu'est-ce que la Floride ?*

**R.** La Floride est une presqu'île située entre les Etats-Unis et le golfe du Mexique, et dont le

sol est  
chang  
aux E  
comm  
On  
tin, e  
tale,  
Le  
viven

D.  
R.  
Océa  
déco  
après  
tézut  
Le  
s'est  
paré  
men  
qui

D.  
R.  
bea  
sen  
l'ar  
nill  
d'a  
I

pi  
l'a  
Me

du

sol est généralement fertile. Après avoir souvent changé de maîtres, elle fut cédée par les Anglais aux Espagnols en 1783, et ceux-ci l'ont cédée récemment aux Etats-Unis.

On y remarque deux forteresses, *Saint-Augustin*, capitale de toute la Floride, sur la côte orientale, et *Pensacola*, sur le golfe du Mexique.

Le reste du pays est habité par des sauvages qui vivent de la chasse et de la pêche.

### *Mexique. — Guatémala*

D. *Par qui le Mexique fut-il découvert ?*

R. Le Mexique, qui s'étend le long du grand Océan, au S.-O. de la Nouvelle-Bretagne, fut découvert par les Espagnols en 1518; et trois ans après, Fernand Cortez en fit la conquête sur Montézuma, dernier roi de ce pays.

Les Espagnols l'ont possédé jusqu'en 1821, qu'il s'est déclaré indépendant; il forme deux états séparés, dont l'un se compose du Mexique proprement dit, et l'autre de la province de Guatémala, qui s'étend au S. du golfe du Mexique.

D. *Quelles sont les productions de cette contrée ?*

R. Le Mexique et le Guatémala, qui sont le plus beau et le meilleur pays de l'Amérique, produisent de tout en abondance. On en tire de l'or, de l'argent, et d'autres métaux, du sucre, de la vanille, la cochenille, l'indigo, le cacao, et une foule d'autres productions.

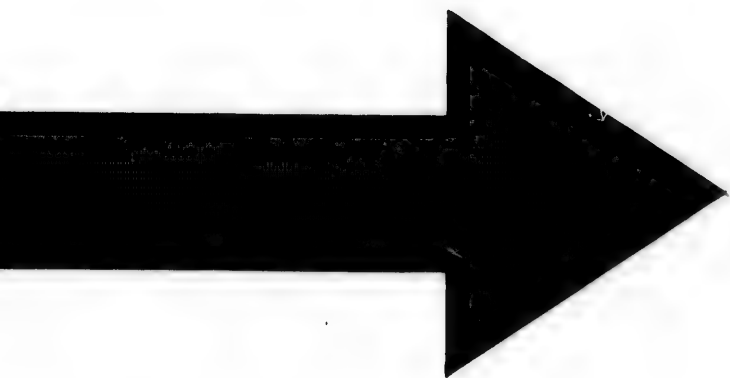
D. *Nommez les villes principales de ces deux états.*

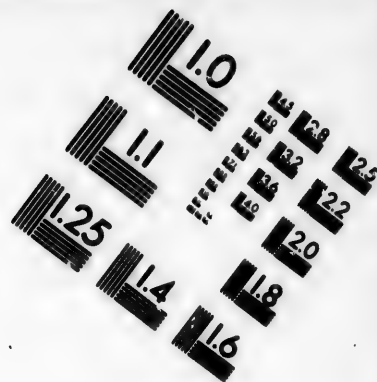
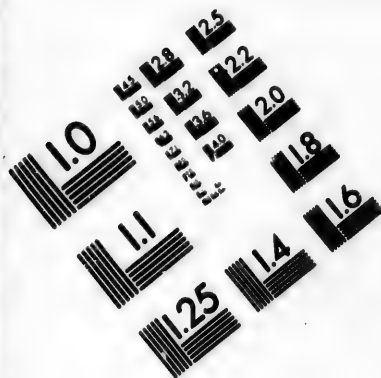
R. Dans le Mexique on remarque Mexico, capitale, la plus grande et la plus belle ville de l'Amérique, bâtie sur un lac du même nom.

Santa-Fé, au nord, chef-lieu du Nouveau-Mexique.

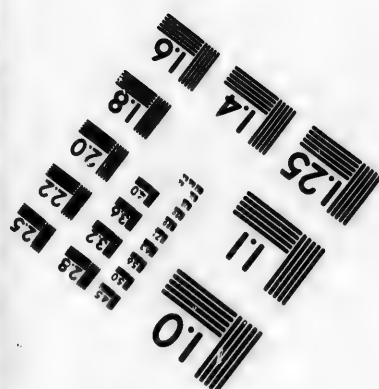
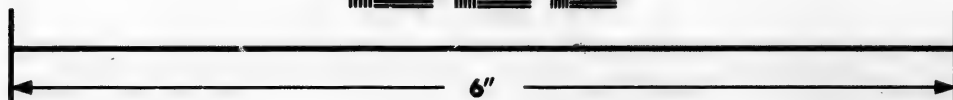
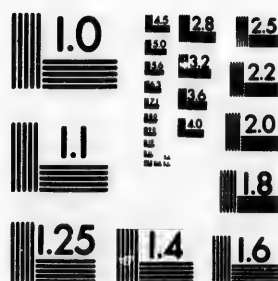
La Vera-Cruz, port considérable, sur le golfe du Mexique.







# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



|     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|
| 1.8 | 2.0 | 2.2 | 2.5 |
| 1.6 | 1.9 | 2.1 | 2.4 |
| 1.4 | 1.7 | 2.0 | 2.3 |
| 1.2 | 1.5 | 1.8 | 2.1 |

Acapulco, port très-commerçant, sur le grand Océan.

Campêche, port de mer, dans la presqu'île d'Yucatan, d'où l'on tire le bois de teinture qui porte son nom.

2. Dans le Guatémala, la ville de Guatémala, capitale de la république de ce nom, près du grand Océan.

A l'ouest du Mexique est la Californie qui en dépend. On pêche des perles sur ses côtes.

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur le Groënland ?

R. C'est un pays situé à l'E. de la baie de Baffin : son nom signifie *terre-verte*, à cause de la mousse qui couvre ses rivages. Il fut découvert par l'Islandais Gunbiorn ; il y fait un froid très-rigoureux. Les Européens y vont tous les ans pour la pêche de la baleine. Les habitants s'occupent de la chasse et de la pêche, comme les Lapons.

## AMÉRIQUE

### MÉRIDIONALE.

#### *Colombie.*

D. Qu'est-ce que la Colombie ?

R. C'est une république formée en 1819, au N.-O. de l'Amérique méridionale, et qui comprend les possessions espagnoles appelées auparavant *Nouvelle-Grenade* et *Caracas*. Ce pays fut découvert en 1498 par Christophe Colomb, qui le nomma *Terre-Ferme*.

D. Faites-en la description.

R. La Colombie, qui présente à l'E. d'immenses plaines très-fertiles, et à l'O., des hauteurs revêtues d'arbres, et des pics volcaniques couronnés de neige, est fort riche par ses mines d'or, ses pierreries et ses perles. Elle produit d'ailleurs beaucoup de cacao, du sucre, de l'excellent tabac, de l'indigo, et de la vanille. Le climat y est très-chaud, et l'air humide, surtout au nord. L'Orénoque en est la principale rivière. Cette contrée s'est partagée, en 1830, en trois républiques, celle de la Nouvelle Grenade, celle de Vénézuéla, et celle de l'Equateur.

D. Quelles en sont les villes principales ?

R. Santa-Fé de Bogota, chef-lieu de la république de la Nouvelle Grenade, et siège du gouvernement.

Panama, évêché, avec un port, dans l'isthme de ce nom.

Porto-Bélo, au nord de Panama, avec un port sur le golfe du Mexique.

Carthagène, évêché, port très-commerçant sur la mer des Antilles.

Maracaïbo, à l'E. de Carthagène, sur le lac du même nom.

Caracas, à l'E., chef-lieu de la république de Vénézuéla.

Popayan, évêché, au S.-O., dans une plaine assez fertile.

Quito, évêché, près de l'équateur, sur le penchant du Pichincha, chef-lieu de la république de l'Equateur. Elle fut renversée en 1755 par un terrible tremblement de terre.

Guyaquil, port de mer, près du golfe de son nom.

### *Guyane.*

D. Comment la Guyane est-elle divisée ?

R. La Guyane, située à l'E. de la Colombie, est divisée en trois parties, la Guyane Française, la

Guyane Hollandaise, et la Guyane Anglaise. L'air y est malsain, parceque le sol est marécageux dans beaucoup d'endroits.

La Guyane Française s'étend entre le Brésil et la Guyane Hollandaise. Les Français possèdent une grande partie des côtes. Leurs principaux établissemens sont à *Cayenne*, île très-voisine de la côte, qui a une ville du même nom. Elle fournit du sucre, du café, du coton, de l'indigo, de la vanille, etc.

Les Hollandais possèdent dans ce pays, sur les bords de l'Océan, la *Colonie de Surinam*, qui s'étend le long de la rivière de *Surinam*, et dont le chef-lieu est *Paramaribo*. Ils en tirent beaucoup de café, de sucre et de coton.

Les Anglais ont les établissemens d'*Essequibo*, de *Démérari*, et de *Berbice*, qu'ils ont enlevés aux Hollandais. Les Portugais ont aussi des établissemens dans la Guyane, le long du fleuve des *Amazones*, et les Espagnols le long de l'*Orénoque*.

L'intérieur du pays offre des déserts remplis d'animaux féroces et de serpents à sonnettes.

### *Pérou.*

D. *Faites la description du Pérou.*

R. Le Pérou, qui fut conquis en 1533 par les Espagnols, était un royaume fort puissant, et les souverains se nommaient *Incas*.

Il s'étend le long de la côte occidentale, entre l'Océan et le Brésil. Le climat y est très-chaud, mais sain. Les rosées abondantes y tiennent lieu de pluies. Le sol est en général fertile, excepté sur les côtes. Il est traversé du nord au sud par la grande chaîne des *Cordilières*, dont la plus haute montagne est le *Chimborazo*.

Le Pérou, qui est le plus riche pays du monde, renferme les mines d'or et d'argent les plus abondantes. Le *quinquina* est l'écorce d'un arbre particulier à cette contrée; un autre donne le baume du

*Pérou* ; et certains animaux , comme le lama et la vigogne , fournissent des laines précieuses.

Ce pays qui appartenait aux Espagnols , s'est rendu indépendant en 1822.

Les villes principales sont :

**LIMA**, belle et grande ville, capitale du Pérou , et siège du gouvernement.

Cusco, ancienne capitale du Pérou , où les Incas faisaient leur résidence.

### *Haut-Pérou.*

D. QU'APPELLE-T-ON le *Haut-Pérou*?

R. On appelle *Haut-Pérou* ou *République de Bolivia*, la partie N.-O. du Pérou , qui forme depuis 1825 un état indépendant , et dont les villes principales sont :

La Plata, dont le territoire abonde en mines d'argent , est regardée comme la capitale.

Potosi, célèbre par ses mines d'argent , les plus riches du monde.

La Paz , entourée de montagnes qui renferment de l'or.

### *Brésil.*

D. A qui appartient le *Brésil*?

R. Il appartient aux Portugais qui le découvrirent en 1500. Il s'étend le long de l'Océan Atlantique , au midi de l'équateur. Il est arrosé par trois grands fleuves : l'Amazone ou Maragnon , le Saint-François , et le Parana. L'air y est bon , quoique très-chaud , et le sol généralement fertile.

On tire du Brésil l'acajou , l'ébénier , et le bois de teinture qui porte son nom. Il produit aussi de fort beau sucre , du tabac , de l'indigo , le baume de copahu , l'ipécacuanha , et quantité de bois odoriférants. Il a des mines d'or et d'argent , et surtout

de beaux diamans. On y trouve, entre autres oiseaux rares, le *colibri* ou oiseau-mouche.

En 1821, une révolution a séparé du Portugal cet immense pays, dont le souverain a pris le titre d'empereur.

Les Portugais n'ont pénétré qu'à cent lieues environ dans les terres. Le reste du pays est habité par un grand nombre de sauvages très-vaillants.

Le Brésil est divisé en dix-neuf provinces, dont les principales villes sont :

**RIO-JANEIRO**, capitale, qui a un port excellent et spacieux. Un aqueduc, digne des Romains, y conduit une eau abondante.

**San-Salvador**, ancienne capitale, avec un port sur la baie de Tous-les-Saints. C'est une ville grande, riche et très-commerçante.

**Olinde** ou **Fernambouc**, port de mer, près du cap Saint-Augustin. Sa situation agréable l'a fait appeler le paradis de l'Amérique.

### *Provinces-Unies de la Plata.*

**Q. De quoi sont composées les Provinces-Unies de la Plata ?**

**R.** Ces provinces, qui forment depuis 1815 un état indépendant, s'appelaient le *Paraguay* ou la *Vice-royauté de la Plata*. Elles furent découvertes en 1515 par l'Espagnol Juan de Solis.

Le pays abonde en thé, tabac, sucre, coton, bois de teinture et plantes médicinales. Les villes principales sont :

**Buenos-Ayres**, capitale de la république, ville très-commerçante, près de l'embouchure de la Plata. Elle est ainsi nommée à cause de l'excellent air qu'on y respire.

**Tucuman**, dans une plaine couverte d'excellens pâturages.

**Monte-Video**, dont la baie est grande et commode. C'est la capitale d'un état indépendant.

*Paraguay.*

D. Qu'appelle-t-on aujourd'hui le Paraguay ?

R. On donne ce nom à la partie N.-E. de l'ancien Paraguay, qui est restée indépendante de la république sous la direction d'un chef particulier.

Sa capitale est l'Assomption, sur la rive droite du Paraguay, résidence du directeur.

Villa-Rica, où l'on prépare l'herbe dite du Paraguay.

*Chili.*

D. Que remarquez-vous du Chili ?

R. Cette contrée, au S. du Pérou, s'étend le long de la mer Pacifique jusqu'à la terre de Magellan. Elle fut découverte par les Espagnols, peu après la conquête du Pérou. Mais en 1818, elle s'est constituée en république représentée par un congrès.

Le Chili est traversé, du N. au S., par la chaîne des Cordilières, où l'on trouve beaucoup de volcans. C'est le climat le plus délicieux de l'Amérique, et la fertilité du sol égale la douceur de la température.

On y trouve des mines de toute espèce : celles d'or sont très-riches dans la partie nommée Cuyo. Les huiles, les vins même y sont d'une excellente qualité.

On y remarque parmi les villes principales :

SAN-LAGO, capitale du Chili, et siège du gouvernement.

La Conception et Valdivia, qui sont deux excellents ports.

*Terre Magellanique ou Patagonie.*

D. Qu'appelle-t-on Terre Magellanique ?

R. On donne ce nom à l'extrémité méridionale



de l'Amérique, parce qu'elle fut découverte en 1520 par Magellan, navigateur portugais. Elle a, au S., le détroit de Magellan, qui la sépare de la Terre de Feu.

C'est un pays froid et peu fertile, appelé aussi *Patagonie*, parce qu'il est habité par des sauvages, que l'on nomme *Patagons*, et qu'on a crus longtemps des géants d'une taille extraordinaire.

Au midi du détroit, est une île nommée *Terre de Feu*, à cause de quelques volcans enflammés qu'elle renferme.

### *Iles de l'Amérique.*

D. Où sont situées les îles de l'Amérique ?

R. Les unes sont dans l'Océan Atlantique, et les autres dans le golfe du Mexique.

D. Quelles sont les premières ?

R. L'île de Terre-Neuve, à l'E. du golfe Saint-Laurent, est une des plus grandes de l'Amérique, et appartient aux Anglais. Près de cette île, est le grand banc de sable qui porte le même nom, et où se fait la pêche de la morue.

L'île Royale, ou *île du Cap Breton*, située dans le même golfe, appartient aux Anglais. *Louisbourg* en est le chef-lieu.

Les Bermudes, dont la plus grande est celle de *Saint-Georges*, appartiennent aux Anglais. On y trouve beaucoup de tortues.

D. Quelles sont les îles du golfe du Mexique ?

R. Les Lucayes, à l'E. de la Floride, qui sont occupées par les Anglais, et dont les principales sont *Bahama* et la *Providence*. Celle de *Guanahani*, est la première terre que découvrit Christophe Colomb.

Les Antilles qui se divisent en grandes, ou *Iles-du-Vent*, et en petites, ou *Iles-sous-le-Vent*. Les grandes sont :

$$1 + 18 + 36 + 2 = 140$$

Cuba, la plus grande des Antilles, qui produit le meilleur tabac de l'Amérique. Elle appartient aux Espagnols. On y remarque la *Havane*, fameux port, qui est l'entrepôt de tout le commerce de l'Espagne avec ses colonies.

La Jamaïque, dont les Anglais ont fait une des plus florissantes colonies, et où l'on remarque *Kingstown*, résidence du gouverneur.

Saint-Domingue, dont l'indépendance vient d'être reconnue par le gouvernement Français, sous le nom de *République d'Haiti*. Les villes principales sont le *Cap-Français*, *Léogane*, le *Port-au-Prince*, siège du gouvernement, et *San-Domingo*.

Porto-Rico, qui dépend des Espagnols, et qui a un port de même nom.

Parmi les petites Antilles, les Français possèdent la Martinique, qui est la plus florissante de leurs colonies, la Guadeloupe, la Désirade, Marie-Galande, et quelques autres.

Les Anglais possèdent entr'autres la Barbade, Saint-Christophe, la Dominique, Saint-Vincent, la Grenade, Sainte-Lucie et Tabago qui étaient ci-devant aux Français, et la Trinité qui appartenait aux Espagnols.

Les Danois ont Saint-Thomas, Saint-Jean et Sainte-Croix; les Hollandais, Saint-Eustache et Curaçao; les Suédois, Saint-Barthélemy.

Le sucre est la principale production des Antilles. On y cultive aussi l'indigo, le tabac, le coton et le café. Ces villes sont sujettes à des ouragans affreux, qui y causent de grands désastres.

*Ms. de l'Université de Québec*  
*156H*

## NOTASIE.

### *Iles de la Sonde.*

D. Qu'y a-t-il à remarquer sur les îles de la Sonde ?

R. Parmi les îles de la Sonde, il y en a trois principales, savoir :

*Bornéo*, la plus grande de toutes, qui produit beaucoup de poivre, de camphre et de coton. On y trouve de l'or, des diamans, et le singe nommé *orang-outang*. Des volcans et des tremblemens de terre bouleversent souvent cette île. *Bornéo*, sa capitale, a un bon port. *Benjar-Massing*, au S., a un port où les Hollandais ont un établissement.

*Sumatra*, très-fertile en épicerie, en or et en argent, renferme aussi beaucoup de volcans. Sa plus grande ville est *Achem*, capitale d'un royaume très-puissant.

*Java*, où les Hollandais ont fondé *Batavia*, chef-lieu de leur commerce dans l'Inde. Elle produit du poivre, de belles cannes à sucre, et une abondance d'excellens légumes.

*Maduré* et *Baly* sont deux petites îles voisines de Java.

### *Iles Moluques. — Iles Philippines.*

D. Faites-nous connaître les Moluques et les Philippines.

R. La principale des Moluques est l'île *Célèbes*, qui est fertile en girofle, en coton et en or. On y trouve l'arbre à pain, et d'autres arbres fruitiers.

Sa capitale est *Macassar*, ville occupée par les Hollandais.

*Gilolo*, au N.-E. de celle de Célèbes, est assez considérable. Elle produit du sagou, avec beaucoup de girofle et de muscades. *Gilolo*, sa capitale, est la résidence du souverain.

*Amboine*, où le girofler croît à la hauteur de 40 ou 50 pieds. L'aspect de l'île offre un agréable mélange de montagnes boisées, et de vallées verdoyantes, couvertes de nombreux hameaux.

*Céram*, où l'on voit des casoards, espèce de gros oiseaux qui peuplent les forêts.

*Banda*, dont le muscadier fait la principale richesse.

*Ternate*, où l'on trouve quelquefois une espèce de serpent nommé *boa*, qui a 30 pieds de longueur.

Toutes ces îles abondent en épicerie, et les Hollandais qui les occupent, y ont plusieurs sorts pour la sûreté de leur commerce.

Les îles *Philippines*, découvertes par Magellan en 1521, produisent de la casse, du cacao, de l'indigo et du coton. La plupart sont soumises aux Espagnols. Les plus considérables sont *Lupon* ou *Manille*, où l'on cultive la canne à sucre et le cocotier; et *Mindanao*, dans la partie méridionale de laquelle est un volcan toujours en éruption, et qui sert de fanal aux navigateurs.

Les capitales de ces îles portent le même nom.

## AUSTRALASIE.

### *Nouvelle-Hollande, Terre de Diemen, etc.*

D. Que sait-on de la *Nouvelle-Hollande* ?

R. Cette grande terre, découverte en 1620 par les Hollandais, et visitée par Cook en 1774, est une île immense, que l'on soupçonne presque aussi étendue que l'Europe entière. Malgré les voyages de plusieurs navigateurs, l'intérieur de cette île est encore inconnu. Les rescifs qui la bordent presque entièrement, en rendent l'accès difficile. On y trouve des animaux d'une conformation bizarre, tels que le *Kangouroo* et l'*Ornithoryneus*. Les habitans en sont sauvages et mènent une vie misérable.

Le capitaine Cook a reconnu toute la côte orientale, qu'il a appelée la *Nouvelle-Galles méridionale*. Les Anglais ont établi à Botany-Bay une colonie composée des criminels qu'ils sont dans l'usage d'exiler pour s'en défaire. Le chef-lieu de leur établissement est *Sidney-Cow*, sur une petite anse du port Jackson, l'un des plus beaux du monde.

Au S. de cette île, est la *Terre de Diemen*, découverte en 1642 par Tasman, navigateur hollandais. Elle est coupée d'un grand nombre de golfes, qui sont autant d'abris dans ces mers orageuses.

D. Parlez-nous des autres îles de l'*Australasie*.

R. Au N.-E. de la *Nouvelle-Hollande*, on voit la *Nouvelle-Guinée*, dont les habitans se nomment *Papous*, et où l'on trouve des oiseaux-de-paradis.

Elle a été découverte par l'espagnol Savédra, en 1596.

La *Nouvelle-Bretagne*, à l'E., découverte en 1700, par Dampier, navigateur anglais, est très-peuplée et couverte de bois. La *Nouvelle-Irlande* découverte par le capitaine Carteret.

On remarque ensuite les *îles Salomon*, reconnues par l'espagnol Mendana, en 1567; l'archipel de la *Louisiade*, découvert par Bougainville, en 1768; celui du *St-Esprit*, découvert par l'espagnol Quiros, en 1606, et nommé par Cook les *Nouvelles-Hébrides*; la *Nouvelle-Calédonie*, ainsi nommée par Cook, qui l'a visitée le premier en 1774; enfin la *Nouvelle-Zélande*, au S., découverte par Tasman en 1642, et qui abonde en bois de construction et en tin magnifique. Elles forment deux îles séparées par un détroit auquel Cook a donné son nom. Ses habitans sont anthropophages.

Ces diverses terres sont encore trop peu connues, pour qu'on puisse en parler avec quelques détails.

## POLYNÉSIE.

D. DONNEZ-NOUS une idée des terres de la Polynésie.

R. A l'E. des îles Philippines, on voit les *îles-Mariannes*, qui sont au nombre de 15 ou 16. Elles sont peu considérables. Magellan, navigateur hollandais, qui les découvrit en 1521, les avait appelées *îles des Larrons*, à cause du penchant de leurs habitans pour le vol. Les Espagnols en possèdent les côtes, et en retirent de l'or, de l'argent, des diamans, etc. Ils possèdent aussi les *îles Carolines* ou *Nouvelles-Philippines*, au S.

Au N. et à l'E. des Mariannes s'élèvent divers groupes de petites îles presque toutes volcaniques, et dont quelques-unes portent le nom de *volcan*. Le rocher nommé *la Femme de Loth*, est une pyramide de 350 pieds de haut, contre laquelle les vagues viennent se briser avec fureur.

Au sud des Mariannes, sont les *îles Pelew* ou *Palaos*, visitées par les Espagnols, et depuis par les Anglais.

En descendant au S-E. on rencontre les *îles Mulgraves*, et les *îles Fidji*, découvertes par les Anglais; les *îles des Amis*, découvertes par Tasman en 1643, et dont les habitants sont doux et hospitaliers; les *îles des Navigateurs*, aperçues par Bougainville; l'*Archipel-Dangereux*, qui est un groupe d'îles basses ou de rochers de coraux; les *îles de la Société*, découvertes par Cook, et dont la principale est *Otaïti*, qui, par sa fertilité, par la beauté de son climat, et les mœurs douces de ses habitants, a mérité le titre de *reine de l'Océan*; les *Marquises*, et l'*île de Pâques*, découverte par Mendana, et la plus orientale de l'Océanie.

Enfin, on voit au N. les *îles Sandwich*, reconnues par Cook. *Owhyhée*, la plus considérable, est connue par la mort de cet illustre navigateur, qui y fut tué par les sauvages, en 1779.

Les *îles Allouitiennes* ou *Aléoutes*, près du détroit du Nord, ont été découvertes par les Russes.

**FIN DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE.**



## MESURES ITINÉRAIRES.

|                                          | TOISES.   |
|------------------------------------------|-----------|
| Le degré du globe terrestre est de 25    |           |
| lieues ou de . . . . .                   | 57008     |
| La lieue commune de France est de 25     |           |
| au degré, ou de . . . . .                | 2280 1/3  |
| La lieue marine ou d'une heure est de    |           |
| 20 au degré, ou de . . . . .             | 2850 4/10 |
| La lieue de poste en France est d'en-    |           |
| viron . . . . .                          | 2000      |
| Le mille d'Italie ou mille géométrique   |           |
| de 60 au degré, est de . . . . .         | 950       |
| Le mille de Rome est de . . . . .        | 764       |
| Le mille d'Allemagne de 15 au degré,     |           |
| est de . . . . .                         | 3800      |
| Le mille d'Angleterre est de . . . . .   | 830       |
| La lieue d'Espagne de 20 au degré, est   |           |
| de . . . . .                             | 2850      |
| Le verste de Russie de 104 au degré, est |           |
| de . . . . .                             | 548       |
| Le myriamètre, nouvelle mesure fran-     |           |
| çaise, est de deux lieues un quart,      |           |
| ou de . . . . .                          | 5131      |
| Le kilomètre est d'environ un quart de   |           |
| lieue de poste, ou de . . . . .          | 513       |

---

---

# TABLE GÉNÉRALE.

## DES MATIÈRES.

---

| ABRÉGÉ D'ASTRONOMIE,                                                          | page. 1 |
|-------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Des Etoiles fixes,                                                            | 2       |
| Du Soleil,                                                                    | 4       |
| Des Planètes,                                                                 | 5       |
| Des Comètes,                                                                  | 8       |
| Du Mouvement de la Terre,                                                     | 9       |
| De la Lune,                                                                   | 12      |
| Des Eclipses de Soleil et de Lune,                                            | 14      |
| Du Globe Terrestre,                                                           | 16      |
| Cause de la variété des saisons, et de l'inégalité<br>des jours et des nuits, | 19      |
| Des Climats,                                                                  | 20      |
| De la Longitude et de la Latitude,                                            | 21      |

## GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE.

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| Etude de la Mappemonde,               | 25 |
| Division générale du Globe Terrestre, | 26 |
| Division de l'eau,                    | 27 |
| EUROPE,                               | 29 |
| ASIE,                                 | 31 |
| AFRIQUE,                              | 35 |
| AMÉRIQUE,                             | 37 |
| Océanie,                              | 40 |

## GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

|        |                                   |              |
|--------|-----------------------------------|--------------|
| age. 1 | Introduction ,                    | page. 43     |
| 2      | Mers principales ,                | 44           |
| 4      | Noms des principaux Vents ,       | 45           |
| 5      | Mesures itinéraires des Anciens , | <i>ibid.</i> |
| 8      | ASIE ANCIENNE ,                   | <i>ibid.</i> |
| 9      | Asie Mineure ,                    | 46           |
| 12     | Syrie ,                           | 48           |
| 14     | Arabie ,                          | 50           |
| 16     | Arménie ,                         | 51           |
| 19     | Assyrie ,                         | 52           |
| 20     | Médie ,                           | 53           |
| 21     | Perse ,                           | <i>ibid.</i> |
| 25     | Sarmatie , Scythie , etc.         | 55           |
| 26     | Inde ,                            | 56           |
| 27     | AFRIQUE ANCIENNE ,                | 57           |
| 29     | Egypte ,                          | <i>ibid.</i> |
| 31     | Libye ,                           | 60           |
| 35     | Ethiopie ,                        | <i>ibid.</i> |
| 37     | Afrique propre ,                  | 61           |
| 40     | Numidie ,                         | 62           |
|        | Mauritanie ,                      | 63           |
|        | Afrique intérieure ,              | <i>ibid.</i> |
|        | EUROPE ANCIENNE ,                 | 64           |
|        | Grèce ,                           | <i>ibid.</i> |

|                               |              |
|-------------------------------|--------------|
| Macédoine ,                   | page 65      |
| Grèce propre ,                | <i>ibid.</i> |
| Péloponèse ,                  | 68           |
| Iles de la Grèce ,            | 70           |
| Thrace ,                      | <i>ibid.</i> |
| Italie ,                      | 71           |
| Illyrie ,                     | 77           |
| Espagne ,                     | 78           |
| Gaulè ,                       | 79           |
| Bretagne ,                    | 86           |
| Germanie ,                    | 88           |
| Rhétie , Norique , Pannonie , | 89           |
| Dacie , Mœsie ,               | 90           |
| Sarmatie européenne ,         | 91           |

## GÉOGRAPHIE MODERNE.

|                            |              |
|----------------------------|--------------|
| France ,                   | 93           |
| Départemens du nord ,      | 100          |
| Départemens du milieu ,    | 114          |
| Départemens du midi ,      | 128          |
| Pays-Bas ,                 | 147          |
| Suisse ,                   | 154          |
| Etats de l'Italie ,        | 157          |
| Royaume de Sardaigne ,     | 159          |
| Grand-Duché de Parme ,     | 162          |
| Duché de Modène ,          | <i>ibid.</i> |
| Royaume Lombard-Vénitien , | 163          |
| Grand-Duché de Toscane ,   | 165          |

DES MATIÈRES.

page 65  
*ibid.*  
 68  
 70  
*ibid.*  
 71  
 77  
 78  
 79  
 86  
 88  
 89  
 90  
 91  
 93  
 100  
 114  
 128  
 147  
 154  
 157  
 159  
 162  
*ibid.*  
 163  
 165

|                               |              |
|-------------------------------|--------------|
| Duché de Lucques, 1861        | 289          |
| Etats de l'Eglise, 1862       | 167          |
| Royaume de Naples, 1864       | <i>ibid.</i> |
| Iles de l'Italie,             | 169          |
| Espagne,                      | 172          |
| Portugal,                     | 173          |
| Etats d'Allemagne;            | 183          |
| Confédération Germanique,     | 185          |
| Empire d'Autriche,            | 188          |
| Bohême,                       | <i>ibid.</i> |
| Hongrie,                      | 191          |
| Gallicio,                     | 192          |
| Royaume de Prusse,            | 193          |
| Royaume de Bavière,           | 194          |
| Royaume de Saxe,              | 202          |
| Royaume d'Hanovre,            | 204          |
| Royaume de Wurtemberg,        | 205          |
| Grand-duché de Bade,          | 207          |
| Grand-Duché de Hesse,         | 208          |
| Grand-Duché de Fulde,         | <i>ibid.</i> |
| Grand-Duché d'Oldenbourg,     | 209          |
| Grand-Duché de Mecklenbourg,  | 210          |
| Villes libres de l'Allemagne, | <i>ibid.</i> |
| Royaume d'Angleterre,         | <i>ibid.</i> |
| Danemarck,                    | 217          |
| Suède. — Laponie,             | 218          |
| Russie d'Europe,              | 220          |
| Royaume de Pologne,           | 225          |
| Turquie d'Europe,             | 230          |

|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| Iles Ioniennes,                   | 237   |
| Tarquis d'Asie,                   | 238   |
| Arabie,                           | 241   |
| Perse,                            | 243   |
| Inde,                             | 245   |
| Presqu'île occidentale de l'Inde, | 250   |
| Presqu'île orientale de l'Inde,   | 246   |
| Chine,                            | 251   |
| Tartarie,                         | 253   |
| Tartarie Russe,                   | 254   |
| Indépendante, <i>Tartarie</i>     | 255   |
| Chinoise, <i>Tartarie</i>         | 256   |
| Iles de l'Asie,                   | ibid. |
| Barbarie,                         | 258   |
| Egypte,                           | 259   |
| Nabie,                            | 261   |
| Abyssinie,                        | ibid. |
| Nigritie,                         | 262   |
| Guinée,                           | 263   |
| Congo,                            | 264   |
| Cafrerie,                         | 265   |
| Iles de l'Afrique,                | 266   |
| Amérique septentrionale,          | 268   |
| Nouvelle-Bretagne,                | ibid. |
| Etats-Unis,                       | 269   |
| Floride,                          | 270   |
| Mexique. — Guatémala,             | 271   |
| Amérique méridionale,             | 272   |
| Colombie,                         | ibid. |



237  
238  
241  
243  
245  
250  
246  
251  
253  
254  
255  
256  
ibid.  
258  
259  
261  
ibid.  
262  
263  
264  
265  
266  
268  
ibid.  
269  
270  
271  
272  
ibid.

Attache Aubry

Blanc Aubry

très excoyplaine

De

et ouvrage non

Esther Aubry

verette. 2



ma

Grise sans  
regard

comme non  
avenue

Esther Aubry

Bustulz



